MÉDAILLES HISTORIQUES

DE

BELGIQUE

PUBLIÉES SOUS LES AUSPICES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

TOME III

RÈGNES DE LÉOPOLD II ET D'ALBERT I.

1er JANVIER 1908 — 1er AOUT 1914

Texte par M. Victor Tourneur.
Illustrations de MM. Aubry fils, Weck frères et Dupont.

BRUXELLES
GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI
Rue de la Limite, 21

1919

PRÉFACE.

1. La Méthode. — Lorsque Van Loon écrivit l'*Histoire métallique des Pays-Bas*, il ne se proposa point « d'observer toutes les règles qu'on doit suivre dans une histoire complète » : « j'ai fait servir l'histoire aux Médailles qui furent mon véritable objet », écrivait-il; « je n'ai donc emprunté de l'histoire que ce qui était nécessaire à mon sujet. Cependant, la suite n'en est point interrompue, ce sont des parties différentes qui forment un tout complet et d'autant mieux lié que j'ai presque toujours donné à ma narration toute la clarté nécessaire pour faire entendre les Emblèmes et les Inscriptions des Médailles sans le secours d'une ennuyeuse explication... »

En fait, Van Loon ne s'est jamais préoccupé de ce que représentaient, au point de vue artistique, les petits monuments de métal qu'il décrivait; dans toutes les circonstances, il a ignoré quels en étaient les auteurs, et il semble qu'il n'a même pas soupçonné qu'il y avait là deux points de vue lui échappant complètement. La seule chose qui le retenait, c'était le personnage, la composition

symbolique ou le paysage représenté sur la médaille. Il ne tarissait point sur l'événement qui y a donné lieu; par contre, il ne disait rien de la pièce en tant qu'œuvre d'art due à telle ou telle personnalité.

Plus tard, Guioth s'inspira de ces traditions, mais il modifia la forme de l'ouvrage; au lieu de rédiger une narration continue au cours de laquelle les médailles trouvent leur explication, il consacra une notice spéciale à chaque pièce. C'est encore le point de vue historiographique qui l'intéresse et auquel il donne toute son attention; cependant, il s'est aperçu que les médailles ne sont pas dues à la génération spontanée; il en cite les auteurs quand ils ont signé leurs œuvres; et parfois, il hasarde une brève et laudative appréciation.

Vinrent les *Médailles historiques de Belgique*. Dans la pensée de leurs créateurs, elles devaient former une suite éclectique aux ouvrages de Guioth. En écrivant la préface du tome premier de cette publication, M. C. Picqué annonçait qu'il se bornerait « à recueillir les médailles historiques, et pour ainsi dire officielles ». Il fit plus et mieux à la fois : on rencontre dans les pages dont il est le père, des biographies de graveurs données à l'occasion de leur décès et, de-ci de-là, il indiqua le point de vue artistique.

M. Picqué avait agrandi déjà le cadre qu'il s'était lui-même assigné. Depuis, on s'est trouvé dans l'obligation de l'élargir encore : il y a longtemps que le Gouvernement belge ne frappe plus de médailles officielles, si ce n'est exceptionnellement, et pourtant les *Médailles historiques* ont continué à paraître. Insensiblement, ses rédac-

teurs ont été amenés à donner un choix des productions de tous nos médailleurs; les *Médailles historiques* sont devenues un tableau de leur activité pendant l'année écoulée.

En même temps, par une concordance logique et inévitable, on fut conduit à envisager de plus en plus le côté artistique des œuvres décrites; ce fut M. A. de Witte qui accusa le premier nettement la tendance créée par M. Picqué : en rapportant les circonstances qui ont fait naître les médailles, il sut dire un mot de leur valeur esthétique.

En effet, puisque les pièces représentées doivent peindre l'activité de nos médailleurs pendant l'année écoulée, c'est au point de vue de la médaille elle-même, et surtout à ce point de vue, qu'il faut traiter la matière. Qu'importe après tout à l'art de la médaille qu'il y ait eu « des conférences intéressantes et des excursions instructives » à tel congrès dont on décrit le souvenir métallique. Ce qu'il faut montrer, c'est la manière dont l'artiste a conçu le document de bronze qui doit rester de ce Congrès. Tout le reste ressortit à l'historiographie locale et n'a rien de commun avec l'art de la médaille en Belgique en telle ou telle année.

C'est pourquoi, appliquant les principes peu à peu élaborés par mes devanciers, je me propose de donner chaque année une étude sur la manière dont l'art de la médaille a été compris chez nous pendant les douze mois précédents; je ferai suivre cette première partie de l'explication et de la description de toutes les médailles que les fonds disponibles et la bonne volonté des graveurs me permettront de reproduire.

Car, chose étonnante, il est extrêmement difficile de se rendre un compte exact de ce qui se grave en fait de médailles dans notre pays. Les artistes eux-mêmes — à d'honorables exceptions près — ne daignent souvent pas répondre aux demandes de renseignements qu'on leur adresse, et pour ce qui est des maisons de frappe, c'est bien plus difficile encore : la plupart craignent de livrer les pièces qu'elles fabriquent, de peur de faire tort à leur commerce; pour se débarrasser de votre curiosité, qu'elles jugent indiscrète, elles ne vous épargnent point les promesses mirifiques — qu'elles s'empressent de ne pas tenir.

Dans ces conditions, qui saura jamais tout ce qui se fabrique en fait de médailles dans notre pays? Comme la frappe y est libre, les maisons qui possèdent des installations à cet effet sont nombreuses : à Bruxelles il y a d'abord celles de la Monnaie, dont le graveur, M. Michaux, entreprend la réduction et la frappe de médailles. Puis ce sont les maisons Paul Fisch, Fr. Wissaert, Würden, De Vigne-Hart et Fonson. Les trois dernières sont très vieilles et somnolent; les demoiselles De Vigne-Hart frappent surtout au moyen de coins gravés par des artistes français; les frères Fonson ont l'intention de donner à leur firme une activité nouvelle. A Anvers on compte les maisons Mauquoy, Baetes frères et Vermeiren, et enfin, à Gand, la maison Jooris.

II. **Médaille d'art et médaille industrielle.** — Cette profusion d'établissements de frappe est due au goût très prononcé que nos compatriotes manifestent pour les médailles; la plus petite société de quartier tient à pouvoir

exhiber, à l'occasion, une médaille à son nom. Beaucoup ne peuvent s'offrir une pièce faite spécialement à leur intention : cela coûterait trop cher. C'est cette considération qui a donné naissance à la médaille dite industrielle.

Médaille industrielle, au point de vue de la valeur esthétique, ne s'oppose nullement à médaille d'art; la médaille industrielle peut atteindre un degré de beauté aussi grand que la médaille d'art; la distinction est de toute autre nature.

On désigne sous le nom de médaille industrielle toute médaille dont les coins sont fabriqués pour servir dans un nombre de circonstances illimité. Il est des coins qui seront utilisés par exemple à frapper les pièces destinées à commémorer les festivals de musique, où qu'ils aient lieu; au revers, on introduit à chaque frappe différente un goujon mobile qui porte chaque fois une inscription nouvelle. C'est là de la médaille industrielle, quelle que soit la perfection avec laquelle les coins ont été gravés.

Par contre, on appellera médaille d'art toute médaille dont les coins ont été préparés spécialement en vue d'une circonstance bien déterminée et ne seront utilisés que dans cette seule circonstance.

Le bas prix de la médaille industrielle l'a répandue jusqu'au fond des campagnes; par suite de l'éloignement, des intermédiaires se sont créés entre les maisons de frappe et les consommateurs, et l'on a vu apparaître sur les pièces des indications souvent propres à induire le numismate en erreur.

L'intermédiaire, presque toujours petit bijoutier ou marchand de lunettes, demande fréquemment à la maison

de frappe que son nom figure sur la pièce : c'est sa réclame à lui. La maison de frappe peut difficilement refuser de donner satisfaction à ce désir de commerçant intéressé, et c'est ainsi que sur quantité de médailles belges on trouve le nom de gens habitant depuis le plus petit village jusqu'aux grandes villes, qui, jamais de leur vie, n'ont su comment on modèle une médaille. Je pourrais en relever plus de soixante-quinze qui me sont connus.

Il faut donc se garder de confondre ces signatures-réclames avec les signatures d'artistes et, comme cela est arrivé quelquefois, de prendre ces humbles commerçants pour des médailleurs.

Les maisons de frappe signent d'ordinaire tout ce qui sort de leurs ateliers ; parfois elles autorisent les artistes à joindre leur propre nom au leur, tandis que la médaille d'art est d'ordinaire marquée exclusivement par le médailleur.

Enfin, on rencontre parfois sur les médailles le nom du dessinateur qui a fourni le croquis d'après lequel elles ont été exécutées. Fréquemment, aucune indication n'éclaire sur la signification de cette signature.

Dans ces conditions, on comprendra aisément que pour les personnes auxquelles la médaille n'est pas familière, il serait désirable qu'on adoptât quelques règles permettant de reconnaître à quel genre de signature on a affaire. Il suffirait de faire suivre d'un *i.*, c'est-à-dire *invenit*, le nom du dessinateur; d'un *s.*, c'est-à-dire *sculpsit*, le nom du médailleur; d'un *p.*, c'est-à-dire *percussit*, celui de la maison de frappe, et d'un *e.*, *edidit*, celui du commerçant qui a pris la commande. De la

sorte, on éviterait tout malentendu, et personne ne pourrait se dire lésé dans ses intérêts.

III. **La forme des pièces.** — En jetant un coup d'œil rapide sur les collections de médailles de ces dernières années, on est frappé de la différence qu'elles présentent avec celles du siècle dernier. La presque totalité de celles-ci étaient alors de forme circulaire ; aujourd'hui il s'en faut de beaucoup qu'il en soit encore de même, la plaquette est venue s'installer à côté de la médaille et lui dispute la place. Tantôt elle est carrée, tantôt rectangulaire ; celle ci est ceintrée à sa partie supérieure ; celle-là l'est à la fois par le haut et par le bas. Elle prend même, à l'occasion, des formes qui échappent à toute mesure géométrique. C'est principalement à M. Paul Fisch que cette innovation est due ; il a dénommé cette nouvelle création : « genre esthétique ».

Le jeton se fait rare; il a été presque complètement détrôné par la breloque, son incarnation nouvelle; et cette dernière, sous l'influence de tendances artistiques, a revêtu les formes les plus capricieuses : tantôt elle est circulaire, tantôt elle suit les courbes que lui a imposées la fantaisie du médailleur, tantôt elle prend les aspects les plus inattendus, celui d'une niche, par exemple.

IV. **Les procédés de gravure.** — Il s'est écoulé maintenant un bon siècle depuis que le tour à réduire est utilisé pour la gravure en médailles. Son introduction a porté un coup mortel à la gravure directe sur acier qui avait triomphé pendant tout le XVIII^e^ siècle. Aujourd'hui, celle-ci n'est plus guère usitée que pour reproduire les motifs d'héraldique, les façades de monuments et certains sujets des médailles religieuses.

Les rares artistes qui pratiquent encore la gravure directe sur acier sont : M. J. Baetes, à Anvers; MM. P. De Greef, A. Michaux et Fr. Wissaert, à Bruxelles. Mais tous quatre savent modeler; et lorsqu'il s'agit de portraits, par exemple, ils abandonnent unanimement le burin pour l'ébauchoir.

C'est que le tour est l'outil idéal pour la gravure sur métal; il dispense les artistes de l'apprentissage long et pénible de la ciselure; il leur évite le travail en petit, toujours si fatigant; il permet à tous les sculpteurs d'aborder la médaille, jadis réservée à une classe de spécialistes.

Mais le tour à réduire a aussi ses surprises : malheur au médailleur qui n'en a pas étudié suffisamment l'action : ses médailles ne répondront pas au nom qu'elles portent.

VICTOR TOURNEUR.

LA MÉDAILLE EN 1908 (1)

I. VUE D'ENSEMBLE

1. Caractères généraux. — Lorsqu'on étudie de près la production des médailleurs belges contemporains, on est frappé de la divergence qui se manifeste dans la manière dont ils traitent leurs œuvres ; loin d'obéir à des tendances inconsciemment analogues, ainsi que le fait se constate à diverses époques dans l'histoire de l'art de la médaille, chacun d'entre eux cherche sa voie en s'abandonnant aveuglément aux instincts de sa personnalité. La conséquence de cet état de choses est que nos graveurs nationaux possèdent une qualité éminente : celle de l'originalité.

Parfois, cependant, l'un ou l'autre subit occasionnellement une influence étrangère; mais ce n'est là qu'un accident sans suites, le naturel se fait de nouveau jour dans les productions ultérieures.

(1) Cette année, exceptionnellement, j'ai donné quelques médailles antérieures à 1908 à cause de l'intérêt qu'elles m'ont paru présenter.

Quel que soit l'isolement dans lequel se meuvent nos artistes par suite de leur sentiment propre de concevoir et de réaliser leurs œuvres, il y a cependant un lien qui les unit entre eux : c'est un commun effort vers le réalisme. Tous s'efforcent de respecter leur modèle ; ils s'absorbent dans son étude ; ils veulent en rendre scrupuleusement les lignes, les traits, le modelé ; ils veulent en copier la vie.

C'est pour cela que nos médailleurs excellent dans le portrait.

Mais cette qualité, précieuse entre toutes, leur nuit sous certains rapports ; l'observation trop attentive tue l'imagination, cette faculté si précieuse aux artistes. C'est pourquoi, en général, les compositions qui ornent parfois nos médailles sont pauvres, pauvres même chez les plus brillants portraitistes.

Ainsi donc, bien que chacun voie son sujet à travers son tempérament individuel, et le traite suivant sa technique propre, on peut dire qu'il existe une école belge de gravure.

C'est ce que mettra en évidence un rapide coup d'œil jeté sur les médailles gravées en Belgique pendant l'année 1908.

II. **Médailles et plaquettes.** — La transformation de l'État Indépendant du Congo en colonie belge a fourni l'occasion à M. Braecke de nous donner une effigie du Baron de Cuvelier, secrétaire général de l'État depuis 1885. Le jubilé Janson-Graux a fait faire au même artiste le portrait de ces deux célèbres hommes politiques. Je n'ai pu me procurer assez tôt pour pouvoir le reproduire

un exemplaire de cette dernière plaquette, mais la première (pl. I, 1) suffit pour donner une idée de la manière de M. Braecke. Ce sculpteur travaille par masses; il ne se préoccupe pas de savoir si son œuvre doit être réduite en métal ; il ne fait même pas disparaître les traces du travail de l'ébauchoir. Il en résulte que ses plaquettes ont quelque peu l'aspect d'une ébauche en terre à modeler.

Tout autre se présente à nous le portrait de M. A. Berré par Louis Dupuis. La tête du sympathique procureur du Roi d'Anvers est un peu raide, un peu lourde, peut-être, mais elle est gravée (pl. I, 2). Pour la médaille du *Royal Yacht Club* d'Ostende, le même graveur a donné une heureuse représentation des armes de la Ville (pl. I, 3). Son triton et sa néréïde sont les plus beaux qui jusqu'ici aient tenu les armes d'Ostende sur les médailles ; j'aime moins la composition du revers ; sa Ville d'Ostende tendant une couronne aux vainqueurs de la course de canots automobiles est l'expression d'un symbolisme qui pourrait être quelque peu rajeuni.

Jamais jusqu'à présent M. G. Devreese n'avait produit en une seule année tant de choses et de si bonnes choses. Dans ses portraits de MM. J. Demaret-Fréson et V. Mirland, celui de M^me^ Devreese, celui de M. A. Massaux (pl. II), le réalisme s'allie à l'art de la manière la plus heureuse ; mais l'effigie de M. le sénateur Léon Hiard est incontestablement le chef-d'œuvre de l'auteur parmi tout ce qu'il a produit jusqu'à l'heure actuelle : je ne crains pas de me tromper en affirmant que cette plaquette peut rivaliser avec n'importe quelle œuvre des écoles françaises et autrichiennes.

M. Devreese me paraît moins inspiré quand il aborde la composition : il n'a plus la même largeur de touche, il traite un peu ses sujets en tableau de genre. Si cela apparaît peu dans le chien courant de la Société royale Saint-Hubert, c'est surtout sensible dans la plaquette de l'Exposition de Saint-Trond. Le groupe formé par le mineur et les deux femmes me paraît quelque peu mièvre. Je ne sais si je me trompe, mais il me semble que cela provient de ce que M. Devreese a travaillé sous l'influence d'œuvres françaises. Le Flamand a été vaincu, mais, j'en suis certain, il redeviendra lui-même l'année prochaine.

Le portrait de M. Vanden Heuvel par M. J. Lagae ne manque pas d'intérêt (pl. IV, 25); il se dégage des traits de l'ancien ministre de la Justice une impression d'art. Mais est-ce bien là du métal? Ne croirait-on pas plutôt se trouver en présence de la réduction d'un médaillon en marbre ?

A M. H. Le Roy nous devons deux œuvres parentes sous certains rapports, dont la seconde marque un progrès notable sur la première. C'est d'abord la médaille de la Conférence de la paix, de La Haye ; c'est ensuite celle du concours agricole de Gand. Toutes deux se composent de deux parties : un groupe ou un personnage principal fortement en saillie, et bien étudié; un paysage souvent simplement esquissé. L'opposition entre la manière dont sont traités le sujet principal et le champ me paraît un peu violente. J'aime cependant beaucoup les compositions de M. Le Roy. Il y a de l'imagination dans son tableau *Pro Pace* (pl. IV, 26), et sa petite paysanne a de la grâce (pl. IV, 27). Elle est surtout beaucoup

mieux gravée que tout ce que l'auteur a fait jusqu'à présent.

M. A. Michaux n'a pas beaucoup produit cette année : je ne puis signaler qu'un portrait très ressemblant du regretté Ch. Van der Beken (pl. V, 32). M. Michaux y justifie pleinement son titre de graveur ; mais pourquoi avoir déprimé si fortement la tempe de son modèle?

La médaille de M. le comte Goblet d'Alviella et la plaquette de M. Ch. Graux (pl. VI, 34-35) offrent deux excellents portraits par M. Ch. Samuel. Ils sont traités avec beaucoup de finesse ; peut-être sont-ils tous deux un peu trop apprêtés. J'aime moins le revers de la plaquette de M. Graux. La tête de la femme assise au revers aurait pu, me paraît-il, être plus étudiée.

L'allégorie créée par M. Samuel pour la Chambre syndicale de l'Automobile plaît beaucoup : cette jeune femme nue, debout sur une roue ailée au milieu des nuages, est gracieuse et légère (pl. V, 33). Le cartouche du revers est une composition originale et gravée avec une belle vigueur.

M. F. Vermeylen ne nous a donné qu'une petite médaille à l'effigie du professeur De Walque. Elle présente de solides qualités de modelé et d'observation (pl. VI, 36).

Je signalerai, d'une manière toute spéciale, la médaille à l'effigie du professeur Morse, de l'Université de New-York (pl. VI, 37), par M. Fr. Wissart. L'artiste y a bien équilibré de face cette noble physionomie de savant à la barbe de fleuve. Le revers, avec sa course d'éphèbes, est original, et symbolise de manière adéquate à la chose le concours auquel la médaille doit servir de prix.

M. Paul Wissart, fils du précédent, promet de marcher brillamment sur les traces de son père. Sa dernière œuvre, la plaquette représentant l'Enseignement (pl. VII, 41), qui a été couronnée par la Société hollandaise-belge « Les Amis de la Médaille d'art », est bien dessinée, bien gravée, et forme un ensemble bien équilibré. Si le jeune graveur veut persévérer dans la voie dans laquelle il s'est engagé, et bien observer les proportions dans ses figures, nul doute qu'il ne produise dès ce jour des œuvres qui honoreront l'école belge de gravure.

III. Jetons et breloques. — Le jeton se meurt, on n'en frappe presque plus : il n'a plus de destination. M. A. Michaux en a cependant gravé un qui est vraiment beau (pl. V, 31), pour les établissements Mennig frères, de Cureghem. Son forgeron à l'œuvre est observé d'une manière à la fois réaliste et artistique, et la composition est parfaitement équilibrée.

Un second jeton est dû à M. J. Jourdain : il commémore le cinquantenaire de la fondation de l'Institut Saint-Louis, à Bruxelles. L'artiste a réussi à faire planer une grande douceur sur le groupe qui personnifie l'union de la Science et de la Religion (pl. III, 15).

Je placerai également, dans cette catégorie, la médaille que M. P. De Greef a gravée à l'occasion de l'achèvement de l'église de la Trinité (pl. V, 29) : en réalité, c'est un jeton agrandi frappé sur flanc épais. Naturellement, en semblable occasion, il était impossible de faire quelque chose qui brillât par l'originalité. M. Paul De Greef, qui burine directement l'acier, a représenté au droit la façade de l'église de la Trinité, reproduite avec

une scrupuleuse exactitude ; au revers, il a donné la représentation conventionnelle de la Trinité en une gravure pleine de nervosité.

Les breloques sont, en somme, une adaptation du jeton à la parure ; car, en réalité, la breloque est à l'origine un jeton orné d'une bélière. Petit à petit la breloque a quitté la forme circulaire pour s'incurver au gré de la fantaisie de l'artiste créateur, mais on la rencontre encore sous son aspect primitif.

C'est ainsi que se présentent à nous deux breloques de M. Eug. De Bremaeker, la première, faite pour la Chambre de Commerce de Bruxelles, à l'occasion de l'Exposition du Bâtiment et de l'Éclairage (pl. I, 4), la seconde, à l'occasion du 25e anniversaire de la fondation de l'Institut de sourds-muets et d'aveugles, à Berchem Sainte-Agathe (pl. I, 5). Toutes deux sont traitées comme de petites médailles ; la technique est très satisfaisante, surtout si l'on songe que ce sont les premières pièces de M. De Bremaeker ; mais, personnellement, je n'aime ni la manière dont l'artiste habille ses femmes — parce que je ne la comprends pas —, ni sa façon de les asseoir.

M. G. Devreese a gravé pour le Sénat de Belgique une superbe breloque (pl. II, 9). La Minerve du droit avec son casque à haute crête donne une intense impression d'art ; j'aime moins le revers, parce qu'il rappelle le droit de l'insigne de la société hollandaise belge *Les amis de la médaille d'art*. Un médailleur du talent de M. Devreese se doit à lui-même de ne jamais se répéter.

Très original, aussi, l'insigne de l'*Association des Ingénieurs de l'École des mines de Mons* (pl. III, 12), en

forme de niche; j'aurais voulu seulement un peu plus de nerf dans la gravure : elle est trop peu nette pour un bijou fortement exposé à l'usure.

J'ai reproduit quatre breloques de M. J. Lecroart (pl. III, 16-19); toutes ne sont pas de 1908, mais elles m'ont paru former une suite intéressante. M. Lecroart cherche des formes nouvelles et les adapte avec bonheur à ses sujets. Que l'on considère la breloque destinée aux donateurs de l'OEuvre du bon Lait pour les petits, celle de l'Amicale l'Émulation, de Schaerbeek, celle de l'École de tir du régiment de la garde civique de Saint-Josse-ten-Noode, ou celle de l'harmonie postale de Bruxelles, on trouvera chaque fois un effort pour mettre la forme en harmonie avec le dessin.

Je signalerai enfin la breloque des jurys de l'Exposition agricole de Gand par M. H. Le Roy (pl. IV, 28); elle offre les mêmes qualités que la médaille de cette exposition.

IV. **Médaille industrielle.** — Ce que je vais en dire est nécessairement fort incomplet : deux maisons de frappe seulement ont bien voulu répondre à mes demandes d'information : ce sont les maisons P. Fisch et Fr. Wissart.

La maison P. Fisch a frappé l'an dernier des quantités de médailles avec ses anciens coins; en outre, elle en a créé de nouveaux. M. H. Le Roy a modelé pour elle une plaquette destinée aux fêtes de gymnastique, qui offre un groupe de gymnastes bien composé (pl. VIII, 49). Je n'ai qu'une seule chose à remarquer à ce sujet : si jamais la plaquette part à l'étranger, on trouvera que les Belges sont un peuple aux traits rudes et taillés à la hache.

La plaquette offrant une vue de la grand'place de Tir-

lemont (pl. VIII, 50), celle du *Royal Yacht Club d'Ostende* (pl. VIII, 52), celle de la commune d'Ixelles (pl. VIII, 54), témoignent d'un souci constant de faire bien. Mais c'est surtout par la beauté de ses breloques que la Maison P. Fisch s'est particulièrement distinguée dans ces derniers temps : citons les compositions pour concours de natation (pl. IV, 23, VIII, 51), pour le canotage (pl. III, 22, IV, 24), pour le foot-ball (pl. VIII, 48), pour les concours de chiens (pl. VIII, 53). La plupart sont de petites œuvres d'art du meilleur goût.

J'en dirai autant des médailles et des breloques de la Maison F. Wissaert. Elles sont l'œuvre de M. F. Wissaert et de son fils Paul. Au premier on doit une jolie plaquette intitulée Orphée, destinée à être donnée en cadeau à l'occasion de fêtes musicales (pl. VII, 38). Au droit, Orphée joue de la lyre. Au revers, un rossignol chante à plein gosier parmi les arbres. Cette plaquette a été gravée au burin, quoiqu'il n'y paraisse guère. Je mentionnerai encore une breloque représentant un canotier (pl. VII, 39), due au même artiste, ainsi qu'une tête de chien berger (pl. VII, 40) pour expositions canines.

Pour terminer je dirai la grâce de la plaquette dénommée « Juin » (pl. VII, 42), par M. Paul Wissaert. L'artiste y a représenté une jeune femme nue, au bord d'un lac, au milieu des fleurs et des arbres ; le décor est un peu flou, la pose un peu recherchée, peut-être, mais l'ensemble plaît, et l'on voudrait voir la médaille industrielle produire toujours d'aussi bonnes œuvres d'art.

II. DESCRIPTION DES PIÈCES.

1. P. Braecke. — *Plaquette frappée en l'honneur du Baron Ad. de Cuvelier, secrétaire de l'État Indépendant du Congo de 1885 à 1908, à l'occasion de la reprise du Congo par la Belgique.*

Buste à gauche du Baron de Cuvelier; dans le champ, en haut à gauche, ses armes ; devant le cou, sous une étoile, les dates 1885 | 1908. Sur la tranche du cou, *P. Braecke.*

Rev. En diagonale, la signature *B^on Ad. de Cuvelier.*

Dimens. : 67 mm. × 57. Bronze.

2. L. Dupuis. — *Médaille offerte à M. Alfred Berré, procureur du roi à Anvers, par les membres du tribunal, ses collègues et anciens collègues du parquet, à l'occasion de sa 25^e année de magistrature.*

Tête nue à gauche de M. A. Berré. Dans le champ derrière la nuque, les tables de la Loi et la balance de la Justice, reposant sur un glaive accosté d'une branche de lierre et d'une palme. Devant le cou, au bord de la pièce, L. DUPUIS F(ecit).

Rev. Dans le champ : A | ALFRED BERRÉ | PROCUREUR DU ROI | A ANVERS | 1881-1906 | LES MEMBRES DU TRIBUNAL | SES COLLÈGUES | ET ANCIENS COLLÈGUES | DU PARQUET.

Diamètre : 59 mm. Bronze.

3. L. Dupuis. — *Médaille du Royal Yacht Club d'Ostende.*

ROYAL YACHT CLUB D'OSTENDE. Les armes d'Ostende surmontées de deux pavillons croisés et d'une étoile, soute-

nues au niveau des flots par un triton couronné de feuillage et armé d'un glaive, et par une néréïde qui se regarde dans un miroir. A l'horizon, à gauche, le phare d'Ostende. Au bas, à droite, L. DUPUIS.

Rev. MOTOR YACHT CLUB dans le champ DE | BELGIQUE. Femme nu-tête, assise à gauche au bord de la digue. De la main droite elle tend une couronne vers des canots automobiles qui fendent la mer; de la main gauche elle tient un trident; contre son siège, sont appuyés l'écusson belge et une ancre posés sur une branche de chêne; à ses pieds, une palme. A l'exergue, à droite, PAUL FISCH, en creux.

Diamètre : 64 mm. Bronze argenté.

4 E. DE BREMAEKER. — *Breloque de l'Exposition du bâtiment et de l'éclairage, organisée, au Palais du Cinquantenaire, par la Chambre de Commerce de Bruxelles, d'août à octobre 1907.*

CHAMBRE DE COMMERCE DE BRUXELLES. Femme assise à gauche, vêtue de draperies amples, la tête ornée d'ailes, tenant de la main droite un caducée appuyé sur un genou, et tendant de la main gauche une branche de feuillage au-dessus d'un socle décoré d'un cartouche aux armes de Bruxelles. Au bas des draperies, *Eug. De Bremaeker.*

Rev. Sur les bords d'un cartouche composé de courbes, EXPOSITION du BATIMENT et de L'ÉCLAIRAGE. A l'intérieur du cartouche, 1907 | AOUT-OCTOBRE | sous le Patronage | du ROI. Tout autour, des branches de feuillage; au bas, E^ne^ D. *Brema.*

Diamètre : 27 mm. Bélière. Argent et bronze.

5. E. DE BREMAEKER. — *Breloque du 25^e^ anniversaire de la fondation de l'Institut provincial de sourds-muets et*

d'aveugles à Berchem-Sainte-Agathe. — Juillet 1908.

PROVINCE DE BRABANT. Femme demi-nue assise à droite, couronnée, donnant des explications à un enfant nu, debout contre elle, qui tient en main une feuille de papier sur laquelle on lit la lettre A. A terre, un carton portant les trois premières lettres de l'alphabet et les caractères de Braille correspondants. Au bas, contre le bord, Eug. De Bremaecker.

Rev. INSTITUT PROVINCIAL de SOURDS-MUETS et d'AVEUGLES. Les armes de la Belgique entourées de branches de laurier et de lierre, dans un ruban formant cartouche sur lequel on lit JUILLET 1908. De part et d'autre, 1883-1908 ; au-dessous, BERCHEM-SAINTE-AGATHE.

Diamètre : 29 mm. Bélière. Argent et bronze.

6. G. DEVREESE. — *Médaille offerte par l'Association des Ingénieurs de l'École des mines de Mons à M. J. Demaret-Fréson à l'occasion de son 25e anniversaire de professorat.*

Jules . DEMARET-FRESON. Buste de profil à gauche de M. Demaret-Fréson, tête nue. Derrière la tête, dans le champ, G. DEVREESE | 1908.

Rev. L'ASSOCIATION des INGÉNIEURS ⌒ de L'ÉCOLE des MINES de MONS — ⌒ AU | PROFESSEUR | J. DEMARET-FRESON | HOMMAGE D'ESTIME | ET DE | RECONNAISSANCE, | 1882-1907.

Diamètre : 60 mm. Bronze.

7. G. DEVREESE. — *Médaille offerte à M. V. Mirland par l'Association des Ingénieurs de l'École des mines de Mons à l'occasion de sa 25e année de professorat.*

· VICTOR · · MIRLAND. Buste de profil à gauche de M. Victor Mirland, dans le champ, devant la poitrine, G. DEVREESE. 1908.

Rev. L'ASSOCIATION des INGÉNIEURS ⌒ de L'ÉCOLE des MINES de MONS ⌒. Dans le champ : AU | PROFESSEUR | VICTOR MIRLAND | HOMMAGE | D'ESTIME ET DE | RECONNAISSANCE | 1882-1907.

Diamètre : 60 mm. Bronze.

8. G DEVREESE. — *Portrait de Mme G. Devreese. Exemplaire offert à M. G. Devreese par MM. Janvier et Duval.*

Buste de Mme Devreese à gauche. Dans le champ, derrière la tête, *A ma | femme.* | G. DEVREESE.

Rev. Dans le champ, en creux : HOMMAGE | A | L'AUTEUR | — . — | *L. Duval.* | *L. Janvier* | août 1908.

Diamètre : 51 mm. Exemplaire unique réduit directement sur argent.

Cette médaille a été réduite au diamètre de 28 mm.; il en a été frappé à cette dimension 2 exemplaires en or et 3 en argent.

9. G. DEVREESE. — *Insigne de membre du Sénat de Belgique.*

SÉNAT · DE · BELGIQUE, en creux. Court buste de Minerve à droite, coiffée d'un casque à panache orné d'une branche d'olivier et d'un lion. Sous le buste, G. DEVREESE, en creux.

Rev. Sénateur vêtu d'une ample robe, assis à droite et appuyé à une table. Il lit, en la tenant de la main gauche, une feuille intitulée LEX. De la main droite, qui repose sur le dossier de sa chaise, il tient une plume.

Diamètre : 27 mm. Bélière formée par quatre griffes partant d'un anneau. Or.

10. G. DEVREESE. — *Plaquette offerte à M. A. Massaux par la Commission royale des monuments, à l'occasion du 48e anniversaire de son entrée dans celle-ci.*

Buste à gauche de M. A. Massaux, nu-tête. Derrière la nuque, contre le listel, G. DEVREESE.

Sur la plinthe de la plaquette, 1860 1908 | à · A · MASSAVX · | *La Commission Royale des Monuments.*

Plaquette uniface, ceintrée à sa partie supérieure. Largeur : 48 mm. ; hauteur : 60 mm. Bronze.

11. G. Devreese. — *Plaquette offerte à M. Léon Hiard par les actionnaires de la Compagnie centrale de Construction à Haine-Saint-Pierre.*

Buste de profil à gauche de M. Léon Hiard. Au bas, sur la plinthe de la plaquette, *à* · LÉON · HIARD · *Sénateur* | *Ses Amis Actionnaires de la* | *Compagnie Centr*(ra)*le de Construction* | HAINE Sᵀ PIERRE 1908.

Plaquette uniface, ceintrée à sa partie supérieure. Dimensions : 70 × 45 mm. Bronze.

12. G. Devreese. — *Insigne de l'Association des Ingénieurs de l'École des mines de Mons.*

Dans un encadrement en forme de niche, bustes conjugués à gauche des professeurs Guibal et Devillez. Sur la plinthe, une banderole portant l'inscription : · NISI · UTILE · QUOD FACIMVS | STULTA · EST · GLORIA.

Rev. Dans le même encadrement, trois ruches en perspective ; de la première s'échappe un essaim. Au-dessus, en demi-cercle, Assoc(iatio)n des Ingén(ieu)rs de · l'École · | des Mines · de · Mons.

Dimensions : hauteur : 39 mm. ; largeur maximum : 25 mm. ; bélière. Argent.

13. G. Devreese. — *Plaquette pour les concours de la Société royale Saint-Hubert.*

Chien courant suivant la piste devant des buissons. Au bas, à droite, G. DEVREESE, en creux.

Rev. Dans le champ, à gauche, une couronne royale,

Société | Royale | Saint Hubert | Classe ... — 1908.

Plaquette ceintrée par le haut et le bas. Largeur : 41 mm.; hauteur : 30 mm. Argent doré.

14 G. Devreese. — *Plaquette de l'Exposition de Saint-Trond.*

Sur une route en Campine, un mineur et deux femmes se dirigent vers une houillère que la plus âgée des deux montre du doigt à ses compagnons. Au premier plan, à droite, tronc d'arbre auquel est suspendue une niche, entouré d'un enclos bas.

Sur la plinthe de la plaquette : Exposition de St TROND : Mines · 1907 · G. devreese en creux.

Plaquette uniface ceintrée par le haut. Longueur : 67 mm.; largeur : 51 mm. Bronze.

15. J. Jourdain. — *Jeton du cinquantenaire de l'Institut Saint-Louis, à Bruxelles.*

La Religion, la tête ceinte d'une auréole, est assise à gauche. De la main droite elle tient une croix, dont le pied est appuyé sur son genou, et qu'elle regarde d'un air inspiré. Sa main gauche est posée sur l'épaule d'une jeune femme, la tête ceinte de laurier, qui tient contre elle une tablette, sur laquelle on lit : scientia. A gauche, du haut, descendent des rayons lumineux; derrière le groupe, au bord de la pièce, J. jourdain.

Rev. Dans le champ : CinquanTenaire | de l'InsTiTuT SainT Louis | Bruxelles | 1858-1908.

Diamètre : 27 mm. Argent.

16 J. Lecroart. — *Breloque de la Société l'Émulation de Schaerbeek.*

Laboureur nu, conduisant vers la gauche deux chevaux tirant une charrue. De la main droite, élevée, il salue le

soleil qui se lève à l'horizon; à ses côtés, le Génie de la Paix tenant une palme et semblant lui parler. Au bas, à droite, contre le listel, *J. Lecroart.*

Rev. Dans le champ : L'ÉMULATION | ASSOCIATION | AMICALE | DES ANCIENS ÉLÈVES | ÉCOLE N° 12 | SCHAERBEEK.

Largeur maximum : 18 mm. Bronze.

17. J. LECROART. — *Breloque destinée aux donateurs de l'OEuvre du bon lait pour les petits, à Schaerbeek.*

Dans un encadrement curviligne muni d'une barre transversale qui passe derrière la nuque du principal personnage, jeune femme, demi-nue, à mi-corps, tenant contre elle un enfant nu, debout, auquel elle fait envoyer des baisers. Au-dessus de la barre, vague silhouette de l'hôtel de ville de Schaerbeek et la signature J. Lecroart. Sur la plinthe de la breloque : HOMMAGE a | M—

Rev. Même encadrement. Dans le registre supérieur : OEUVRE du BON LAIT | POUR | Sous la barre : LES PETITS et une branche d'olivier. Dans le coin inférieur, à droite, J. LECROART. Sur la plinthe, SCHAERBEEK.

Diamètre maximum : 31 mm. Bélière. Argent.

18. J. LECROART. — *Breloque de l'École de tir du régiment d'infanterie de Saint-Josse-ten-Noode.*

Garde civique en uniforme, couché sur la planche, dans un stand du Tir national et s'apprêtant à tirer. Sur le listel élargi, SAINT JOSSE TEN NOODE. Dans le champ, à droite, contre le listel, J. LECROART.

Rev. 1888. Les armes de Saint-Josse posées sur une cible. ÉCOLE DE TIR DU RÉGIMENT D'INFANTERIE | DE SAINT-JOSSE-TEN-NOODE.

Largeur maximum : 30 mm. Bélière formée par les armes de la Belgique accostées de deux lions et surmontées d'un anneau. Bronze.

19. J. LECROART. — *Breloque de l'Harmonie postale de Bruxelles.*

Dans un encadrement capricieux, trois femmes vêtues de voiles légers entourent la sphère terrestre. Celle de droite, qui représente les chemins de fer, et celle de gauche, les paquebots, déposent sur le globe un paquet de lettres, tandis que la troisième, placée en recul, tend derrière son dos une portée de fils télégraphiques.

Rev. 1893. Sous une lyre posée sur une branche d'olivier, L'HARMONIE POSTALE | DE BRUXELLES.

Largeur maximum : 27 mm. Bélière soutenue par une roue ailée. Bronze.

20. J. LECROART. — *Plaquette du concours d'étalages de Saint-Josse-ten-Noode.*

Jeune femme de profil à gauche, le bras droit appuyé dans toute sa longueur sur un cadre à larges bords, dans lequel on voit une lampe, des fruits, des livres, une statuette, etc. De la main droite étendue, elle tient une palme et une couronne. A ses pieds, des fleurs, des fruits, une enclume et un marteau, un gâteau de pâtissier, etc. Dans le champ, à gauche, COMMUNE de S^t^ JOSSE TEN NOO.. A gauche, vers le bas, le long du bord et en montant, J. LECROART.

Rev. Le champ est divisé en deux parties par une barre qui le coupe aux deux tiers de sa hauteur. Sous les armes de Saint-Josse-ten-Noode, accostées des lettres T. N., une banderole portant la légende : KENT U ZELVE, CONCOURS ☰ | ▭ D'ETALAGES. Au bas, à droite, J. LECROART. Dans la partie inférieure : ORGANISÉ SOUS LES AUSPICES | DE L'ADMINISTRATION COM(muna)^ER^ | DE S^t^-JOSSE-TEN-NOODE. ☰

Plaquette ceintrée à sa partie supérieure. Largeur : 37 mm.; hauteur : 49 mm. Bronze.

21. D. Weygers. — *Breloque décernée par la Société l'Évolution aux personnes qui ont défendu ses idées.*

Dans un cartouche découpé avec fantaisie. Jeune femme, demi-nue, la tête ceinte de laurier, le front appuyé sur la main gauche repliée, écrit sur une table reposant contre une sphère posée sur deux livres le mot *L'Évolution*. A l'horizon, à droite, le soleil se lève. Sous les livres, *D. Weygers* 1905.

Rev. L'ÉVOLUTION | A | ——— | 1890-1905 | PAUL FISCH'

Hauteur maximum : 33 mm. Argent.

22. — *Breloque de l'Union nautique de Liége.*

Dans un encadrement surmonté d'une tête d'ancre en guise de bélière, au milieu des vagues, une sirène tendant les bras vers un navire qui passe à l'horizon. A gauche, en bas, H A INV. Sur le bas de l'encadrement, UNION NAUTIQUE| LIÉGE.

Rev. Même encadrement. A gauche, un trophée composé de deux rames posées sur une ancre, une couronne de sauvetage et des cordages. Dans le champ, FONDÉE | EN| 1873. Sur le rebord, à gauche, A. STRAUSS.

Hauteur maximum : 35 mm. Bronze.

23. C. Sturbelle. — *Breloque servant de prix pour les concours de natation.*

Deux nageurs dans une rivière bordée d'arbres. Au-dessus, deux poissons formant bélière.

Rev. AUTOMOBILE | CLUB | DE NAMUR | ET DU | LUXEMBOURG | NATATION. | DINANT | 26 · 8 · 06 | PRIX.

Diamètre maximum : 30 mm. Bronze.

24. P. Fisch. — *Breloque pour cercle de canotage.*

Canotier à gauche en skiff, au bas contre le bord, PAUL FISCH.

Rev. CERCLE DU BAL. Dans le champ, DES | CANOTIERS| — · — | 25 MARS 1906.

Diamètre : 25 mm. Bronze argenté.

25. J. LAGAE. — *Médaille offerte au ministre Jules Van den Heuvel par ses stagiaires, ses élèves et ses amis.*

Buste à gauche de M. Van den Heuvel en uniforme. Derrière la tête, MCMVII. Sur la coupe du buste, *Jules Lagae.*

Rev. Dans le champ : A JULES | VAN DEN HEUVEL | MINISTRE d'Etat | — | SES · Stagiaires | SES · DISCIPLES| SES · AMIS.

Diamètre : 49 mm. Bronze.

26. H. LE ROY. — *Médaille frappée par la Société hollandaise Les Amis de la Médaille d'art, en souvenir de la Conférence de la Paix. La Haye 1907.*

La Sagesse sous les traits d'une femme vêtue de vêtements flottants, qui tient une branche d'olivier de la main gauche, montre de la main droite, un laboureur qui conduit la charrue à un guerrier nu, assis, appuyé sur son glaive et sur son bouclier. Le guerrier reste pensif, et hésite à désarmer. — Dans le champ, à gauche vers le bas, HIPP. LE ROY | 1907. A l'exergue, PRO PACE.

Rev. Au milieu des flots démontés, un navire sur une voile duquel on lit PAX, vogue toutes voiles dehors, malgré la tempête. A l'horizon, les rayons du soleil levant percent les nuages et laissent apparaître le mot SPES.

A l'exergue, · SOCIÉTÉ · HOLLANDO · BELGE · | DES ·

AMIS · DE · LA · MEDAILLE · | · D'ART · . A droite, contre la ligne de l'exergue, Hipp. Le Roy.

Diamètre : 65 mm. Il a été frappé de cette pièce 350 exemplaires en bronze et 51 en argent.

27. H. Le Roy. — *Médaille du Concours agricole de Gand 1908.*

Une jeune paysanne debout à gauche tend une branche de laurier de la main droite et tient une gerbe de blé dans le bras gauche ; à l'arrière-plan, vaste étendue de champs cultivés et de prairies où paissent des troupeaux de bœufs, de chevaux et de moutons. Une route fuit vers l'horizon où se profilent les tours de la ville de Gand.

Rev. A gauche, une branche de chêne et de laurier ; à droite, l'inscription GEWESTELIJKE | LANDBOUW. WEDSTRIJD | GENT 1908.

Diamètre : 60 mm Il a été frappé 100 exemplaires en bronze doré, 200 en bronze argenté, et 350 en bronze.

Un exemplaire spécial en bronze doré a été remis au Roi lors de sa visite à l'Exposition agricole en juillet 1908. L'inscription suivante est gravée en creux au revers : *Sa Majesté Léopold II roi des Belges, souverain de l'État Indépendant du Congo, visite l'Exposition agricole à Gand. Juillet 1908.*

28. H. Le Roy. — *Insigne de membre du jury du Concours agricole de Gand 1908.*

Jeune paysanne à mi-corps, tendant une branche de laurier et tenant dans le bras gauche une gerbe de blé. A l'arrière-plan, campagnes.

Petite plaquette uniface ceintrée à sa partie supérieure. Largeur : 21 mm. ; hauteur : 19 mm.

Il a été frappé de cet insigne 20 exemplaires en vermeil, 10 en argent et 140 en bronze argenté.

29. P. De Greef. — *Médaille destinée aux personnes ayant*

fait des donations pour l'agrandissement de l'Église de la Trinité, à Ixelles.

+ EGLISE de la TRINITE + Vers le bas : COMMENCEE en 1898 — ACHEVEE en 1908. Dans un filet linéaire, façade de l'église de la Trinité.

Rev. Fleuron. TEMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE. Fleuron. Vers le bas, AUX GÉNÉREUX SOUSCRIPTEURS. S^t^-GILLES, IXELLES, FOREST. Dans un filet linéaire, Dieu le père et Dieu le fils nimbés d'étoiles, debout sur la sphère du monde. Entre eux, le S^t^-Esprit dans un nimbe d'étoiles. Au bas, à gauche, contre le filet, P. DE GREEF.

Diamètre : 45 mm. Bronze argenté.

30. P. DE GREEF. — *Médaille de la Confrérie S^t^-Boniface, à Ixelles.*

CONFRÉRIE SAINT-BONIFACE 19 FÉVRIER. Vue de la façade principale de l'église S^t^-Boniface. A l'exergue, IXELLES (BRUX.). A droite, dans le champ, P. DE GREEF.

Rev. SAINT-BONIFACE PRIEZ POUR NOUS. Statue de saint Boniface crossé, mitré, et bénissant. Au bas, à droite, P. B. G.

Diamètre : 26 mm. Bélière. Bronze argenté.

31. A. MICHAUX. — *Jeton des ateliers de construction Mennig frères, à Cureghem-Anderlecht.*

Forgeron debout devant sa forge, surveillant la chauffe d'une barre de fer. Derrière lui, une enclume sur laquelle est posé un marteau ; contre l'enclume, un bandage de roue ; derrière, de grandes roues de machine.

Rev. Dans le champ : ATELIERS | DE CONSTRUCTION | MENNIG FRÈRES | fondés en 1827 | CUREGHEM- | BRUXELLES.

Diamètre : 30 mm. Bronze.

32. A. Michaux. — *Médaille offerte à Charles Van der Beken, contrôleur de la Monnaie de Bruxelles, par le graveur de la Monnaie, M. A. Michaux.*

Buste de profil, à gauche, de Ch. Van der Beken. Sur la coupe du bras, en creux, A. MICHAUX.

Rev. Dans le champ : A | Ch. van der Beken | hommage de son ami | A. Michaux. 1er Mars 1908.

Diamètre : 64 mm. Bronze.

33. Ch. Samuel. — *Médaille de la Chambre syndicale de l'Automobile de Belgique.*

CHAMBRE SYNDICALE DE L'AUTOMOBILE DE BELGIQUE. Jeune femme nue, à droite, un voile léger jeté sur l'épaule gauche, la tête garnie d'ailes, tenant un flambeau, et debout sur une roue ailée au milieu de nuages à travers lesquels fusent les rayons du soleil. Au bas, à droite, *Ch. Samuel.*

Rev. C. S. A. Cartouche supporté par une aigle éployée. Le cartouche imite l'avant d'une automobile. Il est accosté de deux lions héraldiques. Au-dessus dépasse un volant de direction placé entre deux pointes de laurier. A l'arrière-plan, rayons lumineux. Au dessous est suspendue une banderole portant l'inscription : L'UNION FAIT LA FORCE.

Diamètre : 67 mm. Bronze.

34. Ch. Samuel. — *Médaille du convent des sup .·. cons .·. du 33e degré du rite écoss .·. anc .·. et acc .·.*

COMTE GOBLET D'ALVIELLA SOUV .·. GRD .·. COMMANDEUR. Buste à gauche de M. le Cte Goblet d'Alviella, tête nue, les insignes de son grade sur les épaules.

Rev. CONVENT DES SVP .·. CONS .·. DV 33e DEGRÉ DV RITE ECOSS .·. ANC .·. ET ACC .·. —.

Dans un filet linéaire, en creux : VAL .·. DE BRUXELLES |

10-15 JUIN 1907. Aigle à deux têtes portant une couronne surmontée d'un triangle radié marqué du chiffre 33, et tenant dans ses serres un glaive auquel est suspendue une bandelette sur laquelle on lit, en creux, DEVS MEVMQVE JVS. L'aigle est en partie recouverte par une table sur laquelle apparaît l'inscription suivante : PRÉSIDENT : | LE T.·. ILL.·. FR.·. CTE GOBLET D'ALVIELLA | — | SVP.·. CONS.·. REPRÉSENTÉS : 1re colonne | ETATS VNIS | JVR. SVD | FRANCE | ITALIE | ETATS VNIS | JVR. NORD | BELGIQVE | BRESIL | PORTVGAL | VRVGVAY | REPQVE | ARGENTINE | COLON (CVBA). 2e colonne : REPQVE DOMINICAINE | MEXIQVE | VENEZVELA | CENTRO AMERICAIN | (GVATEMALA) | GRECE | SVISSE | CANADA | EGYPTE | ESPAGNE | PARAGVAY.

Diamètre : 65 mm. Bronze.

35 CH. SAMUEL. — *Plaquette offerte à Ch. Graux, par les anciens étudiants de l'Université libre de Bruxelles, lorsqu'il abandonna les fonctions d'administrateur-inspecteur qu'il a occupées de 1890 à 1907.*

Buste à gauche de Charles Graux, tête nue; sous la manche, Ch. Samuel. Au haut de la plaquette, CHARLES GRAUX; dans le champ, derrière la nuque, PROFESSEUR | A LA | FACULTÉ | DE | DROIT | 1875. Sur la plinthe de la plaquette, ADMINISTRATEUR-INSPECTEUR | DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES 1890-1907. Sur le bras, CH. SAMUEL, en creux.

Rev. Devant la façade de l'Université libre, une jeune femme vêtue de vêtements légers, la Science, est assise à gauche sur un socle; son regard se perd dans le lointain; ses deux mains reposent sur un livre incliné sur ses genoux; à ses pieds, une lampe antique, des livres et une sphère. Au haut de la pièce, dans le champ, A CHARLES GRAUX | LES ANCIENS ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ LIBRE | DE BRUXELLES. A droite, en bas, sur le socle, CH. SAMUEL.

Hauteur : 68 mm.; largeur : 50 mm. Argent et bronze.

36. Fr. Vermeylen. — *Petite médaille offerte par le Cercle industriel au professeur Fr. De Walque, à l'occasion de son 25e anniversaire de présidence.*

Buste à gauche de M. Fr. De Walque, nu-tête. Sur la coupe du bras, *F. Vermeylen.*

Rev. Dans le champ, LE CERCLE | INDUSTRIEL | A SON PRÉSIDENT | François DE WALQUE | 1883-1908.

Diamètre : 33 mm. Bronze.

37. F. Wissaert. — *Médaille pour le concours institué par le professeur Morse de l'université de New-York.*

MORSE PROFESSORIS DONUM PRAESTANTI. Tête de face, sur buste de trois quarts, du professeur Morse.

Rev. NEW-YORK VNIVERSITY. Quatre jeunes éphèbes courant vers la droite vers une borne (?). Au-dessus, sortant de nuages, une main brandissant un flambeau allumé. Au bas, à gauche, le monogramme F. W. A l'exergue : PERSTARE ET PRÆSTARE | MDCCCXXX.

Diamètre : 39 mm. Bronze. Frappé à 4 exemplaires en or et 4 épreuves d'auteur.

38. F. Wissaert. — *Plaquette destinée à être remise comme cadeau à l'occasion de solennités musicales.*

Orphée à droite jouant de la lyre. Au bas, à droite, F. WISSAERT. Sur la plinthe de la plaquette, ORPHÉE.

Rev. Dans le feuillage d'un arbre, un rossignol perché sur une branche et chantant. Au bas, F. WISSAERT.

Largeur : 28 mm.; hauteur : 59 mm. Bronze argenté.

39. F. Wissaert. — *Breloque du Cercle des Régates de Bruxelles.*

Dans un cartouche de forme de fantaisie, posé sur des

plantes marines, un canotier en skiff à gauche, sur une rivière bordée d'arbres.

Rev. Dans un cercle posé sur un roseau, CERCLE DES | RÉGATES | — | BRUXELLES | —

Hauteur maximum : 41 mm. Bronze.

40. F. WISSAERT. — *Petite médaille pour exposition de chiens.*

Buste de chien berger à droite. Au bas, F. W., en creux. Le revers est destiné à recevoir une inscription.

Diamètre : 27 mm. Bronze.

41. P. WISSAERT. — *Plaquette symbolisant l'Enseignement.*

Petite fille nue, assise à gauche sur un livre, à un pupitre; penchée sur elle, une femme vêtue de voiles transparents guide la main de l'enfant qui s'applique à écrire. Contre le bord, en montant, PAVL WISSAERT en creux.

Rev. Le champ est partagé en deux registres. Celui d'en haut montre une lampe antique allumée tournée vers la gauche; celui d'en bas donne l'inscription : ΔΙΔΑΣΚΩ · ΠΑΙΔΕΥΩ | SOCIÉTÉ HOLLANDAISE BELGE | DES AMIS DE LA MÉDAILLE | — | 1908.

Au bas, une grecque.

Plaquette ceintrée à sa partie supérieure. Largeur, 45 mm., hauteur, 60 mm. Bronze. Cette pièce a été couronnée par la Société hollandaise-belge Les Amis de la médaille d'art. Il en a été frappé 244 exemplaires en bronze, plus 51 en argent.

42. P. WISSAERT. — *Plaquette destinée à être utilisée comme cadeau, intitulée* « JUIN » *par l'auteur.*

Jeune femme nue, vue de dos, au bord d'un lac, debout

sous un arbre, parmi les fleurs, et appuyée contre un socle recouvert d'une draperie. Au bas, à gauche, contre le bord, en remontant, PAUL WISSAERT.

Plaquette uniface. Largeur, 45 mm., hauteur, 58 mm. Bronze.

43. MAUQUOY — *Médaille de l'inauguration de l'hospice Ste-Marie à Berchem.*

Vue de la façade de l'hospice. Au-dessus, dans le champ, écu aux armes de Berchem posé sur une branche de laurier et une banderole portant l'inscription BERCHEM. Au bas, contre le listel, MAVQVOY.

Rev. A gauche, une branche de laurier incurvée, ornée d'un ruban; à droite, dans le champ : WIJDING EN | INHULDING | VAN HET GASTHUIS | Ste MARIA | BERCHEM | 28 JULY 1907.

Diamètre : 40 mm. Bronze.

44 45. P. FISCH. — *Breloque, souvenir du Salon automobile organisé à Bruxelles au palais du Cinquantenaire en 1908.*

Dans un cartouche de fantaisie, automobile roulant à gauche; à l'arrière-plan, paysage.

Rev. SALON AUTOMOBILE. L'arcade du Cinquantenaire vue de face. Contre la ligne de l'exergue, P. FISCH.

Diamètre maximum : 34 mm. Argent.

46. P. FISCH. — *Breloque pour le concours organisé par les Carabiniers réunis et les Francs Tireurs bruxellois.*

Dans un cercle posé sur un cartouche terminé en pointe et surmonté d'une bélière à trois ouvertures, le lion belge, sortant à droite d'une tranchée dans laquelle on aperçoit la pointe de baïonnettes, secoue une chaîne brisée qu'il tient

dans sa gueule, et s'appuie de la patte droite sur un écu vierge.

Rev. Le même cercle, sur la bordure duquel on lit, vers le bas, CARABINIERS REVNIS · FRANCS TIREURS BRUXELLOIS.

Dans le cercle, à gauche, une cible posée sur une branche de chêne; la partie de droite est réservée pour recevoir le nom de celui qui a obtenu la breloque.

Hauteur maximum : 36 mm. Argent.

47. P. FISCH. — *Jeton-insigne de l'inauguration de l'église des Saints Pierre et Paul à Ostende.*

Vue de la façade principale de la nouvelle église.

Rev. Dans le champ : INAUGURÉE | PAR | S. M. LÉOPOLD II | ROI DES BELGES | LE 4 SEPTEMBRE | 1905.

Diamètre : 36 mm. Bronze argenté.

48. P. FISCH. — *Breloque-souvenir du tournoi de football à l'Olympia 1906.*

Dans un cartouche de fantaisie, partie de football. Un joueur, en courant après le ballon, en culbute un autre.

Rev. 1906 | TOURNOI | DE | L'OLYMPIA | PAUL FISCH.

Diamètre maximum : 29 mm. Bronze argenté.

49. H. LE ROY. — *Plaquette pour fêtes de gymnastique.*

Groupe de gymnastes en fête. Trois sont vus à mi-corps : l'un brandit une couronne de feuillage; l'autre porte un drapeau sur l'épaule; celui qui occupe le centre du groupe en soutient un quatrième qu'il porte à califourchon sur les épaules ; le dernier agite une branche de feuillage. Contre le bord, à droite, au bas, en montant : H. LE ROY SC.

Rev. Une branche d'olivier encadrant un petit cartouche

rond où on lit l'inscription suivante frappée au moyen d'un goujon mobile : IVe FETE | DE | L'UNION | NAMUROISE | DES SOCIÉTÉS | DE GYMNASTIQUE | SPY | 5 JUILLET | 1908 | A LVCAS.

Hauteur : 62 mm.; largeur 45 mm. Bélière. Bronze argenté.

50. P. FISCH. — *Plaquette de l'inauguration du drapeau du Railway musical tirlemontois.*

Dans un encadrement, vue d'une partie de la Grand'-place avec la façade de l'église Notre-Dame du Lac, vue de trois quarts. A l'arrière-plan, l'église Saint-Germain.

Rev. Dans un encadrement ogival : VILLE | DE | TIRLEMONT. Dans un cartouche : SOUVENIR | DE | L'INAUGURATION | DU DRAPEAU | DU RAILWAY MUSICAL | TIRLEMONTOIS | 10 MAI 1908 | ⚜ | E. FEHRENBACH.

Au-dessous, les armes de Tirlemont accostées de deux moutons tenant des drapeaux, posées sur deux branches de feuillage garnies de fleurs et de fruits qui encadrent le cartouche central.

Plaquette de forme irrégulière. Largeur maximum : 40 mm.; hauteur maximum : 65 mm. Bélière. Bronze argenté.

51. L. M(arin). — *Breloque pour fête de natation.*

Sirène à gauche se dressant au-dessus des eaux et sonnant une conque.

Rev. FÊTE | DE | NATATION | BRUXELLES | 15 JUILLET | 1906.

Diamètre maximum : 36 mm. Bronze.

52. P. FISCH. — *Plaquette des régates internationales à la voile du Yacht Club d'Ostende en 1907.*

Yacht à haute voilure courant vers la droite en pleine mer; au loin, second yacht. Dans le coin de droite, au haut de la plaquette, armes du club : un pavillon posé sur une couronne de sauvetage et une ancre. Au bas, à gauche, PAUL FISCH.

Rev. A gauche, les armes d'Ostende posées sur une branche de laurier. A droite, YACHT CLUB | OSTENDE | RÉGATES | INTERNATIONALES | A LA VOILE | 1907.

Plaquette ceintrée à la partie supérieure. Largeur : 40 mm.; hauteur : 50 mm. Bronze.

53. P. FISCH. — *Breloque de l'Union canine.*

Tête de chien à longues oreilles pendantes, à gauche, dans un cartouche découpé avec fantaisie. Au-dessus : UNION; au-dessous : CANINE.

Rev. Femme assise à droite, tendant une palme

Hauteur maximum : 35 mm. Bronze argenté.

54. — *Plaquette destinée à être distribuée par la commune d'Ixelles.*

Jeune femme demi-nue, assise à terre à droite, s'appuyant du bras gauche sur un socle portant un cartouche aux armes d'Ixelles De la main gauche, elle tient une couronne; de la droite, elle fait un geste d'accueil. A l'arrière-plan, l'hôtel de ville d'Ixelles encadré d'arbres

Sur la plinthe de la plaquette : COMMUNE D'IXELLES. A droite, au bas, sur le sol : A HEBBELINCK.

Plaquette uniface ceintrée à sa partie supérieure. Largeur : 70 mm.; hauteur : 42 mm. Bronze argenté.

55. — *Breloque frappée à l'occasion du 25e anniversaire du Cercle de l'Imprimerie et de la Librairie.*

Dans un encadrement de fantaisie accosté de deux palmettes repliées vers le bas, deux blasons chargés de divers instruments usités dans l'imprimerie et la librairie, posés sur deux branches de chêne et d'olivier, et en partie recouverts par un troisième portant un livre ouvert dans lequel est enlacé un caducée.

Rev. Dans le même encadrement : CERCLE | BELGE | DE LA | LIBRAIRIE | ET DE | L'IMPRIMERIE | XXV^e^ | ANNIVERSAIRE | 1883-1898 | *

Hauteur maximum : 55 mm. Bronze argenté.

LA MÉDAILLE EN 1909

I. VUE D'ENSEMBLE.

I. Médaille d'art. — L'année 1909 a vu se produire un grand nombre d'événements qui ont eu un certain retentissement dans notre pays. Citons la reprise du Congo par la Belgique, les voyages au pays du caoutchouc du roi Albert, alors encore héritier présomptif, et de M. le Ministre Renkin, les fêtes congolaises d'Anvers, les anniversaires des universités de Bruxelles et de Louvain, le jubilé administratif de plusieurs membres du Conseil communal de Saint-Josse-ten Noode, le 25e anniversaire de l'existence de la Société des Chemins-de-fer vicinaux, etc. Des personnalités remarquables : Gevaert, le docteur Kufferath, ont disparu. Une respectable dame de la capitale de la Wallonie a atteint en pleine possession de ses facultés l'âge envié de cent ans. Tous ces faits, et mille autres encore, qu'il me serait impossible d'énumérer, ont suscité une production de médailles qui ne le cède en rien à celle des années précédentes.

Avant de jeter un coup d'œil sur celle-ci, je voudrais

appeler l'attention sur deux plaquettes auxquelles je faisais déjà allusion l'an dernier(1), mais qui, par suite d'accidents, n'ont paru qu'au commencement de 1909. Je veux parler des plaquettes de M. E. Braecke, à l'effigie de Graux et de M. Paul Janson. (Pl. IX, 56, 57.) M. Braecke est un artiste puissant qui sait donner du caractère à tout ce qu'il modèle ; et, sous ce rapport, sa plaquette à l'effigie du vieux tribun libéral, plus caractéristique que celle de Graux, se révèle tout particulièrement comme l'œuvre d'une personnalité puissante : ce sont parfaitement les traits d'un individu bien défini, vus à travers un tempérament artistique. C'est donc une œuvre d'art. S'en suit-il pour cela que nous ayons affaire à de la bonne médaille? Nullement, les deux pièces de M. Braecke sont d'excellents morceaux de sculpture réduits au tour ; en bas-relief, les portraits de MM. Janson et Graux feraient certainement grand effet. La réduction leur donne l'aspect d'esquisses. On y rencontre un mépris du fini que l'on se prend à regretter de la part d'un artiste tel que M. Braecke. Or, on ne saurait trop le répéter, l'art du médailleur est à la sculpture ce que celui du miniaturiste est à la peinture. Médaille comme miniature sont de petits tableaux destinés à être examinés à trente-cinq centimètres de l'œil ; par conséquent, l'étude du détail doit être poussée aussi loin qu'il est possible de le faire sans tomber dans la sécheresse. Rien ne doit être esquissé, c'est un fini rigoureux que l'on attend dans toutes les parties, et c'est ce que les artistes

(1) Voy. p. 10.

qui font de la médaille en sculpteur sont incapables de donner.

C'est M. G. Devreese qui détient cette année encore le record de la production. On lui doit beaucoup de médailles, et de bonnes médailles. Ce sont d'abord les portraits de MM. Kufferath et Guidé, les directeurs de la Monnaie, représentés fraternellement accôtés; puis, ce sont l'ingénieur Moyaux, à l'œil de penseur finement ironique; le docteur Kufferath, aux puissants avant-bras d'accoucheur; l'inspecteur Alexandre (pl. XI, 65), à la crinière léonine. Il serait difficile de décerner la palme à l'une plutôt qu'à l'autre de ces médailles. Toutes témoignent d'un excellent métier et d'une haute conception artistique. La première (pl. X, 63) résoud élégamment le problème toujours scabreux de conjuguer deux effigies; le docteur Kufferath (pl. X, 62) est représenté de face avec un art consommé, position difficile, entre toutes, à traiter pour le médailleur; peut-être pourrait-on critiquer la conception de l'artiste : n'y a-t-il pas une certaine brutalité à mettre entre les mains du docteur un bassin de femme? Pour ma part, j'aurais préféré un peu plus de poésie et moins de naturalisme. Le revers de la médaille de M. Moyaux (pl. IX, 58) est intéressant et traité avec beaucoup d'élégance. Il symbolise la rencontre de deux lignes de chemins de fer, représentées en l'occurrence par deux jeunes femmes aux corps adorables sous les draperies légères qui les voilent. M. Devreese a voulu montrer qu'il savait, comme l'auteur de l'Aphrodite ἐν κήποις, nous offrir des vêtements transparents, et il a parfaitement réussi. Mais je lui chercherai chicane sur

les plis de ses légers voiles : ils semblent ordonnés par un zéphyr qui aurait appris à draper chez les grands couturiers de la rue de la Paix. Par contre, l'artiste a sauvé de la banalité par une gravure nette le panorama de Naples bien connu, qui se développe sous le motif principal.

Le second groupe des médailles de M. Devreese commémore la reprise du Congo par la Belgique, le XXV^e^ anniversaire de la création de la Société des Chemins-de-fer vicinaux, le voyage de Mgr le Prince Albert au Congo, et le LXXV^e^ anniversaire de l'Université de Bruxelles.

La composition qui rappelle la réunion de l'immense territoire congolais à la Belgique (pl. X, 60) est bien gravée, mais l'exécution est un peu lourde. La femme qui personnifie la Belgique porte sur les épaules un manteau qui semble l'écraser. La médaille du XXV^e^ anniversaire des Chemins-de-fer vicinaux (pl. X, 61) est celle d'entre les productions de M. Devreese que j'apprécie le moins. Au droit, la jeune femme qui se tient en équilibre sur une roue garnie d'ailes donne l'impression d'être écartelée. Par contre, j'aime beaucoup la plaquette offerte par le Cercle Africain à Mgr le prince Albert (pl. XI, 64). La composition est simple et délicate. Il y aura toutefois des chercheurs d'anguilles sous roche qui vous découvriront à la jeune négresse si gracieuse, un de ces corps délicats comme les blanches sont seules à en posséder. Pour nous, nous nous inclinerons devant sa joliesse. Enfin, la médaille du LXXV^e^ anniversaire de l'Université de Bruxelles (pl. X, 59) montre un saint Michel d'une belle noblesse, ascétique à souhait, et un démon dont la maigreur fantaisiste rendrait un squelette rêveur.

M. Louis Dupuis a peu modelé, cette année. Seule une petite médaille à l'effigie de M. le comte de Smet de Naeyer (pl. XI, 66) vient attester son faire habile. Il a su donner à la physionomie de l'ancien chef de cabinet cette expression de volonté persévérante qui le caractérise.

De M. Paul Dubois, je suis heureux de pouvoir signaler un bon portrait de Mlle Nicole Slosse (pl. XI, 67), bon encore que la jeune fille apparaisse quelque peu vieillie. C'est la première œuvre de cet artiste de talent qui soit vraiment de la médaille. L'effigie est véritablement gravée ; cette fois il ne s'agit pas d'une réduction de grande sculpture. C'est le défaut qui reparaît dans la plaquette offerte à M. Ch. Lejeune (pl. XI, 68). Droit et revers sont des bas-reliefs réduits.

J'ai été quelque peu déçu par le portrait de M. le Ministre Renkin (pl. XII, 69) par M. Jules Jourdain. La pièce a une appa rence usée qui fait mal à l'œil. M. Jules Jourdain a une revanche à prendre. Je n'ai pu me procurer encore sa médaille du 75e anniversaire de la fondation de la Commission royale d'histoire. J'y reviendrai l'an prochain.

Un artiste qui a fait cette année un effort considérable, c'est M. J. Lecroart. Sa plaquette du Jubilé administratif de Saint-Josse-ten-Noode (pl. XIII, 73), quoiqu'un peu rapidement exécutée, est bien pensée et bien composée. Le détail laisse toutefois fortement à désirer. Le portrait de Mme Apfel (pl. XII, 71) est bien mis en page, mais c'est encore une fois une réduction d'un morceau de grande sculpture; par contre, la médaille des installations maritimes de Bruxelles (pl. XII, 72), qui fut couronnée par

l'Académie royale de Belgique, et que la Société hollandaise-belge des Amis de la Médaille a eu l'heureuse idée de faire frapper, décèle un progrès marqué sur les œuvres précédentes : le sujet du droit est à la fois charmant et gravé ; au revers, il y a un petit défaut de composition : la roue du gouvernail entre pour ainsi dire dans la poitrine du timonnier, par manque de perspective. Mais l'ensemble est vraiment fort bien. M. Lecroart, s'il continue à travailler, prendra certainement rang parmi les premiers de nos médailleurs.

Le portrait du professeur Rasche (pl. XIII, 74) par M. J. Marin ne répond pas du tout à ce qu'on attend d'un médailleur. Comme en sculpture, les grandes masses seules sont traitées, et le détail se trouve entièrement sacrifié. Ce n'est pas que M. Marin manque de talent, loin de là, mais il lui reste à acquérir le métier du médailleur.

A un Verviétois, M. Léon Sagehomme, nous devons une breloque ronde à l'effigie de M^me^ Hogge-Havart (pl. XII, 70), la centenaire liégeoise. C'est sa première médaille. On y trouve, néanmoins, d'excellentes qualités d'observation, de mise en page et d'exécution. Au point de vue de la technique appropriée au métal, cette médaille est l'une des meilleures de cette année. Espérons que M. Léon Sagehomme nous donnera par la suite des œuvres plus importantes qui lui permettront de déployer toute la mesure de son talent de médailleur.

Celui de M. Ch. Samuel a trouvé un sujet tout à fait adéquat dans la plaquette frappée en souvenir de Gevaert (pl. XIV, 79). Le portrait du vieux maître, à l'attitude un

peu hiératique, au profil de mage, a été admirablement rendu. Au revers, l'artiste a eu l'heureuse idée de reproduire, en l'appropriant à son sujet, la stèle funéraire que Paul de Vigne sculpta avec amour sur la tombe dans laquelle Gevaert est allé rejoindre sa femme. M. Samuel a réussi à faire passer dans le métal l'intense poésie que le sculpteur avait su mettre dans son œuvre. J'ai rarement vu un sujet aussi bien approprié à la situation.

Le motif de la médaille commémorative de la manifestation organisée par les sociétés bruxelloises en l'honneur de Mgr le prince Albert, à son retour du Congo (pl. XIII, 78), est banal : la Muse a boudé son auteur. M. Samuel eût pu nous donner beaucoup mieux. Mais en elle, comme dans la breloque de l'Association des diplômés de l'École industrielle de Seraing (pl. XIII, 77), on retrouve les qualités de finesse et d'élégance qui font de M. Ch. Samuel le plus français de nos médailleurs.

Le 75e anniversaire de l'Université de Louvain à fourni l'occasion à M. Vermeylen de donner la plus belle des médailles qu'il ait gravées jusqu'à présent (pl. XIV, 82). Il a su prêter à sa figure de la Science une attitude pleine de noblesse et de gravité, et il a exécuté une bonne vue en perspective des « Halles ». J'aime bien moins ses portraits des professeurs De Baisieux (pl. XIV, 80), Masoin (pl. XIV, 81) et Verriest (pl. XV, 83). Ils ont l'apparence d'œuvres qui auraient été gravées vers 1880 avec les conceptions modernes. Cela tient au procédé employé par M. Vermeylen pour modeler ses modèles : il était obligé de faire vite. Le client ne se rend pas compte du préjudice qu'il cause à l'artiste en lui imposant une livraison hâtive.

M. Weygers a été chargé par les Administrations communales d'Auderghem et de Boitsfort de rappeler la construction du « Belgique », le premier dirigeable belge (pl. XV, 85). Son œuvre ne manque pas de qualités d'exécution, bien que le champ de blé qui ondule sous le vent pour bien montrer que le dirigeable marche contre celui-ci, soit un peu massif.

La manifestation faite à Mgr le prince Albert, à son retour du Congo, par la jeunesse bruxelloise, a suscité une œuvre (pl. XV, 86) de M. Paul Wissaert qui m'a quelque peu surpris : sur le littoral, un jeune homme nu agite un drapeau et salue le navire portant le prince, dont l'avant apparaît en pleine mer. Pourquoi, me dira-t-on, ce jeune homme est-il nu ? Serait-ce par hasard un baigneur ? N'en croyez rien, il n'en porte pas le costume légal. Il est nu parce que le nu est académique. La question serait de savoir si le nu académique est une tenue à adopter en n'importe quelle circonstance. On aurait compris ce sujet pour célébrer l'*arrivée* du prince parmi les noirs. Quant aux blancs, ils ont contracté l'habitude de se présenter tout vêtus à l'accostage des malles congolaises. Je n'aime pas non plus la manière dont cette plaquette est gravée : les reliefs sont trop polis, et la carte de l'Europe et de l'Afrique qui orne le revers est trop peu distincte. M. Paul Wissaert nous avait habitué à beaucoup mieux.

Enfin, parmi les médailles d'art il me reste à signaler une plaquette de M. Marcel Wolfers pour le Long-champ fleuri (pl. XV, 87). A cet artiste aussi, la hantise du nu a joué un mauvais tour. Sur des chevaux, qui ressem-

blent de très loin à ceux de la frise du Parthénon, les saints Michel et Gudule nus (!) font leur entrée dans leur bonne ville de Bruxelles, entouré d'enfants nus. Mais ce n'est pas tout. Pourquoi sainte Gudule tient-elle en main une statuette de femme nue qui élève les mains au-dessus de la tête? Pourquoi la petite fille qui se trouve au premier plan montre-t-elle des cuisses de femme qui a dépassé la trentaine? Pourquoi, à l'arrière-plan, la ville de Bruxelles, sous forme d'apparition en longs voiles de religieuse, cache-t-elle la tour de l'hôtel-de-ville par la fumée d'une lampe antique? J'aime l'originalité, mais quand elle est saine; il est des limites qu'il ne faut point franchir.

En somme, la production de nos médailleurs, cette année, reste intéressante. Nous leur devons de fort bons portraits et quelques jolies compositions; quelques-uns cherchent encore leur voie et s'égarent sur le terrain de la sculpture; d'autres se rapprochent de plus en plus de la vraie technique de la médaille, et l'on ne peut que bien augurer de l'avenir.

II. Médaille industrielle. — La médaille industrielle continue à fleurir plus que jamais dans notre pays. Les anciens établissements qui la fabriquent, les maisons Joseph Fisch et Paul Fisch, continuent à soutenir leur vieille réputation.

C'est la maison Jos. Fisch et C^ie^ qui a exécuté la plaquette de l'inauguration du monument du Bocq (pl. XVI, 88). Le modèle est du sculpteur Heusers, dont la signature est absente. Pour ne pas être extrêmement originale, cette plaquette apparaîtra à tout le monde comme plus heureuse que le monument lui-même.

Parmi les productions de la maison Paul Fisch, e signalerai la breloque à l'effigie de M. Jos. Prégardien (pl. XIII, 75), le jeton commémoratif des fouilles des tumulus de Tirlemont (pl. XV, 84), et la plaquette pour le concours hippique du Cercle équestre de Bruges (pl. XVI. 89). Cette dernière montre les halles et le beffroi de Bruges vus en élévation, le tout parfaitement gravé.

J'aurai encore à signaler l'apparition d'une nouvelle maison, la maison Michel, qui a produit entre autres une médaille pour les concours de tir à l'arc (pl. XVI, 94), sur laquelle on voit une Renommée sonnant de la trompette avec un bel élan.

Mais l'établissement de frappe qui s'est le plus distingué cette année, c'est incontestablement la maison Fonson frères, qui non seulement s'est réveillée, mais qui a fait preuve d'une initiative remarquable.

Elle a entrepris de publier une collection de plaquettes des Belges remarquables défunts, dont l'exécution est confiée aux premiers de nos médailleurs. Gevaert (pl. XIV, 79) et le Dr Kufferath (pl. X, 62) ont déjà paru. Elle a l'intention de frapper une série de médailles à l'effigie des personnalités les plus remarquables parmi les organisateurs de l'Exposition ; enfin, elle a donné un cachet véritablement artistique à ses productions purement industrielles.

Les plaquettes commandées par elle aux médailleurs Heusers et Lecroart pour concours de pigeons, foire aux chevaux, concours d'aviculture, concours de pêche, contribueront certainement à relever fortement d'abord le niveau esthétique de la médaille industrielle en général,

et ensuite le goût de la catégorie de personnes auxquelles ce genre de productions s'adresse. Les pigeons de M. Heusers (pl. XVI, 90) dans le décor du Lac d'Amour brugeois où il les a placés sont tout à fait charmants ; son cheval que fait trotter un robuste maquignon est d'un réalisme de bon aloi. Le pêcheur (pl. XVI, 91) de M. Lecroart est parfaitement gravé ; le paysage du fond manque, par contre, de profondeur. La plaquette du même artiste pour les concours d'aviculture (pl. XVI, 92) est de composition fort avenante, mais trop modelée. Bref, il y a là un ensemble d'œuvres de bon aloi.

Cependant, tout n'est pas à louer dans les productions de MM Fonson; je crains qu'elles ne déforment le goût des amateurs. Je puis signaler plusieurs indices de cette tendance : d'abord les compositions de MM. Heusers et Lecroart ont été appliquées sur des encadrements de fantaisie, qui sont de l'*art décoratif*, et non de la *médaille*. Qu'on voie par exemple l'encadrement de la plaquette pour les concours de pêche (pl. XVI, 91) : il est évident qu'au point de vue du métal, il est absurde d'appliquer un sujet *sur* un cadre comme on épingle une gravure sur un panneau. D'autre part, la forme capricieuse que revêt le cadre attire l'œil au détriment du sujet. Elle est donc à éviter.

Mais la plus grave faute de MM Fonson a été, à mon avis, de faire hommage aux membres de la Société hollandaise-belge des amis de la médaille, de la Pensée de M. Lecroart. Cette œuvre, fort jolie et fort bien frappée, produit de la collaboration d'un artiste de talent naissant, et d'un établissement de frappe qui s'est révélé

capable d'exécuter les travaux les plus difficiles, n'a absolument rien de commun avec l'art de la médaille. Aussi ne l'ai-je pas reproduite. En effet, la médaille est une « pièce de métal fabriquée en l'honneur d'une personne illustre ou pour conserver le souvenir d'une action mémorable, d'un événement, d'une entreprise ». Au point de vue du sujet, cette pièce n'a donc rien de commun avec la médaille; au point de vue de l'exécution, elle n'a non plus aucun rapport avec celle-ci : en effet, c'est tout simplement de la sculpture réduite. La *Pensée* de M. Lecroart est un gentil morceau d'art décoratif qui convient admirablement comme applique de bibliothèque, par exemple Mais, pour Dieu ! qu'on ne fasse pas entrer de semblables œuvres dans nos médailliers. Par suite de l'emploi du tour à réduire, les sculpteurs ont déjà porté atteinte à la technique de la médaille. Qu'on ne s'attaque pas maintenant à ce qui en formait la matière, sinon, le véritable art de la médaille aura promptement vécu.

VICTOR TOURNEUR.

II. DESCRIPTION DES PIÈCES.

56. P. Braecke — *Plaquette offerte à Ch. Graux à l'occasion du cinquantième anniversaire de son inscription au barreau.*

Buste à mi-corps, à gauche, de Ch. Graux nu-tête, revêtu de la robe d'avocat. Au haut de la plaquette, dans le coin gauche, **1908**; dans le coin droit, *P. Braecke.* Au bas, à partir de la gauche, **CHARLES GRAUX.**

Rev. vierge. Au bas, dans un petit cartouche enfoncé, Wolfers frères.

Dimensions : 73 × 58 mm. Bronze.

57. P. Braecke — *Plaquette offerte à P. Janson, à l'occasion du cinquantième anniversaire de son inscription au barreau.*

Buste à mi-corps, à gauche, de M. P. Janson nu-tête, revêtu de la robe d'avocat. Au haut de la plaquette, dans le coin gauche, **1908**; dans le coin droit, *P. Braecke.* Au bas, à gauche, **PAUL JANSON.**

Rev. vierge. Au bas, dans un petit cartouche enfoncé, Wolfers frères.

Dimensions : 68 × 56 mm. Bronze.

58. G. Devreese. — *Plaquette du 25e anniversaire de l'entrée de M. Auguste Moyaux dans le groupe d'affaires de Chemins-de-fer italiens patronnés par la Société générale de Belgique.*

Buste à mi-corps, de profil à gauche, de M. Moyaux.

Derrière la nuque, contre le listel, G. DEVREESE · 1909. Sur la plinthe de la plaquette, **AUG**(us)te **MOYAUX · Ingénieur · | Administrateur · | C**(ompagn)ie **Belge Italienne de Chemins de Fer | · S**(ocié)té **Ferr**(o)vie **Ticino · Nord—Milano · | · Arezzo · Fossato · Napoli-Cuma ·**

Rev. Deux femmes vêtues de draperies transparentes se rencontrant et se serrant la main. A l'arrière-plan, paysage combiné : au pied des Alpes, à gauche, panorama de Gubbio en Ombrie avec le Palais des Consuls; à droite, la tour de Filarète du château Sforza à Milan. Au-dessus, dans un encadrement, une longue bandelette enroulée lâchement autour d'une branche d'olivier servant d'essieu à une roue ailée placée en son milieu ; à gauche, les armes de la Belgique; à droite, celles de l'Italie; sur la bandelette, de chaque côté de la roue, **1884** et **1909**. Au-dessous du sujet principal, dans un léger enfoncement, vue de Naples et du Vésuve prise du haut du Vomero.

Hauteur : 80 mm.: largeur : 48 mm. Bronze

Cette plaquette a été frappée à 1 exemplaire en vermeil, 3 en argent et 66 en bronze.

59 G. DEVREESE — *Médaille du LXX*[e] *anniversaire de la fondation de l'Université de Bruxelles.*

Vers le haut : · UNIVERSITAS BRUXELLENSIS. Vers le bas : SCIENTIA · VINCERE · TENEBRAS. Dans un filet linéaire, saint Michel vêtu en guerrier romain, nu-tête, les ailes éployées, tenant une torche de la main gauche, enfonçant une épée torte dans le dos d'un démon ailé affalé sur un nuage. A gauche, en bas, contre le filet, vers le haut : G. DEVREESE.

Rev. Vers le haut : · UNIVERSITÉ · LIBRE · DE · BRU-

XELLES. Vers le bas, 1834 · 20 · NOVEMBRE · 1909. Dans le champ, LXXV^{E} | ANNIVERSAIRE.

Diamètre : 66 mm. Bronze.

Cette médaille a été frappée à 1 exemplaire en or, 26 en argent, et 575 en bronze.

60. G. DEVREESE. — *Médaille de la reprise de l'État Indépendant du Congo par la Belgique.*

Au bord de l'Escaut, sous un chêne auquel sont appendus des écus aux armes de l'État Indépendant du Congo et de la Belgique, une jeune femme, nu-tête, revêtue d'un ample manteau, réunit un jeune nègre en pagne et un jeune blanc. A l'arrière-plan vue d'Anvers dominée par la tour de la cathédrale. Sur l'Escaut, à droite, un yacht ; à gauche, un grand vapeur. Contre le bord, à gauche, G. DEVREESE. A l'exergue : 1885 1908.

Rev. Dans le champ, les signatures de MM. le baron *Ad. de Cuvelier*, secrétaire général du Département des Affaires étrangères et de la Justice; *H. Droogmans*, secrétaire général du Département des Finances ; *Ch. Liebrechts*, secrétaire général du Département de l'Intérieur, et *H. Pochez*, trésorier général.

Diamètre : 70 mm. Bronze.

1 exemplaire de cette médaille en vermeil, 1 en argent et 1 en bronze avaient été offerts par souscription à MM. Ad. de Cuvelier, H. Droogmans, Ch. Liebrechts et H. Pochez. Le revers de ces médailles était vierge. Pour remercier les souscripteurs ces messieurs renvoyèrent à chacun d'eux un exemplaire en bronze au revers du quel ils firent graver leurs signatures. 110 exemplaires en bronze avec signature ont été frappés.

61. G. DEVREESE. — *Breloque du XXV^{e} anniversaire de la Société nationale des Chemins-de-fer vicinaux.*

SOCIÉTÉ NATIONALE des CHEMINS de fer VICINAUX. Jeune

femme, vêtue de draperies flottantes, debout sur une roue ailée qui l'entraîne en avant; de la main droite, elle tient une corbeille de fleurs et de fruits qu'elle sème derrière elle de la main gauche. Dans le champ, à droite au bas, 1884 | 1909. Contre le listel, à gauche de la roue, G. DEVREESE.

Rev. Dans un paysage champêtre, train vicinal remorqué vers la droite par une locomotive ornée d'un panache de fumée.

Diamètre : 30 mm. Bélière. Bronze.

Il existe également une médaille au même type, mais réduite à la dimension de 65 mm. Le revers est vierge.

62. G. DEVREESE. — *Plaquette frappée en souvenir du Dr Ed. Kufferath, professeur à l'Université de Bruxelles.*

Buste à mi corps du Dr Kufferath appuyé sur une table, le regard perdu dans le lointain, et tenant de la main gauche un bassin de femme. Devant lui, un pelvimètre. Dans le champ à gauche, à hauteur de la tête, **1853-1909.** A droite, contre le listel, G. DEVREESE. Sur la plinthe de la plaquette : **Professeur · Dr · Édouard · KUFFERATH.**

Rev. vierge. Sur la tranche, monogramme composé de deux F adossés

Plaquette ceintrée à sa partie supérieure. Hauteur maximum : 66 mm. Largeur : 62 mm.

63. G. DEVREESE. — *Plaquette offerte à MM. Kufferath et Guidé par les abonnés du théâtre de la Monnaie et leurs amis, le 26 mars 1909.*

Bustes à mi-corps conjugués à gauche de MM. Kufferath et Guidé nu-tête. Par-derrière, à la hauteur du cou, contre le listel, en montant, G DEVREESE Sur la plinthe de la plaquette : à **Maurice KUFFERATH** · | et Guillaume

GUIDÉ · | Directeurs du Théâtre Royal de la Monnaie | 1900. Leurs Amis. 1909.

Rev. vierge.

Plaquette légèrement ceintrée à sa partie supérieure. Hauteur : 74 mm. Largeur : 55 mm.

Il a été frappé de cette plaquette 2 exemplaires en or, 20 en argent et 238 en bronze.

64. G. DEVREESE. — *Plaquette offerte par le Cercle Africain à S. A. R. Mgr le prince Albert de Belgique, à l'occasion de son retour du Congo.*

Dans une niche, médaillon au buste de face de Mgr le prince Albert en uniforme de général. Une palme tombe de chaque côté du médaillon. Devant, une jeune négresse nue, agenouillée sur un socle et tournée vers la gauche, élève de la main droite une palme vers le portrait du prince et repose la main gauche sur la hanche. Sur la plinthe du socle, à droite, en creux, G. DEVREESE.

Rev. Le | Cercle Africain | à | S(on) A(ltesse) · R(oyale) · M(onsei)g(neu)r | le Prince | Albert | de | Belgique | à l'occasion | de Son retour | du Congo Belge | Août 1909.

Plaquette ceintrée à la partie supérieur. Hauteur maximum : 88 mm. Largeur : 49 mm. Bronze.

Il a été frappé 1 exemplaire de cette plaquette en vermeil, 6 en argent, et 250 en bronze.

65. G. DEVREESE — *Plaquette frappée en souvenir de la manifestation organisée en l'honneur de M. P. Alexandre, inspecteur de l'enseignement moyen, lors de sa mise à la retraite.*

Buste à gauche de M. P. Alexandre, nu-tête, en uniforme.

Derrière les épaules, contre le listel, vers le haut, G. DEVREESE Sur la plinthe de la plaquette : à **P. ALEXANDRE.** | **Inspect(eu)r honoraire de l'Enseignement moyen** | **SES AMIS 26 Décemb(r)e 1909.**

Rev. vierge.

Plaquette ceintrée à sa partie supérieure. Hauteur maximum : 74 mm. Largeur : 42 mm. Bronze.

66. L. DUPUIS. — *Médaille-portrait de M. le comte de Smet de Naeyer.*

Tête nue à droite de M. de Smet de Naeyer. Derrière la tête, L. DUPUIS.

Rev. vierge. Au bas, en caractères microscopiques, en creux, PAUL FISCH.

Diamètre : 35 mm. Bronze argenté.

Frappé à quelques exemplaires en argent et 1 exemplaire en bronze argenté.

67. P. DUBOIS. — *Portrait de M^lle Nicole Slosse.*

Buste à droite coupé à la hauteur des épaules de M^lle Nicole Slosse. Dans le champ, devant la figure, en creux, A | NICOLE | SLOSSE | 1908. Derrière la tête, monogramme du médailleur : un B inscrit dans un D. Sur la tranche du buste, *Paul Dubois.*

Rev. vierge.

Diamètre : 33 mm. Bronze.

Cette petite médaille a été frappée à 5 exemplaires en argent et 25 en bronze.

68. P. DUBOIS. — *Plaquette offerte à M. Ch. Le Jeune, vice-président de la Ligue du Droit maritime international, à l'occasion de sa promotion au grade d'officier de l'Ordre de Léopold et de sa nomination d'officier de l'Ordre de la Couronne du Congo.*

Buste coupé au haut du bras, de profil à gauche, de

M. Ch. Le Jeune, nu-tête, vêtu d'un veston et portant un col rabattu Devant le menton DROIT | MARITIME | ASSURANCES | PRÉVOYANCE SOCIALE Derrière la nuque, 1909 et le monogramme du graveur, un B dans un D. Sur la plinthe de la plaquette, A CHARLES LEJEUNE | SES AMIS ET ADMIRATEURS.

Rev. Une vue de l'Escaut, prise de la rive gauche. Dans le fond on aperçoit Anvers dominé par sa cathédrale; par-devant coule l'Escaut, sillonné par les vapeurs. Dans les airs, deux mouettes Au premier plan, sur le rivage, devant une borne d'amarrage, trois femmes. La première, nue, est tournée vers la droite et assise sur un pan de mur. Elle pose le pied gauche sur une brique, et sur sa cuisse gauche elle appuie une table, sur laquelle elle paraît vouloir écrire d'un air inspiré. Elle personnifie, d'après l'auteur, le Droit maritime. La seconde s'avance derrière la première; elle est vêtue d'un long vêtement transparent, qui lui glisse des épaules et qu'elle retient de la main posée sur son sein gauche; de la gauche, étendue en avant, elle esquisse un geste vague; c'est l'Assurance. Par-derrière vient la Prévoyance sociale, représentée par une femme légèrement vêtue, tenant contre sa hanche droite une corbeille de fruits. A droite, contre la ligne de la plinthe, PAUL DUBOIS.

Plaquette légèrement ceintrée à sa partie supérieure. Hauteur maximum : 64 mm.; largeur : 55 mm. Bronze.

Cette plaquette a été frappée à 2 exemplaires en argent et à 180 en bronze.

69. J. JOURDAIN. — *Médaille offerte par Sir Alfred Jones à M. Jules Renkin, ministre des Colonies, à l'occasion de son voyage au Congo.*

JULES RENKIN. PREMIER MINISTRE DES COLONIES. Buste de profil à gauche de M. J. Renkin, en uniforme.

Dans le champ, devant le col, en creux, J. JOURDAIN.

Rev. Le revers est divisé en deux registres. Dans celui du dessus, vue du Congo, dans lequel est ancrée une malle congolaise. Au-dessous de la ligne qui sépare les deux registres, et contre celle-ci, à gauche : S.S. « BRUXELLESVILLE »; à droite : S.S. « LÉOPOLDVILLE ». Dans le registre inférieur, SOUVENIR | DU VOYAGE AU CONGO | DE M. JULES RENKIN | AVRIL-SEPTEMBRE 1909 | — | HOMMAGE DE | SIR · ALFRED · C · JONES · K · C · M · G | PRÉSIDENT DE LA | C^ie^ BELGE-MARITIME | DU CONGO. —

Diamètre : 60 mm. Bronze.

70. [L. SAGEHOMME.] *Médaille du centenaire de M^me^ V^e^ Hogge, de Liége.*

Buste de profil à droite de M^me^ V^e^ Hogge, coiffée d'un bonnet de dentelle. Derrière le cou, 1809 | 1909.

Rev. A HUBERTINE HOGGE-HAVART, NÉE A LIÉGE, LE 8 JUILLET 1809. Armes de la famille Hogge.

Diamètre : 26 mm. Argent. Bélière.

Cette petite médaille a été coulée à 1 exemplaire en or, 17 en argent et 7 en bronze.

71. J. LECROART. — *Portrait de M^me^ E. Apfel, de Cologne.*

Buste à gauche de M^me^ Apfel, nu-tête, le cou nu. Devant la figure, sous le menton, en creux, J. LECROART.

Largeur : 40 mm.; hauteur : 48 mm. Coins légèrement coupés.

Cette plaquette a été exécutée à trois exemplaires par la galvanoplastie.

72. J. LECROART. — *Médaille commémorative des travaux de Bruxelles-Port de Mer.*

Jeune femme nue jusqu'à la ceinture, à deux genoux, laissant tomber de la main gauche sur la ville de Bru-

xelles, dont le panorama apparaît à l'arrière plan, une pluie de fleurs et de fruits qu'elle puise dans une corbeille posée devant elle. De la main droite elle tient un caducée qui s'appuie sur le sol. Dans la chevelure, une branche de laurier et un écusson chargé d'une ancre. Derrière l'épaule, **1909**. Entre le poignet et le bord, J. L(ecroart). A l'exergue, **SOCIÉTÉ | HOLLANDO-BELGE | dES AMIS dE LA | MÉDAILLE.**

Rev. Partagé en deux registres. Dans celui du haut, au premier plan, un timonnier robuste, de profil à gauche, à la roue du gouvernail. Au fond, vue du canal et des installations du port.

Dans le registre inférieur, **EN COMMÉMORATION | DES TRAVAUX DE | BRUXELLES-PORT dE MER.**

Au bas, vers le haut, contre le bord, J. LECROART.

Diamètre : 65 mm. Bronze.

Cette médaille a été couronnée par l'Académie royale de Belgique, et frappée par la Société hollandaise-belge des Amis de la médaille d'art à 52 exemplaires en argent et 235 en bronze.

73. J. LECROART. — *Plaquette du jubilé administratif de MM. H. Frick, A. Poplimont, V. Vandersteene et Lucien Solvay.*

La Sagesse, sous les traits d'une Minerve casquée et portant l'égide, assise à droite dans un fauteuil placé à côté d'une table. De la main droite elle tient un glaive; elle étend la gauche au-dessus d'un livre ouvert. Derrière la table se tient debout la Vigilance, sous les traits d'une jeune femme coiffée en bandeaux serrant contre elle un écusson orné d'un coq qui repose sur un coin de la table. L'arrière-plan est orné d'un écu aux armes de Belgique, accosté des dates **1884** et **1909**. Au bas, contre la plinthe, J. LECROART. Sur la plinthe de la plaquette, de part et d'autre

d'un écusson aux armes de Saint-Josse-ten-Noode (?) placé dans une couronne ornée de rubans, **SAINT-JOSSE | TEN-NOODE.**

Rev. Dans un entourage, COMMUNE | DE | SAINT-JOSSE-TEN-NOODE | = = | JUBILE ADMINISTRATIF | DE | M. M. HENRI FRICK : | —· BOURGMESTRE AUGUSTE POPLIMONT : | —· ECHEVIN, | VICTOR VANDERSTEENE : | —· ECHEVIN, | LUCIEN SOLVAY : | CONSEILLER COMMUNAL | FONSON & C GRAVEURS

Plaquette cintrée à sa partie supérieure. Hauteur maximum : 79 mm.; largeur : 52 mm. Bronze.

74. J. MARIN. — *Médaille à l'effigie du professeur Paul Rasche.*

PAUL RASCHE. Buste de trois quarts à droite du professeur Rasche nu-tête. A droite, au bas contre le bord, JACQUES MARIN.

Pièce uniface. Diamètre : 70 mm. Argent. Cette médaille a été coulée à trois exemplaires en argent.

75. MAISON P. FISCH. — *Breloque du 75e anniversaire de la naissance de M. Jos. Prégardien.*

1833. 5 OCTOBRE 1908 75E ANNIVERSAIRE. Tête nue à gauche de M. Jos. Prégardien.

Rev. Chaudières munies de bouilleurs maintenues en l'air par des chaînes passées sur une poulie. Contre les chaudières est appuyée une échelle, sur laquelle se trouve un ouvrier armé d'un burin et d'un marteau. Contre le listel, à droite en haut, G(ran)e INDUSTRIEL BREVETÉ | JOS. PRÉGARDIEN.

Diamètre : 21 mm. Bronze doré.

76. DERÉ. — *Breloque offerte par le philantrope Ed. Taymans à ses petits protégés de l'œuvre de la goutte de lait.*

Buste de bébé de trois quart. L'enfant a les yeux et la bouche largement ouverts. Au bas, DERÉ.

Rev. **Petit Chevalier | des Gouttes ☰ | de Lait | Sois | heureux !**

Diamètre : 28 mm. Bronze bélière. Le champ du droit est creux et l'enfant apparaît comme entouré d'une auréole.

77. Ch. Samuel. — *Breloque de l'Association des diplômés de l'École industrielle de Seraing.*

Femme robuste symbolysant l'Industrie, assise à gauche, le bras droit appuyé sur une enclume et le gauche sur une roue dentée. De la main droite elle retient le manche d'un lourd marteau dont la tête repose à terre. A l'arrière-plan, un paysage de hauts fourneaux et d'usines aux hautes cheminées empanachées de fumée, sur lesquelles se lève le soleil. Dans le champ en haut, à gauche, en creux, LABOR | ET CONSTANTIA. Sous l'Industrie, en creux, CH SAMUEL.

Sur la plinthe de la breloque, ASSOCIATION DES DIPLOMÉS | DE L'ÉCOLE INDUSTRIELLE DE SERAING.

Rev. Une palme et une branche de laurier ornées de baies croisées et unies par un nœud de ruban.

Petite plaquette légèrement ceintrée à la partie supérieure. Hauteur maximum : 27 mm. Largeur : 29 mm. Bronze argenté.

78. Ch. Samuel. — *Médaille frappée en souvenir de la manifestation organisée le 16 août 1909 par les sociétés bruxelloises en l'honneur de S. A. R. Mgr le Prince Albert de Belgique à son retour du Congo.*

La ville de Bruxelles sous les traits d'une jeune femme, vêtue d'un long chiton et coiffée d'une couronne murale, marchant vers la droite. Elle tient de la main gauche un drapeau au Saint-Michel, qui flotte en avant, et de la main droite elle tend une branche de roses. A ses pieds, une branche de roses. Dans le champ, à gauche, en creux, CH. SAMUEL. Devant la ville, **16 AOUT | 1909.**

Rev. Le revers est coupé en deux parties. Au-dessus,

vue du Congo bordé de plantes tropicales. Aux cieux, l'Étoile du Congo radiée. Dans la partie intérieure, LES SOCIÉTÉS | BRUXELLOISES | A · S(on) · A(ltesse) · R(oyale) M(onsei)G(neu)R | LE PRINCE ALBERT | DE | BELGIQUE · Au bas, parallèlement au listel, en creux, FONSON & CIE.

Diamètre : 65 mm. Bronze.

Il existe également une réduction de cette médaille au diamètre de 28 mm., dont il a été frappé environ 23.000 exemplaires avec bélière.

79. CH. SAMUEL. — *Médaille-souvenir de F.-A. Gevaert, directeur du Conservatoire royal de Bruxelles.*

Buste à droite de F.-A. Gevaert en redingote. Dans le coin supérieur gauche, 1828 ; dans le coin supérieur droit, 1908. Derrière le col, dans le champ, en creux, CH. SAMUEL. Sur la plinthe de la plaquette, F. A. GEVAERT | DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE ROYAL | · MAITRE DE CHAPELLE DU ROI.

Rev. Jeune femme, vêtue « à l'antique », vue de dos, la tête de profil à droite, tenant une lyre, debout sous un saule pleureur. Devant elle, des couronnes et des palmes posées à terre. Dans le champ, à droite, en creux, IN | SALICIBUS | SUSPENDI | MUS | ORGANA | NOSTRA | PS. 156. | V. 1. Derrière la jeune femme, dans le bas du champ, CH. SAMUEL | D'APRÈS PAUL DE VIGNE.

Hauteur : 63 mm. ; largeur : 48 mm. Bronze.

La composition du revers est empruntée au monument funéraire de Gevaert, dû au ciseau de Paul de Vigne.

80. F. VERMEYLEN. *Médaille offerte à M. Th. Debaisieux, professeur depuis plus de vingt-cinq ans, à l'occasion du 75e anniversaire de la réorganisation de l'Université de Louvain.*

Buste à gauche de M. Th. Debaisieux, nu-tête, en toge

professorale. Derrière lui, contre le bord, vers le haut, F. VERMEYLEN en creux.

Rev. HOMMAGE-HULDE. Dans le champ PROF(esseur). DOCT(eur). | **TH. DEBAISIEUX | 1909** | —.

Diamètre : 50 mm. Bronze.

Cette médaille a été frappée à 4 exemplaires en argent et 550 en bronze.

81. F. VERMEYLEN. — *Médaille offerte à M. E. Masoin, professeur depuis plus de vingt-cinq ans, à l'occasion du 75e anniversaire de la réouverture de l'Université de Louvain.*

Buste à gauche de M. E. Masoin, nu-tête, en toge professorale. Derrière lui, contre le bord, vers le haut, F. VERMEYLEN en creux.

Rev. HOMMAGE-HULDE. Dans le champ, PROF(esseur). DOCT(eur). | **E. MASOIN 1909** | —.

Diamètre : 50 mm. Bronze.

Cette médaille à été frappée à 4 exemplaires en argent et 550 en bronze.

82. FR. VERMEYLEN. — *Médaille du 75e anniversaire de la réorganisation de l'Université de Louvain.*

La Science, vêtue de longs voiles, assise à gauche. De la main droite elle élève un flambeau allumé vers une croix qui brille dans les nuages. De la main gauche elle tient un livre ouvert posé sur ses genoux. Dans le champ, devant la science **UNIVERSITAS | CATHOLICA | LOVANIENSIS | 1834-1909.**

A l'exergue, à droite, F. VERMEYLEN, en creux.

Rev. Vue en perspective des « Halles », salle des pas perdus de l'Université.

A l'exergue, 75e ANNIVERSAIRE DE LA RÉINSTALLATION | DE L'UNI-

VERSITÉ · CATHOLIQUE · | 75e VERJAARDAG VAN DE HERSTELLING DER KATHOLIEKE HOOGESCHOOL | 1834-1909.

Diamètre : 60 mm. Bronze.

Cette médaille a été frappée à 5 exemplaires en vermeil, 10 en argent et 3,000 en bronze.

83. F. VERMEYLEN. — *Médaille offerte à M. G. Verriest, professeur depuis plus de vingt-cinq ans, à l'occasion du 75e anniversaire de la réouverture de l'Université de Louvain.*

Buste à gauche de M. G. Verriest, nu-tête, en toge professorale. Derrière lui, contre le bord, vers le haut, F. VERMEYLEN, en creux.

Rev. HOMMAGE — HULDE. Dans le champ, PROF(esseur). DOCT(eur). | G. **VERRIEST** | **1909** | —.

Diamètre : 50 mm. Bronze.

Cette médaille a été frappée à 4 exemplaires en argent et 550 en bronze.

84. CH. MAGNIEN. — *Jeton rappelant les fouilles des tumulus de Tirlemont, exécutées par la Société d'Archéologie de Bruxelles en 1892. P. Fisch, éditeur.*

Le camée de Tirlemont dans un entourage ovale.

Rev. SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE DE BRUXELLES. Vue de trois tumulus. A gauche, une file de peupliers. Au-dessus, LES | TUMULUS DE TIRLEMONT. Au-dessous, MDCCCXCII. Contre le bord, une guirlande de laurier. Entre celle-ci et la date, une abeille. Contre le bord, à droite, *C. Magnien.*

Diamètre : 30 mm. Bronze doré.

85. D. WEYGERS. — *Plaquette remise, le 14 novembre 1909, par les communes d'Auderghem et de Watermael-Boitsfort à MM. Goldschmidt, E. Solvay, et à leurs collaborateurs, en souvenir de la construction du premier dirigeable belge, « Le Belgique ».*

La Science, sous les traits d'une jeune femme nue jusqu'à

la ceinture, assise par terre à droite, et s'appuyant sur une pile de livres. De la main droite elle soulève un rouleau de papier déroulé, sur lequel on lit : LE | BELGIQUE | Premier | Dirigeable | BELGE | — · — | HOMMAGE | à ses | PROMOTEURS. Des yeux, elle suit les évolutions du « Belgique » marchant contre le vent sur les confins de la forêt de Soignes. Au premier plan, à droite, un champ d'épis qui s'inclinent sous le souffle du vent. Dans le champ, au-dessus des livres, vers le bas, D WEYGERS.

Sur la plinthe de la plaquette, LES COMMUNES D'AUDERGHEM ET DE WATERMAEL-BOITSFORT.

Rev. vierge. Dans le coin inférieur, à droite, PAUL FISCH.

Dimensions : 52 mm. × 80 mm. Bronze.

86. P. WISSAERT. — *Plaquette offerte par la jeunesse bruxelloise à Mgr le prince Albert, à son retour d'Afrique.*

Jeune homme nu, au bord de la mer, à l'embouchure de l'Escaut, brandissant un drapeau de la main droite et faisant un geste d'accueil de l'autre. A gauche se profile l'avant d'une malle congolaise. Sur le rivage, une touffe de chardons. A droite, contre le bord, vers le haut, en creux, PAUL WISSAERT.

Sur la plinthe de la plaquette, LA JEUNESSE BRUXELLOISE | AU PRINCE ALBERT | A SON RETOUR D'AFRIQUE. AOUT 1909.

Rev. Carte de l'Europe et de l'Afrique avec le tracé de l'itinéraire suivi par Mgr le prince Albert. Dans le coin supérieur gauche, 2 AVRIL; dans le coin inférieur droit, 16 AOUT.

Hauteur : 71 mm. ; largeur : 49 mm. Bronze.

87. M. WOLFERS. — *Médaille pour le Longchamp fleuri.*

Les saints Michel et Gudule entrant dans leur bonne ville de Bruxelles nus et à cheval au milieu d'une ronde d'en-

fants nus. Sainte Gudule tient une statuette de femme nue relevant les bras au-dessus de la tête. A l'arrière-plan se profile la tour de l'hôtel-de-ville ainsi que la Ville de Bruxelles vêtue de longs voiles et tenant des deux mains un objet indistinct (une lampe antique allumée?). Au bord à droite, en creux, Marcel Wolfers.

Rev. vierge. Au bord, dans un cartouche enfoncé, WOLFERS FRÈRES

Plaquette en forme de pain de sucre coupé à la base.
Hauteur maximum : 64 mm. Argent doré.

88. [HEUSERS]. *Plaquette de l'inauguration du Monument du Bocq.*

Génie ailé assis à droite sur une fontaine, de la bouche de laquelle un flot d'eau tombe dans un bassin où elle forme de petites vagues. De la main gauche il tient une table reposant sur ses genoux et sur laquelle il vient d'écrire les dates 1899-1909. Contre le listel, J. FISCH.

Rev. Dans le champ, COMMUNE | DE S[t] JOSSE-TEN-NOODE | ADDUCTION DES SOURCES | DE LA VALLÉE | DU BOCQ | 1899-1909. Au bas, dans le coin droit, une branche d'olivier garnie de fruits.

Hauteur : 54 mm.; largeur : 70 mm. Coins arrondis. Bronze.

89. MAISON P. FISCH. — *Plaquette pour le Concours hippique organisé par le Cercle équestre de Bruges.* J. VAN DAMME, éditeur.

Vue des halles et du beffroi de Bruges en perspective. Au haut de la plinthe de la plaquette, J. VAN DAMME.

Rev. Dans un cartouche circulaire, un fer à cheval sur lequel est placée une tête de cheval bridé. Tout autour, CERCLE ÉQUESTRE BRUGEOIS ⁂. Le cartouche est pris dans un entourage capricieux dans lequel on lit en creux à

la partie supérieure CONCOURS HIPPIQUE 1909 ; dans le bas, une branche de laurier ornée d'un nœud de ruban.

Hauteur : 65 mm. ; largeur : 39 mm.. Bronze.

90. H. Heusers. — *Médaille pour concours de pigeons.* Fonson et C^ie^, éditeurs.

Deux pigeons, posés l'un sur une cheminée, l'autre sur l'entrée d'un pigeonnier. A l'arrière-plan, un étang bordé d'arbres, auprès duquel s'élève une ville dont on découvre le panorama. A droite, contre le bord, *H. Heusers.* Au bas, FONSON ET C^ie^.

Rev. Deux branches de chêne liées par un nœud de ruban. Au centre, cartouche entouré d'un grènetis destiné à recevoir une inscription.

Diamètre : 55 mm. Bronze.

Au droit, l'artiste a voulu représenter le *Lac d'amour* (*Minnewaeter*) de Bruges, mais il lui a donné des dimensions si considérables qu'il est difficile de reconnaître l'étang en question.

91. J. Lecroart. — *Médaille pour concours de pêche.* Fonson frères, éditeurs.

Sur un encadrement de fantaisie, pêcheur assis sur son panier et surveillant sa ligne, qu'il tient horizontalement. Il est vêtu d'une longue blouse, porte des guêtres, et est coiffé d'un chapeau de paille à larges bords. A ses pieds, une épuisette. A l'arrière-plan, vue en perspective de la rivière bordée d'arbres. A gauche, une meule, et à l'horizon, un village. Dans le coin inférieur de droite, J L(ecroart) en creux.

Rev. Un cartouche circulaire destiné à recevoir une

inscription, dans un encadrement de laurier et de rubans. Au bas, à droite, FONSON ET Cie.

Hauteur maximum : 58 mm.; largeur maximum : 44 mm. Bronze argenté.

Cette plaquette a une forme qui se laisse difficilement définir. Les sujets sont appliqués sur elle au droit et au revers, comme des tableaux.

92. J. LECROART. — *Plaquette de la Société centrale des Jeunes Aviculteurs de Belgique.* Fonson et Cie, éditeurs.

Sur un encadrement de fantaisie, vue d'un parc s'étendant devant un château qui se profile à l'horizon. Une forte fille de ferme regarde la population d'une basse-cour. Elle est coiffée d'un bonnet, mais a les bras nus. De la main droite elle relève son tablier, dans lequel se trouve une écuelle vide ; elle appuie le poing gauche sur la hanche. A ses pieds, deux lapins, une poule et ses poussins, un coq, un dindon, deux canards, un paon. Contre l'encadrement, à gauche, J. LECROART.

Rev. Dans un encadrement formé de lignes droites et de lignes courbes, **SOCIÉTÉ CENTRALE** | des | **JEUNES AVICULTEURS** | de | **BELGIQUE.** Au-dessous, un petit cartouche, destiné à recevoir une inscription, et, embrassant l'inscription, une palme ornée d'un nœud de ruban.

Plaquette légèrement ceintrée et renflée à sa partie supérieure. Hauteur maximum : 35 mm. ; largeur à la base : 42 mm. Bronze doré.

93. — *Médaille pour les concours de patinage du Pôle Nord.* Fonson et Cie, éditeurs.

Dans un encadrement en forme de cloche de fantaisie, patineur et patineuse, en costume russe. Le cavalier conduit sa dame par le bras gauche étendu.

Rev. vierge.

Hauteur maximum : 38 mm.; largeur maximum : 30 mm.
Bronze doré. Bélière.

94. — *Médaille pour les concours de tir à l'arc.* Michel, éditeur.

La Renommée sous les traits d'une jeune femme vue de dos, la tête de profil à droite, sonnant une trompette thébaine ornée d'un nœud de ruban. A l'arrière-plan, stand de tir à l'arc, avec deux poteaux surmontés d'un coq. Au pied des poteaux, tireurs armés d'arcs, dans des positions variées.

Rev. Dans une couronne formée de branches de chêne et de laurier liées par un nœud de ruban, cartouche destiné à recevoir une inscription.

Diamètre : 52 mm. Bronze doré.

LA MÉDAILLE EN 1910

I. VUE D'ENSEMBLE.

Toute année d'exposition est nécessairement propice à l'éclosion de médailles, jetons et breloques nombreux et divers; aussi, l'Exposition de Bruxelles et les innombrables Congrès qui y ont été tenus ont-ils amené la frappe d'un contingent considérable de documents numismatiques. Ce sont d'abord les médailles officielles de l'Exposition qui ont servi à récompenser les participations remarquables; viennent ensuite les médailles données à l'occasion des fêtes; puis les souvenirs de l'Exposition et, enfin, les insignes de membres des jurys et des congrès.

A cet ensemble déjà considérable en lui-même sont venues s'ajouter d'autres pièces produites par les événements de l'année : l'Institut agricole de Gembloux a fêté le 50e anniversaire de sa création ; la ville de Liége a fait faire une médaille de récompense pour actes de courage et de dévouement; on a célébré à Hal le 500e anniversaire de la construction de l'église qui abrite la Vierge miracu-

leuse ; une manifestation a été organisée à Gand en l'honneur du baron de Kerchove d'Exaerde, gouverneur de la Flandre orientale à l'occasion du 25e anniversaire de son entrée à l'administration provinciale ; M. Fulgence Masson, député de Mons, a été glorifié par le parti libéral ; le Cercle artistique de Bruxelles a consacré la mémoire de la pianiste Clotilde Kleeberg-Samuel, enlevée prématurément à l'admiration des amateurs de belles exécutions musicales ; le Congrès marial flamand a tenu ses assises à Averbode ; le souvenir de ces multiples événements et de bien d'autres encore, car j'en passe, a été fixé dans le métal, et nous pouvons dire avec une certaine fierté que si nos médailleurs n'ont pas produit d'œuvre tout à fait géniale, ils ont du moins été à la hauteur de leur tâche.

I. **Médaille d'art.** — M. P. Bastin s'est fait une spécialité de la représentation des animaux et des instruments agricoles. On lui doit le revers de la médaille de la Société *Le cheval de trait belge* frappée par MM. Fonson et Cie avec au droit le portrait du Roi, de M. Lecroart, dont il sera question plus loin. Le cheval de M. Bastin est bien observé, tous les détails anatomiques sont en place, mais l'artiste doit surveiller la perspective : voyez, par exemple, la manière dont l'encolure est traitée. M. Bastin est également l'auteur de la plaquette du 50e anniversaire de l'Institut agricole de Gembloux. (Pl. XVII, 95.) Les quatre bœufs qui tirent la charrue sont consciencieusement dessinés, et l'ensemble s'harmonise d'une manière heureuse.

La médaille de récompense de la ville de Liége pour actes de courage et de dévouement (pl. XVII, 96), de

M. O. Berchmans, un sculpteur liégeois dont c'est la première œuvre en médaille qui arrive à ma connaissance, est intéressante. L'auteur a un vrai sens de la composition. La figure de la ville de Liége, assise au premier plan, sous les traits d'une charmante jeune femme, est bien mise en page : M. Berchmans doit toutefois traiter ses draperies d'une manière naturelle et ne pas leur donner une allure roide et stylisée. La vue de Liége qui remplit le champ de la médaille pourrait aussi être mieux étudiée. Si c'est réellement la première médaille de l'artiste, il est appelé à nous donner par la suite des œuvres remarquables.

A. M. E. J. De Bremaeker (pl. XVII, 97) est due une plaquette de mariage. Ainsi la tradition jadis créée aux Pays-Bas par Van Abeele, renouée en France par Roty et ses imitateurs, reparaît également chez nous. Les portraits de M. De Bremaeker sont bien étudiés, bien que certaines parties, la région de l'œil de la dame, par exemple, ne soient point parfaites; l'allure générale est également un peu figée. Mais les qualités de finesse et de distinction de M. De Bremaeker font bien augurer de ses médailles futures.

M. Louis A. De Smeth, pour nouveau venu qu'il soit dans la carrière, est déjà en possession d'un talent qui s'affirme. On a beaucoup admiré, au Salon international de la médaille d'art contemporaine, ses trois plaquettes : *Pêcheur*, *Jeune Nantaise* et *Grand'Mère*. La petite médaille de la jeune Marguerite Vande Wiele (pl. XVII, 98) est un nouveau gage de ses solides connaissances techniques.

Le grand triomphateur de l'année, c'est encore M. Godefroid Devreese qui s'est dépensé avec une fougue étonnante. Il a produit un nombre d'œuvres véritablement considérable.

La médaille de l'Exposition universelle de Bruxelles (pl. XVIII, 105) est sans contredit la plus belle médaille d'Exposition qui ait vu le jour chez nous. Elle laisse loin derrière elle celle de l'Exposition universelle de Liége, en 1905. Au droit, dans le merveilleux décor de la grand'place, l'artiste a su présenter avec un symbolisme adéquat à la chose, le couronnement de l'industrie par l'Exposition. Le héraut à cheval du revers est d'une beauté classique, et l'on s'incline à la fois devant l'habileté du technicien et la haute conception de l'artiste.

La plaquette du Comité belge des Expositions à l'étranger (pl. XVII, 104) est également bien pensée et bien exécutée. La jeune femme assise au bureau est très élégante; les masses de la composition se balancent harmonieusement; la mise en page est bien comprise; je signalerai cependant le relief un peu fort de la tête du personnage principal.

Par contre, j'aime moins la plaquette qui a servi de récompense pour la classe des Beaux-Arts de l'Exposition (pl. XX, 113). L'auteur a voulu concrétiser l'effort que fait l'artiste pour atteindre l'inspiration. Celle-ci est symbolisée par une jeune femme nue assise au sommet d'un rocher. De la main gauche elle tient une lyre; de la droite, elle élève une lampe fumeuse. Le long du rocher un artiste maigre et tendu par l'effort, tâche d'atteindre la lampe; perdue dans une colonne de brouillard, parfois

sa tête émerge ; il aperçoit le but, pour le reperdre de vue l'instant d'après. La conception du sujet est bonne, mais la réalisation est imparfaite : la lyre n'est pas le symbole de l'art en général, mais celui de la musique, et, en l'occurrence, il s'agissait de récompenser les adeptes de tous les arts, sauf les musiciens. D'autre part, la lampe fumeuse représente la vie qui s'éteint et non l'inspiration. La réalisation ne répond donc pas aux intentions de l'auteur. Pour le surplus, la plaquette est supérieurement gravée.

Il conviendrait encore de citer le laissez-passer de l'Exposition (pl. XVIII, 104), la médaille de Bruxelles-Kermesse (pl XIX, 108), la breloque du 50e anniversaire de la Mutualité commerciale de Bruxelles (pl. XVII, 102), la médaille de Max Waller (pl. XIX, 109). Ce sont des œuvres un peu hâtives, mais dans lesquelles on reconnaît le talent solide de l'auteur. A Max Waller cependant un revers plus original était dû, ou bien, il fallait se contenter d'une simple inscription. On avait le choix entre de si belles !

L'insigne du Conseil provincial du Hainaut (pl. XVIII, 106), vient ajouter un nouveau bijou à la série des insignes analogues gravés par M Devreese. Mais les deux plus belles productions de l'artiste sont sans aucun doute la *Salomé* (pl. XX, 114) qu'a fait frapper la Société hollandaise belge des Amis de la Médaille d'art, et la médaille de M. L. Goldschmid (pl XIX, 110). Dans la première, qui est le portrait de Mlle Czerny, première danseuse du théâtre de la Monnaie, M. Devreese a rendu avec un art consommé la souplesse nerveuse du corps de son modèle,

et la légèreté des voiles qui le couvrent; la seconde, offre un portrait d'une conception artistique et d'une construction à ce point parfaite qu'il peut rivaliser avec les meilleures œuvres des écoles étrangères.

A M. Dom nous devons la médaille de l'Exposition collective des charbonnages belges (pl. XX, 115). Elle représente naturellement un buste de mineur. L'art de M. Dom est brutal ; mais cependant ne manque pas d'un certain cachet que lui donne l'énergie des touches.

La *Société hollandaise belge des Amis de la Médaille d'art* avait confié à M. F. Dubois le soin de rappeler l'œuvre du roi Léopold II au Congo et le dévouement des vaillants pionniers qui ont porté la civilisation européenne en Afrique (pl. XXIII, 128). L'artiste place au droit une composition un peu banale et qui manque de perspective ; par contre, les femmes du revers qui accrochent des guirlandes autour de l'inscription ont une allure gracieuse et légère.

Pour les concours temporaires organisés à l'Exposition, la médaille de M. Paul Du Bois, qui avait obtenu le second prix au concours pour la médaille de l'Exposition, a été utilisée (pl. XXI, 119). Il y a deux ans, j'ai dit ailleurs tout le mal que je pense de cette œuvre. Cependant il est incontestable que M. Du Bois possède un tempérament véritablement artistique. Il a des trouvailles, telle ici, par exemple, l'idée de faire tresser sur la tête la couronne qu'on y pose d'ordinaire ; il a le sentiment de la puissance décorative de la ligne, et certainement le jour où il voudra mettre en valeur les dons qu'il possède en les plaçant au service de l'observation de la nature, il produira des médailles de tout premier ordre.

A M. J. Jourdain nous devons trois grandes pièces. La première commémore le 500e anniversaire de la dédicace de l'église de N.-D. de Hal (pl. XXII, 125.) Au droit elle porte un profil de Vierge un peu mou et usé ; au revers une bonne vue latérale de l'église. La seconde est la médaille du Congrès international de numismatique et d'art de la médaille contemporaine (pl. XXII, 126). La conception et l'exécution du droit sont particulièrement bien réussies. La composition en est harmonieuse, la dégradation des plans bien observée, et la technique consciencieuse. J'aime moins le médailleur gravé au revers ; la tête entre autres, a un relief trop considérable par rapport à celui du corps. Enfin la médaille de la visite de LL. MM. l'empereur et l'impératrice d'Allemagne à l'Exposition d'art ancien (pl. XXII, 127), avec Rubens et Juste-Lipse au droit, trahit une facture un peu hâtive. L'aigle héraldique du revers a belle allure.

M J. Lecroart continue à se faire une spécialité de l'exécution des insignes et des breloques, et, faut-il le dire, cette forme de médaille convient tout à fait à son talent de premier jet ; voyez, par exemple, l'insigne de membre du jury de l'Exposition de Bruxelles (pl. XIX, 111); l'insigne de membre du jury pour les concours d'agriculture (pl. XXI, 120); l'insigne de membre de la XVIe conférence interparlementaire (pl. XXI, 112); la breloque pour feux de tirailleurs des pelotons d'instruction de la garde civique (pl. XXI, 123), la breloque-souvenir de Bruxelles-Kermesse (pl. XX, 116). Toutes ces œuvrettes se distinguent par l'harmonie des compositions et un bon effet d'ensemble. Il ne faut pas étudier le détail,

parce que M. Lecroart ne s'y attache jamais. Dans les travaux exécutés à dimensions restreintes, cela n'a guère d'importance, parce que le détail ne s'aperçoit guère; mais dès que M. Lecroart donne des œuvres d'un diamètre plus grand, ses qualités deviennent des défauts; sa plaquette pour l'Œuvre de la soupe scolaire des écoles communales de Bruxelles, produit tout à fait l'impression d'un travail resté inachevé (pl. XXV, 142).

La plaquette à l'effigie du baron de Kerchove d'Exaerde est le seul portrait de M. H. Le Roy paru cette année (pl. XXIII, 130). Le gouverneur de la Flandre orientale est représenté de profil à droite. Telle qu'elle est, cette œuvre de M. H. Le Roy, qui ne manque pas de qualités d'observation, est simplement de la sculpture réduite. La proéminence du relief du buste sur la plinthe de la plaquette y fait très mauvais effet.

M. H. Le Roy est également l'auteur d'une élégante plaquette représentant Tournai ville d'art qui a été offerte à M. Amédée Huglo, trésorier depuis vingt-cinq ans du Cercle artistique de Tournai. Cette œuvre d'art fut remise au jubilaire le 13 septembre 1910, lors de l'ouverture de l'Exposition annuelle organisée par le cercle (1).

La maison Wiskemann a aussi confiée au même artiste l'exécution de la médaille qu'elle distribuait aux visiteurs de marque en son stand à l'Exposition universelle. Elle représente la frappe des couverts : un ouvrier orfèvre surveille le fonctionnement d'un balancier. A l'arrière-

(1) Plaquette coulée à un exemplaire. Voy. *Annales illustrées du Cercle artistique de Tournai*, 1910, où l'œuvre est reproduite.

plan, un autre ouvrier est occupé près d'un second appareil. A signaler la bonne perspective de cette scène 1).

Enfin, M. Le Roy, à qui l'on doit déjà la médaille de l'Association des ingénieurs des Écoles spéciales de Gand (1901), a créé pour le même organisme un insigne d'identité destiné aux membres. Au droit il représente une Minerve casquée, assise devant une table à dessiner, un compas à la main. A l'arrière-plan se profilent la façade de l'Université et le beffroi de Gand. L'auteur a donné à la breloque une forme appropriée à la circonstance : elle affecte la courbe d'un compas d'épaisseur (2).

Je ne puis citer de Mlle Jenny Lorrain que l'insigne du XVe Congrès de la Libre Pensée. Il présente une tête de jeune femme d'expression à la fois douce et énergique (pl. XXI, 124). La composition symbolique de l'exergue est trop compliquée étant données ses dimensions; de là le sens est malaisé à saisir, mais on sent que l'artiste a travaillé d'une manière très consciencieuse. Elle a également modelé une médaille à l'effigie de Mlle Marguerite Vande Wiele, dont l'incendie de l'Exposition par suite de l'anéantissement du tour à réduire de MM. Fonson, a retardé la gravure. Il y aura lieu d'en reparler l'an prochain.

Par contre, M. E. Rombaux, dont on voit trop rarement des médailles, a donné cette année une plaquette à l'effigie

(1) Diamètre : 50 mm. Il a été frappé environ 1,000 exemplaires de cette médaille, dont une centaine en argent et le reste en méta blanc. Il paraît que c'est la première fois que le métal blanc est utilisé pour la frappe de médailles.

(2) Diamètre maximum : 35 mm. Il a été frappé 50 exemplaires en or, et 125 exemplaires en argent.

de M. Fulgence Masson, le député libéral montois, aussi bien gravée que mise en page (pl. XXIII, 131). Elle réalise un progrès marqué sur les œuvres antérieures de cet artiste distingué.

Quant à la plaquette frappée en souvenir de la remise au Cercle artistique du mémorial Clotilde Kleeberg Samuel, due à M. Ch. Samuel, l'époux de l'admirable pianiste trop tôt disparue, on sent qu'elle a été exécutée avec amour. Le portrait de Clotilde Kleeberg (pl. XXIV, 134), est traité avec la plus grande finesse (trop de finesse même dans la chevelure), et l'effigie légère aux reliefs atténués fait un peu songer à une ombre évanescente qui se réfugie dans le souvenir. Le médaillon avec branche de rose est mis en page de manière impeccable, et l'ensemble affirme une fois de plus un sentiment très net de la composition décorative que j'ai déjà signalé chez M. Ch. Samuel.

Du même auteur je signalerai encore pour mémoire l'insigne du XVI^e^ Congrès international de tramways d'intérêt local (pl. XXIII, 132) dont le droit rappelle la médaille du XXV^e^ anniversaire des chemins de fer vicinaux par M. Devreese (Voy. *Méd. hist. de Belgique*, t. III, pl. X, n^os^ 61), et l'insigne du VII^e^ Congrès cotonnier (pl. XXIII, 133), plein de grâce et de fraîcheur.

Il faut mentionner ensuite l'apparition d'un nouveau médailleur, M. P. Theunis, élève de M. Th. Vinçotte. On lui doit la plaquette du XV^e^ anniversaire de l'*École d'art appliqué à la bijouterie*, de Bruxelles (pl. XXIV, 135). L'artiste a représenté une jeune femme dans une pose charmante. L'ensemble et le détail sont parfaitement étudiés, mais on sent que M. Theunis n'a pas encore

l'habitude de la médaille : c'est une main de modeleur qui a réalisé sa plaquette.

Les circonstances n'ont donné à M. Fr. Vermeylen qu'une seule médaille : celle du Congrès marial flamand, à Averbode (pl. XXIV, 136), et encore ce n'est pas une œuvre tout à fait originale : le droit, qui représente une vue de l'église d'Averbode, a été gravé d'après un dessin de l'architecte B. Van Uytvanck. Le revers montre l'intérieur de l'église d'Averbode. La perspective y est bien donnée, et le caractère du style dans lequel l'église est bâtie, soigneusement respecté.

Enfin, nous sommes redevables à M. P. Wissaert de plusieurs plaquettes traitées avec beaucoup de distinction : sa *Pêcheuse de crevettes* et son *Ruisseau* témoignent d'un sentiment fin et délicat, mais ne rentrent guère par le sujet dans la catégorie des médailles. Le même artiste a donné une bonne effigie de ses parents à l'occasion du XXV^e^ anniversaire de leur mariage (pl. XXIV, 137). Les portraits sont fort ressemblants et l'étude du détail très suffisamment poussée. M. P Wissaert tient les promesses de ses premières œuvres.

De l'ensemble, il se dégage une remarque générale : les représentations allégoriques que risquent nos médailleurs sont très faibles ; on dirait que leur imagination est impuissante à matérialiser une idée par un symbole. Ils semblent, du reste, avoir eux-mêmes conscience de cette incapacité : ils éprouvent la nécessité d'expliquer leurs allégories par les légendes : M. Devreese réserve un carré dans le coin droit inférieur de sa plaquette des Beaux-Arts pour nous avertir qu'il a représenté L'ART ;

M. J. Jourdain inscrit à l'exergue du droit de la médaille du Congrès international de numismatique et d'art de la médaille : LA NUMISMATIQUE, et dans le champ du revers : LA MÉDAILLE CONTEMPORAINE. Ces dénominations feraient double emploi et seraient absolument inutiles si la pensée de l'auteur était traduite d'une manière adéquate. Il y a donc là toute une partie de « l'invention » à laquelle nos médailleurs doivent attacher leurs efforts. Il leur faut à tout prix acquérir la faculté d'avoir des idées, et de traduire ces idées par des images qui parlent clairement à l'esprit (1).

II. Médaille industrielle.— L'avènement du roi Albert et l'Exposition de Bruxelles ont donné aux maisons de frappe un regain d'activité. D'un côté, elles ont dû renouveler leurs coins à l'effigie royale, d'autre part les congrès et les fêtes de tout genre les ont obligées à créer de nouveaux modèles. Comme leur production a été très considérable, je me bornerai à citer quelques pièces parmi les mieux venues.

La maison Jos. FISCH a émis entre autres l'insigne du Congrès d'Education familiale tenu à Bruxelles du 21 au 25 août 1910 (pl. XXV, 141). Le modèle est dû au sculpteur HEUSERS qui a composé pour la circonstance un groupe très réussi.

La maison PAUL FISCH a frappé un portrait du roi

(1) Cette pauvreté d'imagination provient probablement de l'insuffisance de la formation intellectuelle des artistes. Il serait de toute nécessité de développer leur imagination par l'institution, dans les Académies de peinture et de sculpture, de cours de littérature générale faits au point de vue de l'art.

Albert dû à M. J. Delporte (pl. XXV, 139). Bien que l'effigie ait l'air un peu empâtée, l'ensemble a belle allure et fera la joie d'innombrables sociétés de toute espèce. Je signalerai encore frappé par la même maison, un joli portrait du duc de Brabant, également par M. Delporte (pl. XXI, 121), un insigne pour les concours d'aviation gravé directement en creux (pl. XXIII, 129 , une breloque pour concours de natation par M. A. Puyt (pl. XXV, 143), et la plaquette offerte par M. Derneville aux innombrables sociétés dont il était le président d'honneur (pl. XXV, 144).

Mais la firme qui a fait pour la médaille les plus grands sacrifices est certainement la maison Fonson et Cie.

Le portrait du roi gravée pour elle par M. J Lecroart, s'il n'est pas tout à fait ressemblant, est le plus satisfaisant de ceux qui ont été signalés jusqu'ici. L'artiste a donné au souverain une pose légèrement renversée en arrière, qui lui assure beaucoup de majesté (pl. XXV, 140). Je ne citerai pas toutes les médailles et tous les insignes sortis des ateliers de MM. Fonson. Je me bornerai à mettre en lumière leur initiative.

MM. Fonson ont entrepris de frapper des médailles en souvenir des hommes de talent de la Belgique contemporaine. La première a été celle de Gevaert, par M. Ch. Samuel (Voy. *Méd. hist. de Belgique*, t. III, pl. XIV, 79). Cette année est venu Max Waller, par M. G. Devreese. Incessamment ils nous donneront la médaille de Mlle Marguerite Vande Wiele, par Mlle J. Lorrain. C'est là une initiative qu'il importe d'encourager. Par les personnages qui prennent place dans cette galerie métallique, par le

talent des artistes qui sont désignés pour y collaborer, la série inaugurée par MM. Fonson est appelée à présenter le plus grand intérêt.

L'Exposition de Bruxelles a également donné l'idée à MM. Fonson de faire paraître des médailles des personnalités de l'Exposition. Ils vont donner successivement les portraits de MM. Aug. Beernaert, président de la Commission supérieure de patronage de l'Exposition, par M. G. Devreese; Mgr le duc d'Ursel, commissaire général du Gouvernement belge, par M. Ch. Samuel; M. le baron Janssens, président du Comité exécutif, par M. Ch. Samuel; M. Jean Gody, commissaire adjoint du Gouvernement belge, par M. G. Devreese; MM. Keym et Van der Burcht, directeurs généraux de la Société anonyme de l'Exposition, par M. P. Du Bois. Souhaitons à cette série, dont il y aura lieu de reparler longuement l'an prochain, une vogue qui récompense les initiateurs des efforts qu'ils ne cessent de déployer pour propager dans le grand public le goût de la médaille.

Enfin, mentionnons, pour terminer cette longue revue des travaux de nos médailleurs, le portrait du Roi, exécuté par M. J. Delporte (pl. XXV, 138), pour la maison Michel (*Le Médaillier belge*). Ce portrait, assez ressemblant, bien qu'il soit fait uniquement d'après photographie, plaît tout particulièrement par la forme élégante que l'artiste a su donner à la silhouette du buste.

Victor Tourneur.

II. DESCRIPTION DES PIÈCES.

95. P. Bastin. — *Plaquette du 50e anniversaire de l'Institution de l'Institut agricole de l'État à Gembloux.*

Quatre bœufs tirant la charrue avec effort dans des terres labourées ; à côté marche un paysan tenant un long bâton. A l'arrière-plan, on aperçoit les bâtiments de l'Institut agricole. A droite, contre la plinthe, P. BASTIN Sur la plinthe de la plaquette traversée par une palme GEMBLOUX | INSTITUT AGRICOLE [D]E L'ÉTAT | 1860-1910.

Plaquette uniface légèrement cintrée à sa partie supérieure. Longueur : 70 mm.; hauteur maximum : 51 mm. Bronze.

96. O. Berchmans. — *Médaille de récompense de la ville de Liége pour actes de courage et de dévouement.*

Sur une large bordure, COURAGE ET DÉVOUEMENT. Sur un socle orné du perron liégeois accosté des lettres L G, une jeune femme nue, une légère draperie jetée sur les jambes, assise à gauche. De la main gauche appuyée sur le siège, elle tient une palme ; de la droite, étendue en avant, elle tend un rameau de laurier. A l'arrière-plan, un fleuve sur lequel navigue une barquette, une arche de pont et un panorama indistinct de la ville de Liége, au centre duquel se détache une tour qui paraît être celle de la cathédrale Saint-Paul. Contre la draperie, *O. Berchmans.*

Rév. LA VILLE DE LIÉGE. Dans un filet linéaire, A. Le reste du champ est vierge.

Diamètre : 50 mm. Argent.

97. E. J. De Bremaeker. — *Plaquette du mariage de M. Marcel Castiaux et de M^lle Boux.*

Bustes conjugués de profil à gauche de M^me et de M. Castiaux. Sur l'épaule de la dame, *Eug. De Bremaeker* | (*B*). Sur la plinthe de la plaquette, **30 octobre 1909.**

Longueur : 40 mm.; hauteur : 46 mm. Bronze.

98. L. A. De Smeth. — *Petite médaille uniface à l'effigie de la jeune Madeleine Vande Wiele.*

Tête de bébé à droite; derrière, L. A. | D|e|s|m|e|t|h, les lettres étant placées verticalement.

Diamètre : 25 mm. Bélière. Bronze argenté.

99. G. Devreese. — *Petite médaille uniface à l'effigie du jeune Jean Pelsener.*

Tête de jeune enfant à gauche. Derrière, dans le champ, J|e|a|n, les lettres étant placées verticalement. Devant le cou, G. DEVREESE | 1910.

Diamètre : 30 mm. Bronze argenté.

100. G. Devreese. — *Breloque-Souvenir de Fr. Ferrer.*

Francisco FERRER. Buste à droite de Ferrer nu-tête. Au-dessous, contre le bord, G. Devreese.

Rev. ALELLA · **10** · Janvier · **1859** · MONTJUICH · **13** · Oct(obr)E **1909.** Un livre sur lequel est placé un flambeau allumé sur lequel sont posés un rameau de cytise et une palme.

Diamètre : 30 mm. Argent. Bélière.

Cette petite médaille a été frappée par la maison Fonson et C^ie en souvenir du directeur de l'École moderne de Barcelone, exécuté à Montjuich, le 13 octobre 1909.

101. G. Devreese. — *Plaquette pour le Comité belge des Expositions à l'Étranger.*

Jeune femme assise à droite à une table; de la main

gauche elle s'appuie sur une mappemonde; de la droite elle écrit sur un diplôme auquel sont appendus deux sceaux. A droite, au premier plan, une haute corbeille dans laquelle sont dressés des diplômes roulés. A l'arrière-plan, par la fenêtre ouverte, on aperçoit un paysage montueux dans lequel se dressent de hautes cheminées d'usine empanachées de fumée. A gauche, contre le listel, vers le bas, G. DEVREESE. Sur la plinthe de la plaquette, **Comité Belge | des Expositions à l'Étranger.**

Plaquette uniface fortement cintrée à sa partie supérieure. Largeur : 51 mm.; hauteur maximum : 66 mm. Bronze.

Le *Comité belge des expositions à l'étranger* s'est fondé en 1907, à l'image du *Comité français*. Comme celui-ci, il a voulu avoir une plaquette qui lui sert en quelque sorte d'insigne. Voy. *Les Expositions à l'étranger*. *L'Exposition de Bruxelles*, I, p. 438, et *Bruxelles-Exposition*, I, p. 8.

102. G DEVREESE. — *Breloque pour le 50e anniversaire de la Mutualité commerciale de Bruxelles.*

Au bord de la mer sur laquelle se lève le soleil, un ouvrier, assis par terre, regarde une jeune femme debout devant lui, un sac à la main, qui lui tend une pièce de monnaie. Sur la plinthe, en creux, PRÉVOYANCE. En relief, en caractères très petits, G. DEVREESE.

Rev. **Mutualité | Commerc(ia)le | BRUXELLES | — | 1860-1910 | —.**

Petite plaquette cintrée à la partie supérieure. Hauteur maximum : 30 mm.; largeur : 19 mm. Bélière. Bronze.

103. MASCRÉ — *Breloque pour sociétés d'épargne.*

Un vieillard nu assis à droite sur un bloc de pierre; une jeune femme, drapée dans de légers voiles, se penche vers lui, lui prend la main droite de la main gauche, et lui tend

de la droite un rameau. Au-dessus, des guirlandes de roses. Au bas, à droite, *Mascré.*

Plaquette uniface de forme irrégulière. Largeur : 25 mm.; hauteur : 30 mm. Bélière. Bronze argenté.

104 G. Devreese. — *Laissez-passer pour l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles en 1910.*

Devant une barrière, un page, tourné vers la droite, saluant profondément du chapeau, et ouvrant de la main droite la porte à laquelle il tourne le dos.

Rev. Le soleil levant sur lequel on lit 1910. Entre deux branches de chêne croisées et liées par un ruban, EXPOSITION | UNIVERSELLE | de | . Sur la plinthe, BRUXELLES. A droite, G. DEVREESE.

Diamètre maximum : 35 mm. Bélière. Or, vermeil, argent et bronze.

Breloque en forme de cloche. Il a été frappé environ 3,000 exemplaires de ce Laissez-passer.

105. G. Devreese. — *Médaille de l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles 1910.*

L'Exposition, sous les traits d'une femme au port majestueux, debout au haut du perron de l'Hôtel de Ville de Bruxelles. Elle est revêtue d'un ample manteau dont les plis la drapent harmonieusement. Sur son bras gauche, appuyé avec élégance contre la taille, repose une palme; de la main droite, elle s'apprête à poser une couronne sur la tête d'un jeune ouvrier qui gravit les marches du perron. Ce jeune homme, qui se présente en costume de travail, offre à l'Exposition un vase ciselé. Et, à l'arrière-plan, entre les arcades qui couvrent le perron, on aperçoit la Grand'Place, depuis la rue des Chapeliers jusqu'à la Maison du Roi.

Rév · ROYAUME DE BELGIQUE · EXPOSITION · UNI-

VERSELLE DE BRUXELLES · 1910 · Sur un socle destiné à porter le nom du destinataire de la médaille, est campé un héraut nu-tête, à cheval, tourné vers la gauche Le buccin haut, il sonne une fanfare triomphale. Dans le bas du champ, à gauche, en creux. G. DEVREESE.

Diamètre : 70 mm. Or (2 ex.), vermeil, argent, bronze.

Il a été frappé 15,000 exemplaires de cette médaille. La frappe a été confiée à trois maisons : A. Michaux (6,000), Fonson et Cie (6,000) et P. Fisch (3,000). Les différentes frappes se reconnaissent à des monogrammes placés au revers à droite sur le socle qui supporte le cheval : M (A. Michaux), JF (Fonson et Cie), P (Paul Fisch).

Cette médaille a obtenu le premier prix parmi les sept projets présentés au Concours organisé en 1908 pour la médaille de l'Exposition universelle de Bruxelles 1910. (Voyez V. TOURNEUR. *Le concours pour la Médaille de l'Exposition universelle de Bruxelles* 1910. (*La Vie intellectuelle*, t. III, n° I, Janvier 1909. — A. DE WITTE, *Concours pour la médaille de l'Exposition universelle de Bruxelles. Revue belge de Numismatique*, 1909, p. 209. — *L'Exposition de Bruxelles*, I, p. 135. — *Bruxelles-Exposition*, I, p. 182.

106. G. DEVREESE. — *Insigne de membre du Conseil provincial du Hainaut.*

Dans un atelier vitré à droite et à gauche, devant un établi sur lequel est posé un plan, et auquel est fixé un étau, un ouvrier guidant la main d'un apprenti armé d'une longue lime. Au fond, une large baie par laquelle on aperçoit une belle-fleur de charbonnage, une haute cheminée empanachée de fumée et au dôme de haut-fourneau. Le dessus de la baie est fermé par un cintre sur lequel on lit PROVINCE de HAINAUT. A gauche, au bas, contre le listel, G. DEVREESE.

Rev. · CONSEIL · PROVINCIAL · Dans le champ, un écu aux armes du Hainaut surmonté d'une couronne comtale et posé sur deux ruches. Au-dessous, une branche de chêne et une branche de laurier croisées et liées par un ruban.

Diamètre : 28 mm. Or.

Il a été frappé 200 exemplaires de cet insigne.

107. A. MICHAUX. — *Jeton frappé dans le Stand de la Monnaie à l'Exposition universelle de Bruxelles* 1910.

Dans un cercle de grènetis, JADIS. Monnayeur nu-tête en justaucorps et en culotte, assis à droite sur un bloc de bois. De la main droite il lève un marteau ; de la gauche, il tient un trousseau sur le flanc posé sur la pile enfoncée dans le cépeau. Devant lui, un apprenti en costume semblable à celui de l'ouvrier, apporte un plateau chargé de flans ; à côté du monnayeur, une grande écuelle pleine de monnaies ; au fond, à droite, devant une fenêtre, un socle sur lequel est posé un plateau plein de monnaies. A l'exergue, à gauche, A. MICHAUX.

Rev. Dans un cercle de grènetis, AUJOURD'HUI. Un ouvrier en costume moderne, assis sur un haut tabouret devant une presse monétaire. Il est occupé à introduire des flans dans l'entonnoir de la presse. A ses pieds, un bac plein de monnaies. A l'exergue, MONNAIE DE | BRUXELLES | 1910.

Diamètre : 30 mm. Cuivre jaune.

Ce jeton a été frappé et vendu dans le stand de la Monnaie, à l'Exposition universelle. La frappe a été arrêtée par l'incendie du 14 août 1910.

108. G. DEVREESE. — *Médaille pour les concours organisés à Bruxelles-Kermesse, à l'Exposition universelle.*

BRUXELLES · · KERMESSE · Paysan et paysanne

flamands sautant et dansant en se tenant enlacés. Le paysan porte un pot à bière de la main gauche. Contre le bord, à gauche, vers le bas, G. DEVREESE ; à droite, vers le haut, en creux, FONSON FRÈRES. A l'exergue, 1910.

Rev. L'entrée monumentale de Bruxelles-Kermesse à l'Exposition universelle de Bruxelles 1910 du côté du Bois, entourée de fleurs.

Diamètre : 55 mm. Bronze argenté.

Cette médaille a été distribuée comme prix et comme souvenir dans les diverses festivités qui ont été organisées dans le vieux quartier bruxellois de l'Exposition. On a gravé au burin, au revers, les inscriptions qui rappellent à quelle occasion elles ont été frappées, par exemple, CONCOURS DE FAÇADES FLEURIES, etc.

Il existe une réduction en breloque de cette même médaille au diamètre de 30 mm.

109. — G. DEVREESE. — *Médaille-souvenir de Max Waller et de la Jeune Belgique.*

MAX WALLER. Buste de trois quarts à droite de Max Waller, tête nue, une lavallière au cou A gauche, dans le champ, G. DEVREESE.

Rev. Un paquet de feuilles de papier posées sur une table. Sur les papiers, un encrier dans lequel trempe une plume, et en creux, l'inscription *Ne crains*, devise de la Jeune Belgique. Sur une banderole qui se déroule dans le haut du champ, 1860 LA JEUNE BELGIQUE 1889.

Diamètre : 51 mm. Bronze.

Cette médaille fait partie de la série des Grands hommes de Belgique éditée par la maison Fonson et Cie. Elle a été mise en vente au profit de la souscription pour le monument Max Waller. Le Comité Waller a pour secrétaire M. L. Rosy, 130, rue de Bruxelles, à Uccle.

110. G. Devreese. — *Médaille offerte par le Conseil général de la Société anonyme des forges, usines et fonderies de Haine-Saint-Pierre à son directeur-gérant M. L. Goldschmid.*

L^{s} · GOLDSCHMID · · DIRECT (eu)^{r} · GÉRANT. Buste à gauche de M. L. Goldschmid nu-tête, en veston. Devant la poitrine, G. DEVREESE | 1910.

Rev. Vue d'un tunnel dont sort une locomotive pour trains de marchandises. A l'exergue, · LE CONSEIL · GÉNÉRAL · DE | · HAINE · S^{T} PIERRE · | à | · SON · DIRECTEUR · GÉRANT ·

Diamètre : 60 mm. Bronze.

111. J. Lecroart. — *Insigne de membre du Jury de l'Exposition de Bruxelles.*

Dans un écusson, buste de jeune femme tenant sur la main une statuette représentant saint Michel terrassant le dragon. A l'arrière-plan, la façade de l'Exposition. L'écu est entouré d'une bordure portant au-dessus l'inscription **JURY**, à gauche, **EXPOSITION**, à droite, de **BRUXELLES**, et en dessous **1910**. Aux deux angles supérieurs, deux fleurs polypétales dans des carrés.

Diamètres : 34 mm. × 32 mm. Argent et émail.

Il existe plusieurs variétés de cet insigne. L'insigne officiel offre la bordure qui entoure les inscriptions JURY, EXPOSITION de BRUXELLES, revêtue d'émail bleu. Celui du jury supérieur est doré. On a frappé environ 1,500 de ces insignes.

Le motif qui décore l'écusson central a servi également pour exécuter l'insigne de membre de la Commission d'organisation des fêtes officielles de l'Exposition de Bruxelles 1910. L'écusson a été inscrit dans un cercle, et rattaché à celui-ci par des ligatures partant des trois angles, ainsi que par six branches de feuillages. On a obtenu de la sorte une jolie breloque découpée à jour. Au revers, dans l'écu, on lit : COM-

MISSION | D'ORGANISATION | DES FÊTES | OFFICIELLES | EXPOSITION | DE | BRUXELLES | 1910. Diamètre : 34 mm. Bronze.

Voy. *Les insignes des membres du Jury. L'Exposition de Bruxelles*, I, p. 390.

112. J. LECROART. — *Insigne pour la XVI^e^ conférence interparlementaire tenue à Bruxelles en août* 1910.

XVI^E^ CONFÉRENCE INTERPARLEMENTAIRE. Dans un cercle légèrement incus, buste à droite de jeune fille coiffée en longues tresses tombant sur le dos. Elle est vêtue d'une blouse à large col marin et porte dans les cheveux une branche d'olivier et un serre-tête maintenant un cartouche sur lequel est gravée en creux l'inscription PAX. Devant le buste, J. LECROART | 1910. A l'exergue, 1910 | BRUXELLES.

Rev Dans une couronne de chêne, **1889-1910.** Contre le bord, FONSON & C^IE^.

Diamètre : 30 mm. Bélière. Argent.

113. G. DEVREESE. — *Plaquette de récompense pour la Section des Beaux-Arts de l'Exposition universelle et internationale Bruxelles en* 1910.

Par la baie d'un cintre posé sur deux pilastres, on aperçoit le sommet d'un rocher sur lequel est assise à droite, une femme nue tenant de la main gauche une lyre qui repose sur sa jambe, et élevant de la main droite une lampe antique allumée vers laquelle elle dirige ses regards. Vers elle, sur la pente couverte de chardons, un jeune homme nu tente de s'élever au milieu d'un brouillard ; tout son être est tendu vers la lampe qu'il ne peut atteindre. Au bas, dans le coin droit, dans un rectangle réservé, L'ART. Sur le listel, G. DEVREESE.

Rev. Le champ est partagé en trois registres inégaux, un grand au centre, et deux petits, au bas et en haut. Dans

le registre supérieur, · BEAUX-ARTS ·. Dans le registre central, en creux, EXPOSITION | UNIVERSELLE | ET | INTERN (ationa) le | DE | BRUXELLES | · 1910 · | ÉPREUVE | D'AUTEUR. A droite et à gauche, une branche de laurier. Dans le registre inférieur, une grecque.

Largeur : 48 mm.; hauteur : 81 mm. Or, argent et bronze.

Cette plaquette a été également donnée aux membres du jury. Le nom de la personne qui l'a obtenue est gravé en creux au lieu et place des mots ÉPREUVE D'AUTEUR.

114. G. DEVREESE. — *Salomé.*

Salomé nue, une légère écharpe nouée autour des reins, et la poitrine ornée de riches pectoraux, dansant devant la tête de saint Jean-Baptiste posée sur un plat. A côté, un glaive recourbé. Dans le champ, à gauche, verticalement : S | A | L | O | M | É. A droite, contre le bord, G. DEVREESE.

Rev. Dans le champ, SOCIÉTÉ | HOLLANDAISE | BELGE | DES AMIS | DE LA | MÉDAILLE D'ART | 1910.

Plaquette cintrée à sa partie supérieure. Hauteur : 93 mm.; largeur : 44 mm. Il a été frappé 9 exemplaires en argent et 329 en bronze.

Salomé est le portrait de la première danseuse, Mlle Jeanne Czerny, qui a dansé le rôle de Salomé dans l'opéra de Strauss, *Salomé*, au Théâtre royal de la Monnaie.

115. G. DOM. — *Médaille de l'Exposition collective des charbonnages belges à l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles* 1910.

Buste à gauche de mineur coiffé du chapeau en cuir bouilli, un marteau à long manche sur l'épaule et une lampe pendue au cou. Derrière l'épaule, G. DOM.

Rev. Dans une couronne de chêne englandée, formée de deux branches croisées et réunies par un nœud de ruban, EXPOSITION | COLLECTIVE DES | CHARBONNAGES | DE |

BELGIQUE | BRUXELLES | 1910. Sous le nœud, FONSON |& Cie.

Diamètre : 64 mm. Bronze.

Cette médaille a également été réduite en breloque au diamètre de 32 mm.

La Collectivité des charbonnages de Belgique avait organisé, dans un pavillon spécial, une exposition historique, rétrospective, scientifique et économique de l'industrie charbonnière en Belgique. Voir la liste des charbonnages qui y prirent part dans le *Catalogue général officiel de l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles, 1910*. Bruxelles, 1910, II, p. 209. Cf. *L'Exposition de Bruxelles*, II. p. 391.

116. J. LECROART. — *Souvenir de Bruxelles-Kermesse.*

Dans le décor du Vieux-Bruxelles. soldat de la garde de Bruxelles-Kermesse, se promenant avec une jeune femme, portant un parasol ouvert, qui lui donne le bras.

Rev. Dans le champ, Bruxelles | . — . Kermesse | —. Contre le bord, FONSON & Cie.

Diamètre : 27 mm. Bélière. Bronze argenté.

117. J. LECROART. — *Breloque pour le championnat sportif des Universités belges.*

Sur une estrade, une jeune femme, nu-tête, vêtue d'une longue robe tombant jusqu'aux pieds et d'un manteau jeté sur les épaules, s'appuyant de la main gauche sur un bouclier aux armes de Belgique et reposant la main droite sur l'épaule d'un étudiant nu-tête, en costume de sport et tenant une palme de la main gauche Sur le bouclier, L'UNION | FAIT | LA | FORCE. Dans le champ, en haut, écu aux armes de Gand surmonté du nom de GAND ; à droite, écu aux armes de Liége, surmonté du nom de LIÉGE ; à gauche, écu aux armes de Louvain, surmonté du nom de LOUVAIN ; au bas, écu aux armes de Bruxelles, posé sur le nom de BRUXELLES.

Horizontalement, derrière l'étudiant, en creux, UNIVE. ITÉS | BELGES A droite, contre le listel, J. LECROART.

Diamètre : 32 mm. Bronze argenté. Bélière.

118. J LECROART. — *Breloque du 75e anniversaire de la création de la division d'artillerie de la garde-civique de Bruxelles.*

Déesse ailée, casquée et ceinte d'un glaive à deux mains debout à droite De la main droite, elle s'appuie sur un écu placé derrière elle, et de la gauche, elle embouche une trompette thébaine. A l'arrière-plan, à gauche un caisson et à droite un canon entouré d'un groupe d'artilleurs; à l'horizon, à gauche, le palais de justice de Bruxelles, à droite, une tour et deux bâtiments. Contre la ligne d'exergue, à droite, J. LECROART.

Rev. Vers le haut, DIVISION D'ARTILLERIE | DE LA GARDE CIVIQUE. Vers le bas, DE BRUXELLES | 75e ANNIVERSAIRE. Au centre du champ, deux canons posés en croix, la gueule tournée vers le haut Dans le canton supérieur, une grenade; dans celui du bas, trois boulets; dans celui de gauche 1835; dans celui de droite, 1910. Au bas, contre le bord, FONSON & Cie.

Diamètre : 29 mm. Bélière. Bronze.

119. PAUL DU BOIS. — *Médaille de récompense des Concours temporaires organisés à l'Exposition.*

ROYAUME DE BELGIQUE EXPOSITION UNIVRESELLE DE BRUXELLES 1910. Une femme assise à gauche sur une chaise sous laquelle quelques livres ont été jetés négligemment; des draperies aux courbes élégantes lui voilent le bas du corps; son regard est absent; de la main droite posée sur le genou droit elle tient une victoire ailée qui tend deux couronnes. Derrière elle se tient une seconde femme qui se penche sur

sa compagne et lui ceint la tête de laurier. A l'arrière-plan, à gauche, un bâtiment de l'Exposition ; à droite, la tour de l'Hôtel de Ville et le Palais de Justice. Dans le champ, monogramme de l'artiste, un B inscrit dans un D.

Rev. FESTIVAL PERMANENT. Un cartouche en forme de cœur sur lequel sont appuyées deux femmes contournées. Celle de gauche, vêtue d'un léger voile, tient un caducée de la main droite, et à gauche, une brassée de fleurs ; l'autre, nue, soulève de la main gauche sa longue chevelure.

Diamètre : 70 mm. Bronze.

Il a été frappé des exemplaires de cette médaille, 1° pour l'Epreuve internationale d'escrime ; 2° pour le Concours national et international de gymnastique ; 3° pour le Festival permanent ; 4° pour le Championnat des nations pour le Lawn-Tennis. L'inscription du revers diffère seule.

Cette médaille a obtenu le deuxième prix entre les sept projets qui ont été présentés au Concours organisé en 1908 pour la médaille de l'Exposition universelle de Bruxelles 1910. Voyez V. Tourneur, *Le Concours pour la médaille de l'Exposition universelle de Bruxelles 1910.* (*La Vie intellectuelle*, t. III, 1, janvier 1909.) — *La Médaille à l'Exposition. L'Exposition de Bruxelles*, I, 135. — *Bruxelles-Exposition*, I, 182.

120. J. Lecroart. — *Breloque de Membre du Jury pour les Concours d'agriculture et d'horticulture à l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles.*

Jeune paysanne à genoux, à gauche, sur une javelle qu'elle s'apprête à lier. A l'exergue, CONCOURS D'AGRICULTURE D'HORTICULTURE | **JURY**. Dans le champ, à droite, contre le bord, vers le haut, J. Lecroart.

Rev. Une corbeille de fruits à laquelle sont suspendues des guirlandes de fleurs et de fruits. Au-dessous, EXPOSI-

TION | UNIVERSELLE & INTERNATIONALE | BRUXELLES | 1910.

Diamètre : 28 mm. Bélière trilobée. Bronze argenté.

121. J. DELPORTE. — *Breloque à l'effigie de Mgr le prince Léopold, duc de Brabant.*

Buste à gauche du duc de Brabant nu tête, vêtu d'une blouse à large col. Dans le champ, à gauche, PAUL FISCH. A droite, derrière le cou, une couronne royale. Contre le bord, vers le haut, J. DELPORTE SC(ulpsit).

Rev. Dans le champ, S(on) · A(ltesse) · R(oyale) | LE PRINCE | LÉOPOLD | DUC DE BRABANT.

Diamètre : 35 mm. Bronze.

122. MAISON PAUL FISCH *Breloque offerte à l'Association des anciens élèves du Collège Saint-Vincent de Soignies par leur président d'honneur M. A. Derneville.*

COLLÈGE St VINCENT. Vue des bâtiments du collège Saint-Vincent dominés par le buste de saint Vincent couronné et nimbé, tenant une église.

Rev Souvenir | offert | aux anciens élèves | par | A. Derneville | président d'honneur | de leur | Association | ·· ✻ ·· | PAUL FISCH.

Diamètre : 30 mm. Bélière. Bronze argenté.

123. J LECROART. — *Prix pour le concours de feux de tirailleurs des pelotons d'instruction de la garde civique pour le grand concours de tir de* 1910.

Peloton de gardes-civiques sur deux rangs, le fusil en joue. Au bas, à droite, J. LECROART | 1910.

Rev. Dans une couronne de feuilles de chêne, **Grand concours de tir | 1910 | Feux de tirailleurs | Com-**

blain | Peloton d'instruction | Prix. A gauche, contre la couronne, FONSON ET Cie.

Diamètre : 31 mm. Bélière trilobée. Bronze argenté.

124. Mlle J. LORRAIN. — *Insigne pour le XVe Congrès international de la Libre Pensée tenu à Bruxelles en août* 1910.

Buste de jeune femme de profil à gauche nu-tête, un ruban dans les cheveux, le regard perdu dans le lointain, Au cou, une écharpe. Derrière la tête, de bas en haut, *J. Lorrain.*

L'exergue est partagé en deux par une barre verticale sur laquelle est appliquée une pensée. A l'arrière-plan, on aperçoit un champ de blé poussant au milieu de chaînes et bordé de ronces.

Rev. XVe CONGRÈS INTERNATIONAL. Dans le champ DE LA LIBRE PENSÉE | BRUXELLES | 1910 | ✠ ✠ ✠. Au dessous le monogramme PF et les lettres AR poinçonnées.

Diamètre : 27 mm. Bélière. Argent.

Le droit de la breloque symbolyse « la Libre Pensée sous les traits d'une jeune femme d'expression à la fois douce et énergique, transformant les ronces de l'ignorance en une moisson de progrès et de liberté ».

125. J. JOURDAIN. — *Médaille du* 500e *anniversaire de la dédicace de l'église de Hal.*

O(nze) · L(ieve) · S(rouw) · van HALLE ✠ B(eet) · S(oor) O(ns) ✠ · N(otre) · D(ame) de HAL ✠ P(riez). P(our) N(ous) ✠. Buste à droite de Notre-Dame de Hal. Dans le champ, devant le cou, J. JOURDAIN.

Rev. ✠ DECIMA ✠ 1410-1910 ✠ KERK-WIJDING ✠. Vue latérale de l'église Notre-Dame de Hal, tournée vers la gauche.

A l'exergue, écu aux armes de Hal surmonté d'une couronne murale, accosté de deux feuilles de chardon, le tout sur un fond imitant une muraille.

Diamètre : 60 mm. Bronze.

Il existe également des réductions de cette médaille aux diamètres de 28, 22 et 18 mm. en argent et en bronze. Elles sont destinées à être vendues aux pèlerins.

126. J. Jourdain. — *Médaille du Congrès international de Numismatique et d'art de la médaille contemporaine tenu à Bruxelles du 26 au 29 Juin 1910.*

Dans un paysage accidenté et décoré de ruines, un ouvrier nu jusqu'à la ceinture, debout dans une tranchée, appuyé sur un manche d'outil. De la main droite il montre un vase brisé dont s'échappent des monnaies, à une jeune femme assise sur un rocher qui considère attentivement une pièce qu'elle tient entre les doigts. A l'exergue, LA NUMISMATIQUE.

Rev. SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE · CONGRÈS INT(ernationa)L · BRUXELLES · 1910 · S^TÉ HOLLANDAISE · BELGE · DES AMIS · DE LA MÉDAILLE ·. Sculpteur debout devant un chevalet sur lequel il modèle une médaille à l'effigie du roi Léopold II. Derrière lui, dans le champ, LA MÉDAILLE | CONTEMPORAINE. A gauche dans le champ, en creux, J. JOURDAIN. A l'exergue, un cartouche vierge.

Diamètre : 65 mm. Argent et bronze.

Il a été frappé 56 exemplaires de cette médaille en argent et 150 en bronze.

Voyez sur le Congrès, les *Procès-verbaux et mémoires du Congrès international de numismatique et d'art de la médaille contemporaine*, publiés par ALPH. DE WITTE et VICTOR TOURNEUR. Bruxelles, 1910.

127. J. Jourdain. — *Médaille de la visite faite à l'Exposition d'Art ancien, L'Art belge au XVII^e^ siècle, par LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice d'Allemagne, le 26 octobre* 1910.

Rubens debout drapé dans un vaste manteau et coiffé d'un feutre à larges bords appuyant la main sur le dossier d'un siège sur lequel est assis Juste-Lipse tenant un livre appuyé sur le genou gauche. Sur le sol, une palette; à l'arrière-plan, à gauche, une table avec l'inscription VIRIBVS | SCIENTI= | ARVM ET | ARTIVM | VNITIS. Au-dessus une ample draperie; à droite, une colonne.

Rev. LL MM. L'EMPEREUR ET L'IMPÉRATRICE D'ALLEMAGNE VISITENT L'EXPOSITION D'ART ANCIEN ✠ BRUXELLES 26 · 10 · 1910. L'aigle impériale allemande couronnée, portant sur la poitrine les armes impériales.

Diamètre : 60 mm. Or.

Il a été coulé 3 exemplaires de cette médaille. Le premier a été remis à S. M. l'Empereur d'Allemagne; l'inscription du revers y est modelée en relief. Les deux autres ont été offerts à S. M. l'Impératrice et à la princesse Victoria-Louise. L'inscription du revers y est gravée en creux.

128. F. Dubois. — *Plaquette commémorative de l'œuvre de Léopold II au Congo, frappée par la Société hollandaise-belge des Amis de la Médaille d'art, en souvenir de la reprise du Congo par la Belgique.*

Une femme nimbée à l'attitude grave, assise de face dans un fauteuil à haut dossier, posé sur deux degrés, unit les mains d'une femme blanche vêtue d'une longue tunique et d'une négresse nue portant au bras gauche une lance et un bouclier. Autour de la tête du personnage central, 1908.

Rev. Deux jeunes femmes garnissant de guirlandes de

feuillage une table portant l'inscription : A LÉOPOLD II | A TOUS LES PIONNIERS | MORTS OU VIVANTS | DE L'OEUVRE CONGOLAISE | LA BELGIQUE | RECONNAISSANTE.

Largeur : 48 mm.; hauteur : 55 mm. Argent.

Il a été frappé 9 exemplaires de cette médaille en argent et 330 en bronze.

129. Maison PAUL FISCH. — *Breloque pour concours d'aviation.*

Monoplan et biplan dans les airs. Au-dessus, un oiseau.

Plaquette de forme irréguliere semblant être soutenue par un aigle en plein vol.

Rev. vierge.

Hauteur maximum : 32 mm. Bronze argenté.

130. H. LE ROY. — *Plaquette offerte le 28 avril 1910 par l'Administration provinciale et le Service technique, à M. le baron De Kerchove d'Exaerde, gouverneur de la Flandre orientale, à l'occasion du 25e anniversaire de son entrée dans l'administration.*

Buste à gauche du Gouverneur, nu-tête, en uniforme constellé de décorations. Dans le haut du champ, à gauche, 1885; à droite 1910. Derrière le cou, LE ROY · HIPP | GAND.

Sur la plinthe de la plaquette : AAN · BARON · R · DE · KERCHOVE · D'EXAERDE | GOUVERNEUR · VAN · OOST-VLAANDEREN | HET PROV(incia)e BESTUUR · EN · DE · TECHNISCHE · DIENST.

Largeur : 46 mm.; hauteur : 65 mm. Plaquette rectangulaire uniface. Argent.

Il a été frappé 2 exemplaires de cette plaquette en argent, 1 en bronze doré, et 110 en bronze. Voy. *Manifestation organisée en l'honneur de M. le baron de Kerchove d'Exaerde. Mémorial.* Gand, A. Counchaye, 1910.

151. E. Rombaux. — *Plaquette offerte à M. Fulgence Masson par le parti libéral à l'occasion du 25e anniversaire de son élection de membre de la Chambre des Représentants.*

Buste à gauche de M. Fulgence Masson nu-tête. Au haut, dans le coin gauche, 1885; dans celui de droite, 1910. Au-dessous, LE | PARTI | LIBÉRAL | A | FULGENCE MASSON. Au bas, contre le bord, à droite, en creux : E. ROMBAUX.

Largeur : 39 mm.; hauteur : 55 mm. Bronze. Plaquette uniface.

152. Ch. Samuel. — *Breloque insigne du XVIe congrès international de Tramways et de Chemins de fer d'intérêt local tenu à Bruxelles du 6 au 9 septembre* 1910.

Jeune femme nue, les jambes voilées par une légère draperie, tenant sur l'épaule droite une corne d'abondance renversée, debout, le pied droit posé sur une roue ailée et dégageant des éclairs qui roule sur un nuage. A gauche, contre le listel, BRUXELLES | 1910. A droite, derrière le genou de la jeune femme, CH. SAMUEL.

Rev. 1910. Le soleil levant portant la date 1885. A l'exergue, XVIE CONGRÈS INTERNATIONAL | DE TRAMWAYS ET DE | CHEMINS DE FER D'INTÉRÊT LOCAL. A gauche, un flambeau allumé recouvert d'une branche de laurier.

Diamètre : 28 mm. Bélière formée de leurs ailes accostant un anneau. Bronze argenté.

153. Ch. Samuel. — *Insigne du VIIe Congrès cotonnier international tenu à Bruxelles du 6 au 8 juin* 1910.

Jeune fille assise, à gauche, sur un bloc de pierre. Elle est vêtue d'une longue robe à manches courtes et porte un mouchoir lié sur la tête. De la main droite elle arrache des bourres de coton à des arbustes placés devant elle; de la

main gauche elle s'appuie sur l'anse d'un panier déjà rempli de coton. A l'arrière-plan, le soleil levant. Au bas, contre le listel, CH. SAMUEL.

Rev. Sous des rameaux de cotonnier, VII^e CONGRÈS | COTONNIER INTERNATIONNAL | BRUXELLES 1910.

Petite plaquette légèrement cintrée à sa partie supérieure. Largeur : 26 mm. Hauteur maximum : 25 mm. Bronze argenté.

154. CH. SAMUEL. — *Plaquette frappée en souvenir de la remise au Cercle artistique de Bruxelles du monument érigé en souvenir de Clotilde Kleeberg-Samuel.*

Dans un cercle légèrement incus, portrait de profil, à gauche, de M^me Clotilde Kleeberg-Samuel, vue de dos. Derrière la nuque, en creux, CH. SAMUEL. Au-dessous, une branche de roses et l'inscription CLOTILDE KLEEBERG SAMUEL | 1866-1909.

Rev. Dans le champ, en creux, CLOTILDÆ | KLEEBERG-SAMUEL | AMICI MUSICISQUE DEDITI | QUOD NERVOS MIRE PEPULIT | HOC MONUMENTUM | P(oni). C(uraverunt). | CAROLUS SAMUEL | CARAM CONJUGIS EFFIGIEM | PIE IN ÆRE | SC(ulpsit).

Largeur : 50 mm. Hauteur : 64 mm. Argent, bronze argenté et bronze. Clotilde Kleeberg, épouse du sculpteur Ch. Samuel, pianiste de grand talent, est décédée prématurément à Bruxelles en février 1909. Ses amis et admirateurs ont ouvert une souscription pour faire placer son buste, dû au ciseau de M. Ch. Samuel, dans les salons du Cercle artistique. La plaquette rappelle la remise de ce mémorial au Cercle artistique.

155. P. THEUNIS. — *Plaquette du XV^e anniversaire de l'Ecole d'art appliqué à la bijouterie.*

Sur un large banc de pierre est assise, à gauche, une

jeune femme voilée d'une légère draperie qui laisse la poitrine à découvert; de la main gauche elle tient en l'air une étoile de diamant qui lance des rayons de feu; de la gauche, elle s'apprête à enchâsser, dans le socle d'une statuette représentant une victoire ailée posée sur une boule, une pierre précieuse qu'elle tient délicatement entre le pouce et l'index. Sur le panneau du bas, BRUXELLES | ▣ | 1894 | 1909. Sur la plinthe de la plaquette, ECoLE D'ART APPLIQUÉ A LA BIJOUTERIE. Dans le coin gauche, au haut du champ, *P. Theunis.*

Plaquette uniface. Largeur : 45 mm.; hauteur : 60 mm. Bronze.

136. FR. VERMEYLEN. — *Médaille du Congrès marial flamand tenu à Averbode en 1910 à l'occasion du 25e anniversaire de l'Archiconfrérie du Saint-Sacrement et du couronnement papal de la Vierge.*

Vue de l'église d'Averbode, à l'extérieur. A droite, dans les airs, sur un nuage soutenu par des têtes d'ange ailées, la Vierge couronnée tenant sur les bras l'enfant Jésus couronné. Sous la ligne d'exergue, à gauche, B. VAN UYTVANCK · INV(enit). A droite, F. VERMEYLEN · SCULP(sit). A l'exergue : 25E VERJARING DER AARTSBROEDERSCHAP VAN | O(nze) · L(ieve) · V(rouw) · VAN T'H(eilige) · H(art) PAUSELYKE KRONING · | NEDERLANDSCH MARIA-CONGRESS · | 25E ANNIV(ersaire) · DE L'ARCHICONFRÉRIE DE N(otre) · D(ame) · DU S(acré) · C(œur) · | COURONNEMENT PAPAL · | CONGRÈS MARIAL FLAMAND | 1885-AVERBODE-1910.

Rev. Vue de l'intérieur de l'église d'Averbode. A l'exergue, AVERBODE. Au-dessous, armoiries du pape Pie X, accostées des dates 1885, 1910; à gauche, celles de Mgr le cardinal Mercier; à droite, celles de Mgr Crets, abbé mitré d'Aver

bode. A droite, contre bord, vers le haut, F. VERMEYLEN.

Diamètre : 65 mm. Bronze.

137. P. WISSAERT. — *Médaille du XXV^e^ anniversaire de mariage de M. et M^me^ Fr. Wissaert.*

Buste conjugué, à gauche, de M. et M^me^ Fr. Wissaert. A droite, contre le bord, en montant en creux, A MES CHERS PARENTS · | PAUL WISSAERT.

Rev. Dans une sorte de niche, une petite fille nue, vue de dos, dressée sur la pointe des pieds, réunit par une guirlande les deux dates 1884-1909 gravées en creux. Au bas, contre le bord, PAUL WISSAERT.

Diamètre : 66 mm. Bronze.

138. MAISON MICHEL (*Le Médaillier belge*). J. DELPORTE. — *Médaille de l'Exposition de l'OEuvre belge, Bruxelles* 1910.

ALBERT ROI DES BELGES. Buste à gauche du Roi, nu-tête, en uniforme de général, sans épaulettes. Sous l'épaule, *J. Delporte.* Au bas, contre le listel, monogramme MB.

Rev. EXPOSITION DE L'ŒUVRE BELGE. BRUXELLES 1910. Dans un cercle légèrement incus, saint Michel ailé et armé de toutes pièces, élevant triomphalement de la main gauche une lance ornée d'un drapelet, debout sur le démon ailé terrassé sur le dos duquel il appuie son épée. A l'arrière-plan, à gauche, l'arcade du Palais du Cinquantenaire derrière laquelle se lève le soleil; à droite, le Palais de Justice.

Diamètre : 61 mm. Bronze argenté.

L'*OEuvre belge*, entreprise privée, avait ouvert dans les locaux désaffectés de l'ancienne gare de l'Allée-verte, une exposition commerciale qui n'eut guère de succès. Voy. *Bruxelles-Exposition*, I, p. 436.

139. MAISON PAUL FISCH. J. DELPORTE. — *Médaille à l'effigie du Roi Albert.*

S(a). M(ajesté). ALBERT ROI DES BELGES. Buste à gauche du Roi, nu-tête, en uniforme de général, le manteau sur les épaules. Dans le champ, derrière la tête, PAUL FISCH. Au bas, sur le bord du manteau, J. DELPORTE.

Rev. Une couronne de feuillage. Le champ est vierge.

Diamètre : 60 mm. Bronze.

140. MAISON FONSON ET Cie. J. LECROART. — *Médaille au buste du Roi Albert.*

Albert, Roi des Belges. Buste à gauche du Roi, nu-tête, en uniforme de général, la toison d'or au cou et le manteau militaire sur les épaules.

Rev. vierge.

Diamètre : 55 mm. Bronze.

Cette effigie du Roi a été réduite à différents modules. Le plus petit est de 32 mm. Il a été utilisé pour frapper un insigne-souvenir de l'Exposition, la breloque pour le prix de Feux de tirailleurs au Grand Concours de Tir de la garde civique en 1910, etc. La tête de ce portrait du Roi a également été réduite séparément et a servi à créer entre autres un insigne-souvenir de l'Exposition. Diamètre : 28 mm. Bronze doré.

141. MAISON JOS. FISCH ET Cie. H. HEUSERS. — *Insigne du Congrès d'Éducation familiale tenu à Bruxelles du 21 au 25 août 1910.*

Vers le haut, CONGRÈS D'ÉDUCATION FAMILIALE. Vers le bas, BRUXELLES · 1910 · Une jeune mère assise à gauche sur une chaise, tenant un grand livre ouvert. Auprès d'elle, sont debout un garçonnet et une fillette; sur un tabouret est assise une petite fille tenant une poupée sur les genoux. A gauche, horizontalement, J. FISCH. A droite, vers le haut, *H. Heusers.*

Rev. Une branche de laurier et un rameau de chêne croisés. Au centre, un cartouche rectangulaire allongé. Contre le bord, à gauche, JH. FISCH.

Diamètre : 28 mm. Bélière. Bronze.

142. MAISON FONSON ET Cie. J. LECROART. — *Plaquette à décerner aux personnes ayant bien mérité de l'OEuvre de la Soupe scolaire des Écoles communales de Bruxelles.*

Sur un encadrement de fantaisie, une jeune femme en costume de travail, les manches retroussées et vêtue d'un long tablier à épaulières, est assise à droite sur une chaise. De la main droite, elle tient appuyé contre elle un bol de soupe ; de la gauche, elle attire vers elle une fillette qu'elle embrasse au front.

Sur la plinthe de la plaquette, ŒUVRE DE LA SOUPE SCOLAIRE | DES ÉCOLES COMMUNALES | BRUXELLES. Au haut, à droite, contre le bord, en montant — 1909 | J. LECROART.

Le champ du revers est vierge. Sur la plinthe RECONNAISSANCE.

Hauteur maximum : 56 mm.; largeur maximum, 43 mm.

Cette plaquette a une forme qui ne se laisse pas définir. Le sujet est appliqué sur le droit comme une gravure est collée sur un encadrement.

143. MAISON PAUL FISCH. A. PUYT. *Breloque pour concours de natation.*

Vue d'un bassin de natation dans lequel évoluent des nageurs Sur le tremplin, un plongeur prêt à s'élancer.

Rev. destiné à recevoir l'inscription.

Largeur : 25 mm.; hauteur : 30 mm. Bélière. Cuivre argenté.

144. MAISON PAUL FISCH. — *Plaquette offerte par M. Albert*

Derneville aux membres des diverses sociétés dont il était président d'honneur.

Un trophée, formé d'un socle contre lequel est appuyé un écusson aux armes de Bruxelles, surmonté d'un mortier, de cornues et d'un globe terrestre autour duquel s'enroule un serpent. Derrière, une jeune femme nu-tête, vêtue d'un grand manteau et tournée vers la droite, tend une potion à une jeune femme émaciée, vêtue d'un jupon collant, qui approche la potion de ses lèvres. A l'arrière-plan, une foule dense aux premiers rangs de laquelle on distingue un vieillard barbu et une femme portant un enfant sur les bras.

Rev. SOUVENIR OFFERT | PAR | ALBERT DERNEVILLE | PRÉSIDENT D'HONNEUR | DE LA CHAMBRE SYNDICALE | DE PHARMACIE | DE LA SOCIÉTÉ ROYALE | DE PHARMACIE DE BRUXELLES | DE LA NATIONALE | SERVICE PHARMACEUTIQUE | POUR SOCIÉTÉS D'ASSURANCES | DE L'UNION COMMERCIALE | ET INDUSTRIELLE | POUR LA PROTECTION | DES MARQUES DE FABRIQUE.

Largeur : 45 mm.; hauteur : 65 mm. Bélière. Bronze argenté.

Cette plaquette est rectangulaire, mais les coins supérieurs sont arrondis et le bas est découpé.

LA MÉDAILLE EN 1911

I. — VUE D'ENSEMBLE.

L'année qui vient de s'écouler comptera bien certainement parmi celles qui ont vu frapper le plus grand nombre de médailles. C'est en partie à l'Exposition universelle de Bruxelles de l'année précédente qu'est due cette richesse : tant de bonnes volontés s'étaient dépensées, les résultats avaient été si brillants que le bronze s'est complu à conserver le souvenir de ceux qui s'étaient prodigués. MM. Fonson frères avaient eu l'idée d'éditer une suite de médailles exécutées par les meilleurs de nos artistes, en l'honneur des dirigeants de l'Exposition ; les modèles originaux figuraient dans leur stand du Solbosch; leur tour à réduire y travaillait à graver les poinçons; des listes placées tout à côté recevaient les signatures des souscripteurs; les médailles devaient être remises aux jubilaires dans le grand banquet qui devait clôturer l'Exposition universelle. Malheureusement, tous ces beaux projets s'envolèrent en fumée dans le terrible incendie de la nuit du 14 août 1910. Modèles, poinçons,

machines, listes de souscription, tout fut anéanti en quelques minutes; malgré tous les appels, il fut impossible de retrouver les noms de ceux qui s'étaient inscrits pour recevoir les médailles; aussi celles-ci à l'exception de celle de M. le Ministre A. Hubert, furent elles envoyées à ceux qu'elles représentaient sans aucune cérémonie.

D'autre part, 1911 était l'année du concours triennal de la Société hollandaise-belge des Amis de la Médaille. Celle-ci voit son importance croître de jour en jour; le nombre de ses membres ne cesse d'être en progression, et les artistes qui prennent part aux compétitions sont à chaque période plus nombreux.

Le concours de 1911 n'a pas réuni moins de seize concurrents, quatorze Belges et deux Hollandais. Le sujet imposé par la Société était la *Musique*. Les projets présentés étaient de valeur très inégale; le premier prix (700 fr.) avec félicitations du jury, a été décerné à M. Louis De Smeth (pl. XXX, 164), dont l'œuvre l'emportait de loin sur celles de ses concurrents; le deuxième (300 fr.) a été accordé à M. P. Theunis de Bruxelles, un jeune médailleur d'avenir, et le troisième (200 fr.) a été partagé entre MM. Paul Wissaert de Bruxelles et Edouard Joris d'Anvers.

Les concours de la Société des Amis de la Médaille ne peuvent manquer d'exercer une excellente action sur l'art de nos médailleurs; ils entretiennent l'émulation parmi les jeunes; ils attirent l'attention du public sur une branche de l'art qui est en somme peu connue de celui-ci. Dans le cas présent, il était fait appel à l'imagination des artistes, intention heureuse, car c'est la faculté qu'il

importerait le plus de développer chez nous en ce moment. Nous avons d'admirables portraitistes, mais comme on a déjà eu l'occasion de l'écrire plusieurs fois, nos médailleurs ont la composition pauvre et pénible. La Société des Amis de la Médaille, dont M. de Witte préside en ce moment la section belge avec tant de compréhension des nécessités actuelles, a donc droit à toutes nos félicitations.

Au point de vue de la technique en général, il y a lieu d'attirer l'attention des artistes sur l'effet disgracieux produit dans certaines plaquettes par le fait que le sujet est coupé brusquement au niveau de la plinthe et domine celle-ci par un relief brusquement arrêté. L'art demande de la mesure et de l'harmonie. Champ, sujet, plinthe, doivent faire un tout dont toutes les parties s'accordent sans ruptures. Le sujet ne doit point paraître avoir été appliqué sur le champ. De la même manière, il convient qu'il n'y ait pas de trop grandes disproportions entre les reliefs des médailles. Ce défaut ne produit pas d'effets de perspective avantageux, ainsi que d'aucuns pourraient le croire. Bien au contraire, il blesse l'œil, tout en rendant la frappe difficile. La perspective doit être obtenue par une heureuse disposition du dessin.

Il convient enfin que le champ du modèle soit fini avec qeaucoup de soin. Plus d'un artiste ne se donne pas la peine de l'égaliser complètement, convaincu qu'à la réduction « cela ne se verra pas ». Malheureusement pour eux, le tour est si fidèle que le moindre défaut est reproduit. De là ces médailles dans lesquelles le champ présente des creux ou des rotondités. Ces défectuosités du champ sont

d'autant plus à éviter qu'elles sont encore rendues plus sensibles par la patine qui noircit les enfoncements et exagère les saillies.

J'ai ajouté cette année, aux indications habituelles, le nom de la maison qui a opéré la réduction et la frappe des médailles. Il m'a paru que c'était chose nécessaire pour exonérer les artistes d'une part de responsabilité qu'il serait injuste de leur faire supporter.

Depuis que le tour a atteint une perfection suffisante pour qu'il ne soit plus nécessaire de retoucher les coins, l'artiste n'a plus aucune part dans la gravure des médailles sur métal. Or, le tour à réduire, s'il est manœuvré par des mains inhabiles, peut déformer complètement l'œuvre qu'il doit graver dans l'acier : si la touche est plus fine que la fraise, par exemple, les contours du modèle seront rongés à la réduction ; si l'enfonçage n'est pas fait avec toutes les précautions qu'il requiert, il y aura des fuites dans les matrices, des doublés, et une multitude d'accidents préjudiciables à la beauté du sujet. C'est ainsi que j'ai pu personnellement constater combien des médailles dans lesquelles l'artiste avait fait montre de talent réel ont été maltraitées, dénaturées même par le manque de soins dans l'exécution matérielle.

C'est pourquoi, de même que sur chaque livre on trouve la mention de l'imprimeur qui l'a tiré, de même à propos de chaque médaille il convient d'indiquer la maison dans laquelle a eu lieu le report de l'œuvre sur métal. Que chacun soit jugé selon ses mérites. Je serais même tenté de proposer que les maisons de frappe fussent obligées d'apposer sur la tranche des médailles

sorties de leurs ateliers un poinçon qui permettrait de reconnaître le travail qu'elles ont fourni.

I. **Médaille d'art.** — M. Edmond Picard a eu la main heureuse en commandant à M. A. Bonnetain la plaquette de la *Libre Académie* de Belgique. Cet artiste consciencieux a réussi une composition d'une noble gravité alliée à beaucoup de distinction (pl. XXVI, 145). Le vieillard assis qui couronne le lauréat et s'apprête à lui remettre le prix adroitement symbolisé par une bourse discrète, a une allure de dieu antique, et dans le jeune éphèbe qui s'avance avec une grâce et un élan tout juvéniles, on admire une spontanéité bien naturelle. La médaille d'Emile Verhaeren (pl XXVI, 146) est originale par la disposition de l'effigie dans le champ; le portrait, lui aussi, est plein de vérité, et l'on regrettera qu'il ne soit pas répandu largement dans les médailliers des amateurs.

M. Eugène De Bremaeker a exécuté un portrait de M. le Colonel Osw. Allard (pl. XXVI, 148) que l'on sent bien fidèle. Il a donné une allure vraiment martiale à la tête du président de la Fédération des officiers des gardes civiques de Belgique. Je serais même tenté de lui reprocher d'avoir poussé trop loin le souci de l'exactitude et du détail. Mais chez un artiste de sa génération, ce défaut est une qualité : c'est la preuve indiscutable du labeur accompli par l'artiste. M. de Bremaeker est également l'auteur d'une petite médaille philosophique, intitulée *Vanité*. Au droit, une gracieuse tête de jeune femme idéalisée offre dans l'arrangement de sa chevelure une tête de vieillard difforme. On a obtenu de la sorte une espèce de Janus discrètement expressif. J'aime moins le crâne du revers ;

il ressemble trop à un modèle en carton-pierre à l'usage des écoles. Le droit suffisait déjà pour exprimer l'idée à rendre.

M. G. Devreese s'est, cette année encore, largement dépensé. On lui doit les portraits de MM. le Ministre A. Hubert, le Ministre Aug. Beernaert, Jean Gody, Ernest Acker, le baron Henri Kervyn de Lettenhove, l'ingénieur Manne, et la médaille aux bustes conjugués du Roi et de la Reine. Trop souvent on a eu l'occasion de redire les mérites des effigies dues à M. Devreese; tirons cette fois hors pair le portrait de M. le baron Kervyn de Lettenhove, qui rend étonnamment l'impression produite par le président de l'Exposition d'art ancien, et celui de M. l'architecte Ernest Acker, à l'ample barbe légère, à l'œil fin et malicieux.

Quant à la médaille de l'avènement du Roi et de la Reine (pl. XXIX, 158), elle est empreinte d'une majesté calme et noble; les effigies des jeunes souverains se détachent nettes et fortes; elles respirent la confiance et la pleine conscience de la haute mission qui leur est dévolue. Le revers rappelle l'inépuisable bonté de S. M. la Reine.

M. Devreese est également l'auteur de la plaquette du XXV^e^ anniversaire de la Presse (pl. XXVI, 154). Elle montre deux amours soulevant d'énormes blocs de pierre à l'aide d'une plume d'oie, et ce symbolisme transparent a voué au médailleur l'admiration des journalistes. C'est au même artiste qu'est due la plaquette de l'Aéro Club de Belgique (pl. XXVII, 157). Il a opposé par un contraste original l'oiseau de proie à l'aéroplane. Le revers, par contre, avec son dirigeable et son ballon sphérique, est

un peu banal, mais l'exécution est toujours impeccable.

M. Devreese a modelé pour la Société des Amis de la Médaille le droit de la médaille à l'effigie de M. Ernest Babelon, exécutée en souvenir du *Congrès international de Numismatique et d'Art de la Médaille*. Le revers a été gravé en creux par M. R. Bosselt. Il résulte de cette épreuve que les deux modes de gravure sont l'un et l'autre aptes à produire des résultats excellents.

M. Devreese, qui avait été élu « Commemorative Medallist » pour l'année 1910, par l'*American numismatic Society* de New York, à la suite de son exposition internationale de la médaille de 1910, a exécuté pour cette société une plaquette que le manque de place nous a empêché de reproduire, de même que la précédente.

Un jeune artiste anversois, M. Floris De Cuyper, auquel l'Académie royale a décerné récemment le prix de gravure en médailles, a donné une charmante composition rappelant l'inauguration du Palais des Reptiles et de l'Aquarium au Jardin zoologique d'Anvers. Une gracieuse jeune femme est nonchalamment couchée au bord de l'aquarium dans lequel trempe le bout de ses longs cheveux. Pour produire un travail parfait, il eût suffi à l'artiste de soigner quelque peu davantage le profil de son modèle.

M. Louis De Smeth est l'heureux vainqueur du concours de la Société des Amis de la Médaille. Le droit de sa plaquette, *la Musique* (pl. XXX, 164), est une composition simple et d'un sentiment intense. Rien de plus poétique que ces deux enfants qui écoutent avec une attention complète le joueur de flûte assis au pied de l'arbre. Il nous a

paru que l'œuvre avait toutefois perdu en finesse à la réduction : les chairs des personnages n'ont pas la nervosité qu'elles accusaient sur l'original. J'aime moins le revers, un coq saluant le soleil qui se lève sur un paysage villageois : Chantecler, en ces derniers temps, a trop fait parler de lui.

Nous citerons encore quelques petites médailles gravées par M. De Smeth, une charmante tête de bébé (pl. XXIX, 159), une femme en train de filocher un filet (pl. XXIX, 160), composition d'un réalisme gracieux; le portrait d'une jeune Nantaise (pl. XXIX, 161) pimpante sous sa coiffe bretonne, la médaille du Golf-Club de Spa (pl. XXIX, 162), scène de flirt mondain. Toutes montrent M. De Smeth en possession d'une excellente technique comme médailleur et font présager qu'il sera un délicat poète en médailles, s'il sait faire l'effort nécessaire pour s'affranchir de la banalité.

M. Fernand Dubois vient d'ajouter un sujet de plus à la suite des médailles d'inauguration des prisons (pl. XXX, 162). Il continue avec moins de sécheresse la tradition créée par Jacques Wiener.

Nous devons à M. Paul Dubois une série de portraits : ceux de MM. Keym et vander Burgh, J. Ryziger, Pastur et Langlois (pl. XXXI). Tous sont d'un réalisme brutal et sincère. L'artiste dégage la synthèse des caractères sans se préoccuper d'idéaliser son modèle; il le rend tel qu'il le voit, dépouillé de tout ce qui n'est pas caractéristique. Quant aux revers de ces œuvres, personnellement je n'aime pas beaucoup la conception de l'esthétique féminine de M. Paul Dubois, telle qu'elle y apparaît. Ses femmes sont

osseuses, roides; M. Dubois leur dispense avec parcimonie les charmes de leur sexe, mais, par contre, il possède l'art difficile de grouper ses personnages, et le revers de la médaille de MM. Pastur et Langlois, pour prendre un exemple, présente une composition simple, noble et grande, malgré l'étroitesse des limites dans lesquelles il a fallu l'inscrire.

M. Louis Dupuis a déployé toutes les ressources de son habileté dans le groupe allégorique de la médaille du XXV[e] anniversaire de l'escale à Anvers des navires du Norddeutscher Lloyd (pl. XXX, 167). Si son symbolisme est quelque peu style empire, sa technique est vraiment moderne, et sa dextérité n'est jamais en défaut.

Les portraits de MM. Dieudonné et Nyssens (pl. XXXII, 173 et 174), ont été étudiés avec beaucoup de soin par M. Heusers. Ce sont, certes, les meilleures œuvres que cet artiste ait produites jusqu'à présent.

M. Gaudy a prouvé, en composant la breloque du Moto-Club de Belgique, qu'il possédait de l'imagination (pl. XXXIV, 189). Malheureusement, il ne paraît pas familiarisé avec la technique de la médaille.

Cette année, M. J. Jourdain n'a produit qu'une seule œuvre, la médaille de feu Julien Vander Linden. Il a rendu d'une manière très fidèle les traits du président de la Fédération du jeune barreau flamand.

Nous en dirons autant de M. H. Le Roy à propos de la médaille de M. Van der Haeghen (pl XXXII, 178). C'est un portrait vivant, admirablement étudié, dans lequel l'artiste a réussi à rendre avec vérité, légèreté et finesse les traits caractéristiques de l'ancien bibliothé-

caire de l'Université de Gand. La médaille de l'Académie royale flamande (pl. XXII, 177), par le même artiste, met en relief les qualités de peintre de son auteur; elle nous conduit dans un intérieur, comme l'avait fait Mlle J. Lorrain, à propos de Mlle Marguerite Van de Wiele. Il y a, cependant, quelque chose qui choque dans la composition, c'est la petitesse de la couronne posée sur la tête de la femme qui personnifie l'Académie. La plaquette de la Loge le Septentrion de Gand (pl. XXXVII, 202) participe des mêmes qualités.

Mlle Jenny Lorrain nous a donné trois portraits, celui d'Anna Piers, la cantatrice ixelloise trop tôt enlevée à son art, celui de M. Eug. Hins, et celui de Mlle Marguerite Van de Wiele. (pl. XXXIII, 179-181). Le premier est une effigie étudiée avec beaucoup de soin; le second est un peu effacé — peut-être faut-il y voir un effet de la fonte — bien qu'on y sente une ferme volonté de traduire clairement une personnalité; le troisième est présenté dans l'intimité d'un intérieur. Mlle Lorrain est une artiste qui fait un véritable effort pour créer des allégories neuves, et nous devons lui en avoir de la reconnaissance; elle *pense* profondément ses compositions; c'est peut-être pourquoi celles-ci ne sont pas toujours intelligibles au premier coup d'œil : au revers de la médaille de Mlle Marguerite Van de Wiele, un flambeau allumé, dont la flamme s'élève droite et raide au milieu d'un enchevêtrement de ronces, symbolise la vie droite et sans compromission de son sujet. L'idée est haute et ingénieuse, mais elle serait difficilement saisissable sans le com-

mentaire *recta ejus vita*, inscrit en caractères peu perceptibles sur le pied du flambeau

M. J. Marin a gravé pour les hôpitaux de Bruxelles (pl. XXXIV, 183), une médaille fort bien mise en page, et M. A. Mauquoy, un des derniers venus dans les rangs des médailleurs, nous a donné un portrait de la Reine (pl. XXXIII, 182), poétiquement conçu et gracieusement exécuté. Joignons-y le portrait du baron Dhanis (pl. XXXV, 193), de M. A. Matton, qui est bien gravé et bien ressemblant.

Je signalerai tout particulièrement la plaquette à l'effigie de Léopold Mallar (pl. XXIV, 184), par M. Léon Sagehomme, dont on n'a pu jusqu'ici décrire qu'une seule petite médaille. Le portrait de l'ancien échevin verviétois est traité à la fois avec une largeur et une précision qui rappellent l'art du quattrocento ; c'est l'une des meilleures productions de l'année.

Que dire de M. Samuel qui n'ait pas encore été écrit. Ses médailles de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, du duc d'Ursel, du baron Janssen, ses plaquettes de MM. Wielemans-Ceuppens et Hippert offrent des portraits fidèles et élégants. Parmi eux, il en est deux tout particulièrement intéressants. La médaille de la mère de notre Roi (pl. XXXV, 190) est un modèle d'idéalisation, et la plaquette de M. Hippert (pl. XXXIV, 188) montre comment il est possible de rendre les traits caractéristiques d'une physionomie par une stylisation discrète. Signalons encore la médaille du petit Marc Perez, pleine de grâce et de joliesse.

Par contre, je ne dirai rien de la médaille de M. Hen-

drikx (pl. XXXIV, 186), par M. Vandevoorde : c'est un simple bas-relief réduit; l'auteur doit étudier la technique de la médaille.

M. Fr. Vermeylen a réussi pour la Société des Amis de la Médaille d'Art un beau portrait du prince Léopold. Le revers est également remarquable : il offre un délicieux bambino exécuté avec un rare bonheur, qui rappelle les œuvres de la Renaissance italienne. D'aussi beaux revers sont rares dans notre pays.

La médaille frappée en souvenir de Léopold II (pl. XXXVI, 196) doit également retenir l'attention : le portrait du défunt roi est, d'entre ceux qui existent, l'un des meilleurs, tant au point de vue de la ressemblance qu'à celui de l'exécution, et l'allégorie du revers apparaît simple, mais expressive.

Il faut également louer le portrait de M. Schollaert (pl. XXXVI, 198) et celui du roi Albert (pl. XXXVI, 197) destiné à la médaille de récompense des Académies, mais le revers du dernier a le tort de manquer d'originalité.

La médaille offerte à M. le baron Baeyens (pl. XXXVII, 201) qui représente la façade de la Société Générale a donné à M. Paul Wissaert l'occasion de montrer comment on peut réussir à rendre par le modelé les lignes précises et tranchées de l'architecture. Son portrait du Roi coiffé du képi de général est vrai et amusant; il nous nous sort de la banalité habituelle des effigies royales (pl. XXXVII, 200). M. P. Wissaert a aussi modelé cette année plusieurs médaillons intéressants, mais leur format ne permet malheureusement pas de les faire entrer dans cette publication.

II. Médaille industrielle. — Nos maisons de frappe industrielle restent florissantes. Il serait bien difficile d'évaluer l'importance de leur fabrication, tant elle est considérable. Ce sont les mêmes établissements que ceux dont il a été question les années précédentes Parmi leurs productions, qu'il a bien fallu négliger cette année, par suite de l'abondance extrême des médailles d'art, il convient de signaler un portrait du roi Albert de trois quarts (pl. XXXVII, 199), par M. Fr. Wissaert père, et une breloque pour les concours de waterpolo, du même artiste. On a reproduit aussi la plaquette de l'inauguration de la nouvelle maison communale de Saint-Josse-ten-Noode, sortie des ateliers Jos. Fisch. Si l'exécution n'en est pas très poussée (pl. XXXVII, 203), l'ensemble possède une allure qui plaît. C'est tout ce qu'on peut exiger de ces pièces exécutées à prix réduit.

Victor Tourneur.

II. DESCRIPTION DES PIÈCES.

145. A. Bonnetain. — *Plaquette de la Libre Académie de Bruxelles.* (Réduction et frappe, Fonson et Cie.)

Vieillard barbu, assis à gauche dans un fauteuil antique, sous lequel sont placés des livres, une Victoire, etc. De la main gauche, il tient une bourse; devant lui la Muse de l'Académie montre au vieillard le résultat des délibérations inscrits sur des feuillets qu'elle appuie contre elle; de la main droite, elle présente un jeune éphèbe nu, une chlamyde sur les épaules, qui tend au vieillard une lampe antique allumée symbolisant la part de lumière qu'il apporte à l'Académie. Le vieillard lui offre une couronne. Au-dessus, LIBRE ACADEMIE | DE | BELGIQUE. Sur la plinthe de la plaquette, en creux, EDMOND · PICARD · FONDATEUR · M · CM · I ·

Plaquette uniface légèrement cintrée à sa partie supérieure. Hauteur maximum : 56 mm.; largeur : 76 mm. Argent. Il a été frappé jusqu'à présent une vingtaine d'exemplaires.

La Libre Académie de Belgique fut fondée par M. Edmond Picard, le 21 décembre 1901, lors de la manifestation d'admiration et de sympathie dont il fut l'objet de la part du monde artistique et littéraire. Le but de cette création fut d'établir en face de l'Académie officielle, conservatrice par sa composition, un organisme complémentaire « aussi énergiquement tiré en avant par l'Avenir que l'autre est obstinément retenu en arrière par le Passé ». Les sommes qui

avaient été recueillies en vue de la manifestation Edmond Picard, furent consacrées à la fondation d'un prix annuel destiné à récompenser alternativement un effort généreux dans l'une des sphères d'activité du jubilaire : le Droit, les Lettres, les Sciences sociales et les Beaux-Arts. Les premiers Membres de la Libre Académie furent désignés par M. Edmond Picard ; ils doivent se renouveler par quart tous les quatre ans, par voie de cooptation. Depuis 1903, ils décernent, chaque année, un prix. Le prix de la Libre Académie est échu, en 1911, à M. l'architecte L. Sneyers, pour ses travaux d'art décoratif.

146. A. Bonnetain. — *Médaille à l'effigie du poète Emile Verhaeren.*

· EMILE · VERHAEREN · Tête nue, à droite, de M Em. Verhaeren. Le long de la coupe du cou, · BONNETAIN · Au-dessous, 1911.

Diamètre : 55 mm. Argent.

Cette médaille uniface a été coulée à quelques exemplaires seulement par l'artiste lui-même. Elle est née par suite des sentiments d'amitié qui unissent le médailleur à l'homme de lettres.

M. E. Verhaeren est né à Saint-Amand, près d'Anvers, le 21 mai 1855. Docteur en droit et avocat, il abandonna la carrière juridique pour la littérature. Il a publié un grand nombre de recueils de poèmes, et plusieurs œuvres dramatiques.

147. Eug. De Bremaecker. — *Plaquette offerte par la Fédération royale des officiers de la garde-civique à son président M. le colonel Oswald Allard.* (Réduction et frappe A. Michaux.)

Buste à gauche de M. le Colonel Osw. Allard, nu-tête, en uniforme, constellé de décorations. Sur la manche, Eug. J. De Bremaecker.

Sur la plinthe de la plaquette, LA FÉDÉRATION ROYALE DES OFFICIERS | DE LA GARDE-CIVIQUE | A SON PRÉSIDENT | COLONEL OSWALD ALLARD | · 8 AVRIL 1911 ·

Plaquette rectangulaire uniface. Hauteur : 76 mm.; largeur : 53 mm. Bronze.

Il a été frappé 197 exemplaires en bronze.

Cette plaquette fut offerte à M. le Colonel Allard, le 8 avril 1911, au nom de la Fédération des officiers de la garde-civique, par le major de Ro, au cours du banquet annuel de l'anniversaire de la naissance du Roi, à l'occasion de sa nomination au grade de Commandeur de l'Ordre de Léopold.

Le Colonel Allard est né à Bruxelles le 21 novembre 1840. Engagé volontaire au régiment des Carabiniers le 2 juin 1856, il fut promu sous-lieutenant le 1er mai 1862 et lieutenant le 1er mai 1868. Il donna sa démission en 1875 et quitta le régiment des Carabiniers. Il fut nommé major dans la garde civique de Bruxelles en 1878, et colonel en 1885. Démission honorable de ces fonctions lui fut accordée sur sa demande en 1895.

M. le Colonel Allard fut le créateur du corps des cyclistes de la garde civique ; il fonda la *Fédération royale des officiers de la Milice citoyenne*, dont il est encore aujourd'hui président. Il organisa les fêtes officielles de Tervueren pendant les expositions de 1897 et de 1910. Il fut le promoteur du monument à élever aux Belges décédés en Afrique au service de la Colonie et remplit la charge de secrétaire général du comité de cette œuvre. M. le Colonel Allard est l'un des administrateurs de la *Société royale des Sauveteurs de Belgique*.

148 EUG. DE BREMAECKER. — *Médaille philosophique*. (Fabrication Walravens.)

Tête de jeune femme, à droite. La chevelure est composée de telle sorte qu'elle fournit le profil, à gauche, d'une tête de vieillard. Derrière le cou, Eug. J. De Bremaecker.

Rev. Un crâne humain. Au-dessus, contre le bord, VANITÉ. Au-dessous, QU'ES-TU...? Dans le champ, sous l'occiput, Eug. J. De Bremaecker.

Diamètre : 39 mm. Bronze.

Il a été frappé environ 50 exemplaires.

149. P. WISSAERT. — *Insigne du Comité organisateur de la Foire annuelle de Bruxelles.* (Réduction et frappe F. Wissaert.)

Dans un cartouche à enroulements, dans un désert éclairé par le soleil levant, Saint-Michel, en costume de guerrier romain, descend, les ailes éployées, et enfonce à deux mains sa lance dans la poitrine d'un dragon à queue de scorpion renversé sur le dos.

Breloque de forme irrégulière. Hauteur maximum : 35 mm.; largeur maximum : 25 mm. Bronze.

150 G. DEVREESE. — *Médaille offerte par souscription à M. Armand Hubert, Ministre du Travail, en reconnaissance de l'appui prêté par lui à l'Exposition de Bruxelles en* 1910. (Réduction et frappe Fonson & Cie.)

Buste à gauche de M. A. Hubert, nu-tête, la poitrine couverte de décorations. Derrière l'épaule, G. DEVREESE.

Rev. Vers le haut, · EXPOSITION · UNIVERSELLE · DE · BRUXELLES · 1910 · Vers le bas, TÉMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE. Dans le champ, **Les Organisateurs | et les Exposants | de la Section BELGE | à Monsieur | ARMAND HUBERT | Ministre de l'Industrie | et du Travail.**

Diamètre : 65 mm. Bronze.

Il a été frappé 7 exemplaires en argent et 954 en bronze.

Cette médaille a été offerte à M. Hubert par souscription. Elle lui fut remise par M. le vicomte Simonis, président du

Sénat, au banquet organisé en son honneur dans la salle de la Madeleine, le 8 janvier 1911, à la suite de l'Exposition de Bruxelles. Voy. *L'Exposition de Bruxelles*, II, p. 688.

M. A. Hubert est né à Lessines, le 15 août 1857. Docteur en droit (1881), il fut successivement substitut du procureur du Roi près le tribunal de Mons (1885) et commissaire de l'arrondissement de Mons (1894). En 1900 il donna sa démission et fut élu sénateur pour les arrondissements de Mons et de Soignies. Depuis le 2 mai 1907, il est Ministre de l'Industrie et du Travail.

151. G. Devreese. — *Médaille en l'honneur de M. Aug. Beernaert, président de la Commission supérieure de patronage de l'Exposition de Bruxelles en* 1910 (Réduction et frappe Fonson et C^ie^).

· AUGUSTE · BEERNAERT · MINISTRE · D'ETAT. Buste à gauche de M. Aug. Beernaert nu-tête, en uniforme ministériel, constellé de décorations. Devant le buste, G. DEVREESE | 1910.

Rev. Une couronne de chêne. Champ vierge.

Diamètre : 65 mm. Bronze.

Il a été frappé 100 exemplaires en argent et 100 en bronze.

M. Auguste Beernaert, né à Ostende le 24 juillet 1829, fut avocat à la Cour d'appel de Bruxelles (1850), puis à la Cour de cassation (1859). De 1874 à 1878, il fut ministre des travaux publics dans le cabinet Malou. Député de Thielt depuis le 4 août 1874, il devint ministre de l'agriculture le 10 juin 1884, puis, le 24 octobre suivant président du Conseil et ministre des finances; il garda le pouvoir jusqu'au 28 mars 1894; le Roi le nomma ministre d'Etat. En 1895, M. Beernaert fut élu président de la Chambre des représentants, fonctions qu'il occupa jusqu'en 1900. M. Auguste Beernaert est président de la Commission directrice des Musées royaux de peinture et de sculpture; il présida la Commission supé-

rieure de patronage de l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles 1910 et la Commission supérieure de patronage de l'Exposition d'art ancien.

152. G. DEVREESE. — *Médaille en l'honneur de M. Jean Gody, commissaire général-adjoint du Gouvernement près l'Exposition de Bruxelles en* 1910 (Réduction et frappe Fonson et Cie).

· JEAN · GODY · Buste à gauche de M. J. Gody, nu-tête, en uniforme de directeur du service des postes et télégraphes, la poitrine couverte de décorations.

Devant le buste, G. DEVREESE | 1910.

Rev. Une couronne de chêne. Champ vierge.

Diamètre : 65 mm. Bronze.

Il a été frappé 10 exemplaires en argent et 60 en bronze.

M. J. Gody est né à Verviers le 5 janvier 1843. Après avoir fait ses études à l'Athénée royal de Hasselt, il entra en 1862 à l'Ecole du Génie civil à Gand et en sortit en 1864 avec le grade de conducteur honoraire des ponts et chaussées. Admis en 1865 à l'administration des chemins de fer de l'État en qualité de sous-chef de section des voies et travaux, il y poursuivit sa carrière, quoiqu'il eût subi avec succès l'examen d'aspirant du Génie militaire et qu'il eû reçu ce grade en 1868. Il devint successivement chef de section, architecte, architecte principal et finalement directeur du service des bâtiments des postes et télégraphes. C'est en cette qualité qu'il fut mis à la retraite le 30 novembre 1910.

De bonne heure, M. Gody commença de s'occuper d'expositions : délégué à l'Exposition universelle de Vienne en 1873, il fut envoyé en 1876 à Philadelphie, en qualité de secrétaire du Commissariat général de Belgique, dont le chef était M. le Comte Adrien d'Oultremont.

Dans la suite, M. Gody fut successivement secrétaire du Commissariat général de Belgique à l'Exposition de

Paris en 1878, secrétaire du Comité exécutif et de la section de l'industrie à l'Exposition nationale de Bruxelles (1880), secrétaire de la Commission belge à l'Exposition internationale d'électricité de Paris (1881), secrétaire du Comité technique et secrétaire général du Commissariat général à l'Exposition universelle d'Anvers en 1885, secrétaire général du Gouvernement au Grand concours international de Bruxelles (1888), secrétaire général du Comité exécutif de la section belge de l'Exposition de Paris en 1889, secrétaire général du Commissariat général du Gouvernement à l'Exposition universelle d'Anvers en 1894, commissaire du Gouvernement pour le jury et les récompenses à l'Exposition internationale de Bruxelles en 1897, membre de la Commission organisatrice de la section belge aux Expositions universelles de Paris en 1900 et de Saint-Louis en 1904, commissaire général-adjoint du Gouvernement à l'Exposition universelle et internationale de Liége en 1905, membre du jury supérieur de l'Exposition internationale de Milan en 1906, commissaire général adjoint du Gouvernement à l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles en 1910, occasion qui amena la frappe de la médaille.

Depuis lors, M. Gody a été vice-président et membre du Comité exécutif de la section belge aux Expositions internationales de Turin et de Roubaix en 1911, et il vient d'être nommé vice-président de la Commission supérieure de patronage de la section belge près l'Exposition universelle et internationale de Gand en 1913.

153. G. DEVREESE. — *Médaille offerte par souscription à M. l'architecte E. Acker.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

· ERNEST · ACKER · · ARCHITECTE ·. Buste à gauche de M. Acker, nu-tête.

Dans le champ, derrière la nuque et vers le haut G. DEVREESE.

Rev. · EXPOSITION · UNIVERSELLE · DE BRUXELLES · Dans le champ: A | L'ARCHITECTE | ERNEST ACKER | HOMMAGE DE SES | CONFRÈRES | ET | ADMIRATEURS | 1910.

Diamètre : 65 mm.

Il a été frappé 25 exemplaires en argent et 69 en bronze.

M. E. Acker est né à Bruxelles le 28 août 1852. Il fit ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, puis à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. En 1905, M. Acker fut chargé par le Gouvernement de décorer la place Poelaert, à l'occasion des fêtes du 75e anniversaire de notre indépendance; de 1907 à 1910, il travailla aux plans des palais, jardins et bâtiments de l'Exposition universelle de Bruxelles, à laquelle il imprima un cachet personnel. C'est ce qui a donné lieu à la manifestation qui s'est produite en son honneur. M. Acker est actuellement chargé d'élaborer un projet nouveau pour le Mont des Arts ainsi que d'établir les plans de la gare centrale.

Il est professeur de la classe d'architecture à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles depuis plus de vingt-cinq ans, membre de la Commission royale des Monuments et membre de l'Académie royale de Belgique.

154. G. DEVREESE. — *Plaquette du 25e anniversaire de l'Association de la Presse belge.* (Réduction et frappe Fonson et Cie).

La Presse, sous les traits d'une jeune femme vêtue de voiles légers plane dans l'espace, enveloppant le globe terrestre de son écharpe.

Rev. Deux amours soulèvent un énorme bloc de pierre au moyen d'une plume d'oie. A l'arrière-plan, des pierres et arbres. Au-dessus, **1886-1911** | Nov(em)bre. A l'exergue, **ASSOCIATION . BELGE** · | de · la · **PRESSE** ·

Plaquette cintrée par le bas et par le haut.

Hauteur maximum : 58 mm. Largeur : 60 mm.

Il a été frappé 40 exemplaires en argent et 450 en bronze.

L'Association de la Presse belge a été fondée à Bruxelles, le 31 janvier 1886. A l'occasion de l'Exposition universelle de 1885, un comité de Presse avait été formé à Anvers. Comme il avait fonctionné à la satisfaction de tous, son vice-président, Arthur Goemaere, résolut de créer une Association permanente de journalistes belges; une première réunion, dans le but de constituer un Cercle de la Presse belge, réunit à Anvers 68 journalistes, le 8 novembre 1885; elle chargea une commission de rédiger des statuts qui furent adoptés dans l'Assemblée générale qui eut lieu à Bruxelles au Cercle Artistique à la date indiquée ci-dessus. Après s'être bornée à se réunir une fois par an, en 1890, l'Association est entrée dans la voie des réalisations pratiques : elle a créé une société coopérative pour la retraite de ses membres, transformée ultérieurement en mutualité et en caisse de retraite affiliée à la Caisse d'épargne.

Le XXV^{e} anniversaire de l'*Association* fut fêté le 10 décembre 1911. Plus de 250 journalistes furent reçus en l'hôtel-de-ville de Bruxelles où le bourgmestre, M. Max, congratula la société jubilaire; un grand banquet fut servi ensuite en la salle de la Grande Harmonie. C'est à l'entrée de ce banquet que remise fut faite aux participants de la plaquette commémorative.

155. G. Devreese. — *Médaille offerte par souscription au baron H. Kervyn de Lettenhove, président du Comité central de l'Exposition d'Art ancien, à Bruxelles, en* 1910. (Réduction et frappe A. Michaux.)

BARON · H^{RI} · KERVYN · · de LETTENHOVE

Buste à gauche de M. le baron Kervyn, en veston. Devant la poitrine, G. DEVREESE.

Rev. AU BARON : | HENRI · KERVYN de LETTENHOVE · | · Hommage de Reconnaissance · | · Exposition des Primitifs

FLAMANDS | Bruges 1902 · | · EXPOSITION DE LA TOISON D'OR | Bruges 1907 · | · EXPOSITION DE **L'ART BELGE** · | au | · XVII^e Siècle · | · BRUXELLES · 1910.

Diamètre : 65 mm. Bronze.

Il a été frappé 20 exemplaires en argent et 141 en bronze.

Cette médaille fut remise à M. le baron Kervyn, le 9 mars 1911, au Palais des Académies, au cours d'une manifestation de chaude sympathie présidée par M. Aug. Beernaert.

M. Henri Kervyn de Lettenhove est né à Saint-Michel-lez-Bruges, en 1856.

Après avoir fait des études de droit, il s'inscrivit au barreau de Bruxelles où il plaida pendant quelques années. Amateur d'art, M. le baron Kervyn a organisé à Bruges en 1905, l'Exposition des Primitifs flamands; à Bruges en 1905, l'Exposition de l'Art flamand ancien; à Tourcoing, en 1906, la 2e Exposition d'Art flamand ancien; à Bruges, en 1907, l'Exposition de la Toison d'Or; à Bruges, en 1908, le Salon des vues de Bruges; à Bruxelles, en 1910, l'Exposition de l'Art belge au XVII^e siècle. C'est à cette dernière occasion que la médaille décrite ci-dessus a été faite.

Depuis lors, M. le baron Kervyn a rempli à Rome les fonctions de commissaire du gouvernement de la Section belge des Beaux-Arts (1911) et il organise en ce moment à Bruxelles l'Exposition de la Miniature. Il est membre de la Commission royale des Monuments et du Conseil supérieur des Beaux-Arts.

156. G. DEVREESE. — *Plaquette offerte par le Conseil général et le personnel des Usines Guillaume Montefiore-Levy-Bronze phosphoreux, à Anderlecht, à son directeur-gérant M. J. Manne.* (Réduction et frappe A. Michaux)

Buste à gauche de M. J. Manne, nu-tête, en redingote. Sur la plinthe de la plaquette, · **Le Conseil Général et le Personnel** · | à son Directeur Gérant | · M^r J. MANNE.

| · Ingénieur Honoraire des Mines · | 1871 G(uillaume) · M(ontefiore) · L(évy) · - B(ronze) · P(hosphoreux) · 1911. Contre le bord à droite, vers le haut, G. DEVREESE.

Plaquette cintrée à sa partie supérieure. Hauteur maximum : 77 mm. Largeur : 50 mm. Bronze.

Il a été frappé 45 exemplaires en bronze.

M. Jacques Manne est né à Havré le 26 mai 1847. Après avoir suivi les cours à l'Athénée royal de Mons, il entra à l'Ecole des Mines annexée à l'Université de Liége, et en sortit en 1871 avec le grade d'Ingénieur honoraire des Mines. Il fut alors chargé de rechercher les conditions de fabrication du bronze phosphoreux que venait d'inventer M. G. Montefiore-Lévy. L'aboutissement de ces recherches amena la création, à Anderlecht des Usines de bronze phosphoreux de M. Montefiore-Lévy. Celles-ci furent transformées en 1897 en *Société anonyme des Fonderie et Tréfilerie de Bronze phosphoreux*. A cette date, M. Manne devint directeur-gérant, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. La plaquette commémore le 40e anniversaire de sa sortie de l'Université.

157. G. DEVREESE. — *Plaquette de l'Aéro-Club de Belgique.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Sur une route, une jeune femme et un enfant nu s'avancent; dans les airs paraît un aéroplane; l'enfant tend les bras vers lui dans un geste qui meut tout le corps; la jeune femme, s'appuyant sur l'épaule gauche de l'enfant, élève du bras gauche vers le ciel un oiseau de proie qui déploie les ailes et semble regarder d'un air craintif l'aéroplane. Sur la plinthe de la plaquette, en creux, à droite, G. DEVREESE F.

Rev. Dans les nuages, un ballon dirigeable et un ballon sphérique; au-dessous, AÉRO-CLUB | de | BELGIQUE. Sur la plinthe, en creux, ÉPREUVE D'AUTEUR.

Plaquette cintrée à sa partie supérieure. Hauteur maximum : 88 mm. Largeur : 46 mm. Bronze.

Il a été frappé 4 exemplaires en argent et 10 en bronze.

L'Aéro-Club de Belgique, société d'encouragement à la locomotion aérienne sous toutes ses formes, aussi bien sportives que scientifiques et militaires, a été fondé en 1901. Il possède un parc d'aérostation et une bibliothèque ; il accorde sur l'avis d'une commission spéciale nommée par le Conseil d'administration le brevet de pilote-aéronaute ou de pilote-amateur ; il décerne des diplômes, des *médailles* (art. 7 des statuts) et des récompenses en espèces par décision de son Conseil d'administration, sur l'avis du Comité directeur, aux personnes qui se sont particulièrement distinguées par des travaux relatifs à la locomotion aérienne. L'Aéro-Club publie un *Annuaire*.

158. G. DEVREESE. — *Médaille commémorative de l'avènement du Roi Albert et de la Reine Elisabeth destinée à être vendue afin d'ériger un Sanatorium pour femmes tuberculeuses.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

· LL · MM · ALBERT · · et · ELISABETH · Bustes conjugués à gauche du roi, nu-tête, en uniforme de général, et de la reine, les cheveux ornés d'un diadème de perles. Sur l'épaule du roi, en creux, G. DEVREESE.

Rev. **La Bonté règne dans les Cœurs.** Dans une plaine éclairée par le soleil levant, une gracieuse jeune femme aux traits de la Reine Elisabeth, vêtue de vêtements flottants, accueille avec bienveillance une pauvresse qui, agenouillée devant elle, lui présente un enfant. A l'exergue, 1910.

Diamètre : 70 mm. Bronze.

Il a été frappé deux exemplaires en or, 177 en argent et 696 en bronze.

Cette pièce a été aussi réduite au diamètre de 27 mm. Cette réduction est munie d'une bélière. Il a été frappé 55 breloques en or, 257 en argent et 41,900 en bronze.

Cette médaille est due à l'initiative de M. Raoul Warocqué. Le 23 février 1911, une délégation du Comité, conduite par lui, se rendit au Palais de Bruxelles et remit au Roi deux écrins contenant chacun un exemplaire de la médaille en or, un en argent et un en bronze.

S. M. Albert-Léopold-Clément-Marie-Meinrad, roi des Belges, prince de Belgique, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, est né à Bruxelles le 8 avril 1875, de feu S. A. R. Philippe, comte de Flandre et de S. A. R. Marie, princesse de Hohenzollern-Sigmaringen, comtesse de Flandre. Il épousa à Munich, le 2 octobre 1900, S. A. R. la princesse Elisabeth-Gabrielle-Valérie-Marie, duchesse en Bavière, née à Possenhoven, le 25 juillet 1876.

Il a succédé à son oncle Léopold II le 17 décembre 1909. Il fut inauguré et prêta serment le 23 décembre suivant.

159. L.-A. De Smeth — *Médaille à l'effigie de M^lle Simone Dons, fille de M. Hermann Dons, homme de lettres à Bruxelles.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie.)

Tête de fillette à droite, une médaille au cou. Au-dessous, contre le bord, en creux, L.-A. DE SMETH.

Diamètre : 27 mm. Bélière. Argent.

Il existe une gravure sur ivoire. Deux exemplaires ont été frappés en or et 6 en argent.

160. L.-A. De Smeth. — *Insigne du Comité de Fêtes de La Panne.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie.)

· LA PANNE ·. Jeune femme de pêcheur coiffée d'un bonnet, assise à droite sur une chaise de paille, devant une table, en train de filocher un filet qui, attaché à la muraille, se répand sur celle-là. Derrière le dossier de la chaise, en creux, verticalement, L. · ANT · D | e | s | m | e | t | h.

Médaille uniface. Diamètre : 28 mm. Argent.

Il a été frappé 3 exemplaires en or et 25 en argent.

161. L.-A. De Smeth. — *Jeune Nantaise.* (*Breloque de fantaisie.*) (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Tête d'une jeune fille de Nantes, coiffée d'un gracieux bonnet pointu. Derrière le cou, L.-A. DE SMETH.

Rev. Sous un ciel nuageux, une mer calme sur laquelle voguent des barques de pêche. A l'arrière-plan, à gauche, la côte garnie d'un phare ; à droite, le soleil.

Diamètre : 29 mm. Bélière. Argent.
Il a été frappé 25 exemplaires en argent.

162. L.-A. De Smeth. — *Petite médaille destinée à être donnée en prix dans les matchs organisés par le Golf-Club de Spa.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

GOLF · CLUB · DE · SPA. Dans un paysage montagneux, un jeune homme coiffé d'une casquette et muni de guêtres, est debout devant une jeune fille, en tenant à deux mains une crosse passée derrière les reins. La jeune fille est coiffée d'un canotier couvert d'une écharpe légère ; elle est assise sur un banc rustique et laisse traîner négligemment à terre la tête de sa crosse. Derrière elle, contre le listel, vers le haut, L.-A. DE SMETH.

Rev. Une couronne de chêne. Champ vierge.

Diamètre : 30 mm. Argent.
Il a été frappé 25 exemplaires en argent.

163. F. De Smeth.— *Médaille offerte à M. Edmond Peny par le Conseil communal de Morlanwelz-Mariemont, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son entrée dans cette assemblée.* (Frappe Paul Fisch.)

Le droit est divisé en trois zones par des barres horizontales. Dans la zone supérieure, une lampe antique allumée, tournée vers la gauche, symbolise l'archéologie ; dans le registre central, un trophée d'instruments d'ingénieur orné

de deux branches de laurier. A gauche, contre le listel, vers le bas, en creux, DESMETH. Dans la zone inférieure, une suite de maisons ouvrières.

Rev. Dans le champ : *à* | *Edmond Peny* | *ancien Echevin* | *et* | *Conseiller Communal* | *1885-1910* | *Hommage du* | *Conseil Communal* | *de* | *Moelanwelz-Mariemont.*

Diamètre : 35 mm. Or.

Cette médaille a été gravée en creux. Il en existe 1 exemplaire en or et quelques galvanos.

Cette médaille fut remise à M. Edmond Peny par M. Raoul Warocqué, en séance du Conseil communal de Morlanwelz, le 4 mars 1910. M. Edmond Peny, né à Mons, le 26 juillet 1842, ingénieur des mines sorti en 1862 de l'Ecole des Mines de Mons, fut élu conseiller communal le 19 octobre 1884; il fut nommé échevin le 4 avril 1887. Il remplit ces fonctions jusqu'au 9 octobre 1889, puis, du 9 octobre 1889 au 23 mai 1896. Ingénieur, numismate, archéologue, philantrophe, M. Peny a vu indiquer tous ces titres par les symboles qui décorent la médaille décrite ci-dessus. Les maisons ouvrières du registre inférieur rappellent que M. Peny est président du Comité de Patronage des Habitations ouvrières des cantons de Binche et de Merbes-le-Château.

164. L.-A. DE SMETH. — *La Musique.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Dans un paysage montagneux, assis sur un tertre et adossé à un chêne, un jeune garçon nu joue une double flûte. Assises en face de lui sur un monticule, deux petites filles nues écoutent avec la plus profonde attention. Sur la plinthe de la plaquette, à droite, en creux, L.-A. DE SMETH.

Rev. Par une embrasure cintrée, on aperçoit un paysage

valloné peuplé de maisons, sur lequel se lève un soleil glorieux. Sur l'embrasure, un coq debout chante à gorge déployée. Sous l'embrasure, SOCIÉTÉ HOLLANDAISE BELGE | DES AMIS | DE LA MÉDAILLE D'ART.

Plaquette cintrée à sa partie supérieure. Hauteur maximum : 55 mm. Largeur : 59 mm.

Il a été frappé 55 exemplaires en argent et 295 en bronze.

Cette médaille a obtenu le premier prix, en 1911, au concours triennal organisé par la Société hollandaise-belge des Amis de la Médaille d'Art « entre les jeunes artistes âgés de moins de trente ans appartenant à un atelier libre ou sortis des Académies des Beaux-Arts et des Ecoles supérieures de dessin et de sculpture de Néerlande et Belgique ». Le concours avait réuni seize concurrents, quatorze Belges et deux Hollandais. Le premier prix (700 fr.) fut décerné avec félicitations du jury à M. De Smeth; le deuxième (300 fr.) a été remporté par M. P. Theunis, de Bruxelles, et le troisième (200 fr.) fut partagé entre MM. P. Wissaert, de Bruxelles, et Edgard Joris, d'Anvers. Le jury siégeait à La Haye. Il était composé de MM. A. de Witte, président; Em. De Breyne, secrétaire; O. Van Kerkwijck et Ch. Dupriez, membres.

165. FL. DE CUYPER. — *Médaille de l'inauguration de l'aquarium et de la galerie des reptiles au Jardin Zoologique d'Anvers par la Société royale de Zoologie.* (Frappe Baetes.)

Dans un encadrement ovale, une jeune fille à demi nue, gracieusement couchée à gauche, laisse tremper le bout des doigts et l'extrémité de ses cheveux dans un aquarium où se meuvent des poissons aux formes bizarres. A l'arrière-plan, le palais des reptiles. A gauche, un lézard ; à droite, une conque. Contre la ligne supérieure de l'aquarium, à gauche, Floris de Cuyper | inv(enit) : sculp(sit).

Rev. LA | SOCIÉTÉ ROYALE | DE ZOOLOGIE D'AN-

VERS | INAUGVRE L'AQUARIUM | ET LA | GALERIE DES REPTILES | 1911. Contre le bord, à droite, BAETES.

Diamètre : 64 mm. Bronze.

Il a été frappé 25 exemplaires en argent et 200 exemplaires en bronze. Deux écrins de luxe renfermant un exemplaire en argent et un en bronze ont été offerts à LL. MM. le Roi et la Reine.

166. F. DUBOIS. — *Médaille commémorative de l'achèvement de la prison cellulaire de Forest.* (Réduction et frappe F. Wissaert.)

Vue en élévation de la prison de Forest. A l'exergue, **LEON DE LANTSHEERE** | MINISTRE DE LA JUSTICE | **L. GONNE** | DIRECTEUR GÉNÉRAL DES PRISONS | L. BOUCKAERT | CONTRÔLEUR DES CONSTRUCTIONS | PÉNITENTIAIRES.

Rev. Plan de la prison. Au dessus, **PRISON CELLULAIRE.** Au-dessous — 1911 — DE FOREST.

Diamètre : 60 mm. Bronze.

Il a été frappé 8 exemplaires en argent et 75 en bronze.

Cette médaille fait partie d'une série frappée par le Ministère de la Justice à l'occasion de la construction des prisons.

167. L. DUPUIS. — *Médaille du vingt-cinquième anniversaire de l'escale à Anvers des paquebots du Norddeutscher Lloyd.* (Réduction et frappe Paul Fisch.)

Sur une digue, un groupe symbolique composé d'un fleuve à longue barbe, assis, la main gauche touchant un globe terrestre, la droite appuyée sur un gouvernail, tandis que le coude repose sur une urne renversée dont l'eau s'échappe en flots. Derrière lui, une turbine autour de laquelle est enroulé un câble; contre elle s'appuie un Mercure coiffé du pétase ailé, et tenant de la main droite un caducée. Devant le Mercure, la Germania couronnée et vêtue

d'une cotte de mailles qui lui moule la poitrine, tient de la main droite une corne d'abondance dressée, et agite de la gauche une branche d'olivier. A l'arrière plan, l'Escaut sur lequel s'avance un grand steamer derrière lequel se profile la cathédrale d'Anvers. A droite, vers le bas, sur la crête de la digue, en creux, L. DUPUIS FECIT.

Rev. Dans un entourage formé d'un fouillis de plantes exotiques 1886 N(ord) D(eutscher) L(loyd) 1911, au-dessus d'un steamer voguant en pleine mer. Au-dessus, deux drapeaux de marine croisés et posés sur un cartouche ; au bas, des armoiries.

Diamètre : 70 mm. Bronze.

Il a été frappé 7 exemplaires en or, 12 en argent et 971 en bronze similor.

168. A. MATTON. — *Insigne servant de récompense maçonnique.* (Réduction et frappe F. Wissaert.)

Egyptien agenouillé, achevant de tailler à grands coups de maillet un sphynx derrière lequel se lève le soleil. A l'horizon, à gauche et à droite, des pyramides.

Rev. Sur un tertre, un acacia à triple tronc sur lequel pousse une branche latérale à ample feuillage; à ses pieds, une règle. A l'arrière plan, à gauche, les propylées d'un temple égyptien; au dessus, une étoile; à droite, un croissant de lune.

Petite médaille munie d'une bélière maintenue par deux ailes.

Diamètre : 29 mm. Argent.

169. P. DU BOIS. — *Plaquette frappée en l'honneur de MM. le comte Adrien van der Burgh et Eugène Keym, directeurs généraux de l'Exposition de Bruxelles.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

Dans un encadrement linéaire, bustes conjugués à droite de MM. le comte Adrien van der Burgh et Eug. Keym. Sur la plinthe de la plaquette, en creux, A MESSIEVRS LE COMTE ADRIEN VANDERBVRGH | ET EVGÈNE KEYM · DIRECTEVRS GÉNÉRAVX. A droite, dans le champ, monogramme D B.

Dans un encadrement linéaire, sous un arbre dont le tronc émet une dernière branche, une femme nue, assise à droite, sur un bloc de rocher. De la main droite, elle soutient un cartouche garni d'un écusson chargé d'un cheval, appuyé sur le siège; de la gauche, elle repose sur son genou un même cartouche au Saint-Michel. A l'arrière-plan, vue de la façade de l'Exposition. Au-dessus, en creux, EXPOSITION | VNIVERSELLE | DE | BRUXELLES | 1910. A gauche, au bas, contre le listel, en creux, PAUL DVBOIS; à droite, au bas, contre le listel, vers le haut, FONSON & Cie. Sur la plinthe, en creux, ÉPREUVE | D'AUTEUR.

Hauteur : 48 mm.; largeur : 62 mm.

Il a été frappé 15 exemplaires en argent et 50 en bronze.

M. Eug. Keym a fait partie des commissions et des jurys d'Expositions à Anvers, 1885 et 1894, à Bruxelles, 1888 et 1897, à Paris, 1889 et 1900; il fut, en 1897, le principal organisateur de Bruxelles-Kermesse. Ce fut lui qui, en 1900, organisa la joyeuse entrée, à Bruxelles, du prince et de la princesse Albert de Belgique. Il a rempli les fonctions de directeur général de l'Exposition de Bruxelles en 1910. Il est actuellement échevin de Watermael-Boitsfort.

M. le comte Adrien van der Burgh a été secrétaire général de l'Exposition de Bruxelles en 1897, puis commissaire général de la participation belge à l'Exposition de Milan. Il a partagé avec M. Eug. Keym la direction générale de l'Exposition de Bruxelles de 1910.

170. P. Du Bois. — *Plaquette offerte à M. Jacques Ryziger*

par la Chambre syndicale des joailliers, orfèvres et diamantaires de Bruxelles, à l'occasion de sa promotion au grade d'officier dans l'Ordre de Léopold. (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Buste, à gauche, de M. Jacques Ryziger, nu-tête. Dans le haut du champ, à gauche, monogramme D B. Sur la plinthe de la plaquette, A JACQUES | **RYZIGER.**

Rev. Dans le filet linéaire : HOMMAGE DE SYMPATHIE | DES MEMBRES DE LA | CHAMBRE SYNDICALE | DES | JOAILLIERS ORFÈVRES | ET DIAMANTAIRES | ET DE LA | COLLECTIVITÉ DE L'EXPOSITION | DE BRUXELLES 1910 | A LEUR PRÉSIDENT | Mr **J. RYZIGER** | A L'OCCASION DE SA PROMOTION | AU GRADE D'OFFICIER | DANS L'ORDRE DE LÉOPOLD.

Hauteur : 63 mm.; largeur : 42 mm.

Il a été frappé 2 exemplaires en argent et 40 en bronze.

M. J. Ryziger est né à Gand en 1856. Propriétaire de tailleries de diamant, il fut vice-président du Tribunal de Commerce de Bruxelles de 1893 à 1910; il est président de la Chambre syndicale des joailliers depuis 1889 et membre du Conseil Supérieur du Commerce et de l'Industrie. A l'occasion de l'Exposition de Bruxelles, M. J. Ryziger fut nommé membre de la Commission supérieure de patronage.

171. Paul Dubois. — *Médaille offerte par souscription à MM. Paul Pastur et Alfred Langlois, organisateurs de l'enseignement technique du Hainaut* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

En creux : PAUL PASTUR — ALFRED LANGLOIS. Bustes conjugés à gauche de MM. Pastur et Langlois. A droite au bas, en creux : PAUL DU BOIS.

Rev. En creux : ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DU HAINAUT. Jeune femme nue, personnifiant l'Enseigne-

ment, assise à gauche sur un siège sans dossier. Elle examine attentivement un vase que lui présente un jeune homme nu. Sous le siège, des livres. A gauche, dans le champ, en creux, 1895; à droite, dans le champ, 1911 | Monogramme D B. A l'exergue, EPREUVE | D'AUTEUR.

Diamètre : 60 mm. Bronze.

Il a été frappé 1250 exemplaires en bronze et on a exécuté deux réductions sur ivoire.

M. Paul Pastur est né à Marcinelle le 7 février 1866. Docteur en droit de l'Université de Liége (1887), après avoir été stagiaire aux barreaux de Paris (1887-1888) et de Bruxelles (1889-1892) il s'inscrivit au barreau de Charleroi. En 1895, il fut élu conseiller communal et échevin de l'instruction publique de la commune de Marcinelle, et occupa ces fonctions jusqu'en 1900; la même année, il devenait conseiller provincial pour Charleroi. Il fut membre de la Chambre des représentants du 31 décembre 1899 à juin 1900. Réélu conseiller provincial en juin 1900, le 10 du même mois il fut nommé député permanent, fonctions qu'il a occupées sans interruption jusqu'aujourd'hui.

M. Alfred Langlois est né à Genappe le 2 avril 1845. Après avoir passé par l'Ecole régimentaire du 1 r régiment de ligne, il entra à l'Ecole militaire (1864) et en sortit en 1866 pour passer comme sous-lieutenant au 1er régiment de ligne. Lieutenant en juillet 1870, il fut inspecteur des études et répétiteur à l'Ecole militaire du 1er mars 1871 au 31 décembre 1878. Il donna sa démission et fut nommé commissaire voyer de la province de Hainaut le 1er janvier 1879. Il occupa cette charge jusqu'au 1er mars 1880. A cette date, il passa comme chef de division au gouvernement provincial. Promu directeur en janvier 1892, il devint, en juillet 1909, greffier provincial, fonction qu'il occupe encore aujourd'hui. De janvier 1893 à juillet 1909, il remplit, par délégation de la Députation permanente du Hainaut, les fonctions d'inspec-

teur des écoles industrielles, professionnelles et ménagères subsidiées par la Province.

Depuis vingt ans, M. A. Langlois a poursuivi infatigablement le développement des écoles industrielles dans la province de Hainaut. Il fut secondé dans cette tâche par M. Paul Pastur qui réussit à faire entrer dans leurs vues communes le Conseil provincial du Hainaut. Leurs efforts ont été couronnés par la création de l'Université du Travail à Charleroi.

A l'occasion du Congrès de l'Enseignement technique provincial, une grande manifestation fut organisée en l'honneur de MM. Pastur et Langlois, sur l'initiative des directeurs des Ecoles industrielles du Hainaut; elle réunit 2,000 adhérents. Elle eut lieu le 18 septembre 1911, à l'Université du Travail, à Charleroi. M. A. Godeaux, président du Comité organisateur, fit remise à l'Université du Travail d'un mémorial aux effigies affrontées des jubilaires, dû au ciseau de M. Victor Rousseau. Ceux-ci reçurent chacun un album exécuté par M. Paul Dubois, et la médaille décrite ci-dessus a été distribuée aux souscripteurs.

172. Théo. Smeets. — *Insigne de membre de l'Institut archéologique liégeois.* (Gravure en creux d'après dessin et frappe A. Michaux.)

Dans un encadrement linéaire, vue en perspective de la Maison Curtius, musée et local de l'institut archéologique liégeois. Sur la plinthe, INSTITUT | ARCHÉOLOGIQUE | LIÉGEOIS.

Rev. Dans un encadrement linéaire orné aux coins supérieurs, le perron liégeois accosté des lettres L | G. Contre le bord à droite, vers le haut, THÉO. SMEETS.

Sur la plinthe, un cartouche destiné à recevoir le nom du membre.

Hauteur : 31 mm. Largeur ; 22 mm. Bélière. Argent.
Il a été frappé 2 exemplaires en or et 125 en argent.

Depuis 1909, le Musée archéologique de Liége, formé par les collections de l'Institut archéologique, est installé à la Maison Curtius. Celle-ci est un somptueux hôtel du commencement du XVII^e^ siècle, qui a été la demeure du riche patricien Curtius et dans laquelle se voient encore d'intéressantes cheminées Renaissance. La Maison Curtius a été restaurée et appropriée aux besoins d'un Musée par la Ville de Liége. L'Institut archéologique y tient ses séances. L'Institut archéologique a été fondé le 4 avril 1850. Il publie un *Bulletin* (depuis 1852) et une *Chronique* (depuis 1906).

173. H. HEUSERS. — *Médaille offerte à son président, M. Edmond Dieudonné, par le Dépôt général des Miroitiers bruxellois.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

EDMOND DIEUDONNÉ. Buste à droite de M. Edm. Dieudonné nu-tête. Derrière l'épaule, vers le haut, *H. Heusers.*

Rev. Une couronne de chêne.

Diamètre : 60 mm.

Il a été frappé 25 exemplaires en bronze.

M. Edmond Dieudonné est né à Bruxelles le 28 mai 1845. Il fut concurremment avec M. Ch. Nyssens, secrétaire de la Chambre syndicale de miroiterie et de dorure (fondée en 1878) de 1880 à 1885, vice-président de 1885 à 1910; depuis 1910 il remplit les fonctions de président. Il fut, d'autre part, vice-président du Syndicat des Miroitiers de 1885 à 1910, et depuis cette dernière date, il en est devenu président. Cette médaille lui a été offerte à l'occasion du XXX^e^ anniversaire du Syndicat des miroitiers, devenu aujourd'hui le Dépôt général des miroitiers bruxellois.

174. H. HEUSERS. — *Médaille offerte à son secrétaire, M. Ch. Nyssens, par le Dépôt général des Miroitiers bruxellois.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

CHARLES NYSSENS. Buste à droite de M. Ch. Nyssens nu-tête. Derrière l'épaule, vers le haut, *H. Heusers.*

Rev. Une couronne de chêne.

Diamètre : 60 mm.

Il a été frappé 15 exemplaires en bronze.

M. Ch. Nyssens est né à Lokeren, le 4 mars 1850.

Il remplit les fonctions de conseiller communal de Laeken du 27 décembre 1881 au 31 décembre 1907, et celles d'échevin du 23 juillet 1888 au 5 janvier 1900. Depuis 1904, il est conseiller provincial pour le Brabant. Il fut, en outre, membre du Comité de patronage des habitations ouvrières de Molenbeek-Saint-Jean du 2 janvier 1894 au 31 décembre 1897, et il préside depuis sa fondation (6 octobre 1899) la Commission administrative de l'Ecole industrielle de Laeken. Membre du Conseil de l'Industrie et du Travail, M. Ch. Nyssen a été secrétaire de la Chambre syndicale de la miroiterie et de la dorure depuis sa fondation jusqu'au 31 décembre 1911. Cette médaille lui a été offerte par le Dépôt général des miroitiers bruxellois dont il était également secrétaire.

175. J. JOURDAIN. — *Médaille offerte à M. Julien Van der Linden par ses amis et collaborateurs, à l'occasion de son quarantième anniversaire professionnel.* (Réduction et frappe A Michaux.)

Buste à gauche de M. Julien Van der Linden nu-tête en veston. Devant la poitrine, *J. Jourdain.*

Rev Dans le champ, A M(aîtr)E JULIEN VAN DER LINDEN | EN HOMMAGE POUR SON | QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE | PROFESSIONNEL | SES AMIS ET COLLABORATEURS | 1911.

Diamètre : 65 mm. Bronze.

Il a été frappé 1 exemplaire en argent et 60 en bronze.

Julien Van der Linden est né à Merchtem le 8 février 1848.

Il obtint le diplôme de docteur en philosophie en 1866 et celui

de docteur en droit en 1870. Avocat au barreau de Bruxelles, en 1874 il fut élu conseiller provincial du Brabant pour le canton d'Assche, et il a siégé jusqu'en 1894 ; à cette date il fut élu représentant par l'arrondissement de Bruxelles. Julien Van der Linden a été le fondateur de « La Conférence flamande du jeune barreau » (1891) ; il a été l'un des protagonistes des revendications flamandes ; en 1900, en qualité de président effectif de la Fédération flamande du barreau belge, il présida le premier Congrès juridique flamand réuni à Anvers en juin 1900. Il est mort à Bruxelles le 19 octobre 1911.

176. L. Van de Voorde. — *Médaille offerte à M. Edmond Hendrikx, directeur du Théâtre royal flamand, à l'occasion du 55e anniversaire de sa carrière théâtrale.* (Réduction et frappe A. Michaux.)

AAN EDMOND HENDRIKX, 16 NOVEMBER 1911. Buste, à gauche, de M. Edm. Hendrikx, nu-tête. Le long de l'épaule, vers le bas, L. Vandevoorde.

Rev. Dans le champ : TER | GELEGENHEID | ZIJNER | 55-JARIGE LOOPBAAN | ALS | TOONEELKUNSTENAAR | — | ZIJNE TAAL EN | KUNSTGENOOTEN | 1856-1911.

Diamètre : 55 mm. Bronze.

Il a été frappé 2 exemplaires en argent et 172 en bronze.

M. Edmond Hendrikx est né à Gand, le 8 juin 1838. Il débuta en 1856 aux « Fontainistes » de Gand, dans un drame de Van Geert. Le président de la société, Karel Ondereet, s'intéressa à lui et développa ses dispositions natives. En 1862-1863, Hendrikx joue à Anvers, en 1864-1865, à Bruxelles, où il faisait partie de la troupe Vandesande, puis de 1868 à 1872, il est attaché au théâtre flamand d'Anvers. Il fit alors, avec Catherine Beersmans, une tournée triomphale en Hollande ; de 1872 à 1874, il joua au théâtre d'Amsterdam, dirigé alors par Victor Driessens, avec lequel il revint

à Anvers où il resta jusqu'en 1876. A cette date, le Conseil d'administration de la société anonyme, fondée par des amis de la scène flamande, l'appelèrent à la direction du Théâtre royal flamand de Bruxelles où il remplaça Félix Vandesande. En 1888, le jubilé artistique d'Edmond Hendrickx fut célébré avec éclat. Le 16 novembre 1911, on fêta le 55e anniversaire de son entrée au théâtre : une représentation solennelle eut lieu au théâtre flamand. Au cours de celle-ci, les mérites de l'acteur furent exaltés par les maîtres de la littérature flamande; M. le bourgmestre Max reçut M. Hendrikx à l'hôtel-de-ville, et la médaille décrite ci-dessus fut frappée par souscription.

177. H. Le Roy. — *Médaille des fêtes du vingt-cinquième anniversaire de l'Académie royale flamande.* (Réduction et frappe A Michaux.)

Une femme couronnée, les bras nus, le buste couvert de voiles légers, tourne une page du Livre d'Or. Celui-ci repose sur une table placée contre une fenêtre par laquelle on aperçoit la silhouette du beffroi de Gand, et sur l'appui de laquelle repose une couronne de laurier. En perspective, on aperçoit une bibliothèque sur les rayons de laquelle on constate l'absence de quelques livres, symbole de l'activité de l'Académie. A gauche, contre le bord, vers le bas, en creux, LE ROY . HIPP.

Rev. **KONINKLIJKE VLAAMSCHE ACADEMIE VOOR TAAL EN LETTERKUNDE.** Dans le champ, HERINNERING | AAN | DE PLECHTIGE FEESTVIERING | — VIII OCTOBER MDCCCCXI — | VAN HAAR VIJF-EN-TWINTIGJARIG | BESTAAN | — M. D. CCCLXXXVI — M. D CCCCXI. Au-dessous, un cartouche, destiné à recevoir le nom de la personne à laquelle la médaille est destinée. Au bas, un fleuron.

Diamètre : 60 mm. Bronze.

Il été frappé 2 exemplaires en argent et 109 en bronze.

L'Académie royale flamande de philologie et de littérature a été établie par arrêté royal du 8 juillet 1886. Le nombre des membres effectifs est de 25; elle compte, en outre, 25 membres d'honneur étrangers, 10 membres correspondants belges et un nombre indéterminé de membres d'honneur belges. Elle publie le *Jaarboek der K. Vlaamsche Academie* et des *Verslagen en Mededeelingen der K. Vlaamsche Academie voor Taal- en Letterkunde* depuis 1887, plus une série de collections particulières renfermant des travaux couronnés. Son XXV^e^ anniversaire a été célébré en la salle académique de l'Université de Gand, le 8 octobre 1911, en présence de M. P. Poullet, ministre des Sciences et des Arts, des délégués de tous les corps savants de Belgique et d'un grand nombre de délégations étrangères.

178. H. Le Roy. — *Médaille offerte par souscription à M. Ferdinand Van der Haeghen, le bibliothécaire de l'Université de Gand, à l'occasion de sa retraite.*

Buste à droite, de M. F. Van der Haeghen, nu-tête. Derrière le col, Le Roy Hipp. | 1911.

Rev. ✻ COLLEGIO · TABULARIIS · BIBLIOTHECISQUE · PRÆPOSITORUM . AUSPICANTE. Dans le champ, FERDINANDO | **VAN DER HAEGHEN** | BIBLIOTHECÆ ACADEMICÆ | GANDAVENSIS | M DCCCLXVIII—M DCCCCXI | PRÆFECTO | OPTIME DE RE BIBLIOTECARIA | MERITO | SODALES NEC NON AMICI.

Diamètre : 60 mm. Bronze.

Il a été frappé 1 exemplaire en vermeil, 27 en argent et 180 en bronze.

L'Association des Archivistes et Bibliothécaires belges, à l'occasion de la retraite de M. Van der Haeghen, bibliothécaire en chef de l'Université de Gand, président d'honneur de l'Association, ouvrit une souscription pour lui offrir une

médaille. Celle-ci lui fut remise en vermeil, argent et bronze par une délégation, présidée par le R. P. J. Van den Gheyn, conservateur en chef de la Bibliothèque royale, qui se rendit à Gand le 10 mai 1911. La manifestation eut lieu dans la plus stricte intimité.

M. Ferdinand-François-Ernest Van der Haegen est né à Gand, le 11 octobre 1830. De bonne heure, il se révéla bibliographe distingué. A la suite de sa publication de la *Bibliographie gantoise* (7 vol. 1858 à 1869), il fut nommé bibliothécaire de l'Université de Gand. Depuis lors, on lui doit une édition de Marcus van Vaernewyck (1872-1881) et la *Bibliotheca belgica* qui paraît depuis 1879. M. Van der Haeghen a réussi à constituer à la Bibliothèque de l'université une collection unique d'ouvrages relatifs à Gand.

179. Mlle J. Lorrain. — *Médaille à l'effigie de Mlle Marguerite Van de Wiele.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Mlle Marguerite Van de Wiele, vue à mi-corps, assise, à gauche, devant une table couverte d'un encrier et de feuilles de papier. A l'arrière-plan, à gauche, une fenêtre. Dans le champ, derrière la tête, *J. Lorrain.* A l'exergue, M. VAN DE WIELE | FEMME DE LETTRES.

Rev. LITTERATVRE ART ELOQVENCE CHARITE. Au milieu d'un enlacement de ronces noueuses, un flambeau ardent brûle droit. Sur les pieds du flambeau, une bandelette avec, en creux, l'inscription : RECTA EJVS VITA. Au bas, le monogramme J. R. Un peu à droite : F.

Diamètre : 60 mm. Bronze.

Il a été frappé 35 exemplaires en bronze.

Cette médaille fait partie de la série des Grands hommes de Belgique, éditée par la maison Fonson et Cie. Voy. n° 109.

Mlle Marguerite Van de Wiele est née à Ixelles, le 1er décembre 1859. Romancier, journaliste, conférencier, elle a

abordé le roman, la nouvelle et la critique d'art avec un égal succès.

180. Mlle J. Lorrain. — *Plaquette à l'effigie de Rosa Piers.* (Fonte Poellath à Schrobenhausen.)

Buste, à gauche, de Rosa Piers, tête nue. Derrière le cou, vers le haut, *J. Lorrain.*

Plaquette uniface cintrée à sa partie supérieure. Hauteur : 60 mm.; largeur : 45 mm.

Rosa Piers est née à Bruxelles, le 10 décembre 1879. Toute jeune, elle commença des études de musique, d'abord chez les sœurs de Notre-Dame, puis avec Pauline Desmedt; à 16 ans, elle entra à l'Ecole de musique d'Ixelles, où elle remporta successivement un premier prix de piano avec grande distinction, un premier prix de chant et un prix d'interprétation vocale à l'unanimité et avec félicitations d'un jury composé de MM. Vincent d'Indy, Jan Blockx, Octave Maus et Emile Mathieu. Elle fut ensuite chargée des cours de piano, de lecture à vue, de solfège et d'harmonie à l'École de musique d'Ixelles. Rosa Piers se consacra tout particulièrement à l'interprétation de la musique moderne; elle se fit apprécier comme cantatrice, pianiste, et conductrice de chœurs de jeunes filles. Elle est décédée à Ixelles, le 24 novembre 1910.

181. Mlle J. Lorrain. — *Médaille à l'effigie de M. Eug. Hins.* (Fonte Poellath, Schrobenhausen)

En creux, EUGENE HINS. Buste, à gauche, de M. Eugène Hins. Derrière la tête, *J. Lorrain.* La partie droite et inférieure du champ est restée inachevée.

Médaille uniface. Diamètre : 62 mm. Bronze.

Il a été coulé 4 exemplaires en bronze.

M. Eug. Hins est né à Molenbeek-Saint-Jean, le 5 novembre 1839. Entré à l'École normale des humanités de Liége, en 1857, il ne put terminer ses études par suite d'une faiblesse de vue qui lui survint en janvier 1861; après avoir

été quelque temps étudiant à l'Université de Bruxelles, il alla passer un an à Pernambouc en qualité de précepteur. En 1865, il passa son doctorat en philosophie et lettres à l'Université de Bruxelles. En 1867, il entra à l'Association internationale des Travailleurs et fonda la *Liberté socialiste* avec Hector Denis, Guillaume Degreef, Victor Arnould, Oscar Van Goidtsenhoven et Paul Robin. De 1868 à 1872, il fut secrétaire général de la section belge de l'*Internationale*. A la chute de celle-ci, il partit pour la Russie, conquit à Saint-Pétersbourg le diplôme de professeur dans les Etablissements d'instruction militaire, et, pendant six ans, enseigna le français au Gymnase militaire de Nijni-Novgorod. Revenu en Belgique, il fut de 1881 à 1899, professeur de rhétorique française à l'athénée de Charleroi Eugène Hins dirige depuis 1905 *La Pensée*, organe de la Fédération nationale des Libres Penseurs belges; depuis 1910, il est secrétaire général de la Fédération internationale de la Libre Pensée. Par ses articles dans la *Revue de Belgique* et la *Société Nouvelle*, il a contribué à faire connaître en Belgique la littérature russe.

182. A. Mauquoy. — *Médaille rappelant la célébration de la fête et du rétablissement de la Reine par la province d'Anvers.* (Frappe Mauquoy et fils.)

Buste à droite de S. M. la Reine, nu-tête, un diadème dans les cheveux; Sa Majesté porte un boa de plumes sur les épaules, et un bouquet de roses au corsage. Devant la figure, ℰ couronné.

Rev. Le champ est divisé en trois zones. Dans la zone supérieure, les écus de Belgique et de la province d'Anvers appuyés l'un contre l'autre, surmontés d'une couronne royale et accostés de deux chrysanthèmes.

Dans la zone centrale, VOOR ONZE KONINGIN | TER HERINNERING AAN HET HERSTEL | VAN HARE MAJES-

TEIT | **ELISABETH** | — | EN SOUVENIR DU RÉTABLISSEMENT | DE SA MAJESTÉ | **ELISABETH** | PR(ovincie) ANTWERPEN 23-7-1911. Dans la zone inférieure, à droite, monogramme Λ M, et contre le listel, vers le haut, MAUQUOY & ZONEN.

Diamètre : 50 mm. Bronze.

Le 23 juillet, jour de la fête de la Reine, il est de coutume de mettre en vente au profit d'œuvres charitables une fleur choisie par la Reine. En 1911, celle-ci avait désigné l'edelweiss. Le rétablissement de la Reine coïncidant cette année avec sa fête, cette réjouissance prit à Anvers l'importance d'une enthousiaste manifestation : un cortège en l'honneur de la Reine parcourut les rues, et les edelweiss et les portraits de la Reine s'enlevèrent au milieu d'un grand enthousiasme populaire. C'est pour commémorer ce jour que la médaille décrite ci-dessus a été émise par souscription par le Comité anversois de la Fleur de la Reine.

183. J MARIN. — *Médaille destinée à être décernée par le Conseil général des Hospices de Bruxelles aux personnes qui ont bien mérité de ces institutions de charité.* (Réduction et frappe A. Michaux.)

HOPITAUX DE BRUXELLES. Une infirmière approche une potion de la bouche d'un blessé assis dans un fauteuil, le bras gauche en écharpe. A gauche, contre le listel, J. MARIN.

Rev. LE CONSEIL GÉNÉRAL. Dans le champ, DES HOSPICES | ET SECOURS | DE LA VILLE | DE BRUXELLES | A. Le bas du champ est destiné à recevoir le nom de la personne à laquelle la médaille est destinée.

Diamètre : 37 mm. Bronze.

Il a été frappé 1 exemplaire en or, 105 en argent et 101 en bronze.

184. L. SAGEHOMME. — *Plaquette frappée en souvenir de*

M. L. Mallar, échevin de la ville de Verviers. (Réduction et frappe A. Michaux.)

Buste nu, à gauche, de Léopold Mallar, orné, au bas, d'une branche de chêne englandée Dans le coin supérieur gauche, 1837; dans le coin supérieur droit, 1910. Au bas, à droite, contre le bord, vers le haut, LÉON SAGEHOMME. Sur la plinthe de la plaquette, LÉOPOLD MALLAR.

Plaquette uniface avec coins supérieurs légèrement arrondis. Hauteur : 75 mm.; largeur : 46 mm. Bronze.

Il a été frappé 75 exemplaires en bronze.

Charles-Léopold Mallar est né à Baelen le 2 décembre 1837. Reçu docteur en droit le 25 juillet 1860, il s'inscrivit au barreau de Verviers. Élu conseiller communal le 26 octobre 1875, il fut nommé échevin de l'instruction publique le 5 septembre 1876. En 1904 il passa aux travaux publics, qu'il dirigea jusqu'à sa mort, survenue le 8 novembre 1910. Il siéga, en outre, au Conseil provincial du 24 mai 1875 au 11 juin 1878, et à la Chambre des Représentants de 1878 à 1894.

Léopold Mallar s'est adonné à la littérature dramatique. Plusieurs de ses pièces de théâtre ont été jouées à Verviers.

185. CH. SAMUEL. — *Médaille frappée en l'honneur de Mgr le duc d'Ursel, commissaire général du gouvernement belge près l'Exposition de Bruxelles de* 1910 (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

M^gr^ LE DUC D'URSEL COMMISSAIRE GÉNÉRAL DU GOUVERNEMENT. Buste à gauche de Mgr le duc d'Ursel, nu-tête, en redingote. Devant le cou, en creux, CH. SAMUEL. Derrière la tête, les armoiries du duc.

Rev. EXPOSITION UNIVERSELLE DE BRUXELLES. Une Renommée ailée, couchée à gauche sur un globe, sonnant de la main gauche une trompette thébaine, et tenant de la

main droite une couronne et une palme. A l'arrière plan, le haut de la tour de l'hôtel-de-ville de Bruxelles surmonté du Saint-Michel terrassant le dragon. Dans le haut du champ fusent les rayons du soleil; dans le bas, un cartouche à enroulements portant la date 1910 posé sur des branches de laurier.

Diamètre : 65 mm. Bronze.

Il a été frappé 10 exemplaires en bronze.

M. le duc Robert d'Ursel a dépassé la trentaine. Après avoir fait des études de droit à l'Université de Louvain, il entra en 1897 au Ministère de l'Intérieur pour s'initier aux affaires administratives du pays; il succéda à son père en 1894 comme bourgmestre d'Hingene (province d'Anvers) et fut chargé d'une mission spéciale et extraordinaire en Danemark en 1906.

M. le duc d'Ursel occupa la vice-présidence de la classe 77 de la Section belge à l'Exposition internationale de Milan; il fit partie du Conseil d'administration et du Comité exécutif dès la constitution de la Compagnie de l'Exposition de Bruxelles en 1910. Le Gouvernement en fit son commissaire auprès de cette exposition.

186. Ch. Samuel. — *Petite médaille à l'effigie du jeune Marc Perez, fils de M. Ch. Perez, professeur à la Sorbonne, à Paris.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

MARC. Tête nue, à gauche, du jeune Marc les cheveux tombent sur le cou. Sur la coupe du cou, en creux, CH. SAMUEL.

Diamètre : 29 mm. Argent. Bélière.

Il a été frappé 25 exemplaires en argent.

187. Ch. Samuel. — *Plaquette offerte à M. Pr. Wielemans par la Fédération générale des Brasseurs belges à l'occasion de sa nomination d'officier dans l'Ordre de Léopold.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Buste, nu-tête, à gauche, de M. Pr. Wielemans. Sur le haut du bras, en creux, CH. SAMUEL.

Sur la plinthe de la plaquette PROSPER WIELEMANS.

Rev. Dans un encadrement linéaire, LA FÉDÉRATION | GÉNÉRALE | DES | BRASSEURS BELGES | A | SON PRÉSIDENT | A L'OCCASION | DE SA NOMINATION | D'OFFICIER | DE L'ORDRE DE LÉOPOLD | 1911.

Hauteur : 61 mm. ; largeur : 49 mm. Bronze.

Il a été frappé 15 exemplaires en argent et 200 en bronze.

M. Prosper Wielemans-Ceupens est né à Bruxelles le 24 février 1850. Il consacra toute son activité à la brasserie. En 1902, il fut nommé président de la Chambre syndicale de la brasserie. A trois reprises différentes ses collègues brasseurs de l'arrondissement de Bruxelles l'appelèrent à la présidence triennale de leur *Association*. Depuis 1910, il est en outre président de la *Fédération générale des Brasseurs belges*.

Lors de l'Exposition universelle de Bruxelles de 1910, le Gouvernement nomma M. Prosper Wielemans vice-président du groupe de l'alimentation, président du jury de ce groupe, et président du jury de la classe de la Brasserie. En 1911, M. Wielemans ayant été nommé chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'Ordre de Léopold, ses amis organisèrent en son honneur une manifestation de sympathie qui eut lieu à Charleroi, lors du Congrès de la Brasserie, le dimanche 24 septembre 1911. La plaquette exécutée par M. Ch. Samuel fut remise au jubilaire par M. Delbruyère, vice-président de la Fédération, à l'heure des toasts, au banquet du Congrès.

188. CH. SAMUEL. — *Plaquette à l'effigie de M. Charles-Théodore-Louis Hippert, conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Buste, à mi-corps, à gauche, de M. Hippert, nu-tête, et en

robe de conseiller à la Cour d'appel. Dans le champ, derrière le cou, CH. SAMUEL. Sur la plinthe de la plaquette, CAR(olus)-THEOD(orus)-LVD(ovicus) HIPPERT | NAT(us). SCHAERBEKÆ 30 MARTII 1839.

Rev. Dans un encadrement linéaire, SEC(undu)^{s} PROC(urator) · GEN(eralis) · SUPREMÆ CURIÆ | 21 8^{BRI} 1867 · | SUBST(itutus) · PROC(uratoris) · REGII BRUXELLENSIS | 27 MARTII 1874 · | JVDEX TRIBVNALI BRVX(ellensi) : | 28 X^{BRI} 188.) | VICE PROEP(ositus) · EJVSDEM TRIB(unalis) · 11 APRILI 1898 · | CONCILI(arius) · CVRIÆ APPELLAT(ioni)^{s} | 2 MAII 1897-30 MARTII 1911 · | · | CONS(iliarius) · COMM(unalis) · SCHÆRBECK(ae) · | SCABINVS | CONS(iliarius) · PROV(inciae) · BRABANTIÆ | · | PROEPOSITVS SOC(ietatis) · AQVAF(ortistoru)^{m} | SOC(ietas) · REGIA BELLOR(um) · ARTIVM | ET CIRC(ulus) · ART(isticus) . ET LITT(eralis) · BRVX(ellensis) · | · | BONORVM ARTIVM | AMATOR ET CVLTOR.

Hauteur : 65 mm.; largeur : 65 mm. Bronze.

Il n'a été frappé que 75 exemplaires en bronze de cette plaquette, plus 10 épreuves d'auteur.

La carrière de M. Ch. Hippert est résumée dans l'inscription latine du revers. La langue de celle-ci paraîtrait bien barbare aux contemporains de Cicéron, s'il leur était donné d'en prendre connaissance.

189. G. GAUDY. — *Breloque décernée par le Moto-Club de Belgique aux personnes qui ont bien mérité de lui.* (Réduction et frappe F. Wissaert.)

Dans un encadrement formé d'arbres stylisés, un gracieux génie féminin à la tête ornée d'une paire d'ailes, à peine voilé par une écharpe transparente qui forme derrière lui comme une sorte d'auréole, descend sur un nuage. De la main gauche, il tient une motocyclette, et de la droite,

il élève en l'air une minuscule automobile. A l'arrière-plan, à droite, un haut fourneau et une usine métallurgique. Au bas du champ, à droite, *G. Gaudy*.

Rev. Dans le même encadrement qu'au droit, une automobile vue de face supportant une gigantesque roue dentée, ornée, en son milieu, d'une couronne royale. Au-dessous, LE | MOTOCLUB | DE BELGIQUE | A | M^R ... Le reste du champ est destiné à recevoir une inscription.

Breloque en forme de coupe verticale de champignon. Hauteur maximum : 45 mm.; largeur maximum : 29 mm. Bronze.

Le *Moto-Club* de Belgique a été fondé le 21 décembre 1891. Il s'est fondu le 22 juin 1900 avec la *Ligue automobile belge* et a pris comme titre celui d'*Association nationale des chauffeurs touristes*. Il a tenu sa première assemblée générale le 18 octobre 1900. Le *Moto-Club* a pour but de propager l'automibilisme, d'organiser des concours pratiques de voiturettes, voitures, omnibus, etc., d'obtenir des améliorations à la loi sur la police du roulage et de procurer à ses membres des avantages matériels et des facilités de circulation. Il publie un *Annuaire*.

190. CH. SAMUEL. — *Médaille destinée à être donnée en cadeau par S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre aux personnes qu'elle désire honorer d'une marque de faveur.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie.)

SON ALTESSE ROYALE MADAME LA COMTESSE DE FLANDRE. Buste à gauche de S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre, nu-tête, un diadème dans les cheveux, un collier de perles au cou et les épaules enveloppées dans un manteau de cour. Derrière l'épaule, dans le champ, en creux, CH. SAMUEL | 1911.

Rev. Dans le bas du champ, à gauche, posés sur une branche de chêne et traversés par une guirlande de roses,

les écus des maisons de Flandre et de Hohenzollern, accôtés et surmontés d'une couronne royale. Au-dessous, une bandelette repliée sur laquelle on devine l'inscription L'VNION FAIT LA FORCE. La moitié droite supérieure du champ est destinée à recevoir une inscription.

Diamètre : 70 mm. Bronze.

Il a été frappé 20 exemplaires en argent et 20 en bronze.

S. A. R. Marie-Louise-Alexandrine-Caroline, princesse de Hohenzollern-Sigmaringen, comtesse de Flandre, princesse de Belgique, est née le 17 novembre 1845, au château d'Inzighofen.

Elle épousa, à Berlin, le 25 avril 1867, le prince Philippe, Comte de Flandre, né à Laeken le 24 mars 1837 et décédé à Bruxelles le 17 novembre 1905. Madame la Comtesse de Flandre est une protectrice éclairée des Arts. Artiste elle-même, elle est l'auteur d'eaux-fortes estimées. Elle a rempli les fonctions de présidente d'honneur de l'Exposition de l'art belge au XVII^e^ siècle en 1910.

191. Ch. Samuel. — *Médaille frappée en l'honneur du baron Janssen, président du Comité exécutif de l'Exposition de Bruxelles en 1910.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

BARON JANSSEN PRÉSIDENT du COMITÉ EXÉCUTIF. Buste, à gauche, du baron Janssen, nu-tête. Derrière le cou, horizontalement, dans le champ, CH. SAMUEL.

Rev. EXPOSITION UNIVERSELLE DE BRUXELLES. Une Renommée ailée, couchée, à gauche, sur un globe, soutenant de la main gauche une trompette thébaine, et tenant de la main droite une couronne et une palme. A l'arrière-plan, le haut de la tour de l'hôtel-de-ville de Bruxelles surmonté du Saint-Michel terrassant le dragon. Dans le haut du champ fusent les rayons du soleil ; dans le bas, un cartouche à enroulements portant la date **1910** posé sur des branches de laurier.

Diamètre : 65 mm. Bronze.

Il a été frappé 20 exemplaires en argent et 75 en bronze.

M. le baron Gérard-Hubert-Léon Janssen est né à Maestricht le 21 mars 1849 de père belge. Il sortit de la section des armes spéciales de l'École militaire en 1869. Pendant les deux années suivantes, il voyagea dans des pays lointains. En 1871, en qualité de secrétaire de la Société de N.-D. aux Neiges, il prit part à la transformation de ce quartier, puis aux travaux des rues Sainte-Gudule et d'Arenberg, du quartier Saint-Géry et de la rue Van Artevelde, à la construction du Palais du Midi et des Halles de Saint-Josse-ten-Noode (1873). En 1879, il devint directeur général de la Société des Tramways bruxellois, et, en 1903, directeur de la Société Générale de Belgique. En 1909, le Roi, en récompense des services rendus par lui au pays, lui conféra le titre de baron. Après la mort d'Emile De Mot, survenue le 24 novembre 1909, le baron Janssen fut nommé président du Comité exécutif de l'Exposition universelle de Bruxelles.

M. le baron Janssen est, de plus, administrateur de la Société des Chemins-de-fer économiques, de la Société des Chemins-de-fer secondaires, de la Société du Chemin-de-fer du Congo, de la Société du Chemin-de-fer des Grands Lacs au Congo Supérieur, de la Société du Chemin-de-fer de Mons-Hautmont; président du Chemin-de-fer du Tessin, président du Chemin-de-fer central Aragon, président de la Société générale belge d'Entreprises électriques; de la Société électrique anversoise; de la Société d'Électricité de l'Escaut et de diverses compagnies de tramways étrangers.

192. F. Vermeylen. — *Médaille à l'effigie de Léopold, duc de Brabant, prince héritier de Belgique, frappée sur l'initiative de la Société hollandaise-belge des Amis de la médaille d'art.* (Réduction et frappe A. Michaux.)

Buste, à gauche, du duc de Brabant, un col marin sur les

épaules. Dans le coin supérieur droit, 1910. Au-dessous, LÉOPOLD | DUC DE BRABANT. Au bas, contre le listel, F. VERMEYLEN.

Rev. Un délicieux bambino, nu, envoyant des baisers à une brillante étoile. A l'horizon, le palais de justice et l'hôtel-de-ville de Bruxelles Dans le haut du champ, SPES | FIDES AMOR. Dans le bas du champ, à droite, SOCIÉTÉ | HOLLANDO-BELGE | DES AMIS | DE LA | **MÉDAILLE D'ART** | 1910.

Hauteur : 63 mm.; largeur : 43 mm. Bronze.

Il a été frappé 55 exemplaires en argent et 263 en bronze.

Cette plaquette a été distribuée en janvier 1911.

S. A. R. Léopold-Philippe-Charles-Albert-Meinrad-Hubertus-Marie-Miguel duc de Brabant, prince héritier de Belgique, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, est né à Bruxelles le 3 novembre 1901.

193. A MATTON. — *Breloque frappée en souvenir de l'inauguration du monument Dhanis au cimetière de Saint-Josse-ten-Noode, le 20 novembre* 1911. (Réduction et frappe F. Wissaert)

Buste, à gauche, du baron Dhanis, nu-tête, dans un entourage épais. A droite, contre l'entourage, A. MATTON.

Rev. C(apitain)^{E} C(ommandan)^{T} BARON DHANIS. Dans le champ, HÉROS | DE LA | COMPAGNIE (sic) ARABE | AU | CONGO | — | 1862-1909 | *.

Breloque ornée d'une bélière affectant la forme de l'étoile à cinq raies du Congo. Diamètre : 30 mm. Bronze.

Francis Dhanis est né à Londres le 11 mars 1862; il s'engagea en 1880 au régiment du génie et entra en 1882 à l'École militaire; il fut nommé sous-lieutenant en 1884. Il fit partie de la cinquième expédition de l'Association internationale africaine à la côte orientale de l'Afrique. De 1886

à 1889, il fut adjoint aux capitaines Coquilhat et Van Kerckhoven, puis chargé de la fondation du camp de l'Aruwimi. De 1890 à 1894, il dirigea la campagne arabe qui aboutit à la défaite totale des esclavagistes. A la suite de ces exploits, il devint inspecteur d'État et reçut le titre de baron. En 1896, le baron Dhanis fut nommé vice-gouverneur général du Congo. Il eut à lutter contre la révolte des troupes congolaises, révolte qui ne fut étouffée qu'en 1900.

Rentré en Belgique, il fut nommé en 1902 capitaine-commandant, et fut détaché jusqu'en 1905 à l'Institut cartographique militaire. Il mourut à Bruxelles le 14 novembre 1909.

194. F. Wissaert. — *Insigne pour concours de water-polo.* (Réduction et frappe F. Wissaert.)

Dans la piscine d'un vaste établissement de bain, un joueur, renversé en arrière, s'apprêtant à lancer vigoureusement la balle dans la direction du goal.

Rev. vierge.

Insigne de forme triangulaire cintré, orné d'une bordure de plantes aquatiques et d'une coquille placée en pointe. Sur une feuille, à gauche, le monogramme F W. Bélière.

Hauteur maximum : 35 mm.; largeur maximum : 46 mm. Bronze.

195. H. Le Roy. — *Insigne de l'Association des Ingénieurs sortis des Écoles spéciales de Gand.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Une Minerve, à mi-corps, traçant au compas une parabole sur une planche à dessiner. A l'arrière-plan, la façade de l'Université et le beffroi de Gand. A l'exergue, LE ROY. HIPP.

Rev. ASSOCIATION DES INGÉNIEURS DES ÉCOLES SPÉCIALES DE GAND. Sur des branches de laurier, un cartouche destiné à recevoir le nom du possesseur de l'insigne.

Breloque en forme de compas à branches courbes, ouvert. Hauteur maximum : 27 mm.; largeur maximum : 34 mm. Argent.

Il a été frappé 60 exemplaires en or, 30 en vermeil et 50 en argent.

196. F. VERMEYLEN. — *Médaille commandée par le Ministère de l'Intérieur en souvenir du roi Léopold II.* (Réduction et frappe A. Michaux.)

1835-1909. Buste, à gauche, du roi Léopold II, en uniforme de général, portant la Toison d'or et le grand cordon de l'Ordre de Léopold. Derrière la nuque, dans le champ, L (couronné) II. Contre le bord, à droite, vers le haut, F. VERMEYLEN.

Rev. Un sarcophage sur lequel repose la couronne royale placée sur un coussin. Sur la face latérale, A | LÉOPOLD | II. Devant le monument est agenouillée, à gauche, la Belgique voilée, déposant sur les marches du tombeau une couronne et une palme. A côté d'elle se dresse une négresse faisant hommage à l'auguste défunt de ses chaînes brisées.

Diamètre : 70 mm. Bronze.

Il a été frappé 1 exemplaire en or, 55 en argent et 39 en bronze.

Léopold-Louis-Philippe-Marie Victor, fils de Léopold Ier et de Louise-Marie d'Orléans, est né au Palais de Bruxelles le 9 avril 1835. Prince héritier de Belgique, il reçut en 1840 le titre de duc de Brabant. En 1853, il épousa l'archiduchesse Marie-Henriette d'Autriche. En novembre 1854, le duc et la duchesse entreprirent un voyage au cours duquel ils visitèrent l'Italie, l'Autriche, l'Egypte, la Palestine, la Grèce et la Suisse. En 1860, 1862 et 1864, le duc seul fit de nouveaux voyages qui le conduisirent jusqu'aux Indes et en Extrême-Orient. Le 10 décembre 1865, Léopold Ier mourut. Le 17, Léopold II fut inauguré à Bruxelles. L'activité du Roi se

tourna vers la recherche de débouchés économiques pour la Belgique. Le 12 septembre 1876, il réunit au Palais de Bruxelles une Conférence géographique internationale pour « discuter les voies à suivre, les moyens à employer pour planter définitivement l'étendard de la civilisation sur le sol de l'Afrique ». Il en sortit l'Association internationale africaine. Les territoires explorés par celle-ci au centre de l'Afrique formèrent l'État Indépendant du Congo à la suite de la Conférence diplomatique de Berlin du 26 février 1885. Le roi Léopold II reçut par un vote du Parlement belge (20-30 avril 1885) l'autorisation d'en prendre la souveraineté, Le 28 novembre 1907, un traité négocié entre les mandataires de l'Etat Indépendant du Congo et ceux de la Belgique, fit du Congo une colonie belge. La cession fut ratifiée par la loi du 18 octobre 1908.

Le roi Léopold II est mort à Bruxelles le 17 décembre 1909.

197. F VERMEYLEN. — *Médaille, commandée par le Ministère des Sciences et des Arts, destinée à être donnée en prix dans les académies de dessin, peinture et sculpture.* (Réduction et frappe A. Michaux.)

ALBERT ROI DES BELGES. Buste, à gauche, du Roi, nu-tête, en uniforme de général.

Rev. Un trophée formé d'attributs des arts. Au centre, une lyre surmontée d'une couronne de laurier; à droite, une palme et une palette; à gauche, un chapiteau et des outils de sculpteur. Sur le tout, un cartouche destiné à recevoir le nom de la personne à laquelle la médaille a été décernée.

Diamètre : 50 mm. Bronze.

Cette médaille a été frappée également au diamètre de 39 mm.

On frappe chaque année environ 400 exemplaires en argent

et en bronze des deux modules. Jusqu'à présent, il n'en existe qu'un seul exemplaire en or.

198. F. VERMEYLEN. — *Médaille frappée en souvenir de la manifestation organisée à Louvain en l'honneur de M. Schollaert le 27 août 1911.* (Réduction et frappe A. Michaux.)

Buste, à gauche, de M. Fr. Schollaert, nu-tête. Au-dessous, *F. Vermeylen.*

Rev. Vers le haut, LIBERTÉ SCOLAIRE. Vers le bas, SCHOOLVRIJHEID. Dans le champ, 27 AOÛT 1911 | MANIFESTATION | **SCHOLLAERT** | BETOOGING | 27 OOGST 1911.

Diamètre : 60 mm. Bronze.

Il a été frappé 3 exemplaires en argent et 1,320 en bronze.

M. François Schollaert est né à Wilsele-lez-Louvain le 19 août 1851. Docteur en droit (1875), il s'inscrivit au barreau de Louvain, et fut choisi comme bâtonnier par ses confrères en 1894. Après avoir été conseiller provincial pour le Brabant de 1880 à 1888, il fut élu en cette année membre de la Chambre des Représentants. Du 25 mai 1895 au 5 août 1899, il fut Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique ; il exerça la présidence de la Chambre du 12 novembre 1901 au 9 janvier 1908, date à laquelle il devint président du Conseil des Ministres et Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique. Il donna sa démission en 1911 à la suite de l'échec du projet de loi scolaire qu'il avait présenté aux Chambres. Le parti catholique a tenu à lui marquer sa sympathie dans la manifestation du 27 août 1911.

199. F. WISSAERT. — *Médaille à l'effigie du roi Albert.* (Réduction et frappe F. Wissaert.)

ALBERT ROI DES BELGES. Buste, de trois quarts à droite, du roi en petite tenue de général. Derrière le col, le monogramme F W.

Rev. Une couronne de chêne et de laurier nouée par un ruban. Champ vierge.

Diamètre : 50 mm. Bronze.

200. F. Wissaert. — *Plaquette à l'effigie du roi Albert.* (Réduction et frappe F. Wissaert.)

Buste du Roi, de profil à gauche, en petite tenue de général, le képi sur la tête. Dans le champ, dans un léger creux, horizontalement à la hauteur du front du souverain, ALBERT · ROI · | · DES BELGES. Dans le coin inférieur gauche, monogramme P W.

Plaquette uniface. Hauteur : 48 mm.; largeur : 50 mm.

201. P. Wissaert. — *Médaille offerte à M. le baron Baeyens par le Conseil de la direction de la Société générale à l'occasion du 60e anniversaire de son entrée à la Société générale de Belgique.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Vue de l'hôtel de la Société générale. A l'exergue, écusson aux armes de Belgique posé sur une palme. Dans la partie supérieure du champ : **HOTEL | DE LA SOCIETE GENERALE | DE | BELGIQUE | — | 1911.**

Rev. Dans le champ, AU | BARON BAEYENS | GOUVERNEUR | DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE | DE BELGIQUE | 1851 · 1911 | — | LE CONSEIL DE LA DIRECTION.

Diamètre : 80 mm. Bronze.

Il a été frappé un exemplaire en or de 85 mm. de diamètre et 5 épreuves d'auteur de 80 mm. en bronze.

M. le baron Ferdinand Bayens est né à Ixelles le 19 avril 1835. Après avoir terminé ses études moyennes, il entra le 2 avril 1851 à la *Société générale pour favoriser l'Industrie nationale de Belgique*, actuellement la *Société générale de Belgique*. Il en devint successivement secrétaire

(25 juillet 1871), directeur (24 novembre 1874) et gouverneur (6 août 1892). En reconnaissance des service rendus au pays, le roi Léopold II lui conféra, le 3 septembre 1904, le titre de baron.

Le 2 avril 1911, une émouvante manifestation à laquelle l'administration de la Société générale prit part toute entière, célébra dignement le 60me anniversaire de son entrée à la Société générale. C'est alors que la médaille décrite ci-dessus lui fut remise.

Le 9 décembre suivant, un arrêté royal a appelé M. le baron Bayens à la présidence du Conseil général de la Caisse générale d'Epargne et de Retraite, fonctions qui avaient été occupées avant lui par le comte de Flandre et le prince Albert de Belgique.

202. H. Le Roy. — *Breloque du centenaire de la loge le Septentrion de Gand.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Deux hommes enlacés, symbolisant la fraternité, marchant vers une étoile scintillante (la Vérité) en parcourant un chemin semé d'écueils. Dans l'angle droit inférieur, les instruments symboliques des trois grades maçonniques; à l'horizon, entrée d'un temple égyptien au-dessus duquel se lève le Septentrion.

Rev, Un flambeau allumé posé sur un triangle lumineux entouré de l'inscription FORCE SAGESSE BEAUTÉ. De part et d'autre du manche du flambeau, dans de légers creux tracés dans le champ, CENTE NAIRE | DE LA R.·. [=].·. LE | SEPTEN TRION | OR.·. DE GAND | 5811 5911.

Petite plaquette ornée d'une bélière formée de deux branches d'olivier. Hauteur maximum : 30 mm.; largeur : 18 mm. Argent.

Il a été frappé 350 exemplaires en argent.

Le droit de cette breloque a été réduit d'après une pla-

quette uniface de 76 mm. de hauteur sur 40 de largeur, dont il a été frappé 10 exemplaires en argent et 25 en bronze.

203. Maison Jos. Fisch. — *Plaquette de l'inauguration de la nouvelle maison communale de Saint-Josse-ten-Noode.*

Dans un encadrement orné de motifs floraux, vue en perspective de la nouvelle maison communale de Saint-Josse-ten-Noode. A droite, contre l'encadrement, J-FISCH. Au-dessous, un monogramme indéchiffrable.

Rev. INAUGURATION DE LA NOUVELLE | MAISON COMMUNALE | DE | SAINT-JOSSE-TEN-NOODE | 14 MAI 1911.

Plaquette arrondie aux angles. Hauteur : 62 mm.; largeur : 78 mm. Bronze argenté.

La maison communale de Saint-Josse-ten-Noode a été complètement transformée par M. l'architecte Govaert. Les bâtiments des services publics ont été remis à neuf et pourvus d'installations modernes; de nouvelles salles en style Louis XVI ont été créées; la salle du Conseil et celle des Mariages ont été soigneusement restaurées. La cérémonie d'inauguration qui a eu lieu le 14 mai 1911, a consisté en un discours de M. le bourgmestre Frick qui a retracé l'histoire de la commune.

LA MÉDAILLE EN 1912

I. — VUE D'ENSEMBLE

L'art de la médaille gagne régulièrement de nouveaux adeptes en Belgique. D'une part, le goût du métal frappé se répand de plus en plus dans les sphères de l'industrie, de la finance, de la magistrature et de l'enseignement ; d'autre part, de nouveaux sculpteurs abordent chaque année cette branche nouvelle pour leur activité. Sans doute nous devons nous féliciter de ces progrès parallèles, et cependant il y a un écueil qu'il importe de signaler.

La critique a souvent mis en lumière les avantages offerts par l'application du tour à réduire à la gravure en médailles. C'est, dit-elle, affranchir l'artiste du travail long et fastidieux de tailler le métal à la main ; c'est pour les sculpteurs la possibilité d'apporter des conceptions neuves sur un domaine où tout a vieilli. Il semble donc qu'une ère révolutionnaire soit ouverte pour l'art du médailleur ; qu'on pourra revenir aux conceptions de la médaille italienne de la Renaissance, ou même trouver quelque chose de tout à fait neuf.

Dans une certaine mesure la critique a induit les sculpteurs en erreur ; beaucoup se sont imaginé et s'ima-

ginent encore que pour faire une médaille, il suffit de savoir tenir un ébauchoir ; que le tour à réduire se charge du reste, et que, sans préparation spéciale, ils parviendront à nous donner des chefs-d'œuvre. Or, l'événement a prouvé tout le contraire : chaque année paraissent beaucoup de médailles et de plaquettes qui ne méritent pas ce nom, parce que ce sont simplement des bas-reliefs réduits.

C'est qu'il est deux éléments dont les productions de tous les médailleurs à quelque nationalité qu'ils appartiennent, n'ont jamais pu se libérer, et dont ils ne s'affranchiront jamais : l'échelle et le métal. Ces deux éléments ont leurs exigences tyranniques, absolues ; ils fixent les conditions *sine qua non* de ce qui doit s'appeler médaille.

L'échelle est très réduite ; 75 millimètres est le maximum ordinaire. Une œuvre de dimension si faible n'est donc pas faite pour être regardée à distance, ainsi qu'il est d'un bas-relief. Dans celui-ci, point n'est nécessaire que le détail soit très poussé ; l'œil, par suite de l'éloignement, n'aperçoit pas les traces de l'ébauchoir ou du ciseau qui s'y sont imprimées ; il fond modelés et contours, et la pensée supplée à l'absence de fini que les organes visuels ne pourraient, du reste, percevoir par suite de leur faiblesse.

Pour ce qui concerne la médaille, il en est tout autrement. L'œil qui l'examine est en possession du maximum de sa puissance : la médaille se prend en main ; on peut en varier l'éclairage à loisir ; on en découvre les moindres détails. Ces détails doivent donc exister. Le sculpteur qui traite un bas-relief ne songe qu'à les indiquer, il ne les réalise pas. Aussi, comme le tour travaille avec une

fidélité scrupuleuse, ne trouve-t-on aucune finesse sur les œuvres obtenues de la sorte.

Pourtant, la matière réclame ses droits. La matière, c'est le métal, substance solide, résistante, propre à recevoir et à conserver intacts les modelés les plus délicats. Qu'on les y mette donc, avec mesure, avec la mesure qu'indique le goût et le tempérament du créateur. C'est à celui-ci de savoir saisir quelle est la ligne, le méplat, le contour qu'il importe de faire tout particulièrement ressortir. L'œuvre d'art n'est pas une photographie qui ne fait grâce ni d'un poil, ni d'un pore, c'est l'impression dans le métal de la vision d'un artiste.

Pour ne pas avoir réfléchi à ces conditions du genre, bien des sculpteurs de talent ne nous donnent que des produits hybrides.

La Société des Amis de la Médaille, dont il faut reconnaître la remarquable initiative, et dont on ne pourrait trop louer l'intelligente activité, a été cette année victime de cette absence de compréhension. A côté de médailles satisfaisant à toutes les nécessités, telles que le Vieux-temps de M^lle^ J. Lorrain, et la Médaille des conquêtes faites sur la mer en Hollande, de M. Van der Hoef, par suite de la trop grande libéralité de ses règlements, elle a dû distribuer une plaquette de M. P. Braecke — un sculpteur dont personnellement j'admire beaucoup le talent — qui jamais n'aurait dû voir le jour ni sous cette forme, ni à cette échelle.

Le cas de M. Braecke est loin d'être isolé. J'en ai fait état à cause de la puissante personnalité de l'artiste, et parce que, quel que soit le genre que l'on traite, il faut

savoir se plier aux exigences inéluctables de celui-ci.

J'ai signalé particulièrement l'an dernier l'intérêt qu'il y aurait à ce que les ateliers de frappe imprimassent leur poinçon sur la tranche des médailles et plaquettes qui sortent de leurs ateliers. Cette proposition a reçu l'approbation d'un grand nombre d'intéressés; elle a même été reconnue excellente en Amérique, où elle a immédiatement trouvé écho. Malgré cela, jusqu'à présent le poinçon des maisons de frappe n'a été apposé que sur quelques médailles. J'espère que, dans l'avenir, il sera tenu compte dans une plus large mesure de cet utile desideratum.

I. **Médaille d'art.** — L'Exposition des Arts du Hainaut nous a valu deux et même trois médailles de M. Bonnetain. Ce fut pour lui l'occasion de produire un portrait vivant de M. Jules Destrée (pl. XXXVIII, 204), modelé à grandeur d'exécution et coulé par lui-même. Cette œuvre possède les mêmes qualités que le portrait de M. Em. Verhaeren, signalé l'an dernier : champ, effigie, inscription ne forment qu'un tout concourant à l'unité de l'œuvre. J'associerai à ce travail la plaquette de M^me^ Destrée, traitée avec délicatesse, bien qu'elle soit un peu molle d'exécution (pl. XXXVIII, 206). Quant à la médaille de l'Exposition des beaux-arts, la composition en est trop compliquée : six personnages, une statuette et une châsse, pour un diamètre aussi réduit — 40 millimètres. Par contre, le Génie du *Monde où l'on sent l'huile* est d'une belle noblesse; je ne crois pas cependant que la forme scyphate soit recommandable en médaille.

La breloque de la coupe de football Lempereur et Bernard (pl. XXXVIII, 209) est digne des productions antérieures de M. O. Berchmans; elle ne peut que nous faire regretter la rareté des œuvres de cet artiste en gravure en médailles.

Le portrait de M. Decroix, par M. De Tombay (pl. XXXVIII, 260), est consciencieux, bien qu'un peu froid. Cette médaille aurait gagné si l'effigie avait été fondue davantage avec le champ.

Quant au Conscience de M. Fl. de Cuyper (pl. XXXVIII, 211), il ne nous rend pas l'illustre romancier flamand, tel que nous aimons à nous le représenter. L'artiste lui a prêté les traits d'un paisible bourgeois quelque peu apathique; nous ne reconnaissons pas le lion de Flandre.

M. Eug.-J. De Bremaeker a modelé pour la Chambre de Commerce de Bruxelles une charmante tête de jeune femme (Pl. XXXIX, 212). Quant à l'effigie du M. J. Bufquin des Essarts (Pl. XXXVIII, 213), on désirerait y voir accuser davantage les caractères anatomiques et le système capillaire. Peut-être faut-il dire à la décharge de l'artiste que la réduction n'a pas été tout à fait satisfaisante.

La plaquette de M. Hector Denis (Pl. XXXIX, 214), par M. Is. de Rudder renferme d'excellentes intentions; l'attitude donné au savant professeur est bien pensée, mais le portrait a quelque chose de grêle et de sec. Au revers, on constate une négligence coupable : le dos de la jeune femme qui montre le soleil formait sans doute une saillie un peu forte sur la plinthe de la plaquette. L'artiste, au lieu de tâcher de racheter cette différence de niveau à

force d'habileté s'est borné à trancher brutalement l'excès de relief, ce qui produit une tache dans l'ensemble.

M. Louis De Smedt n'a pu nous montrer cette fois que sa breloque de l'Exposition de la Poupée Pl. XXXIX, 215). C'est une œuvrette d'une exécution fort habile; le jeune médailleur a gravé une poupée qui eût fait les délices de nos grand'mères.

Parmi les nouveaux venus à l'art de la médaille, il faut signaler le jeune sculpteur liégeois Georges Petit, un artiste de talent à qui l'on doit, entre autres, un excellent buste de M. Oscar Colson. M. G. Petit a gravé un insigne pour le Conseil communal de Liège. (Pl. XXXIX, 216.) Cette breloque est bien réalisée au point de vue technique; l'invention en est bonne ainsi, mais l'artiste a conçu un arrière-plan beaucoup trop compliqué pour une pièce de 26 millimètres. A la réduction, paysage, cheminées, panaches de fumée, tout est fondu, et il est très difficile de distinguer la nature du fond sur lequel se profilent le perron et le mineur liégeois. L'expérience apprendra à M. Petit à ne pas surcharger les arrière-plans.

Parler de la production de M. G. Devreese, c'est s'astreindre à en faire l'éloge; cet artiste probe, consciencieux, soutient noblement la réputation qu'il a su acquérir. Ses portraits atteignent un rare degré de perfection. Celui de M. A. De Witte (Pl. XL, 217) est à la fois imposant et distingué; ceux de M. Henin (Pl. XLII, 221), de M. le baron Capelle (Pl. XLI, 222) de M. L'Hoest (Pl. XLII, 223) sont d'un réalisme de bon aloi et expriment nettement le caractère des personnalités représen-

tées. Dans les plaquettes de MM. VanDyck (Pl. XLI, 219) et Greiner (Pl. XL, 218) l'idéalisation, par contre, semble primer. Serait-ce un symptôme que l'art de M. Devreese va évoluer dans la voie indiquée par Roty ? Je ne le crois pas, car le caractère de l'artiste ne le porte pas naturellement dans cette direction. Il s'agit probablement d'une modification accidentelle dans la manière de travailler de notre premier médailleur.

M. Devreese a gravé deux beaux revers, celui de la plaquette A. de Witte qui représente la porte de la monnaie d'Anvers au milieu du XVII^e^ siècle, reconstitution archéologique d'une rigoureuse exactitude et d'une belle harmonie de composition ; et celui de la plaquette Ad. Greiner, puissante évocation d'un intérieur d'usine. Mais pourquoi faut-il que l'ouvrier vu à droite dans les ateliers de Cockerill reparaisse à gauche au droit de la plaquette du XXV^e^ anniversaire de l'usine de désargentation de Hoboken (Pl. XLI, 220)? Quoi qu'il en soit, les deux compositions sont fort belles, fort bien conçues et font honneur au talent de M. G. Devreese. Cet artiste a produit encore plusieurs autres œuvres d'égale valeur, les plaquettes de M. et M^me^ Ganshof, de M. et M^me^ Empain, de M^me^ Empain mère, cette dernière surtout d'un travail tout à fait remarquable, mais l'abondance des matières et l'exiguïté de la place dont on peut disposer ont empêché de les reproduire.

M Josué Dupont s'est aussi essayé en médaille. On lui doit les portraits conjugués du Roi et de la Reine (Pl. XLII, 226) et celui de M. Fr. van Kuyck (Pl. XLII, 226), échevin des beaux-arts de la ville d'Anvers. Ces

deux œuvres sont des bas-reliefs réduits; l'artiste ne s'est pas encore rendu compte des nécessités du genre. Mais ces bas-reliefs sont traités avec largeur; ils réalisent une conception réellement artistique, et, si M. Dupont veut réellement faire de la médaille, nul doute qu'il ne nous donne un jour des chefs-d'œuvre.

Cette année nous ne sommes redevables à M. Paul Dubois que de breloques de petit diamètre. Cet artiste, très personnel, conserve sa manière quelque peu anguleuse. Je signalerai tout particulièrement *Le Livre* (Pl. XLII, 218), une gracieuse composition sur laquelle règne un calme discret, et *Pietas* (Pl. XLIII, 230) un profil de femme voilée exprimant un sentiment délicat de pureté.

La médaille du Dr Hilson (pl. XLIII, 231) de M. Lecroart est bien traitée et fort ressemblante. L'artiste s'est un peu vieilli dans son portrait par lui-même (pl. XLIII, 232); M. Lecroart s'est fait tel qu'il se conçoit plutôt que tel qu'il est. Ces deux œuvres, par leur champ inégal, accusent un souci de modelage plutôt que de gravure, et peut-être un peu de négligence.

Le jeton à l'effigie du baron de Chestret par M. H. Le Roy (pl. XLIII, 233) est d'un réalisme excellent. Tous ceux qui ont connu le président d'honneur de la Société royale de numismatique sont heureux de retrouver ses traits exprimés d'une manière aussi caractéristique.

Mlle Jenny Lorrain s'est surpassée dans sa médaille de Henri Vieuxtemps (pl. XLIII, 234). L'effigie du violoniste verviétois est gravée d'une manière distinguée et sûre, et l'allégorie du revers est simple, transparente, et ne manque

pas de grandeur. Mlle Lorrain est fortement en progrès.

Quant à M. E. Salu, dans sa breloque à l'effigie de M. le bourgmestre Bockstael, il a fait preuve de sérieuses qualités d'observation, mais il travaille encore en sculpteur, et doit s'appliquer à l'étude des exigences particulières de la médaille.

M. Alph. Mauquoy est un artiste de grand avenir. Sa médaille de l'exposition de Charleroi (pl. XLIV, 236) est bien composée et bien exécutée. Sa breloque du *Studienkring voor Landmeters* (pl. XLIV. 240) est pleine de distinction; son taureau, exécuté pour la maison Mauquoy et fils (pl. XLIV, 241) est bien observé, et il règne dans le champ de cette médaille comme une atmosphère bucolique. Si le portrait de son père (pl. XLIV, 238) relève plutôt de la sculpture que de la plaquette, par contre sa breloque des fêtes Conscience (pl. XLIV, 239) est une œuvre tout à fait remarquable comme conception et comme exécution. Nous y retrouvons le Conscience que nous aimons à nous imaginer, dans toute sa fougue, avec sa crinière épique.

Nous devons à M. Ch. Samuel plusieurs médailles de valeur inégale. Son portrait du petit Jean Paul Perez (pl. XLIV, 245) est tout simplement adorable; ceux de Ropsy-Chaudron (XLV, 242) et de Myrtil Schleysinger (pl. XLV, 243) atteignent un réalisme qui plaît particulièrement en Belgique où les esprits sont positifs et peu enclins à la rêverie. Je n'hésiterais même pas à dire que jamais M. Samuel n'a produit jusqu'ici en médailles une œuvre plus frappante que son Ropsy-Chaudron. Mais par contre

la médaille du navire-école nous a déçus. La composition n'en est pas mauvaise, mais elle reste dans le vague ; rien n'est accentué ; on dirait que le relief a été usé par un émeri sacrilège.

M Frans Vermeylen a rappelé la mémoire du professeur Minckelers, l'inventeur du gaz, dans une composition habile (pl. XLVI, 246). Il a su animer d'un souffle alerte les petits génies ailés qui entourent le buste du savant.

Le portrait du professeur Degive (pl. XLVI, 247) de M. Heusers est assez terne ; peut-être la réduction a-t-elle laissé quelque peu à désirer.

Par contre, M. P. Wissaert a modelé une effigie frappante de vérité de M. G. Eekhout (pl. XLVII, 248) et la breloque des noces d'argent de M. et Mme Ledesma (pl. XVI, 249) est d'une composition aussi heureuse que la gravure en est excellente. M. P. Wissaert paraît plutôt attiré vers la médaille coulée que vers la médaille frappée. Il a, cette année encore, modelé dans le goût de la médaille italienne de la Renaissance, un excellent portrait de jeune fille que ses dimensions un peu grandes m'ont empêché de reproduire.

Enfin M M. Wolfers est l'auteur d'une médaille de l'inauguration des nouveaux magasins Wolfers. A première vue, cette œuvre (pl. XLVII, 250) déconcerte le spectateur. Elle est d'un symbolisme que l'étude seule permet de pénétrer. L'ensemble de la composition est un peu raide, mais l'exécution est excellente.

Nous devons encore signaler le portrait de M. Robert

de Beaucourt de Noordvelde par M. Jothier, un nouveau venu également. Cette médaille qui témoigne d'une certaine habileté chez son auteur, fait montre de conceptions attardées; elle nous reporte bien des années en arrière.

H. **Médaille industrielle.** — L'an dernier MM. Fonson frères ont fait une louable tentative pour relever le niveau de la médaille industrielle. Sous le patronage de la Société hollandaise-belge des Amis de la Médaille d'art, ils ont institué un concours comportant un prix de 500 francs, et réservé aux seuls membres de la Société, en vue de créer une médaille pour les expositions d'horticulture. Nous ignorons pour quelles causes ce concours qui pourtant était une innovation intéressante et fort louable fut un échec : deux concurrents seulement se présentèrent. Le prix fut décerné à M. A. Mauquoy.

Signalons encore une originale plaquette aux armes de Bruxelles, gravée par M. P. Dubois (Pl. XLVII, 253) pour la même maison.

La Maison Paul Fisch a créé également un certain nombre de coins nouveaux, dont l'un est décoré d'une Renommée (Pl. XLVII, 252) d'une fantaisie poétique. La Maison P. Fisch mérite également d'être félicitée pour son excellente exécution de la plaquette A. de Witte.

La Maison Jos. Fisch et C^ie^ se maintient à la hauteur de sa vieille réputation.

La Maison A. Michaux a créé diverses breloques de bon goût pour les concours sportifs (Pl. XLVII, 254 et 255).

M. Michel a fait entre autres exécuter par M. De Beul,

une médaille de l'Enseignement (Pl. XLVII, 256) qui a le tort de manquer totalement d'originalité.

Enfin, la Maison F. Wissaert a édité un nouveau portrait du Roi, par M. Paul Wissaert (Pl. XLVII, 257). Cette médaille est d'une exécution assez molle. Il y a là pour l'artiste une revanche à prendre.

Victor Tourneur.

II. DESCRIPTION DES PIÈCES.

204. A. BONNETAIN. — *Médaille offerte à M. J. Destrée, à l'occasion de l'Exposition des Arts anciens du Hainaut.* (Exécutée directement à grandeur. Fonte de l'auteur.)

— **JULES · · DESTRÉE.** Tête nue, à gauche de M. Jules Destrée. Sous la coupe du cou, — 1911 —. Dans le champ, derrière la tête, en creux, monogramme A B.

Médaille uniface. Diamètre : 49 mm. Argent.

Coulée à 4 exemplaires.

205. A. BONNETAIN. — *Médaille remise aux souscripteurs de la Manifestation J. Destrée.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

· A JULES · DESTRÉE · M.CM.XI. Tête nue, à gauche de M. J. Destrée. Au bas, à gauche, monogramme A. B.

Dans le champ, sous une guirlande de fleurs et de feuilles, LES ARTS | ANCIENS DU | HAINAUT | — | SALON D'ART MODERNE | · CHARLEROI | — | — M · CM · XI —.

Diamètre : 30 mm. Bronze.

Il a été frappé 200 exemplaires en argent et 300 en bronze.

M. J. Destrée est né à Marcinelle, le 21 août 1863. Il fit ses études à l'Université de Bruxelles où il fut reçu docteur en droit en 1883. Il s'inscrivit au barreau de Charleroi, dont il fut bâtonnier en 1905. Depuis 1894, il représente à la Chambre l'arrondissement de Charleroi. De plus, il est échevin de l'instruction publique à Marcinelle depuis 1903, professeur à l'Université nouvelle, à l'Institut des Hautes Etudes et à l'Extension universitaire de Bruxelles, professeur à l'Ecole normale et à l'Ecole industrielle de Charleroi.

L'activité de M. Destrée a porté sur le droit, la sociologie, la littérature et l'art. Aussi, en 1911, fut-il chargé d'organiser l'Exposition des Arts anciens du Hainaut, à l'Exposition de Charleroi : il remplit les fonctions de président du Comité directeur. Sous son impulsion, le Salon d'art ancien constitua une véritable révélation de l'art wallon. Anssi une manifestation imposante fut-elle organisée en son honneur à la clôture de l'Exposition. Elle eut lieu dans la Salle Roger de la Pasture, au Palais des Beaux-Arts de l'Exposition de Charleroi, le 1er novembre 1911. M. Fierens-Gevaert remit à M. Destrée un écrin renfermant des exemplaires des médailles décrites ci-dessus, en argent et en bronze.

Voy. R. Dethier et O. Colson. *Jules Destrée. Wallonia*, 1907, pp. 197-209.— *Exposition de Charleroi. Beaux-Arts. Catalogue général.* Bruxelles, Van Oest, 1911. — *Charleroi-Exposition*, pp. 513 et suiv.

206. A. Bonnetain. — *Plaquette à l'effigie de Mme Marie Destrée-Danse.* (Fonte de l'auteur.)

Dans un filet linéaire, buste à droite de Mme Marie Destrée-Danse, les cheveux liés par un ruban. Dans le champ, derrière le cou, 1911. Au-dessus de la tête, à droite, le monogramme A. B. Sur la plinthe de la plaquette : · MARIE · DESTRÉE · DANSE.

Largeur, 39 mm. Hauteur, 59 mm. Argent.

Mme Marie Destrée, née Marie Danse, a vu le jour à Bruxelles, en 1867. Elève de son père, Auguste Danse, le graveur bien connu, elle s'est adonnée à l'art de l'eau-forte, et a exposé avec succès aux Salons de Paris, d'Anvers, de Mons, de Munich, etc. En 1887, elle épousa M. Jules Destrée, pour les trois ouvrages sur les primitifs italiens duquel une suite d'eaux-fortes ont été exécutées par elle. On lui doit également l'illustration d'un catalogue des œuvres d'Odilon Redon, et un album sur les cathédrales.

207. A. Bonnetain. — *Médaille de l'Exposition d'Art ancien et moderne à l'Exposition de Charleroi.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

LES ARTS ANCIENS DU HAINAUT. L'art ancien et l'art moderne, personnifiés par deux femmes assises à gauche sur un banc, l'une découvrant une châsse posée sur ses genoux, l'autre élevant en l'air le Débardeur de Constantin Meunier, accueillent quatre ouvriers demi-nus vus à mi-corps. A droite, une urne sous un voile. Sous le banc · MCM · | · XI. Sur la ligne d'exergue, A. BONNETAIN. A l'exergue, SALON · D'ART · MODERNE | — | CHARLEROI.

Rev. Dans le champ légèrement incus : EXPOSITION | DE | CHARLEROI | 1911.

Diamètre 40 mm. Bronze.

Il a été frappé 300 exemplaires en bronze.

On sait le grand succès de l'exposition d'Art ancien et moderne de l'Exposition de Charleroi. La médaille commémorative a été remise à tous ceux qui ont contribué à son succès. Voy. *Exposition de Charleroi 1911. Groupe I. Beaux-Arts. Catalogue général.* Bruxelles, Van Oest, 1911, 560 pages in-8°. *Charleroi-Exposition*, pp. 465 et s.

208. A. Bonnetain. — *Médaille offerte à M. Stevens et aux interprètes de la Revue Le Monde où l'on sent l'huile, jouée au Cercle Artistique.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

LE MONDE OU L'ON SENT L'HUILE. Le Génie de la peinture nu, une draperie bouffante enroulée au torse, assis à gauche sur un tabouret recouvert d'un coussin. Du bras gauche appuyé sur le genou, il élève une marionnette qui coiffe les doigts ; de la main droite, il tient une palette inclinée vers le sol. A l'exergue : MCMXII. Contre la ligne d'exergue, à droite : A. BONNETAIN.

Rev. Dans le champ : A G. M. STEVENS | ET | AUX

INTERPRÈTES | DE LA | REVUE | 1912 | BRUXELLES. En demi-cercle : CERCLE ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE.

Diamètre 35 mm. Argent.

Il a été frappé 20 exemplaires en argent.

Le Monde où l'on sent l'huile ou Les Rapins qui chantent, revue du Cercle Artistique, a été jouée trois fois en janvier 1912. La médaille a été offerte aux organisateurs et interprètes.

209. O. BERCHMANS. — *Breloque pour la coupe de foot-ball, Challenge Lempereur et Bernard, disputée à Liége.* (Réduction et frappe A. Michaux.)

Femme assise à droite dans un fauteuil, tenant un ballon de foot-ball de la main droite, et une coupe de la main gauche. A l'arrière-plan, le soleil levant. Sur la plinthe, CHALLENGE | LEMPEREUR & BERNARD — ANNÉE 1912 LIÉGE | —.

Rev. Dans le champ, ORGANISÉ | PAR LE | STANDARD — | CLUB | LIÉGEOIS.

Breloque en forme de cloche. Hauteur maximum, 40 mm. Largeur maximum, 30 mm. Bronze.

Il a été frappé 15 exemplaires en argent et 25 en bronze.

210. DE TOMBAY. — *Médaille offerte par le Cercle Royal l'Avenir à M. Decroix à l'occasion du XXVe anniversaire de sa présidence.* (Réduction et frappe A. Michaux.)

Buste à droite de M. Decroix nu-tête, en veston.

Rev. Dans le champ : CERCLE ROYAL | L'AVENIR | JEU DE BALLE | A SON PRÉSIDENT M. DECROIX | 1887-1912 | ST-GILLES-BRUXELLES.

Diamètre 50 mm. Bronze.

Il a été frappé 1 exemplaire en vermeil et 90 en bronze.

211. Fl. De Cuyper. — *Médaille des fêtes organisées par la ville d'Anvers à l'occasion du centenaire de Henri Conscience.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

1812 · HENDRIK CONSCIENCE · 1912. Buste de trois quarts, à droite, de Henri Conscience, nu-tête, en redingote. A gauche, au-dessus de l'épaule ; **Floris | de Cuyper | 1912.**

Rev. **STAD ANTWERPEN.** Dans le champ, les armes de la Ville d'Anvers avec tenants. A gauche au bas, près du bord : **floris | de Cuyper.**

Diamètre 64 mm. Bronze.

Il a été frappé 425 exemplaires en bronze.

Anvers a fêté avec enthousiasme le centenaire de Henri Conscience. Une Exposition Conscience fut constituée ; le 12 août, des séances solennelles en l'honneur de Conscience furent organisées à la Zoologie et à l'Harmonie ; un cortège, commémoratif formé par des sociétés, et représentant les principaux personnages des œuvres de Conscience : le Menestrel, Everard 't Serclaes, Batavia, l'Année de Merveilles, les Kerels des Flandres, Jacques Van Artevelde, etc., parcourut la ville. L'hommage à Conscience fut rendu par plus de 200 sociétés qui se rendirent à la statue de Conscience où des discours furent prononcés, puis sur la grand'place.

212. Eug. J. De Bremaeker. — *Médaille de la Chambre de Commerce de Bruxelles.* (Réduction et frappe Fonson et Cie).

CHAMBRE DE COMMERCE DE BRUXELLES. — Tête à gauche de jeune femme les cheveux ceints par un cercle de métal orné d'un caducée et d'une aile, et par une branche d'olivier. Contre le bord, à droite : Eug. J. De Bremaeker | 1911.

Rev. FONDÉE EN 1875. Dans le champ, écus aux armes

de Bruxelles et de Belgique appuyés l'un contre l'autre et posés sur une branche de chêne et une branche d'olivier croisées avec, entre elles, un caducée. Contre le bord : Eug. J. De Bremaeker | 1911.

Diamètre, 70 mm. Bronze.

Cette pièce a été réduite également à 50 mm. et à 28 mm.

Les deux premiers modules sont destinés à être offerts en or ou en argent à des conférenciers qui se sont produits devant la Chambre de Commerce ; ils constitueront aussi les prix offerts aux concours organisés par la Chambre.

Le petit module est transformé en breloque ; il sert d'insigne aux membres de la Chambre, et ne se délivre que gravé à leur nom.

213. Eug. J. De Bremaeker. — *Plaquette offerte à M. J. Bufquin des Essarts à l'occasion du XXV^e^ anniversaire de sa nomination de président de la Fédération rationaliste de Charleroi.* (Réduction et frappe Em. Pirsch.)

Buste à gauche de M. Bufquin des Essarts nu-tête. Sur le haut de la manche : **Eug. J. De Bremaecker.** Sur la plinthe, dans de légers creux : A JULES BUFQUIN DES ESSARTS | SES AMIS | 1912.

Plaquette unifacc. Largeur, 40 mm. Hauteur, 55 mm. Bronze.

213bis. Même droit que le n° 213.

Rev. Dans le champ : FÉDÉRATION | RATIONALISTE | DE | CHARLEROI | — | XXXV^e^ | ANNIVERSAIRE | 1875-1910 | 1912.

Petite plaquette de 22 mm. de largeur sur 29 de hauteur, munie d'une bélière en forme d'ailes de papillon. Bronze.

M. Jules-Charles-Louis Bufquin des Essarts est né à Charleroi, le 22 janvier 1849. Il fit ses études au collège de

Charleroi, à celui de Charleville, puis au Collège de France. En 1867, il devint le secrétaire d'Arsène Houssaye. A partir de cette époque, il publia, soit sous son nom, soit sous des pseudonymes, un grand nombre de brochures philosophiques et sociales. En 1870, il commença à collaborer au *Journal de Charleroi*, dont il devint directeur en 1880.

M. Bufquin des Essarts est président de la libre-pensée l'*Emancipation* de Charleroi, depuis 1881, fondateur et président de la *Fédération rationaliste*, de Charleroi, depuis 1880, etc. Pendant sept ans, il fut secrétaire de l'*Association des Maîtres de forges du Bassin de Charleroi*. Enfin, il fut élu sénateur provincial du Hainaut, en 1894 et adressa sa démission le 16 mars 1895.

Le 13 octobre 1912, la *Fédération rationaliste de Charleroi* célébra son XXXVII[e] anniversaire, et la XXXII[e] année de la présidence de M. des Essarts. Un cortège composé d'un grand nombre de sociétés, se rendit à la Bourse du Travail, à Charleroi. M. J. des Essarts prononça un long discours dans lequel il retraça l'histoire de la Fédération; puis M. Le Kime, secrétaire de la Fédération, rappela ce que celle-ci doit à son président, et offrit à celui-ci une plaque de bronze à son effigie, dont la plaquette et la breloque décrites ci-dessus sont la réduction.

214. Is. De Rudder. — *Plaquette offerte à M. Hector Denis par l'Université libre, à l'occasion de sa 54[e] année de professorat.* (Réduction et frappe Wolfers frères.)

Buste, à gauche, de M. Hector Denis, nu-tête. Le long de l'épaule, vers le bas, en creux, DE RUDDER. Sur la plinthe de la plaquette: HECTOR DENIS.

Rev. L'UNIVERSITÉ LIBRE | À SON PROFESSEUR | 1878-1912.

Jeune femme, dont on n'aperçoit que la tête, les épaules et la main gauche, montrant du doigt un soleil éclatant.

Contre le bord, à droite, au bas, I · D · R. Sur la plinthe de la plaquette, AD LUCEM.

Largeur, 43 mm.; hauteur, 59 mm. Bronze.

M. Hector Denis est né à Braine-le-Comte, le 29 avril 1842. Docteur en droit en 1865 et docteur en sciences naturelles en 1868, il s'inscrivit au barreau de Bruxelles dès 1866. En 1878, il obtint les chaires d'économie politique et de législation industrielle à l'Ecole polytechnique de la ville de Bruxelles. En 1886, il fut chargé du cours de philosophie à la faculté des sciences de l'Université de Bruxelles. En 1892, il fut recteur de l'Université de Bruxelles et démissionna en 1874, à la suite de l'incident Reclus.

Il est depuis lors professeur à l'Université nouvelle.

M. H. Denis est membre du Conseil supérieur du travail, membre de l'Académie royale de Belgique et membre de la Chambre des représentants depuis 1894.

215. L.-A. De Smeth. — *Breloque de l'Exposition de la Poupée.* (Réduction et frappe Fonson et Cie).

Une poupée vêtue d'une robe à crinoline, et coiffée d'une capote à brides longues. Contre le bord, L.-A. DE SMETH.

Rev. Dans le champ, **Semaine | — de la | Poupée | Bruxelles | 1912.**

Breloque en forme de cloche. Hauteur maximum, 30 mm.; largeur, 23 mm. Bélière. Argent.

Il a été frappé 100 exemplaires en argent

216. G. Petit. — *Insigne du Conseil communal de la ville de Liége* (Réduction et frappe P. Fisch).

Le perron liégeois, haussé sur trois marches, sur lesquelles est assis, vu de dos, un métallurgiste demi-nu, s'appuyant de la main droite sur un lourd marteau et tendant de la main gauche une branche de laurier vers la ville traversée par la Meuse, et dont on aperçoit surtout les mul-

tiples cheminées d'usines d'où s'échappent des nuages de fumée. A l'exergue, GEORGES PETIT.

Rev. Une branche de chêne, et l'inscription VILLE DE LIÈGE | CONSEIL | COMMUNAL.

Diamètre : 25 mm. Bélière.

Il a été frappé 50 exemplaires en or 18 carat, et 60 en argent.

217. G. DEVREESE. — *Plaquette offerte par souscription à M. A. de Witte à l'occasion du XXV^e^ anniversaire de son entrée dans le bureau de la Société Royale de Numismatique de Belgique.*

Buste à gauche de M.A. de Witte, nu-tête, en veston. Au-dessous ALPHONSO | DE WITTE | · MDCCCLXXXVI-MDCCCCXI ·. Contre le bord, à droite, en montant G. DEVREESE.

Rev. La porte de la Monnaie ducale d'Anvers au milieu du XVI^e^ siècle. Sur l'entablement · MONETA · DVCIS · BRABANTIÆ. A gauche, au coin d'un banc, sous lequel sommeille un chien, un monnayeur nu-tête, assis. Au premier plan s'avance un second monnayeur portant le marteau et l'épée, qui se dirige vers la porte. Sur la plinthe : · A · SOCIETATIS · REGIÆ · NVMISMATICÆ · CONSILIO · | · SODALES · NEC · NON · AMICI ·.

Largeur, 47 mm. Hauteur, 69 mm.

Il a été frappé 1 exemplaire en vermeil, 50 en argent et 176 en bronze pour 205 souscripteurs.

M. Alphonse de Witte est né à Bruxelles, le 8 mars 1851. Il fit des études d'ingénieur à l'Université de Louvain. Ses tendances le portèrent bientôt vers l'étude des monnaies et des médailles, et le 5 juillet 1885, il fut élu membre correspondant régnicole de la Société royale de Numismatique. L'année suivante, il en devenait membre effectif et bibliothécaire,

Elu secrétaire en 1897, il remplit ces fonctions jusqu'au 1er janvier 1912, date à laquelle il devint vice-président.

L'activité de M. A. de Witte sur le domaine de la numismatique a porté tout particulièrement sur la numismatique nationale. Son ouvrage principal, l'*Histoire monétaire des ducs de Brabant*, parut en trois volumes, de 1894 à 1900. Il a publié, en outre, dans diverses revues, plus de 300 articles d'une riche documentation et marqués au coin d'une saine critique. M. A. de Witte a été, en outre, l'un des fondateurs de la Société des Amis de la Médaille, qu'il préside actuellement, et l'on peut dire que c'est grâce à ses efforts que le mouvement de renaissance de la médaille a pris en Belgique l'extension qu'il possède aujourd'hui.

A l'occasion du XXVe anniversaire de l'entrée de M. de Witte dans le bureau de la Société, un groupe d'amis a ouvert une souscription pour lui offrir une plaquette à son effigie. Le revers, la porte de la Monnaie d'Anvers au XVIe siècle, rappelle que M. de Witte composa un manuel de numismatique brabançonne. La manifestation eut lieu à Bruges, le 7 juillet 1912, au banquet intime qui suivit la réunion de la Société royale de Numismatique.

Voy. *Revue belge de Numismatique*, 1912, page 508.

218. G. Devreese. — *Médaille offerte à M. Ad. Greiner à l'occasion du XXVe anniversaire de sa nomination de directeur général de la Société John Cockerill*. (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Buste à droite de M. A. Greiner, nu-tête, en veston. Au-dessus · ADOLPHE GREINER ·. A gauche, de bas en haut, DIRECT(eu)R GEN(era)L. A droite, vers le bas : DE LA S(ociété)TÉ JOHN COCKERILL. Dans le champ, devant le corps : 1887 | 1912. Sur la plinthe de la plaquette, vue des Etablissements Cockerill au bord de la Meuse sur laquelle passe un train de chalands. A droite, au bas, sur le bord, G. DEVREESE.

Rev. Vue intérieure d'un hall de haut fourneau. Au premier plan, un ouvrier armé d'une longue tige de fer, travaille dans le foyer. Au bas, à gauche : ÉPREUVE | D'AUTEUR.

Plaquette légèrement cintrée à sa partie supérieure. Hauteur maximum, 80 mm. Largeur, 52 mm. Bronze. Il a été frappé 800 exemplaires en bronze.

M. Ad. Greiner est né à Bruxelles, le 7 décembre 1842. Sorti de l'Université de Liége avec le grade d'ingénieur honoraire des mines en 1864, il entra aux aciéries Cockerill comme ingénieur-chimiste; il perfectionna les procédés de fabrication de l'acier Bessemer, et fut nommé chef du service des aciéries en 1869. Depuis le 1er juillet 1887, M. Greiner est directeur général de la Société Cockerill. De nombreuses inventions ont été mises en pratique dans les ateliers Cockerill, sous la direction de M. Greiner. De plus, on lui doit l'exécution du matériel d'artillerie de l'armée belge et la construction de malles pour l'Etat.

Dans le domaine commercial, M. Greiner a contribué à la fondation de syndicats internationaux pour supprimer les abus d'une concurrence déréglée.

Le directeur général des Usines Cockerill a rempli les fonctions de président général de l'*Association des Ingénieurs des Mines de l'Ecole de Liége*; il est vice-président de l'*Iron Steel-Institute*, président de l'*Union des Charbonnages, Mines et Usines métallurgiques de la province de Liége*; membre du *Conseil supérieur de l'Industrie et du Travail*, etc.

Enfin, dans le domaine des œuvres sociales, M. Greiner a pris une part importante à la fondation d'Ecoles industrielles, caisses de retraite, caisses de pension, etc.

A l'occasion du XXVe anniversaire de sa nomination de directeur général, la Société Cockerill a organisé dans le grand hall des Aciéries une grande fête en son honneur, qui a eu lieu le 1er juillet 1912. Outre de nombreux objets d'art, une plaquette en or à son effigie, et un livre d'or, signé par

tous les souscripteurs de la manifestation, lui furent remis par M. Kraft, ingénieur en chef, au nom des chefs de service et des ingénieurs.

Voy. *Livre d'or de la Manifestation Adolphe Greiner*, Liége, 1912.

219. G. Devreese. — *Plaquette offerte par souscription à M. Van Dyck.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Buste, à gauche, de M. E. Van Dyck, en veston. Derrière le dos, contre le listel, vers le haut, en creux, G. DEVREESE. Sur la plinthe de la plaquette, en creux, A ERNEST VAN DYCK | 1887 — ses admirateurs — 1912.

Plaquette uniface, cintrée à sa partie supérieure. Largeur, 51 mill., hauteur maximum, 73 mm. Bronze.

Il a été frappé 80 exemplaires en bronze.

M. Ernest-Marie-Hubert Van Dyck est né à Anvers, le 2 avril 1861. En 1883, après des études littéraires et juridiques, sur les conseils de M. Edmond Michotte et de Gounod, il se rendit à Paris pour travailler le chant. Après trois années de travail avec Charles Laoureux, il débuta dans *Lohengrin*, le 3 mai 1887. Sa puissante voix de ténor y fit merveille. Par suite de l'interruption des représentations, il fut appelé à Bayreuth par Mme Cosima Wagner, pour chanter *Parsifal*. Engagé en 1888 au théâtre impérial de Vienne, il s'y forma un répertoire qu'il fit entendre en Allemagne, en Russie, à Londres et en Amérique. Il parut à l'Opéra de Paris dans *Lohengrin* (1891), *La Walkyrie* (1893) et *Tannhäuser* (1895). En 1896, on le retrouve sur la scène de la Monnaie, à Bruxelles dans *Lohengrin*. Depuis lors, il n'a cessé de reproduire sur les principales scènes wagnériennes. De plus M. E. Van Dyck a été nommé professeur de déclamation lyrique à l'Ecole de musique d'Ixelles.

Le lundi 15 avril 1912, à l'issue de la représentation de *Lohengrin*, chanté au théâtre de la Monnaie par M. Ernest Van Dyck, une manifestation de sympathie réunit un grand

nombre d'amis et d'admirateurs du célèbre artiste dans les salons du Restaurant de la Monnaie, à l'occasion du XXV^e^ anniversaire de sa création du rôle de Lohengrin à Paris. M. Em. Jacquemain, échevin de l'Instruction publique et des Beaux-Arts de la ville de Bruxelles, félicita M. Ern. Van Dyck, en insistant sur ses succès à l'étranger et son enseignement lyrique; puis, M. O. Maus lui remit un écrin renfermant un exemplaire en vermeil, un en argent et un en bronze de la médaille à son effigie.

L'Art moderne, 1912, p. 121.

220. G. DEVREESE. — *XXV^e^ anniversaire de l'Usine de désargentation de Hoboken-lez-Anvers.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

Vue d'une salle des machines de l'usine. Un ouvrier armé d'une longue tige de fer fait tomber les scories du foyer.

Rev. Vue de l'usine au bord du canal; au quai sont amarrés des chalands; dans le coin supérieur gauche, 1887; dans le coin supérieur droit, 1912. Sur la plinthe, en creux, **USINE de DESARGENTATION · HOBOKEN lez · ANVERS.**

Plaquette rectangulaire à coins coupés. Longueur : 72 mm.; hauteur : 50 mm.

Il a été frappé 150 exemplaires en bronze.

221. G. DEVREESE. — *Plaquette à l'effigie d'Edouard Van Beneden.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

Buste, à gauche, d'Edouard Van Beneden en toge. Contre le bord, à droite, vers le haut, G. DEVREESE.

Sur la plinthe de la plaquette, **Edouard van BENEDEN.**

Plaquette uniface cintrée à sa partie supérieure. Hauteur maximum : 78 mm.; largeur : 59 mm. Bronze.

Il a été frappé 2 exemplaires en argent et 50 en bronze.

Edouard van Beneden est né à Louvain, le 5 mars 1846. Il fit ses études de docteur en sciences naturelles, à l'Université de Louvain, où il remplit les fonctions d'assistant de son père. En 1870, il fut chargé des cours de zoologie et d'anatomie comparée à l'Université de Liége. En 1872, il devint professeur extraordinaire et fut promu à l'ordinariat en 1874.

Ed. van Beneden était membre de l'Académie royale de Médecine de Belgique, depuis 1870, docteur *honoris causa* d'un grand nombre d'universités, et membre de nombreuses académies et de sociétés savantes. Ses travaux considérables et de retentissantes découvertes dans le domaine de la biologie, l'ambryologie et de la zoologie avaient fait connaître son nom au loin, et lui avaient valu en Belgique les prix quinquennaux des sciences naturelles pour les périodes 1872-1876, 1882-1886, 1887-1891.

Un comité s'est formé à Liége, à l'initiative des professeurs Cerfontaine et Nolfs, pour ériger un mémorial en souvenir de l'illustre savant. Les souscripteurs qui auront versé une somme de 30 francs recevront la plaquette décrite ci-dessus, après l'inauguration du monument qui, à cette heure, n'est pas encore fixée.

222. G. Devreese. — *Médaille offerte à M. le Baron Capelle par la Commission permanente internationale des sucres, à l'occasion du X^e^ anniversaire de sa présidence, et de la 100^e^ séance de la Commission.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

BARON · CAPELLE · ENVOYÉ · EXTRAORDINAIRE · MINIS^tre^ PLENIPOTENTIAIRE. Buste, à gauche, de M. le baron Capelle, nu-tête, en uniforme. Dans le champ, au-dessus de l'épaule, G. DEVREESE.

Rev. Dans le champ, LA COMMISSION | PERMANENTE

INTERNATIONALE | DES SUCRES | A | SON PRÉSIDENT | 1912.

Diamètre : 65 mill. Bronze.

Il a été frappé 25 exemplaires en argent et 50 en bronze.

Le Baron Capelle est né à Namur le 12 juin 1850. Docteur en droit, docteur en sciences politiques et administratives, il fit sa carrière dans la diplomatie et parvint au grade d'Envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de S. M. le Roi des Belges.

Il fut promu directeur du Commerce et des Consulats au Ministère des Affaires étrangères, le 9 mars 1891. Depuis la fondation du Bureau international des tarifs douaniers, le 12 février 1891, il occupa les fonctions de Président de cet organisme. En 1906 et 1908, il présida les deux conférences diplomatiques concernant le régime des armes et spiritueux en Afrique; en 1910, il présida la Conférence internationale de statistique. Enfin, il est Haut-président du Conseil d'administration de la Fondation de Niederfüllbach depuis 1910, par délégation du Roi Albert.

Le Baron Capelle, qui avait été l'un des plénipotentiaires belges aux Conférences internationales sur le régime des sucres en 1898 et en 1901-1902, fut nommé, le 8 mars 1902, président de la Commission permanente internationale dont les Conférences décidèrent la création.

La Commission permanente, qui possède les pouvoirs d'un tribunal international avait été instituée pour un terme de 5 ans. C'est à l'occasion du deuxième renouvellement de son mandat quinquennal et de la tenue de la 100e séance, que la Commission a offert au Baron Capelle la médaille décrite ci-dessus. La cérémonie eut lieu au Palais des Académies, le 10 décembre 1912.

223. G. Devreese. — *Plaquette offerte par l'Association des Ingénieurs de l'Ecole Montefiore, à Liége, à son secrétaire*

perpétuel, M. G. L'Hoest, à l'occasion du XXV^e^ anniversaire de son entrée dans le bureau de l'Association.

Buste, à gauche, de M. G. L'Hoest; à droite, contre le listel, vers le haut, G. DEVREESE. Sur la plinthe de la plaquette, 1887 A.I.M. 1912 | A SON SECRÉTAIRE PERPÉTUEL | — GUSTAVE L'HOEST —.

Plaquette uniface cintrée à sa partie supérieure. Hauteur : 80 mm.; largeur : 53 mm. Bronze argenté. 60 galvanos.

M. G. L'Hoest est né le 24 novembre 1849 à Houdeng-Aimeries. Sorti de l'Université de Liége avec grade d'ingénieur honoraire des mines en 1874, il entra la même année comme sous-ingénieur aux chemins de fer de l'Etat. Il occupa successivement les postes d'ingénieur, d'ingénieur principal, d'ingénieur en chef, de directeur d'administration et de directeur général des services de l'électricité (1912). Entretemps, il avait conquis, en 1888, le diplôme d'ingénieur électricien à l'Institut Montefiore.

Commissaire de l'*Association des ingénieurs électriciens sortis de l'Institut Montefiore* en 1886, il fut nommé secrétaire-général en 1890, et son mandat fut converti en celui de secrétaire perpétuel en 1903.

Le 27 octobre 1912, l'*Association* célébra la XXV^e^ anniversaire de sa fondation. Au cours des festivités qui eurent lieu à cette occasion, il lui plut d'honorer son secrétaire perpétuel, qui est du reste membre fondateur. Elle lui remit au siège social, rue St-Gilles, 31, à Liége, en une séance solennelle, suivie d'un banquet et d'une soirée intime, une plaque en bronze à son effigie, dont la plaquette ci-dessus, constitue la réduction.

224. G. DEVREESE. — *Médaille offerte par souscription à M. J Hénin, président du Conseil de l'Exposition de Charleroi.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

· JULES · HENIN · Buste, à gauche, de M. Hénin nu-tête

en veston. Dans le champ, derrière le cou, G. DEVREESE.

Rev. Dans le champ, EXPOSITION | DE | CHARLEROI | . 1911.

Diamètre : 65 mm. Argent.

Il a été frappé 1 exemplaire en or, 4 en argent et 24 en bronze.

M. Jules Hénin est né à Charleroi en 1851. Il fit ses études à l'Ecole des Mines de l'Université de Liége, qui lui décerna en 1875 le diplôme d'ingénieur des mines. Il entra au charbonnage d'Aiseau-Presle, dont il fut rapidement promu ingénieur-principal-directeur des travaux. En 1897, il succéda à son père comme directeur général et administrateur délégué de cette entreprise industrielle.

M. J. Hénin n'a pas borné son activité à l'industrie charbonnière ; il occupe de nombreux postes de président du Conseil et d'administrateur dans nombre de sociétés exploitant les industries les plus diverses. C'est l'étendue de sa compétence qui le fit appeler au poste de président du Conseil de la Société anonyme de l'Exposition de Charleroi.

Le dévouement et les qualités d'organisateur qu'il déploya en cette occasion valurent à M. Hénin la reconnaissance de toute la population carolorégienne; les membres du Conseil d'administration constituèrent un comité organisateur sous la présidence de M. R. Warocqué, qui décida d'offrir à M. Hénin une médaille à son effigie. Un exemplaire en or de celle-ci lui fut remis à l'hôtel de ville de Charleroi, le 23 décembre 1911, par M. le bourgmestre Em. Devreux.

Un exemplaire en bronze lui fut remis par M. Passelecq, vice-président du Conseil d'administration, au cours du banquet qui eut lieu à la Bourse de Charleroi le même jour.

Voy. *Charleroi-Exposition*, pages 46 et 526 et suiv.

225. J. DUPON. — *Médaille offerte par la ville d'Anvers à M. Frans Van Kuyck, échevin des beaux-arts.* (Réduction Fonson et Cie. Frappe Baetes.)

FRANS VAN KUYCK. Buste, à droite, de M. Fr. Van Kuyck, nu-tête, en uniforme. Sur la coupe du corps, *Josue Dupon*.

Rev. OP · 20 · OCTOBER | 1912 | HERDACHT DE BURGERIJ | VAN | ANTWERPEN | DANKBAAR DE GROOTE | DIENSTEN AAN HARE | MOEDERSTAD BEWEZEN | DOOR | DEN SCHEPEN VAN | SCHOONE KUNSTEN.

Diamètre : 70 mm. Bronze.

M. Fr. Van Kuyck est né à Anvers, le 9 juin 1852. Il fit ses études de peinture avec son père Louis Van Kuyck, et son oncle Lamorinière et les compléta à l'Académie d'Anvers, sous la direction de Baufaux et Van Lerius. Il devait devenir lui-même professeur dans cette institution en 1889. Artiste peintre aquafortiste, illustrateur, Frans Van Kuyck vit rapidement ses œuvres hautement appréciées.

A 26 ans, il exposait au Cercle artistique son « Repos des Moissonneurs » et son « Rayon de Soleil ».

En 1892, il organisa le fameux Landjuweel; en 1894, le Vieil Anvers; en 1899, le cortège Van Dyck. Conseiller communal depuis 1890, il devint échevin des Beaux-Arts, en 1892.

Un comité, sous la présidence de M. Juliaan De Vriendt, directeur de l'Académie, organisa une manifestation en reconnaissance des services rendus par M. Van Kuyck à la ville d'Anvers. Celle-ci eut lieu le 20 octobre 1912. M. Van Kuyck fut reçu à l'hôtel de ville par M. le Bourgmestre De Vos, puis au Cercle artistique, où, après un discours de M. Max Rooses, un exemplaire en argent et un exemplaire en bronze de la médaille décrite ci-dessus, furent remis à l'échevin des Beaux-Arts.

Voy. *Aan Frans Van Kuyck. Onze Kunst*, 1913, pp. 89 et suiv.

226. J. DUPON *Médaille de la Joyeuse entrée à Anvers de*

LL. MM. le Roi et la Reine. (Réduction Fonson et Cie. Frappe Baetes.)

HH · MM · DE KONING EN DE KONINGIN DER BELGEN. Bustes conjugués à gauche du Roi et de la Reine nu-tête. Sur la coupe du corps du Roi, *Josuë Dupon*.

Rev. Dans le champ : HH. MM. | KONING ALBERT | EN | KONINGIN ELISABETH | DEDEN | HUNNE PLECHTIGE INTREDE | TE ANTWERPEN | DEN 14N AUGUSTUS | 1912.

Diamètre 77 mm. Bronze.

Le 14 août 1912, le Roi, la Reine, les Princes et la Princesse, firent leur joyeuse entrée dans la ville d'Anvers. Le cortège royal se rendit d'abord au palais de la place de Meir, où le Roi reçut les membres de la Mission hollandaise, les commandants des navires de guerre étrangers venus pour le saluer, le corps consulaire, et les autorités constituées. A trois heures, la Famille royale fut reçue à l'hôtel de ville par M. le bourgmestre Devos. Les souverains assistèrent ensuite à la Revue des Ecoles, puis se rendirent à la Salle des fêtes, où des festivités avaient été organisées en leur honneur. Le soir eut lieu un grand banquet au Jardin zoologique.

Le 15, après une réception à la Cathédrale, la famille royale se rendit à la Bourse, puis inaugura le monument Lambermont. L'après-midi, le Roi visita les navires de guerre étrangers, puis les Souverains assistèrent au défilé du cortège Conscience, et regagnèrent la gare, après une visite à la Société royale de Zoologie.

227. P. Du Bois. — *Breloque pour les concours de jeux athlétiques organisés à Bruxelles.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Un socle supportant une statuette de Saint-Michel terras-

sant le dragon sur lequel se trouve gravé en creux VILLE | DE | BRUXELLES. Sur une pierre, à côté, est assise, à droite, une femme nue montrant, en se retournant, la statuette, et tenant un arc de la main gauche Sur la marche qui hausse le socle, ballon de football, massues, altère, couronne, balle, etc. Sur la plinthe, en creux, PAUL DU BOIS.

Petite plaquette uniface cintrée à sa partie supérieure. Bélière. Hauteur maximum : 30 mm.; largeur maximum : 32 mm.

228. P. DU BOIS. — *Breloque « Le Livre »*. (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

LE LIVRE. Jeune femme vue à mi-corps, assise, à gauche, dans un fauteuil, absorbée par la lecture d'un livre sur lequel elle se penche. Au-dessus, le monogramme PD.

Diamètre : 28 mm. Argent. Bélière.

229. P. DU BOIS. — *Breloque « Le Baiser »*. (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Jeune homme nu déposant un baiser sur le front d'une jeune fille qui baisse les yeux tristement Les personnages sont vus à mi corps. Dans le champ, à gauche, le monogramme P. D. Au bas, à droite, un cartouche rectangulaire vierge.

Petite plaquette uniface cintrée à sa partie supérieure. Hauteur maximum : 27 mm.; largeur : 22 mm. Bélière.

230. P. DU BOIS. — Petite médaille Pietas. (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

PIETAS. Tête, à gauche, de jeune fille couverte de voiles qui ne laissent apercevoir que le profil.

Diamètre : 30 mm. Argent.

231. J. LECROART. — *Souvenir de l'inauguration du monument funéraire du Dr J. Hilson.*

LE Dr J · HILSON. Buste de trois quarts, à gauche, de M. le Dr J. Hilson en redingote. A droite, dans le champ, en creux, J. LECROART.

Médaille uniface, 70 mm. Bronze. Galvano.

Exécuté à 10 exemplaires.

Le Dr Jos. Hilson est né à Marcinelle, le 24 mai 1864. Après de bonnes études à l'athénée de Charleroi, il conquit à l'Université de Bruxelles le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements. Pendant six ans, il fut médecin-adjoint à l'Institut ophtalmique du Brabant, et pendant dix ans, médecin intérimaire de la prison de Saint-Gilles. En 1898, il entra dans le Comité de la Croix rouge de Saint-Gilles, et le 1er octobre 1899, fonda le Cercle des Brancardiers-ambulanciers de Saint-Gilles, dont il fut l'âme.

Le Dr J. Hilson mourut le 20 mars 1911. Pour commémorer le souvenir de son président-fondateur, le Cercle des Brancardiers-ambulanciers lui éleva au cimetière de Saint-Gilles, à Uccle-Calevoet, un monument qui fut inauguré le 21 mars 1912. — Le médaillon qui orne celui-ci est reproduit par la médaille qui commémore la cérémonie.

252. J. LECROART. — *Portrait de l'artiste par lui-même.*

Buste, à gauche, de l'artiste nu-tête, en jersey. Dans le champ, à gauche, en creux, J. L. | 1912.

Plaquette uniface, 60 × 60 mm. Bronze. Galvano.

Exécuté à 2 exemplaires.

M. Jean Lecroart est né à Laeken le 12 juillet 1883. Après avoir fait ses études à l'Académie royale des Beaux-Arts de Gand, il fut l'élève de M. Hippolyte Le Roy, le sculpteur-médailleur gantois bien connu. En 1906, M. Lecroart remporta le premier prix en partage, au concours triennal de la Société hollandaise-belge des Amis de la Médaille, pour sa médaille « La Bière » ; en 1908, il obtint la même distinction au concours de l'Académie royale de Belgique, pour

« Bruxelles-Port-de-Mer ». Au Salon international de la Médaille, à l'Exposition de Bruxelles, en 1910, M. Lecroart se vit décerner une médaille de bronze.

Cet artiste est également l'auteur d'œuvres de statuaire; on lui doit, entre autres, le monument de feu le bourgmestre Kennis, au cimetière de Schaerbeek.

253. H. Le Roy. — *Jeton de la Société royale de Numismatique de Belgique à l'effigie de feu le baron de Chestret de Haneffe.* (Réduction et frappe A. Michaux.)

B^ON DE CHESTRET DE HANEFFE. Buste à droite du baron de Chestret, nu-tête, en veston. Devant le cou, LE ROY HIPP.

Rev. Dans le champ : SOCIÉTÉ | ROYALE | DE NUMISMATIQUE | DE BELGIQUE | ASSEMBLÉE | GÉNÉRALE | DU 10 MARS | 1912.

Diamètre : 34 mm. bronze.

Il a été frappé 40 exemplaires en bronze.

M. Jean-Remy-Marie-Jules de Chestret de Haneffe naquit à Liége, le 4 décembre 1833. Après de brillantes études à l'Athénée royal de Liége, il conquit le diplôme de docteur en philosophie et lettres. Retiré dans son château de Blankenberg-lez-Maestricht, il s'adonna à l'étude de la numismatique et de l'histoire. En 1869, le baron de Chestret fut élu membre correspondant regnicole de la Société royale de Numismatique de Belgique, dont il devint membre effectif en 1871 ; en 1887, il présenta à l'Académie royale de Belgique son mémoire sur la *Numismatique de la principauté de Liége*, qui ouvre la série des études véritablement scientifiques consacrées à la numismatique de nos provinces. De nombreux travaux historiques le firent élire membre correspondant de l'Académie royale de Belgique, en 1890, et membre effectif en 1893. Il fut élu président d'honneur de la Société royale de Numismatique le 7 mars 1909, et mourut le 10 septembre suivant. La Société royale de Numismatique a décidé de placer son effigie sur ses jetons de 1912, 1913 et 1914.

234. Mlle J. LORRAIN. — *Henri Vieuxtemps*. (Réduction et frappe A. Michaux.)

1820 - HENRI VIEUXTEMPS - 1881. Buste de trois quarts de Henri Vieuxtemps, en habit. Au-dessus de l'épaule gauche : J. LORRAIN.

Rev. Le violon et l'archet de Henri Vieuxtemps couchés sur une plume et des papiers de musique. Au-dessus s'inclinent des roseaux.

A l'exergue SOCIÉTÉ HOLLANDAISE-BELGE | DES AMIS | DE LA | MÉDAILLE D'ART | 1912.

Diamètre : 65 mm. Bronze.

Il a été frappé 14 exemplaires en argent et 330 en bronze.

Henri Vieuxtemps est né à Verviers le 17 février 1820. Il était le fils d'un humble luthier et accordeur d'instruments. Tout jeune il montra pour la musique de grandes dispositions qui furent développées par le professeur Leclou. A huit ans, il jouait du violon en public dans plusieurs villes de Belgique, et Bériot, enthousiasmé par son talent, lui donna des leçons pendant quelques mois. Il voyagea ensuite par toute l'Europe. Il fut applaudi à Paris en 1830, à Vienne en 1831. Il se rendit ensuite à Londres, où il fut moins bien accueilli, mais de nouveaux succès à Paris, en Hollande, à Bruxelles le consolèrent de cet échec. Entre-temps, il s'adonnait à la composition. A Saint-Pétersbourg et à Moscou, il remporta des triomphes, et composa un remarquable concerto.

De 1830 à 1843, il revint à Bruxelles, passa en Hollande, traversa l'Allemagne et la Pologne, puis partit pour l'Amérique où il retourna par la suite, ainsi qu'en Russie. Nommé professeur de violon au Conservatoire de Bruxelles en 1871, il donna sa démission pour cause de santé, en 1873, mais celle-ci ne fut acceptée qu'en 1879. Il mourut le 6 juin 1881 à Mustapha-Supérieur (Alger), où il s'était rendu dans l'espoir de se rétablir.

M^lle^ Lorrain, qui a passé de nombreuses années à Verviers, a tenu à honorer la mémoire d'un concitoyen illustre.

235. E. Salu. — *Breloque du XL^me^ anniversaire de l'entrée de M. E. Bockstael dans le Collège des bourgmestre et échevins de Laeken.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

Buste à gauche de M. Em. Bockstael en uniforme, nu-tête. Au-dessus : EMILE BOCKSTAEL. Au-dessous : BOURGMESTRE DE LAEKEN.

Rev. Dans le champ : HOMMAGE | D'ESTIME | ET DE | RECONNAISSANCE | A L'ÉCHEVIN | DE 1872 A 1877 | ET AU BOURGMESTRE | DE 1877 A 1912.

Petite plaquette légèrement cintrée à sa partie supérieure. Largeur, 22 mm. Hauteur maximum, 32 mm. Bélière.

Il a été frappé 50 exemplaires en argent et 150 exemplaires en bronze.

M. Emile-Eloi Bockstael est né à Mons le 30 novembre 1838. Après avoir fait des études d'ingénieur, il fut attaché à la ligne de chemin de fer en construction de Beaume à Marchienne, et aux études de la ligne du chemin de fer de Frameries à Chimay.

Venu se fixer à Laeken, il fut nommé échevin, par arrêté royal du 29 septembre 1872. Chargé des travaux publics, de la salubrité et de l'instruction publique, il consacra ses efforts à la modernisation, à l'assainissement et au développement de la commune de Laeken.

Nommé bourgmestre, par arrêté royal du 17 juillet 1877, il a consacré son activité à réaliser le programme qu'il s'était tracé en qualité d'échevin.

Le 30 septembre 1912, à l'occasion du 40^e^ anniversaire de son entrée au Collège échevinal, la Société royale « Union et Fraternité » lui a offert son médaillon en bronze, dont la réduction a été mise en vente au profit des œuvres charitables de la commune.

236. Alph. Mauquoy. *Médaille de récompense de l'Exposition de Charleroi.* (Réduction A. Michaux. Frappe Mauquoy et fils.)

Une renommée ailée tenant, de la main gauche, une palme et, de la main droite, une couronne planant au-dessus d'un groupe vu à mi-corps formé d'un métallurgiste, un marteau sur l'épaule, d'un mineur coiffé d'un chapeau de cuir bouilli et tenant un pic, et d'une femme demi-nue s'appuyant sur une roue dentée. A l'arrière-plan, de hautes cheminées d'usine. A l'exergue, sur un cartouche, 1911. Sur la ligne d'exergue, à gauche, en creux, ALPH. MAUQUOY.

Rev. **EXPOSITION DE CHARLEROI.** Vue de la façade de l'Exposition. Au-dessous, un cartouche destiné à recevoir le nom du bénéficiaire, surmonté d'un écu aux armes de Charleroi posé sur une roue dentée, un marteau et des pics croisés. Au bas — **1911** —. Contre le bord, à gauche, Alph. Mauquoy.

Diamètre : 60 mm. Bronze.

D'après le règlement du Jury des récompenses de l'Exposition, art. 2, les diplômes de grand prix, diplômes d'honneur, diplômes de médaille d'or, diplômes de médaille d'argent et diplômes de médailles de bronze devaient être accompagnés d'une médaille de bronze. Celle-ci a été également décernée aux collaborateurs et coopérateurs.

237. Alph. Mauquoy. — *Médaille des fêtes de l'Exposition de Charleroi*, 1911. (Réduction A. Michaux. Frappe Mauquoy et fils.)

Buste nu, à gauche, de mineur coiffé du chapeau de cuir bouilli, le pic sur l'épaule droite. A l'arrière-plan, un terril, des cheminées d'usine et la façade de l'Exposition.

Rev. Ecu aux armes de Charleroi posé sur deux branches

de chêne et d'olivier. Au-dessous, un cartouche à enroulements avec, dans un cercle, l'inscription : FETE DES DRAPEAUX ✠ | 29 OCT | . 1911. Au-dessous, EXPOSITION DE CHARLEROI.

39 mm. Bronze.

La fête des drapeaux obtint un succès considérable. Voy. *L'Exposition de Charleroi*, p. 504 et suiv.

Cette même médaille, avec, dans le cercle du revers CROIX ROUGE, a été distribuée aux médecins, ambulanlanciers et ambulancières qui ont assuré le service de la Croix rouge pendant la durée de l'Exposition.

Le droit a été utilisé pour composer l'Insigne du Jury, triangulaire, avec, au bas, les armes de Charleroi, et le laisser-passer qui avait une forme quadrangulaire coupé aux coins supérieurs, et qui était orné de guirlandes au-dessus et au bas.

238. ALPH. MAUQUOY. — *Portrait de M. M. Mauquoy* (Réduction A. Michaux. Frappe Mauquoy et fils)

Buste, à gauche, de M. M. Mauquoy, nu-tête, en blouse. Sur la plinthe de la plaquette, **M. MAUQUOY**. Derrière la tête, contre le listel, ALF. MAUQUOY.

Uniface. 58 × 65 mm. Bronze.

Il n'a été frappé que quelques exemplaires en bronze.

M. Martin Mauquoy est né à Anvers le 17 août 1848. Après avoir fait des études primaires de dessin et appris le métier de graveur, il s'établit à Anvers comme graveur en 1877. Actuellement il se trouve à la tête de la firme Mauquoy et fils, qui comprend trois divisions : 1° la gravure sur métaux, 2° la gravure en médailles, 3° la photogravure. Cette plaquette a été gravée par son fils comme souvenir intime.

239. ALPH. MAUQUOY. — *Breloque des fêtes du centenaire d'Henri Conscience.* (Réduction A. Michaux. Frappe Mauquoy et fils.)

HENDRIK CONSCIENCE. Buste nu, à droite, de Henri Conscience.

Rev HIJ | LEERDE | ZIJN VOLK | LEZEN. A gauche, contre le bord, 1812, à droite, 1912.

Diamètre : 28 mm. Bronze.

Le droit du même modèle a été réduit au diamètre de 18 mm. et a été monté en épingle de cravate.

Le droit du même modèle serti dans un entourage orné d'une palme et des dates 1812-1912, a été frappé en plaquette rectangulaire uniface de 34 × 43 mm. Coins légèrement arrondis.

Enfin, le droit du même modèle, auquel on a ajouté au bas HENDRIK CONSCIENCE, a servi à frapper des breloques rectangulaires à coins légèrement arrondis, de 24 × 30 mm.

Ces diverses pièces ont été éditées par la Maison Mauquoy et fils à l'occasion des fêtes du centenaire de Conscience. Voy. pour celles-ci le n° 211.

240. ALPH. MAUQUOY. — *Breloque du Cercle d'Etude pour géomètres du Cercle d'Agriculture d'Anvers*, (Réduction A. Michaux. Frappe Mauquoy et fils.)

Jeune femme nue vue de dos, assise à droite sur un bloc et appuyée sur un tronçon de colonne ionique qui supporte une statuette ailée. De la main droite, elle tend une couronne de feuillage vers un paysage montagneux dans lequel on aperçoit un temple antique.

Rev. Dans un cercle, orné à sa circonférence de trois écussons disposés 2, 1, un trophée d'instruments d'arpentage et un chapiteau ionique. Sur la plinthe, surmontée de deux lampes antiques affrontées, STUDIENKRING VOOR | LANDMEETERS | KRING VOOR BOUWKUNDE.

Petite plaquette cintrée à la partie supérieure. Hauteur maximum, 37 mm. largeur; maximum, 22 mm. Bronze.

Le Cercle d'Etudes pour géomètres organise chaque année

plusieurs conférences. La breloque est remise en vermeil ou en argent aux conférenciers.

241. Alph. Mauquoy. — *Médaille pour concours de bétail.* (Réduction A. Michaux. Frappe Mauquoy et fils.)

Dans une prairie herbeuse, fermée par une barrière, au premier plan, un taureau debout, à gauche, sous des arbres. A l'arrière-plan, une vache couchée en train de ruminer, et une seconde occupée à paître. A l'horizon, un village. Au bas, à gauche, monogramme A. M.

Diamètre : 50 mm. Bronze.

Cette médaille de la firme Mauquoy et fils est frappée avec revers indiquant à l'occasion de quel concours elle a été donnée.

242. Ch. Samuel. — *Plaquette frappée en souvenir de la fête du XX^e^ anniversaire de la nomination de M. J. Ropsy-Chaudron au poste d'administrateur délégué des abattoirs et marchés d'Anderlecht-Cureghem.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

Buste à gauche de M. J. Ropsy-Chaudron, nu-tête, en veston. Sur la manche, en creux, ch. samuel. Dans le champ, de part et d'autre du buste, en creux : EN SOUVENIR DE LA FÊTE DU | 28 AVRIL 1912 XX^e^ ANNIVERSAIRE | DE SES FONCTIONS D'ADMINISTRATEUR | DÉLÉGUÉ DES ABATTOIRS ET | MARCHÉS D'ANDERLECHT- | CUREGHEM 1892-1912.

Sur la plinthe de la plaquette, JOSEPH ROPSY-CHAUDRON.

Rev. Devant l'entrée des abattoirs de Cureghem dont on aperçoit le Grand Hall, la grille et les deux socles surmontés de taureaux, groupe formé par un valet conduisant deux taureaux à droite. Au bas, à droite, en creux, CH. SAMUEL.

Plaquette légèrement cintrée à la partie supérieure. Largeur : 65 mm. ; hauteur : 54 mm. Bronze.

Il a été frappé 200 exemplaires en bronze.

M. Jos. Ropsy-Chaudron est né à Ixelles le 15 janvier 1850. Ingénieur, il devint administrateur-délégué des Abattoirs et Marchés de Cureghem.

A l'occasion du XX^e^ anniversaire de sa gestion, la Société Anonyme des Abattoirs lui offrit la plaquette décrite ci-dessus le 28 avril 1912.

243. Ch. Samuel. — *Plaquette frappée en souvenir de la remise à M^me^ Myrtil Schleisinger du médaillon à l'effigie de feu son mari qui devait être offert à celui-ci par le Tribunal de Commerce de Bruxelles.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

Buste à gauche de Myrtil Schleisinger, nu-tête, en robe. Derrière la tête, en creux, CH. SAMUEL | 1912. Sur la plinthe de la plaquette, - 1848 - MYRTIL SCHLEISINGER - 1911 - | LE TRIBUNAL DE COMMERCE DE BRUXELLES | A SON PRESIDENT.

Plaquette légèrement cintrée à la partie supérieure. Largeur : 50 mm. ; hauteur : 68 mm. Bronze.

Il a été frappé 100 exemplaires en bronze.

Myrtil Schleisinger est né à Schnebach (Bavière) le 1^er^ avril 1848. Arrivé tout jeune en Belgique, il fut mêlé intensivement au mouvement artistique et industriel de la cité. Il mourut le 24 décembre 1911, alors qu'il était président en fonctions du Tribunal de Commerce. Cet organisme avait décidé de lui offrir une plaque à son effigie, et la réduction de celle-ci. Ces deux œuvres furent solennellement remises par M. Delbrassine, successeur de M. Schleisinger, à la veuve du défunt, au domicile de celle-ci, à Boitsfort, dans les premiers mois de 1912.

244. Ch. Samuel. — *Médaille de l'inauguration du Monument du Navire-Ecole.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

NIL DESPERANDUM. Sur une calotte terrestre, la Belgique vêtue de longs voiles, tenant de la main droite un rameau de laurier, se penche maternellement sur un jeune éphèbe nu vu de face qui élève le bras droit dans un geste d'enthousiasme. Au bas, à droite, contre le bord en creux, Ch. Samuel. A l'arrière-plan, les rayons du soleil levant. A gauche du champ, une palme et deux couronnes funéraires. A droite, L'ASSOCIATION | DES ELÈVES | DE L'ENSEIGNEMENT MOYEN | DE BELGIQUE | EN SOUVENIR DE LEURS CAMARADES | DISPARUS DANS LE NAUFRAGE | DU PREMIER | NAVIRE ECOLE | BELGE | 19 AVRIL 1906.

Diamètre: 65 mm. Bronze.

Il a été frappé 33 exemplaires en argent et 60 en bronze.

Le 19 avril 1906, le premier navire-école belge *Comte de Smedt de Naeyer*, sombrait au large des côtes de France, et engloutissait la majeure partie de son état-major, des cadets de marine, et de son équipage. L'*Association des Elèves de l'Enseignement moyen de Belgique*, en souvenir des camarades disparus, a fait élever un monument qui se dresse au boulevard de Waterloo, derrière le Palais de Justice, à Bruxelles. L'exécution a été confiée à M. Ch. Samuel. Le monument du Navire Ecole a été inauguré le 21 juillet 1912. A cette occasion, une médaille commémorative dont le droit représente le motif qui surmonte le piedestal, a été frappée et remise aux parents des victimes.

245. Ch. Samuel. — *Petite médaille à l'effigie du jeune Jean-Pierre Perez.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Buste, à droite, d'enfant nu coiffé en longues boucles. Derrière le cou, en creux, CH. SAMUEL.

Diamètre: 30 mm. Bélière. Argent.

Il a été frappé quelques exemplaires en argent.

246. Fr. Vermeylen. — *Médaille de récompense de l'Association des Gaziers Belges.* (Réduction et frappe A. Michaux.)

J.-P. MINCKELERS | 1783. Sur un nuage, buste de Minckelers de trois quarts à droite. Devant lui, un brasero dans lequel chauffe un canon de fusil duquel sort une flamme. Cinq amours armés de torches, disposés en cercle, s'envolent porter la lumière dans toutes les directions. Contre le bord, à gauche, vers le haut, F. VERMEYLEN · 1912.

Rev. Dans le champ, L'ASSOCIATION | DES | GAZIERS | BELGES. Au-dessous, vue d'une usine à gaz au bord d'un cours d'eau traversé par un pont. Au bas et à droite, contre le bord, une banderole vierge et une palme.

Diamètre : 70 mm. Bronze.

246bis. *Même médaille.* Réduction à 55 mm.

La première de ces médailles est frappée en argent et en bronze. Elle est attribuée annuellement, sans distinction de nationalité, à une ou deux personnalités qui ont fait faire des progrès à l'industrie du gaz ou qui ont réalisé de notables découvertes.

La seconde est remise aux souscripteurs faisant partie de l'Association qui désirent conserver un souvenir des grandes assises de la Compagnie.

J.-M. Minckelers est né à Maestricht en 1748 et mort dans la même ville le 3 juillet 1824. Il fit ses études au Collège des Jésuites de sa ville natale, et reçut la tonsure à Liége en 1764. Il étudia ensuite la philosophie et la théologie au Collège du Faucon à Louvain, où il prit le grade de bachelier en théologie. En 1772, il était professeur de physique au Collège du Faucon à Louvain. A l'initiative du duc d'Aren-

berg, il étudia particulièrement l'application du gaz d'éclairage aux montgolfières; il obtint du gaz en chauffant de la houille dans un canon de fusil, et publia un *Mémoire sur l'air inflammable tiré de différentes substances.* Louvain, 1784. C'est ce que rappelle notre médaille. Lors du transfert de l'Université de Louvain à Bruxelles, en 1788, Minckelers s'établit dans cette dernière ville. Il ne retourna pas à Louvain avec l'Université en 1790, mais se retira à Maestricht. En 1797, Minckelers fut nommé professeur de physique et de chimie à l'Ecole centrale créée à Maestricht. En 1816, il fut élu membre de l'Académie des sciences et belles-lettres de Bruxelles. A la fin de sa vie, une paralysie consécutive à une attaque d'apoplexie l'immobilisa.

247. H. HEUSERS. — *Médaille offerte à M. Degive, directeur émérite de l'Ecole vétérinaire, à l'occasion de sa promotion au grade de commandeur dans l'Ordre de Léopold.* (Réduction et frappe Jos. Fisch.)

· ALPH (onse) · DEGIVE · Buste à gauche de M. Degive, la cravate de commandeur de l'Ordre de Léopold au cou. Contre l'épaule, J. FISCH. Dans le champ, H. HEUSERS.

Rev. Dans le champ, HOMMAGE | DE LA | FÉDÉRATION | MÉDICALE VÉTÉRINAIRE | DE BELGIQUE | AU PROFESSEUR DEGIVE | DIRECTEUR ÉMERITE | DE L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE DE L'ÉTAT | A L'OCCASION DE SA PROMOTION | AU GRADE DE COMMANDEUR | DE L'ORDRE DE LÉOPOLD | 1911.

Diamètre 55 mm. Bronze.

Il a été frappé 2 exemplaires en argent et 310 en bronze.

Vincent Joseph-Alphonse Degive est né à Rouveroy (Horion-Hozémont, province de Liége), le 31 janvier 1844. Neveu du célèbre vétérinaire Thiernesse, il dirigea ses études vers la médecine vétérinaire.

Sorti de l'Ecole vétérinaire de l'Etat en 1864, après deux ans de pratique à la campagne, il fut nommé répétiteur de clinique en 1866 ; deux ans plus tard, il était chargé du cours de médecine opératoire et de pathologie chirurgicale; en 1871, à la mort du professeur Defays, le cours de clinique lui fut confié. En février 1890, à la suite de la mort de Wehenkel, il fut nommé directeur de l'Ecole, poste qu'il occupa jusqu'en 1908. M. Degive a fait faire de grands progrès à l'art vétérinaire; son *Précis de médecine opératoire vétérinaire* (1895) « constitue un ouvrage éminemment pratique, véritable guide de chirurgie vétérinaire ». Il a perfectionné les programmes de l'Ecole, et rendu des services considérables à l'agriculture et à l'hygiène. A l'occasion de sa promotion au grade de Commandeur de l'Ordre de Léopold, la Fédération médicale vétérinaire organisa une manifestation en son honneur. Celle-ci eut lieu le 3 décembre 1911 à l'Ecole vétérinaire et se continua dans les Salons du Grand Hôtel. Un médaillon à son effigie fut offert au directeur Degive. Toutefois, la remise effective du médaillon et de trois exemplaires — vermeil, argent et bronze — de la médaille réduite, d'après le médaillon, n'eut lieu que le 14 février 1913, au domicile de M. Alph. Degive, à Saint-Gilles. Ils furent présentés au héros de la manifestation par M. Hansoulle, président de la Fédération.

Voy. *Annales de Médecine vétérinaire*, 1911, p. 663; 1912, pp. 40 et suiv.; 101 et suiv., et 168, où le médaillon et la médaille se trouvent reproduits.

248. P. WISSAERT. — *Médaille de M. Georges Eekhoud.* (Réduction et frappe F. Wissaert.)

GEORGES EEKHOUD. Buste à droite de M. Georges Eekhoud, en veston. Derrière la nuque, PAUL WISSAERT 1911.

Uniface: 65 mm. Bronze. 30 exemplaires.

Cette médaille a été offerte à M. G. Eekhoud par des amis, à l'occasion de l'édition de son roman « Les Libertins

d'Anvers ». M. Georges Eekhoud est né à Anvers le 27 mai 1854.

249. P. WISSAERT. — *Breloque des noces d'argent de M^r et M^me Ledesma.* (Réduction et frappe F. Wissaert.)

JUSTINIANO · LEDESMA · FELISA SAAVEDRA DE LEDESMA. Buste de face de M^me Ledesma nu-tête, de face, juxtaposé à celui de M. Ledesma, nu-tête, de profil. Sur la plinthe de la breloque, de part et d'autre d'un écusson formé d'une ancre posée sur un cœur et deux croix latines croisées, 1887 1912 | 25 DE JUNIO |. Contre le bord en creux, PAUL WISSAERT.

Rev. Dans un ciel étoilé, une tête d'enfant (le dixième des jubilaires), au milieu de nuages. Au bas, à droite, monogramme PW accosté de la date 19 12.

Diamètre : 27 mm. Bélière. Argent.

Il a été frappé 2 exemplaires en or, 20 en argent, 10 en bronze argenté, et 5 exemplaires d'auteur en bronze.

250. M. WOLFERS. — *Médaille de l'inauguration des nouveaux magasins Wolfers, rue d'Arenberg, à Bruxelles.* (Réduction et frappe de la Maison Wolfers frères.)

Au premier plan, un jeune arbuste sans feuilles ; à l'arrière-plan, un pommier à l'ample feuillage couvert de fruits. Sous son ombrage, un homme d'âge mur, vu de dos, cueille les fruits ; il les dépose sur un plateau soutenu à gauche par une femme nue d'âge mur, vue de face, et à droite, par un enfant nu. A gauche une jeune fille nue ramasse une pomme en se tenant au plateau ; une seconde jeune fille nue, debout, de face, croque une pomme à l'avant-plan, en regardant un vieillard à longue barbe, qui, assis à la droite sur un ban de pierre, contemple la récolte en ramenant sur lui un manteau. Dans le champ, à gauche, en creux : BRUXELLES | RUE d'ARENBERG | 1912 · BUDA-

PEST | 1908 · DUSSELDORF | 1903. A droite, BRUXELLES | RUE de LOXUM | 1910 · ANVERS | 1897 · LIÉGE | 1904. A l'exergue, L'AN 1850 LOUIS WOLFERS FONDA | L'ATELIER d'ORFEVRERIE RUE des | LONGS-CHARIOTS.

Rev. Trois touffes d'épis traversées par des barres sur lesquelles on lit en creux, 9 · 11 · 1912 | INAUGURATION de la MAISON | WOLFERS-FRÈRES | 11-13 RUE D'ARENBERG | BRUXELLES.

Diamètre : 65 mm. Bronze.

251. [JOTTHIER]. — *Médaille du XV^e^ anniversaire de la fondation des Cités ouvrières de Ghistelles.* (Réduction et frappe Jos. Fisch.)

Vers le haut Ghistelles ✠ Beaucourt ✠. Vers le bas Villegiature ✠ et Cure. Dans un cercle légèrement incus bordé par un filet linéaire, buste à droite de M Robert de Beaucourt, nu-tête, en habit. A gauche, derrière la tête, R. de Beaucourt | de Roortvelde. A droite, sur l'épaule, J. FISCH.

Rev. Vers le haut ✠ Domus ✠ Parva ✠ Magna ✠ Cuique Sua ✠ Vers le bas 1897 ✠ 1912 Dans un cercle légèrement incus, bordé par un filet linéaire, modèle-type de maison ouvrière à grand toit. Au premier, plan des poules et un cochon ; à l'arrière-plan des arbres et dans l'air, Sainte-Godelieve ailée, patronne de Ghistelles, tendant une palme vers la maison.

Diamètre 50 m. Bronze argenté.

Il a été frappé 50 exemplaires en bronze argenté.

M. Robert de Beaucourt est né à Ypres en 1857. Il s'est consacré à l'œuvre des maisons ouvrières, à l'histoire de notre littoral et à la musique. En 1897 au hameau Colaerd, à Ghistelles, à son initiative fut posée la première pierre de la cité ouvrière de Ghistelles qui forme aujourd'hui l'agglo-

mération de Schoonhof. Le 29 avril 1912, fut fêté le 25e anniversaire de cet événement ; il y eut un cortège (Prachtige historische Stoet, dit le programme), et M. Robert de Beaucourt remit à la Société des Cafetiers de l'endroit « De Schoonhof-Vrienden » un drapeau qu'il avait fait faire à leur intention. La médaille a été offerte à M. de Beaucourt par « quelques amis » à l'occasion de ces fêtes. Voy. *Robert de Beaucourt de Noortvelde*, *Jaarboeken van Ghistel-Schoonhof*. Ostende, Leys et Pilaeis, 1912, pp. 13-15, 25-29.

252. Maison P. Fisch. — *Breloque du L^me^ anniversaire du Cercle Weber de Schaerbeek.*

Renommée vêtue de voiles légers descendant dans l'espace et tenant une couronne et une palme. Au bas, le monogramme PF.

Rev. Dans un cercle, SOCIÉTÉ ROYALE CERCLE WEBER. Sous une couronne royale, SCHAERBEEK | 1862 - 1912. Sous une quintefeuille, PAUL FISCH. Au-dessous, trophée formé d'une lyre, d'une couronne et d'une palme.

Breloque de forme dite esthétique, à contours fantaisistes. Hauteur maximum : 40 mm., largeur maximum : 25 mm. Le droit est utilisé dans les circonstances les plus diverses.

253. P. Du Bois. — *Plaquette aux armes de Bruxelles.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Saint Michel de face, ailé, armé et casqué, contemplant un démon efflanqué abattu sur le front et tourné vers la gauche. Dans le champ, à gauche, un monogramme PD. Sur la plinthe, en creux, VILLE DE BRUXELLES.

Rev. Une branche de soleil.

Plaquette rectangulaire découpée en trilobe vers le haut. Largeur : 44 mm., hauteur : maximum 55 mm.

Cette plaquette est la propriété de la maison Fonson.

254. A. Michaux. — *Breloque offerte par M. J. van der*

Hulst aux membres du cercle gymnastique « Rust Roest » de St-Gilles qui ont pris part aux concours de Jumet (1911) et de Charleville (1912).

Dans une prairie, gymnaste debout, de face la tête tournée vers la gauche brandissant une couronne de laurier. A l'arrière-plan, un fleuve et une colline couverte par un village. Contre le listel, à droite, de bas en haut, en creux, J. V. D. HULST 1912. Dans le coin supérieur droit, LA ST GILLOISE | RUST ROEST |. . .

Rev. Dans le champ CONCOURS JUMET | 1911 | TOUTES D(ivisi)ONS RÉUNIES | PRIX DU ROI | — | CHARLEVILLE | 1912 | IR PRIX EXCELLENCE | EN DIVISION SPECIALE | (LA PLUS HAUTE | DU CONCOURS) | — | J.V. D. HULST | AUX TRAVAILLEURS

Hauteur maximum : 32 mm.; largeur maximum : 22 mm. Bronze.

Il a été frappé 1 exemplaire en or et 37 en argent plus quelques épreuves en bronze.

255. A. MICHAUX. — *Breloque des concours du cercle La Nage de Saint-Gilles.* (Réduction et frappe A. Michaux.)

Nageurs, les uns à l'eau, les autres prêts à s'y mettre. A gauche, en bas, N. S. G.

Rev. " LA NAGE " | ST-GILLES.

Breloque en forme de cloche. Hauteur maximum : 35 mm. Largeur maximum : 30 mm. Bronze.

256. O. DE BEUL. — *L'Enseignement.* (Frappe Michel.)

L'enseignement, sous les traits d'une femme vêtue plus ou moins « à l'antique », assise de face dans un fauteuil. Sur ses genoux, elle tient ouvert un livre. A gauche et à droite, deux bancs ; sur le premier, une fillette qui lève les yeux vers la femme. Celle-ci tourne les yeux vers un jeune garçon nu-tête, debout à sa gauche, un cartable en ban-

doulière, qui suit sur le livre les explications. Au bas à gauche, un carton et une lyre, à droite; une mappe-monde, un livre et une cornue sur un foyer. Sur la ligne d'exergue, O. DE BEUL.

Diamètre : 60 mm. Bronze doré.

Cette médaille est la propriété de la Maison Michel. Elle se frappe avec des revers de circonstance.

257. P. WISSAERT. — *Médaille à l'effigie du roi Albert.* (Réduction et frappe F. Wissaert.)

ALBERT ROI DES BELGES. Buste à gauche du Roi, nu-tête, en petite tenue de général. Devant la poitrine, monogramme PW accosté de la date 19 - 12.

Uniface. Bronze. 45 et 55 mm.

Cette médaille appartient à la maison F. Wissaert, elle est destinée à être frappée avec des revers banaux à l'occasion de fêtes, expositions, etc.

LA MÉDAILLE EN 1913

I. — VUE D'ENSEMBLE

Sans arrêt, la vie sociale est soumise à une évolution de tous les instants. L'accroissement des capitaux versés dans la circulation, le développement du confort et des tendances naturelles de l'homme vers celui-ci, ont profondément altéré les traditions les mieux assises. Nous n'apercevons pas toujours les transformations qui s'opèrent parce que nous y coopérons souvent à notre insu, et tel fait qui nous eût paru étrange il y a quarante ans, nous semble aujourd'hui parfaitement naturel.

La médaille avait été fabriquée jusqu'ici « en l'honneur d'une personne illustre, ou pour conserver le souvenir d'une action mémorable, d'un événement, d'une entreprise ». Ainsi s'exprimait le *Dictionnaire de l'Académie française*. Notre époque de nivellement à outrance a modifié tout cela On fait faire son portrait en médaille comme on le faisait exécuter jadis en peinture ; le métal, réservé autrefois aux personnalités et aux faits appelés à vivre dans la mémoire des hommes, nous réflète à présent les traits de ceux à qui la fortune permet de s'offrir cette consécration, voire même des portraits de

jeune fille ou des têtes d'enfants, dont la postérité sans doute n'aura point quelque jour à s'inquiéter.

C'était là un progrès bien nécessaire : une légion de médailleurs s'est constituée depuis que la machine assume le pénible labeur de tailler le métal des poinçons. Ils trouvent dans la mode nouvelle la matière indispensable à l'alimentation de leur activité, et les séries d'œuvres contemporaines accaparent dans nos médailliers une place de plus en plus considérable.

D'autre part, le développement du goût pour la plaquette remise en honneur à la fin du siècle dernier, nous vaut chaque année de nouvelles créations artistiques; bref, on peut dire que l'art de la médaille et de la plaquette traverse une période d'efflorescence.

Ainsi qu'il arrive chaque fois en pareil cas, les artistes, surtout les jeunes, s'efforcent de trouver du nouveau. Ils sont pleins d'émulation et d'initiative; ils veulent quitter les sentiers battus par les anciens, et se signaler par des innovations. Cette intention que l'on ne saurait trop louer n'amène pas dans tous les cas des résultats absolument heureux.

Frappés par la beauté, par les effets artistiques que produit sur les bronzes antiques la patine conférée à ceux-ci par l'action combinée des agents chimiques et du temps, certains veulent demander aux patines modernes une collaboration active. Ils diminuent le relief des motifs et des inscriptions au point de le rendre presque imperceptible au toucher et à l'œil, et demandent aux chimistes modernes de les faire ressortir par une patine flatteuse.

C'est là, à mon avis, une erreur. La patine est non point un élément, mais un pur accident dans le travail du métal. C'est l'oxydation naturelle de ce dernier au cours des années. Elle s'appelait chez les anciens *rubigo, aerugo,* c'est-à-dire *rouille, vert de gris,* suivant le métal qu'elle recouvrait; c'est une chose naturelle à la merci du lieu et des circonstances. La provoquer est contraire à sa nature, aussi ne faut-il en user qu'avec discrétion Sans doute, il faut donner une patine aux médailles lorsqu'elles sortent des matrices; sans cela, elles nous apparaîtraient comme peu agréables à l'œil; mais cette patine c'est, si j'ose m'exprimer ainsi, le fard de la matière, le je ne sais quoi discret qui doit rendre celle-ci séduisante; c'est le velouté qui donne à la prune son beau ton bleuâtre; mais cela n'a rien à voir avec la forme artistique de l'œuvre.

Celle-ci doit être imprimée au métal par le relief; ce relief doit être sensible par lui-même à la fois aux papilles tactiles et à la rétine, sans qu'il soit fait appel aux artifices de l'oxydation Hors de ce principe, il n'est point de vérité. Sans doute, les médailles sans relief, décorées par des effets de patine artificielle, ont un aspect flatteur au momert où elles sortent de la main de l'ouvrier qui les a colorées; mais bientôt le temps exercera son action impitoyable; il fera disparaître tout ce qui est factice; la médaille tôt dépouillée de sa peinture, redeviendra un informe morceau de métal bon à retourner à la fonte, et l'artiste maladroit verra disparaître le résultat de son labeur.

Un autre point sur lequel je voudrais appeler l'attention, c'est la tendance qu'ont certains médailleurs à laisser

inachevée une partie de leur œuvre, dans le but logique d'en mettre une autre en évidence. Ainsi, tel étudiera minutieusement une tête et posera celle-ci sur un corps flou, à l'imitation des dessins laissés inachevés par certains artistes.

Si en dessin cette conception se justifie parce que le dessin peut n'être qu'une esquisse de par sa nature même, en médaille elle peut se défendre beaucoup plus difficilement. D'abord, la résistance et la pérennité de la matière appellent le fini; ensuite, en exécutant de manière inégale des parties d'un même portrait qui doivent se trouver au même plan, une tête et un corps, par exemple, on commet une faute contre la perspective, car alors la tête, d'après les conventions de notre perspective, se trouve au premier plan, tandis que le corps est remisé au second. A mon sens, le corps dans un portrait en médaille doit faire l'objet d'un travail tout aussi soigné que la tête; il dépendra de l'art avec lequel l'artiste aura su traiter celle-ci qu'elle attire l'attention sans que la masse parfois bien plus considérable offerte par le corps puisse retenir l'œil.

Enfin, je voudrais voir proscrire la recherche de caractères de forme fantaisiste ou rare. Il est telle médaille dont il sera question plus loin, dont il n'est possible de lire l'inscription si ce n'est après une longue adaptation de l'œil, et grâce à un effort considérable d'attention. Comme il ne s'agit pas d'une inscription hermétique, pourquoi imposer à l'amateur une fatigue dont on peut le dispenser? Les inscriptions doivent être claires et aisément lisibles, si vous voulez que le spectateur prenne intérêt à vos productions.

L'année 1913 aura été une des bonnes années pour l'art de la médaille. A l'Exposition de Gand, un Salon international de la Médaille a montré les progrès considérables accomplis par nos artistes depuis le Salon de Bruxelles, et il a permis de se rendre compte qu'ils peuvent être mis en parallèle avec leurs confrères étrangers sans aucun désavantage.

Sous l'influence de la Société hollandaise-belge des Amis de la Médaille d'art, des amateurs se sont adonnés, non sans succès, à la plaquette et à la médaille. Citons M. le notaire Kops, dont nous avons vu des plaquettes coulées fort réussies, représentant des paysages de La Panne, et M. le baron de Vinck, qui a exécuté des breloques pour concours de tir aux pigeons avec un sens remarquable du réalisme.

Médaille d'art. — M. A. Bonnetain a produit des œuvres de factures très différentes. La première, un portrait de M. Léon Hennebicq (pl. XLVIII, 258), exécutée directement à la grandeur de 55 millimètres, est pleine de vie et de pittoresque, bien qu'un peu de mollesse se révèle dans l'exécution. La tête de M. A. J. Wauters présente les mêmes caractères mais avec plus de vigueur, et cependant cette pièce a été réduite et gravée au tour (pl. XLVIII, 259). Par contre, la médaille de M Edmond Picard, aussi bien au droit qu'au revers (pl. XLVIII, 261), est plus morne. Deux pièces nous offrent des compositions : la médaille de la Conférence du jeune Barreau (pl. XLVIII, 260) et la plaquette commémorative de la mort de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre (pl. XLVIII, 263). Toutes deux possèdent de la distinction, de l'harmonie

dans les groupements et témoignent d'un goût affiné. Dans la première le relief est par places insuffisant; dans la seconde on ne reconnaît pas aisément que ce sont des arbres qui créent autour du monument l'atmosphère d'intimité dont on sent la présence. M. A. Bonnetain est un travailleur bien doué qui peut arriver à nous donner un jour de très belles œuvres : il suffit pour cela que son dessin s'affermisse et qu'il s'applique à construire ses figures avec plus de solidité.

Trois portraits et une plaquette ont été exécutés par M. Eug. J. de Bremaecker. Deux sont bons : ceux de Mlle Félyne Verbist (pl. XLIX, 265) et de M. L. Ponzio (pl. XLIX, 267), bien que ce dernier ne soit pas suffisamment construit non plus. Le troisième, celui du commandant Daniel Tempels (pl. XLIX, 264) est un excellent exemple d'une manière de travailler qui ne doit pas être encouragée. Il a trop peu de relief, et il faut trop compter sur la patine pour accuser le détail. La plaquette « La télégraphie sans fil », exécutée par M. De Bremaecker pour la Société hollandaise-belge des Amis de la Médaille d'art, est intéressante; ce qui le prouve, c'est qu'elle a suscité des opinions contradictoires. Chacun a pu se former à son sujet une manière de voir.

La plaquette de l'inauguration de l'Albertville n'a pas permis à M Fl. de Cuyper (pl. XLVIII, 267) de se livrer aux caprices de sa fantaisie. Il a dû se borner à représenter le navire voguant sur l'Escaut.

M. L. A. de Smeth accuse une évolution dans sa manière. La médaille de la Reconnaissance (pl. XLIX, 269) est encore conçue dans le goût de ses premières œuvres.

Il y a d'ailleurs un joli sentiment dans le mouvement de l'enfant qui baise la main de la jeune femme assise; son photographe (pl. L, 268) du *Salon international de photographie*, est d'un réalisme sobre et d'une exécution impeccable. Son portrait de M. G. Devreese (pl. L, 270) est fort ressemblant ; il a su fixer l'œil sans cesse en mouvement de l'artiste, et par la façon dont cette pièce a été comprise et exécutée, il s'écarte complètement de ses œuvres antérieures et de ses modèles.

Le jeton de présence que M. de Smeth avait gravé pour l'assemblée générale de la Société des Amis de la Médaille du 16 février 1913, annonçait déjà ce changement dans

le travail de l'artiste. Le portrait de Léopold Wiener, qui s'y trouve, quoique exécuté uniquement d'après photographie, rend bien l'allure du dernier de nos graveurs monétaires officiels, de l'avis de tous ceux qui l'ont connu.

Jamais, M. G. Devreese n'avait jusqu'ici exprimé l'élégance et la distinction féminines avec autant de délicatesse que dans ses portraits de M^lle^ Georgette G, (pl. LI, 271),

de S. M. la Reine de Roumanie (pl. LI,272) et de S. A. R. la princesse Marie-José (pl. LI, 274). Ses compositions pour les plaquettes de l'Exposition universelle et internationale de Gand (pl. LII, 277) le Salon international de la Médaille (pl. LIII, 78), et pour le 500e anniversaire de la Confrérie Saint-Michel (pl. LIII, 279), à Gand, s'équilibrent avec bonheur. On remarquera surtout le revers de la plaquette de l'Exposition qui constitue une gracieuse allusion aux floralies, et l'escrimeur en costume du XVIe siècle, qui, bien que copié d'une gravure, exprime un entrain et un mouvement rarement atteints.

L'Exposition de Gand a d'ailleurs fait naître toute une série d'œuvres intéressantes : M. Carl De Cock a modelé un athlète à cheval (pl. LIV, 280) qui ne manque pas d'allure. C'est, croyons-nous, la première œuvre de cet artiste, qui semble avoir le sens de l'art de la médaille et de la mise en page. M. Charles Samuel a exécuté avec son habileté coutumière, l'insigne des commissaires généraux de l'Exposition (pl. LIV, 284). Bien que l'arrière-plan de la composition soit fort chargé, le détail apparaît très nettement, mais la multiplicité des motifs enfermés dans un diamètre fort restreint fait paraître l'ensemble un peu lourd. M. L.-A. De Smeth a exécuté les portraits conjugués du Roi et de la Reine pour le jeton qui se frappait au stand de la Maison Fonson et Cie (pl. LIV, 282) à l'Exposition même. Le coin n'a pas été mis tout à fait au point: les contours des têtes n'étaient pas suffisamment arrêtés. M. A. Michaux a gravé avec exactitude, d'après la grande affiche, l'insigne du jury des Floralies (pl. LIV, 283). Il a aussi exécuté d'après une médaille de Conrad Bloc à

l'effigie d'Albert et Isabelle, une petite médaille pour le concours de la chef confrérie de Saint-Michel ; enfin, la Vieille Flandre a été commémorée par une médaille qui trahit chez ses auteurs un sens éminemment décoratif (pl. LIV, 284). Le dessin en a été fait par Mlle Rosa Vaerwyck ; elle a été exécutée par M. Oscar Sinia. C'est certainement l'une des productions les plus originales qu'ait suscitées l'Exposition, bien que la taille soit un peu dure.

M Josué Dupon est en progrès ; il se rapproche de plus en plus de la technique de la gravure. Ses portraits de Nicaise De Keyser (pl. LV, 285), de M. Th. Smekens (pl. LV, 286), de M. le baron Delbeke (pl. LV, 287) ont de l'allure, mais, bien que frappés, revêtent trop l'aspect du métal fondu. Toutefois, le revers de la médaille De Keyser, aux armes d'Anvers, est beaucoup trop mou, alors que les emblèmes héraldiques réclament une technique sèche et nette.

La médaille de l'érection du sanatorium de Bary (pl. LV, 288), par M. Louis Dupuis, est l'œuvre d'un praticien expert qui adapte le goût du XVIIIe siècle aux exigences d'une médaille moderne.

Parmi les plus jeunes, M. J. Jourdain nous a un peu déçu. Son portrait du comte A. Visart de Bocarmé (pl. LVI, 290) est très ressemblant et non dépourvu de qualités d'exécution, mais sa plaquette de l'inauguration du monument Van Eyck (pl. LVI, 289) manque de profondeur. Il faut dire, il est vrai, à la décharge de l'artiste, qu'il a dû travailler d'après une maquette provisoire, ce qui rendait sa tâche malaisée. Enfin, et ceci est un

reproche plus grave, les effigies de nos trois souverains sont maladroitement superposées au lieu d'être conjuguées sur la médaille du LXXV^e^ anniversaire de la Commission royale des monuments (pl. LVI, 291).

L'insigne de la Société des diplômés de l'École des Mineurs de Seraing (pl LVII, 263), par M^lle^ J. Lorrain, est d'un heureux effet. Cette artiste mérite de se voir confier des œuvres plus importantes.

Deux de nos médailleurs se sont particulièrement signalés. C'est d'abord M. A. Mauquoy. Son portrait de Peter Benoît (pl. LVII, 296) est un petit chef-d'œuvre; M. Mauquoy doit toutefois se méfier de l'abus de réduction du relief. Il est, en outre, l'auteur de deux compositions adroitement conduites et parfaitement exécutées : la plaquette de l'inauguration du monument Dhanis (pl. LVII, 295) et celle du cinquantenaire de l'affranchissement de l'Escaut (pl. LVII, 296). Dans chacune de ces deux œuvres, il a fait montre d'une distinction et d'une légèreté de touche rarement atteintes en Belgique. Il suffira à cet artiste de prendre nettement conscience de sa personnalité pour se classer au premier rang.

Le second est M. J. Lecroart. M. Lecroart s'est surtout appliqué à l'art de la plaquette, c'est pourquoi les meilleures de ses œuvres ne sont pas reproduites ici. Son triptyque *Perséphone*, sa plaquette *Avril* sont des œuvrettes charmantes, pleines d'une inspiration poétique. M. Lecroart doit surveiller toutefois le fini de ses œuvres. On trouvera plus loin sa plaquette du cinquantième anniversaire de la Société archéologique et paléontologique de Charleroi (pl. LVIII, 297). Elle est un peu lourde,

mais il faut dire à la décharge de son auteur qu'il a dû reproduire un bracelet en jais de l'époque romaine qui n'est pas précisément fort élégant.

Signalons encore la plaquette du LXXV^e^ anniversaire de la Raffinerie Tirlemontoise (pl. LVIII, 298), sur laquelle M. J. Marin a gravé une Renommée classique de belle allure mais d'un relief trop faible; la plaquette à l'effigie des frères Solvay (pl. LVIII, 299), de M. V. Rousseau, qui montre une fois de plus que tout en étant un sculpteur de premier ordre on peut ne pas réussir une plaquette; et, enfin, le portrait de J. M. Leurs (pl. LVIII, 300) par M. Paul Wissaert, qui paraît être un médaillon réduit. Je me demande, à ce sujet, si les champs en cuvette conviennent à la médaille. C'est là, en effet, une disposition qui ne me paraît pas très flatteuse.

2. Médaille industrielle. — Rien de particulier à signaler cette année sur ce domaine; les anciennes maisons continuent leur fabrication coutumière et il ne s'en est pas créé de nouvelles, que je sache.

Victor Tourneur.

II. DESCRIPTION DES PIÈCES.

258. A. BONNETAIN. *Portrait de M. Léon Hennebicq*. Exécuté directement à grandeur. Galvano.

LEON · HENNEBICQ. Buste à droite de M. Léon Hennebicq nu-tête, coupé à hauteur des épaules. Au-dessous, BONNETAIN.

Médaille uniface. Diamètre : 56 mm. Galvano.

Léon Hennebicq est né à Mons, le 3 décembre 1871. Docteur en droit de l'Université de Bruxelles en 1892, il poursuivit à l'Université de Berlin ses études d'économie politique, de droit et de sociologie. Mêlé au mouvement qui détermina la fondation de l'Université nouvelle, il devint titulaire dans ce nouvel organisme d'une chaire de philosophie du droit et de droit industriel. En 1896, il visita l'Angleterre et assista à Londres au Congrès international socialiste. Ancien stagiaire de M. Edmond Picard, il fut du groupe qui en 1900 reprit la *Gazette des Tribunaux*.

L'activité de M. L. Hennebicq a porté à la fois sur le droit et la littérature. Il a été Secrétaire général de l'Extension universitaire, et est actuellement président de la *Conférence française du Jeune Barreau*.

259. A. BONNETAIN. *Médaille offerte à M. A.-J. Wauters par le personnel des Compagnies du Congo à l'occasion du XXV^e^ anniversaire de sa nomination au poste de Secrétaire général* (Réduction et frappe A. Michaux.)

A. J. WAUTERS. Tête nue à gauche de M. A.-J. Wauters. Sous la coupe du cou, A. BONNETAIN. Au-dessous, M · CM · XIII.

Rev. Dans le champ, COMPAGNIES | DU | CONGO | 1888 — 1913.

Diamètre : 53 mm. Bronze.

Il a été frappé 2 exemplaires en argent et 43 en bronze.

M. A.-J. Wauters est né à Bruxelles le 13 juin 1845. Il est le neveu d'Alphonse Wauters, l'archiviste de la ville de Bruxelles, et le frère du peintre Emile Wauters, ainsi que de Jules Wauters, chimiste de la ville de Bruxelles. Homme de lettres, il entra comme critique d'art à l'*Echo du Parlement* en 1880, puis à la *Gazette* (1882). L'œuvre de la colonisation du Congo l'attira tout particulièrement. Il fit un séjour en Afrique, et fonda en 1884 le *Mouvement géographique*, qu'il dirige encore aujourd'hui. Depuis 1888, il est secrétaire général des *Compagnies commerciales et industrielles du Congo belge*.

L'activité de M. A.-J. Wauters s'est partagée entre l'histoire de l'art et l'étude des problèmes de la colonisation. Professeur d'histoire de l'art à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles depuis 1887, il fut nommé membre de la Commission directrice du Musée de Bruxelles en 1894, puis membre de la classe des Beaux-Arts de l'Académie royale de Belgique en 1906. Son ouvrage capital dans le domaine artistique est sa *Peinture flamande*. Il a donné en outre à la *Biographie nationale* un grand nombre de notices sur les peintres, et il a collaboré au *Bulletin de l'Académie royale*, au *Bulletin des Musées du Cinquantenaire*, à la *Revue de Belgique*, au *Burlington Magazine*, à l'*Art ancien et moderne*, à l'*Art flamand et hollandais*, etc. Dans le domaine colonial, il a publié le *Congo illustré* (1892-1895), le *Congo au point de vue économique* (1885) : *Stanley au secours d'Emin Pacha* (1890); *Bibliographie du Congo* (1895); *L'État indépendant du Congo* (1899); l'*Histoire politique du Congo belge* (1911); etc.

Depuis 1896, il est membre de l'*Institut colonial international*.

Le 30 juillet 1913, dans la grande salle des assemblées générales des sociétés congolaises, à la Banque d'Outre Mer, à Bruxelles, le personnel des sociétés congolaises, qui avait constitué un comité composé des chefs de service de l'administration des compagnies, fêta le XXV^e^ anniversaire du secrétaire général et lui remit la médaille décrite ci-dessus.

260. A. BONNETAIN. *Médaille décernée par la Conférence du Jeune Barreau de Bruxelles aux personnes qui lui ont rendu des services.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

Une jeune femme nue, parée d'un voile qui flotte derrière elle, emporté par le vent, et les cheveux noués par une bandelette, est assise à droite, sur un socle haut et massif portant l'inscription CONFERENCE | DU | JEUNE BARREAU. | — | De la main droite levée elle tient un rouleau et une plume ; de la gauche, elle esquisse un geste démonstratif en s'adressant à un jeune avocat en toge assis à gauche à ses pieds sur un large socle bas portant l'inscription BRUXELLES. L'avocat tient de la main droite une tablette appuyée sur ses genoux et pose la main gauche sur sa toque placée derrière lui sur le socle. A l'exergue à gauche contre la ligne de terre, A. BONNETAIN — 1913.

Rev. Dans le champ, un cartouche longitudinal, destiné à recevoir le nom du bénéficiaire.

Diamètre : 65 mm. Bronze argenté.

Il a été frappé actuellement 5 exemplaires en argent et 10 en bronze.

261. A. BONNETAIN. *Portrait de M. Edmond Picard.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

EDMOND · PICARD — JURISCONSULTE —. Buste à gauche de M. Edmond Picard nu-tête, coupé suivant le revers du col du vêtement. Sous la coupe, BONNETAIN, 1913.

Dans une large bordure circulaire, un hérisson marchant vers la droite et tenant dans sa gueule une banderolle sur laquelle est écrit en creux JE GÊNE. A droite, sous la ligne de terre, le monogramme ℬ.

Diamètre : 55 mm. Bronze.

Il a été frappé 1 exemplaire en argent et 5 en bronze.

M. Edmond Picard est né à Bruxelles, le 15 décembre 1836. Après quelques années d'études à l'Athénée royal de la rue des Douze-Apôtres, il s'engagea comme novice à bord du voilier *Vasco de Gama*, à destination des Etats-Unis. Il navigua près de deux ans; le 31 décembre 1856, il se vit conférer le brevet de capacité pour le grade de deuxième lieutenant au long cours, et il abandonna la marine pour faire son droit à l'Université de Bruxelles. Reçu docteur en 1860, il s'inscrivit au barreau et défendit à la sortie de stage une thèse d'agrégation à l'Université. Au barreau, il fut successivement directeur et président de la Conférence du Jeune Barreau, président du Bureau de Consultation gratuite, membre du Conseil de Discipline, président et président d'honneur de la Fédération des Avocats; en 1881 il passa à la Cour de Cassation, et le bâtonnat de cet ordre lui fut décerné en 1898-1899; il a publié dans le domaine du droit une multitude d'essais juridiques, les *Pandectes belges* (depuis 1878) et une *Bibliographie du Droit* (1889) en collaboration avec M. F. Larcier.

M. Edmond Picard s'est aussi lancé dans la bataille littéraire et artistique : en 1883 il fonda l'*Art moderne* avec lequel il entreprit la lutte contre les théories artistiques de la *Jeune Belgique*. Il y défendit la conception d'un art social et national.

Sur la scène politique, il joua également un rôle considérable. D'abord progressiste, il devint radical, puis franchement socialiste; il fut un des principaux fondateurs de

l'Université nouvelle (1894), où il enseigna le droit civil et où il fit un cours d'introduction historique au droit.

En 1901, le barreau tout entier, auquel s'étaient joints les représentants de l'art et de la littérature, fêtèrent Edmond Picard. A la suite de cette manifestation, il fonda la *Libre Académie de Belgique*, assemblée destinée à représenter les tendances nouvelles en face de l'Académie officielle.

Les *Pandectes* ont obtenu en 1912 le prix quinquennal des sciences sociales.

BIBL. : ALIX PASQUIER, *Edmond Picard*. Bruxelles, s. d. [1913].

262. A. BONNETAIN. *Portrait de Mlle Georgette Wauters, dite « Mémée »*. (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Dans un filet enguirlandé buste à gauche de Mlle Georgette Wauters, nu-tête, les cheveux tombant sur le cou. Dans le champ, derrière la nuque, horizontalement, MÉMÉE. Devant le cou, 1913. Au-dessous un léger fleuron. Sur la coupe du corps, BONNETAIN.

Diamètre : 29 mm.

Petite médaille uniface. Il a été frappé 5 exemplaires en argent.

Mlle Georgette Wauters est née à Saint-Gilles, le 10 février 1906. Elle est la fille de M. Henri Wauters et la petite-fille de M. A.-J. Wauters. (*Voy.* n° 259.)

263. A. BONNETAIN. *Plaquette frappée par la Société Hollando-Belge des Amis de la Médaille d'Art, en souvenir de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre*. (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Sur un très long socle est posée une stèle funéraire cintrée par le haut, sur laquelle est gravée en creux l'inscription : A LA MÉMOIRE DE S. A. R. MADAME | LA COMTESSE DE FLANDRE | PROTECTRICE | DES | ARTS | 1845-1912. Contre la stèle, à gauche, est assis sur le socle le Génie des

arts couronné de fleurs, tenant une lyre sur ses genoux, et le menton appuyé dans la main gauche dans l'attitude de la tristesse. A droite, une jeune femme voilée dispose une guirlande de roses sur la stèle. Au bas de celle-ci, un trophée formé d'un rouleau, d'une palette, d'un maillet et d'une palme. Sur la plinthe du socle, en creux, La Société Hollandaise-Belge des Amis de la Médaille. Contre le bord, à droite, A. BONNETAIN.

Plaquette rectangulaire uniface, aux coins supérieurs légèrement arrondis. Largeur : 75 mm. Hauteur : 53 mm.

Il a été frappé 54 exemplaires en argent et 300 en bronze.

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, mère de S. M. le Roi Albert, est décédée à Bruxelles le 26 novembre 1912. Pour sa biographie, voy. *Médailles historiques de Belgique*, t. III, n° 190.

264. Eug. J. De Bremaecker. — *Médaille-souvenir de Daniel Tempels, commandant de la Compagnie des Chasseurs cyclistes de la garde civique de Bruxelles.* (Em. Pirsch, éditeur.)

Buste, à droite, de Daniel Tempels, nu-tête, en uniforme, Derrière le cou, dans le champ, LES | CHASSEURS | CYCLISTES|. Contre le bord, vers le haut, A LEUR COMMANDANT DANIEL TEMPELS FONDATEUR DE LA COMPAGNIE CYCLISTE.

Rev. Dans une couronne de feuilles, HOMMAGE | DE | RECONNAISSANCE | 1901-1913.

Diamètre : 40 mm. Bronze.

Le 22 avril 1893, un groupe de volontaires de la garde civique se constituèrent en cercle sous le nom de « Royal Cycliste ». Cette société fut organisée en compagnie cycliste par arrêté royal du 24 décembre 1901, et fut rattachée aux chasseurs à pied. Daniel Tempels, né à Bruxelles en 1859,

en fut nommé capitaine-commandant. Il se consacra activement à l'instruction et à l'entraînement de ses chasseurs.

Un arrêté royal du 16 juillet 1907 rendit la compagnie autonome.

Daniel Tempels est mort à Bruxelles le 29 juillet 1913. Il a été secrétaire, trésorier et vice-président de diverses expositions, et l'organisateur principal de fêtes, notamment de celles qui eurent lieu au Cinquantenaire à l'issue de l'Exposition d'Anvers. Il fut le véritable fondateur et l'organisateur de la compagnie cycliste, et c'est pourquoi, en souvenir de son dévouement, les chasseurs cyclistes ont fait frapper la médaille décrite ci-dessus.

265. Eug. J. De Bremaecker. — *Médaille à l'effigie de M^lle^ Félyne Verbist, frappée en souvenir des représentations du ballet « Le Spectre de la Rose » au théâtre de la Monnaie, à Bruxelles.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

Tête, à gauche, de M^lle^ F. Verbist, coiffée de feuilles de rosier. Derrière la tête, vers le haut, *Eug. J. De Bremaecker.*

Rev. Au centre du champ, une rose ; à gauche et à droite, deux bandes verticales légèrement en relief, portant en creux, les deux inscriptions suivantes dont les lettres sont placées les unes sous les autres : FELYNE VERBIST, et LE SPECTRE DE LA ROSE. A droite, contre le bord, vers le haut, *Eug. J. De Bremaecker | 1913.*

Diamètre : 28 mm. Bélière.

Il a été frappé 15 exemplaires en argent et 25 en bronze.

M^lle^ Félyne Verbist est née à Bruxelles, le 21 février 1895. A l'âge de onze ans elle entra aux cours du théâtre de la Monnaie. Pendant deux ans elle hésita entre le chant et la danse, et fut admise ensuite au Conservatoire de danse du théâtre. Rapidement elle conquit le grade de première coryphée. A seize ans elle était promue « sujet », et à dix-sept, elle créait le rôle de premier travesti dans le ballet

Le Spectre de la Rose de M. Vaudoyer dont la première représentation eut lieu au théâtre de la Monnaie le 17 avril 1913. Mlle Verbist est en outre « danseuse étoile » sur la première scène lyrique d'Angleterre, le Covent-Garden de Londres.

266. Eug. J. De Bremaecker. — *Portrait de M. Léon Ponzio.* (Em. Pirsch, éditeur.)

Tête nue, à gauche, de M. L. Ponzio. Derrière la tête, vers le haut, à mon ami L. PONZIO | *Eug. J. De Bremaecker.*

Petite médaille uniface. Diamètre : 34 mm.

M. Léon Ponzio est né à Nice, le 10 février 1883, de parents italiens. Il fit ses études au lycée de cette ville. En 1903 il fut admis comme élève à l'Ecole des Arts décoratifs de Paris et s'adonna à la sculpture. En 1905 il entra au Conservatoire de Musique de Paris, et pendant quatre ans y suivit les cours de solfège, d'harmonie, de chant (classe de M. Manoury qui créa jadis *Hérodiade* à la Monnaie) et de déclamation lyrique (professeur M. Melchissédec).

En juillet 1909, il obtenait une médaille de solfège, un premier prix de chant et un premier prix de déclamation lyrique. Le 2 octobre 1909 il débuta à la Gaîté Lyrique de Paris, dans le rôle de Domingue de *Paul et Virginie*, et après une brillante campagne dans ce théâtre, il devint à dater du 1er septembre 1910, pensionnaire du Théâtre royal de la Monnaie, à Bruxelles, dont il est encore un des artistes les plus fêtés. Il y créa entre autres Lescaut, dans la *Manon Lescaut* de Puccini, Conrad dans le *Feu de la Saint Jean* de R. Strauss (1910-1911), Jaquinot dans la *Force du Cuvier* de Gabr. Dupont, Bruno dans *Oudelette* de Ch. Radoux (1911-1912), Le bûcheron, dans les *Enfants-Rois* de E. Humperdinck, Walace de la *Fille du Far-West* (1912-1913), Mareuil dans *Venise* de R. Gunsbourg et Eurymaque dans *Pénélope* de Gabriel Fauré.

267. Fl. De Cuyper. — *Plaquette de l'inauguration du vapeur « Albertville » de la Compagnie belge maritime du Congo.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Vue de l'*Albertville* faisant route, vers la gauche. A l'arrière plan, à droite, la cathédrale d'Anvers. Contre la ligne de terre, à droite, Floris | de Cuyper.

Sur la plinthe, à gauche, deux ancres croisées dans un carré; à droite, une bouée de sauvetage dans un carré; dans le rectangle central : COMPAGNIE BELGE MARITIME | DU CONGO SOCIÉTÉ ANONYME.

Rev. Trois cartouches, entourés de guirlandes, posés sur deux palmes; au centre, dans un cercle, le pavillon de la Compagnie accosté des armes de Belgique et du Congo, et surmonté d'un chapeau de Mercure. Au dessous, INAUGURATION du VAPEUR | " **ALBERTVILLE** ,, | 4 MARS 1913. A gauche, au bas, contre le listel, Floris | de | Cuyper.

Plaquette rectangulaire légèrement cintrée à la partie supérieure. Largeur : 65 mm. Hauteur maximum : 46 mm.

Il a été frappé 5 exemplaires en argent et 217 en bronze.

Le 4 mars 1913 eut lieu à bord de la nouvelle malle congolaise, l'*Albertville*, un grand dîner donné à l'occasion de l'entrée en service de ce nouveau vapeur. M. Vanden Heuvel, ministre d'Etat et président du Conseil d'administration de la Compagnie belge-maritime du Congo, présidait. La plaquette décrite ci-dessus a été remise à tous les invités.

L'*Albertville* a été construit sur les chantiers de la Société Cockerill et sa décoration intérieure est due à M. H. Baes.

Bibl.: *Le Matin* (d'Anvers) du 6 mars 1913, p. 5.

268. L. A. De Smeth. — *Plaquette du Salon d'Art, organisé par l'Association belge de Photographie à l'Exposition universelle de Gand.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Un jeune homme, nu-tête, en costume de travail, les manches retroussées, est assis à droite sur un tabouret, à un établi sur lequel sont posées des fioles. Des deux mains posées à plat sur la tablette, il manœuvre une cuvette, en surveillant attentivement l'opération. Dans le coin supérieur gauche, GAND sous une palme. Dans le coin supérieur droit, 1913 sous une palme Au bas, à droite, sur la plinthe, en creux, L. DE SMETH.

Rev. SALON D'ART | ORGANISÉ PAR | L'ASSOCIATION BELGE | DE PHOTOGRAPHIE | A L'OCCASION DE | L'EXPOSITION | UNIVERSELLE | DE GAND. Au bas, une zone réservée pour recevoir le nom de la personne à laquelle la plaquette a été décernée.

Plaquette rectangulaire. Hauteur : 66 mm. Largeur : 52 mm.

Le Salon international d'art photographique a été organisé par M. le juge Goderus, président de l'Association belge de Photographie. Il a été inauguré le samedi 10 mai 1913. C'était le huitième de l'Association. Il fut particulièrement brillant : on y remarquait les envois de deux reines, d'une impératrice, de deux rois et d'un grand nombre d'altesses royales. De nombreux clubs étrangers, tels que le *Photo Club* de Paris, le *London Salon of Photography*, le *Camera Club* de Vienne, la *Nederlandsche Vereeniging voor Photographische Kunst* d'Amsterdam, y avaient collaboré.

Bibl. : MARCEL WYSEUR. *L'Inauguration du Salon de la Photographie. Gand-Exposition*, III (1913), p. 152.

269. L. A. DE SMETH. — *Plaquette « La Reconnaissance »*. (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Sur un banc, au dossier duquel est accrochée une guirlande de fleurs qui traîne jusqu'à terre, est assise à droite une jeune femme, nu-tête, vêtue d'une robe légère. Devant

elle, un jeune enfant nu que lui présente une jeune fille porteuse d'une gerbe de fleurs, lui baise la main.

Sur la plinthe, à gauche, L. A. DE SMETH, en creux.

Plaquette rectangulaire dont les angles supérieurs sont coupés. Hauteur : 60 mm. Largeur : 50 mm. Bronze.

Cette plaquette a été éditée par la maison Fonson, pour être offerte avec un revers de circonstance à titre de remercîment.

270. L. A. DE SMETH. — *Portrait du médailleur Godefroid Devreese.* (Fonte de la Compagnie des Bronzes.)

Buste de profil, à gauche, de Godefroid Devreese, nu-tête, en costume de travail. Sur la plaquette, A GODEFROID DEVREESE. A droite, derrière le col, contre le listel, en creux, LA DE SMETH.

Plaquette uniface aux coins supérieurs coupés. Largeur : 82 mm. Hauteur : 120 mm. Bronze.

Il n'a été coulé que quelques exemplaires de cette œuvre.

M. Godefroid Devreese est né à Courtrai, le 19 août 1861. Il suivit les cours de l'Académie des Beaux-Arts de sa ville natale et travailla dans l'atelier de son père, le sculpteur Constant Devreese ; à vingt ans, il vint compléter ses études à l'Académie des Beaux Arts de Bruxelles, sous la direction d'Eugène Simonis et de Charles Vander Stappen. En 1885 il remporta un second prix de Rome, quatre ans plus tard il se vit décerner le premier prix au concours triennal de sculpture d'après nature de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, et, la même année, la médaille d'or à l'Exposition de Cologne.

Les œuvres de sculpture et les médailles de G. Devreese sont innombrables et variées à l'infini. Il a exécuté avec un égal bonheur des monuments gigantesques, tel celui de la bataille des Eperons d'Or, à Courtrai, et de délicates médaillettes, comme celle à la charmante effigie de la princesse

Marie-José. Il excelle surtout dans le portrait, genre dans lequel il soutient avantageusement la comparaison avec les grands maîtres de l'étranger.

En 1910, lors de l'Exposition organisée par la Société de Numismatique de New-York, Godefroid Devreese fut choisi comme « commemorative-medalist » et modela la plaquette frappée en souvenir de cet événement artistique. La même année, il représenta la section belge dans le jury des récompenses du *Salon international* de Bruxelles. En 1913, il remplit les mêmes fonctions au *Salon international de la Médaille* de Gand. Ajoutons que, en 1911, M. G. Devreese a été chargé par le Gouvernement belge de graver les monnaies d'argent et d'or à l'effigie de S. M. le roi Albert.

Bibl. : A. De Witte. *Godefroid Devreese, statuaire-médailleur. Biographie et catalogue de ses médailles. La Gazette numismatique française*, 1912.

271. G. Devreese. — *Portrait de M^lle^ Georgette G.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^).

Buste, à droite, de M^lle^ Georgette G., nu-tête, les épaules couvertes de voiles légers, une rose à l'échancrure du corsage. Derrière le dos, contre le listel, G. DEVREESE.

Plaquette uniface, cintrée à la partie supérieure.

Hauteur maximum : 70 mm. Largeur : 48 mm.

Il a été frappé 10 exemplaires en argent et 20 en bronze.

272. G. Devreese. — *Plaquette frappée en l'honneur de S. M. Elisabeth, reine de Roumanie, à l'occasion du LXX^e^ anniversaire de sa naissance, par Son Excellence T. G. Djuvara, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Roumanie à Bruxelles.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^).

Buste, à droite, de S. M. la reine de Roumanie, en costume national, la tête couverte d'un voile. Derrière l'épaule,

vers le haut, G. DEVREESE. Sur la plinthe de la plaquette, M. S. REGINEI ELISAVETA A ROMÂNIEI. | **29 Decembrie 1843-29 Decembrie 1913.** (A S. M. la Reine Elisabeth de Roumanie, 29 décembre 1843 29 décembre 1913.)

Rev. Dans le champ : DUIOASEI MUME A RANITILOR | DIN RESBOIUL DE NEATÂRNARE (1877) | CONSOLATOREI CELOR SLABI SI SUFERINZI | NEMURITOAREI POETE CARMEN SYLVA (A la tendre mère des blessés de la guerre de l'Indépendance (1877), à la consolatrice des faibles et des souffrants, à l'immortelle poète Carmen Sylva.) Dans un cartouche posé sur une branche de rosier : IL N'Y A QU'UN BONHEUR : LE DEVOIR | IL N'Y A QU'UNE CONSOLATION : LE TRAVAIL | IL N'Y A QU'UNE JOUISSANCE : LE BEAU | CARMEN SYLVA. Au dessous : IN NUMELE COLONIEI ROMÂNE DIN BELGIA | RESPECTUOS ÎNCHINA MINISTRUL T. G. DJUVARA.

Plaquette cintrée à la partie supérieure. Hauteur maximum, 82 mm. Largeur, 55 mm.

Il a été frappé 1 exemplaire en vermeil, 10 en argent et 245 en bronze.

Pauline-Elisabeth-Odile-Louise, princesse de Wied, est née à Neuwied le 29 décembre 1843. De bonne heure, elle étudia non seulement les langues modernes mais aussi les langues anciennes et se familiarisa surtout avec le latin. Elle cultiva également la musique, et fut élève de Rubinstein et de Schumann. Elle fit de nombreux voyages en France, en Suisse, en Italie, en Russie, en Suède et plusieurs séjours aux cours de Berlin, Saint-Pétersbourg et Stockholm. Le 15 novembre 1869, elle épousa S. A. R. le prince Charles-Eitel-Frédéric-Zéphyrin-Louis de Hohenzollern, proclamé par un plébiscite du 20 avril 1866, prince régent des Principautés roumaines-unies avec droit d'hérédité. En 1870, les époux

princiers eurent une fille unique, la princesse Marie de Roumanie, qui mourut en 1874. Dès lors, la princesse de Roumanie devint la mère des orphelins, des malheureux et des affligés, la mère de la patrie. Pendant la guerre de l'Indépendance roumaine, elle se dévoua à soigner les blessés. Les princes de Roumanie furent proclamés rois en 1881.

Depuis sa jeunesse la reine Elisabeth s'est sentie une vocation de poète. Sous le pseudonyme de Carmen Sylva, elle a écrit un grand nombre de recueils de poèmes tant en français qu'en allemand. Sa bibliographie ne compte pas moins de quarante-cinq œuvres originales dont beaucoup ont été traduites en plusieurs langues. L'Académie française décerna en 1888, le prix Botta à ses *Pensées d'une Reine*.

Bibl. : G. Bengesco. *Carmen Sylva, bibliographie et extraits de ses œuvres*. Bruxelles, 1904.

273. G. Devreese. — *Insigne du IIIe Congrès artistique international, tenu à Gand en juillet 1913.* (Réduction et frappe Wolfers frères.)

IVS · ARTES · · SERVATO. La Justice, la tête de profil à droite, tenant de la main gauche une épée, la pointe en bas, étend le bras droit sur le dossier d'une chaise, sur laquelle est assis à droite un jeune homme nu, l'Art, dessinant sur un carton appuyé sur ses genoux. Au bas, à gauche contre le listel : G. DEVREESE.

Rev. IIIME CONGRÈS ARTISTIQUE INTERNATIONAL. Dans le champ, GAND | **1913**. Au bas, contre le listel, JUILLET.

Diamètre, 29 mm. Bélière. Bronze argenté.

Après les deux premiers Congrès de Rome (1910) et de Paris (1912), la section belge du *Comité des Congrès d'Art internationaux* en a organisé un troisième à Gand en 1913. Celui-ci a tenu ses assises du 19 au 24 juillet. Quatre questions principales y ont été envisagées : celles des règlements

des expositions artistiques internationales, de la réglementation de la fréquentation des musées, de la propriété des œuvres d'art et des concours artistiques internationaux. De nombreux artistes et juristes ont pris part aux discussions et d'importants vœux ont été émis pour solutionner chacune des questions.

Bibl. : *Gand-Exposition*, t. III, 1913, p. 244.

274. G. Devreese. — *Portrait de S. A. R. la princesse Marie-José, vendu au profit des Consultations de Nourrissons, à Bruxelles.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Rev. PRINCESSE MARIE-JOSÉ. Buste nu, à gauche, de la princesse Marie-José, coiffée en touffes épaisses tombant sur la nuque. Au dessous G. DEVREESE.

Vers le haut, ° CONSULTATIONS. Vers le bas, DE NOURRISSONS °. Dans le champ, horizontalement, BRUXELLES.

Petite médaille. Diamètre, 19 mm. Bélière.

Il a été frappé 28 exemplaires en or, 2,523 en vermeil, 2,768 en argent et 174,773 en bronze.

S. A. R. la princesse Marie-José-Charlotte-Henriette-Sophie-Amélie-Gabrielle est née à Ostende le 4 août 1904. Avec l'autorisation des Souverains, la *Ligue nationale belge pour la protection de l'Enfance du premier âge*, dont le siège se trouve au *Dispensaire Prince Charles de Belgique*, rue d'Argent, à Bruxelles, a fait frapper son portrait, qui a été vendu au profit de l'Œuvre des Consultations de Nourrissons avec distribution de bon lait et objets de première nécessité pour donner aux enfants les soins nécessaires.

275. G. Devreese. — *Médaille commémorative de la manifestation organisée en l'honneur de M. Auguste Godeaux par l'École industrielle de Morlanwelz, à l'occasion du XXXe anniversaire de sa nomination à la direction de l'établissement.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

AUGUSTE GODEAUX. Buste, à gauche, de M. Aug. Godeaux nu-tête, en veston. Dans le champ, devant la poitrine, G. DEVREESE.

Rev. ÉCOLE | INDUSTRIELLE | DE MORLANWELZ | A | son DIRECTEUR | 1882-1913.

Diamètre, 58 mm.

Il a été frappé 206 exemplaires en bronze.

M. Godeaux est né à Chapelle-lez-Herlaimont (Bascoup), le 15 avril 1850, de parents ouvriers peu aisés. Ouvrier lui-même jusqu'à l'âge de 21 ans, il fit ses études primaires d'abord jusqu'à l'âge de 11 ans dans son village, puis à La Hestre.

En 1864, il entra dans les ateliers de M. Nicolas Cambier, à Morlanwelz, où il travailla pendant un an en qualité de taraudeur, puis dans les usines de Redemont, à Haine-Saint-Pierre, dirigées alors par M. Hochereau. Taraudeur pendant les premiers mois, il passa ensuite aux ateliers de montage comme apprenti ajusteur. Le dimanche matin, il allait suivre les cours de l'*Ecole des porions et contremaîtres* de Charleroi. En 1866, M. Godeaux devint machiniste au charbonnage de Bascoup. Il continuait à s'instruire, dévorant tous les livres qu'il pouvait obtenir. Il n'était pas facile à cette époque, dans le Centre, de s'en procurer. D'autre part, il régnait une certaine hostilité contre les élèves des écoles industrielles : on les représentait comme des ouvriers prétentieux, se croyant au-dessus de leur métier. MM. Warocqué, Lucien Guinotte, Briart et Weiler avaient remarqué l'ardeur, l'intelligence, la soif de connaissances du jeune ouvrier ; ils le soutinrent et l'encouragèrent de diverses manières. En 1871, M. Weiler le fit entrer comme aide-dessinateur dans les bureaux des charbonnages de Mariemont-Bascoup. C'est là que M. Godeaux a fait sa carrière. Il collabora avec M. Briart et avec M. Lucien Guinotte à l'étude des appareils de chargement des bateaux,

des appareils de triage, de distribution de vapeur : il a toujours eu un goût très vif pour la mécanique. En même temps, il suivait les cours de l'*Ecole indutrielle*, où il fut chargé de cours dès 1876. Après diverses promotions dans les bureaux du charbonnage, il fut nommé en 1882, ingénieur, chef du service des études. Enfin, depuis 1883, il dirige l'*Ecole industrielle* avec une rare compétence.

C'est sous la direction de M. Godeaux que l'Ecole industrielle de Morlanwelz est définitivement sortie de la période des tâtonnements et qu'elle est devenue ce qu'elle est. Les cours ont été transformés, les méthodes perfectionnées et l'enseignement s'est diversifié. En 1887 a été créé le cours de constructions civiles. En 1892 le cours de dessin industriel à main levée et de traçage a été transformé en cours de technologie des ateliers; en 1893 fut fondé le cours d'électricité industrielle; en 1901 le cours de graphostatique, et en 1904 s'ouvrit un cours de technologie du bois, complément tout indiqué de celui de technologie des ateliers. En même temps, le nombre d'élèves a constamment progressé.

En 1907, l'Etat créa à Morlanwelz un musée professionnel avec cours supérieurs y annexés. M. Godeaux fut nommé directeur de cet établissement, qu'il dirige avec une réelle compétence. Le Musée Warocqué, constitué par le chalet des Sociétés de Mariemont et de Bascoup qui a figuré à l'Exposition de Paris de 1889, donné à la commune de Morlanwelz par M. R. Warocqué, forma le noyau des collections de ce musée, dont le matériel se complète chaque jour.

M. Godeaux a acquis une grande autorité en matière d'enseignement : il est membre du Conseil supérieur de l'enseignement technique et du Conseil de perfectionnement de l'enseignement technique du Hainaut et du Brabant.

Il a publié de nombreuses études sur l'enseignement industriel et notamment des instructions aux professeurs.

Le dimanche 6 juillet 1913, en la salle des fêtes de l'hôtel

de ville de Morlanwelz, eut lieu une imposante manifestation en l'honneur de M. Godeaux à l'occasion du XXX^e^ anniversaire de sa nomination à la direction de l'Ecole industrielle. M. Raoul Warocqué, bourgmestre et président du comité organisateur, M. Paul Vleminckx, inspecteur de l'enseignement industriel au Ministère de l'Industrie et du Travail, M. Pierre Romedenne, inspecteur des écoles techniques du Hainaut, M. Lecuit, professeur à l'Ecole industrielle, M. Adhémar Fontignies, délégué des élèves de l'Ecole, et M. Henri Godeaux, président de l'Association des élèves diplômés de l'Ecole industrielle, prononcèrent successivement l'éloge du héros de la fête. M. R. Warocqué remit à celui-ci un livre d'or et un grand médaillon en bronze à son effigie, dont la médaille est la réduction.

Bibl. : Notes fournies par M. Soupart, secrétaire de l'Ecole industrielle. Les discours ont été imprimés dans les numéros des 7-8 juillet 1913 du journal *Les Nouvelles* de La Louvière.

276. G. Devreese *Plaquette offerte à M. E. Brauen par son personnel, à l'occasion du XXV^e^ anniversaire de la fondation de la Société anonyme Lever frères*, à Forest lez-Bruxelles. (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

Buste, à gauche, de M. E. Brauen, nu-tête. Au-dessus à ERNEST BRAUEN. Derrière le dos, vers le bas, contre le listel SON PERSONNEL DÉVOUÉ. Devant la poitrine dans le champ, **1888 | 1913.** A gauche, contre le listel, vers le haut G. DEVREESE. Au-dessous sur la plinthe de la plaquette, vue des Savonneries.

Plaquette uniface cintrée à sa partie supérieure.

Hauteur maximum : 79 mm. Largeur : 52 mm.

M. Ernest Brauen est né à Neuchâtel (Suisse) le 3 mai 1864. Après de bonnes études primaires, il entra à 15 ans dans le commerce. Depuis 1888, il fait partie de la Société

Lever Brothers, de Port-Sunlight. A la fondation des Savonneries Lever frères, à Forest, il fut nommé administrateur-délégué. M. E. Brauen a donné une extension considérable à l'industrie savonnière en Belgique.

277. G. DEVREESE. — *Plaquette de l'Exposition universelle et internationale de Gand en 1913.* (Réductions et frappes Fonson et Cie et A. Michaux.)

Sur un pont, majestueusement vêtue, s'avance la ville de Gand coiffée d'une couronne murale. Elle est suivie par une jeune fille portant une brassée de fleurs et un ouvrier en costume de travail, un lourd marteau sur l'épaule droite. Vers eux s'avance un groupe de trois femmes vêtues de voiles légers, qui personnifient les beaux-arts, le commerce et l'industrie. La première tient une lyre et la seconde un caducée.

Au bas, à droite, en creux, G. DEVREESE. La plinthe de la plaquette est partagée en cinq compartiments par des traits verticaux. Dans le premier, **GENT**; dans le second WERELD- | TENTOONSTELLING; dans le troisième **1913**; dans le quatrième, EXPOS(itio)N UNIVERSELLE | et INTERNATIONALE; dans le cinquième **GAND.**

Rev. Un vaste hall orné de plantes exotiques et de lianes grimpantes par le fond duquel on aperçoit la cour d'honneur de l'Exposition. Au premier plan, à gauche, sur un tabouret est assise une jeune femme, nu-tête, les jambes croisées, en train de confectionner une guirlande de fleurs. Devant elle, tournée vers la gauche, une seconde jeune femme est à genoux. De la main gauche elle tient une brassée de fleurs, de la droite elle en tire une poignée d'une corbeille posée sur le sol. Sur la plinthe de la plaquette, en creux, G. DEVREESE.

Plaquette cintrée à sa partie supérieure.
Hauteur maximum : 69 mm. Largeur : 74 mm.

Il a été fabriqué 5,000 exemplaires en bronze dans chacune des maisons de frappe.

Il ne peut être question de donner ici une notice sur l'Exposition universelle et internationale de Gand en 1913. On en trouvera l'histoire et la description dans *Gand-Exposition, organe officiel de l'Exposition universelle et internationale de Gand 1913*. Voy. au tome III, 1913, p. 113, un article de Marcel Wyseur. *La médaille (sic) de l'Exposition*, avec reproduction de la plaquette.

278. G. Devreese. — *Plaquette de récompense du Salon international de la Médaille à l'Exposition universelle et internationale de Gand en 1913.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Même droit que celui du numéro 277.

Rev. Dans un atelier fermé au fond par une large verrière, un jeune artiste en costume de travail, assis à droite sur un escabeau, travaille un modèle de médaille appuyé sur un chevalet. Au mur de droite, une étagère supportant une statuette de cheval, sous laquelle sont pendus deux modèles; à l'arrière-plan, à gauche, une selle d'artiste surmontée d'un torse à côté duquel est placé une motte de terre dans laquelle sont piqués des ébauchoirs. Sur la tablette inférieure de la selle, un drap; au-dessous, un sceau. Au fond à gauche, contre la verrière, un rideau et un vase garni de fleurs.

Sur la plinthe de la plaquette, en creux, V. TOURNEUR. MEMBRE DU JURY DE LA MÉDAILLE. A droite, au bas, contre le listel, G. DEVREESE.

Plaquette cintrée à sa partie supérieure.

Hauteur maximum : 69 mm. Largeur : 71 mm.

Il a été frappé 5 exemplaires en vermeil, 25 en argent et 30 en bronze.

Le Salon international de la Médaille à l'Exposition universelle de Gand a été organisé par une commission composée de MM. A. de Witte, président; Jos. Casier, vice-président; Victor Tourneur, secrétaire, et G. Brunin, trésorier. De plus, M. F. Mazerolle avait été délégué comme commissaire par le gouvernement français, qui participait officiellement à l'Exposition.

Dix-huit pays s'y trouvaient représentés par 197 exposants qui y avaient envoyé 3,183 médailles. Le Salon était installé dans le Palais des Beaux-Arts, où des locaux particulièrement bien éclairés avaient été aménagés à son intention. Le jury a éte composé de MM. A. de Witte, président; Victor Tourneur, secrétaire; G. Devreese, Jos. Casier, G. Brunin, A. Michaux, Dr G. Habich, professeur R. Bosselt, membres; A. Bruce-Joy, P. Latycheff et J. C. Wienecke, suppléants. Il a décerné 5 médailles de vermeil, 14 médailles d'argent 23 médailles de bronze, 3 rappels de médaille de vermeil, 8 rappels de médaille d'argent et 1 rappel de médaille de bronze.

Bibl. : *Exposition universelle et internationale de Gand, en 1913. Salon international de la Médaille. Catalogue.* Bruxelles 1913. — A. Visart de Bocarmé. *La Médaille contemporaine au Salon international de Gand. Revue belge de Numismatique 1913*, pp. 458-485. — *Revue belge de Numismatique 1914*, pp. 62-65.

279. G. Devreese. — *Plaquette du troisième centenaire de la Chef-Confrérie royale et chevalière de Saint-Michel, à Gand.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Escrimeur en costume moderne, tête nue, à gauche, saluant de l'épée. Contre le bord à droite, vers le haut, en creux, G. DEVREESE. Sur la plinthe de la plaquette, CHEF CONFRERIE ROYALE et | CHEVALIÈRE de St MICHEL à GAND.

Rev. Escrimeur nu-tête, en costume du XVII[e] siècle, lançant l'épée à deux mains.

La plinthe est partagée en trois compartiments par des traits verticaux. Dans le premier compartiment **1613**; dans le second écu aux armes de la Chef-Confrérie; dans le troisième **1913**.

Contre le bord, au bas à gauche, vers le haut, en creux,

G. DEVREESE.

Plaquette cintrée à sa partie supérieure.

Hauteur maximum : 85 mm. Largeur : 42 mm.

La Chef-Confrérie de Saint-Michel fut instituée par ordonnance des archiducs Albert et Isabelle du 26 mars 1613. Supprimée en 1703, elle fut rétablie trois ans plus tard dans tous ses droits par Philippe V.

Les Confrères formaient un corps de cent hommes d'armes appelés les Cent Francs Michellistes. Ils étaient chargés du service d'ordre de la ville et de la réception des grands personnages, mais ils étaient exempts d'impôts et de corvées. Tous les ans ils organisaient sur une des places publiques un tournoi dont le vainqueur était proclamé roi.

La Chef-Confrérie fut supprimée à la Révolution française, mais se reconstitua en 1806, et depuis lors elle forme une société d'escrime, qui conserva son local à la Halle aux draps.

A l'occasion de son trois centième anniversaire, la Chef-Confrérie organisa un grand concours d'escrime et reconstitua l'Ommegang de 1619, la parade qui suivit la proclamation du roi. Les organisateurs ont supposé que cette année les Archiducs avaient consenti à prendre part à l'Ommegang, et que, par suite de cette circonstance, les métiers et les chambres de rhétorique s'étaient joints au cortège. L'Ommegang sortit les dimanche 20 et 27 juillet et le samedi 9 août. Ce fut une reconstitution historique réussie au-delà de toute espérance.

Bibl. : *Gand-Exposition*, tome II, 1912, p. 15 ; tome III, 1913, p. 269.

280. Carl De Cock. — *Médaille pour les concours sportifs organisés à l'occasion de l'Exposition universelle et internationale de Gand en* 1913. (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Un athlète, nu, couronné de laurier et brandissant un étendard sur lequel on lit **SPORTS**, sur un cheval qui se cabre à droite. Au bas, à gauche, en creux, contre le bord, Carl De Cock.

Rev. Vue stylisée de la façade de l'Exposition de Gand, sur un ciel lumineux. Au-dessus, EXPOSITION UNIVERSELLE | & INTERNATIONALE | **GAND 1913.** Au-dessous, un écu aux armes de Gand, posé sur deux palmes croisées, et sur lequel est posée une bandelette avec l'inscription HOU ENDE TROU.

Diamètre : 55 mm.

Il a été frappé 10 exemplaires en argent et 1,423 en bronze.

La même pièce a été réduite en breloque de 28 mm. de diamètre. Il en a été frappé 1 exemplaire en or, 18 en vermeil, 72 en argent et 4,028 en bronze.

Les sports ont occupé une place importante dans le programme des fêtes de l'Exposition de Gand. Une immense plaine avait été aménagée à leur usage. Elle s'étendait au delà du village moderne. Des tribunes pouvant contenir plus de trois mille cinq cents spectateurs y avaient été construites.

Le programme des épreuves sportives qui s'échelonnaient sur toute la durée de l'Exposition, comprenait : l'aéronautique, le jeu de boules, la colombophilie, le cyclisme, l'escrime, le football, le golf, la gymnastique, la petite balle, le lawn-tennis, le yachting, le sport hippique, le tir à l'arc, le tir à l'arbalète, le tir aux armes à feu, etc. La médaille et les breloques ont été affectées à ces réjouissances.

Bibl.: *Gand-Exposition*, t. II, 1912, p. 253 ; t. III, 1913, p. 130.

281. Ch. Samuel. — *Insigne pour les commissaires généraux de l'Exposition universelle et internationale de Gand.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

La pucelle de Gand, tenant un lis, assise, à gauche, dans un enclos, sous un chêne. Devant elle, la tête du lion; à l'arrière-plan, les toits de la ville de Gand. Au-dessus, un petit écu aux armes de Belgique. Au-dessous, un cartouche portant la date MCMXIII.

Dans le champ, sous deux branches de roses croisées et pendantes, WERELD | TENTOONSTELLING | EXPOSITION UNIVERSELLE | 1913. Au-dessus, **GENT**. Au-dessous, dans un cartouche, **GAND**.

Breloque en forme de cloche. Hauteur maximum : 30 mm.; largeur maximum : 25 mm.

Il a été frappé 59 exemplaires en or.

282. L. A. De Smeth. — *Souvenir de l'Exposition internationale et universelle de Gand (frappé à l'Exposition, dans le stand de la maison Fonson et C^ie^).*

LL. MM. ALBERT et ELISABETH. Busts conjugés, à gauche, du Roi et de la Reine. Derrière le cou, vers le haut, L. DESMETH.

Rev. SOUVENIR DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE | ET INTERNATIONALE. Vue de l'entrée de l'Exposition de Gand. Au-dessous, **GAND | 1913.**

Diamètre : 28 mm. Bronze doré.

La maison Fonson et C^ie^ avait installé à l'Exposition de Gand un stand dans lequel étaient exposés les modèles, poinçons et matrices de médailles et plaquettes exécutés dans leurs ateliers. Elle avait placé un balancier léger qui frappait le jeton décrit ci-dessus.

283. A. Michaux. — *Insigne de membre du jury des Floralies gantoises.* (Réduction et frappe A. Michaux.)

Sous des ramures, une jeune femme, en costume d'été, est assise sur un tertre et s'appuie sur des blocs de pierre. A l'arrière plan, la façade du Palais des Fêtes. Au bas, à gauche, contre la ligne de terre, **1913**. Sur la plinthe de la plaquette, FLORALIES | GANTOISES | JURY.

Petite plaquette uniface. Bélière. Hauteur : 30 mm. Largeur : 30 mm.

Il a été frappé 300 exemplaires en vermeil.

Cette petite plaquette reproduit exactement le dessin de la grande affiche des Floralies gantoises organisées à l'Exposition universelle et internationale de Gand en 1913. Voy. *Gand-Exposition*, t. II, 1912, p. 175.

Les *Floralies* eurent lieu du 26 avril au 4 mai 1913. Elles comportaient 841 concours. Installées dans l'immense hall du Palais des Fêtes, la section des azalées à elle seule couvrait une surface de 14,000 mètres carrés. Elles furent inaugurées en même temps que l'Exposition par LL. MM. le Roi et la Reine accompagnés de S. A. R. le Duc de Brabant.

Bibl. : *Gand-Exposition*, t. II, 1912, p. 315, t. III, 1913, p. 135.

284. Rosa Vaerwyck et Oscar Sinia. — *Médaille de la Vieille Flandre à l'Exposition internationale et universelle de Gand.*

Dans une large bordure de feuilles d'olivier, buste de la pucelle de Flandre, de face, tenant à la main un sceptre levé. A gauche et à droite, des écussons aux armes de Gand et de Bruges. Au bas, un écusson aux armes d'Ypres.

Rev. Dans une large bande, vers le haut, EXPOSITION UNIV(ersel)LE ET INTERN(ationa)LE **GAND 1913**. Entre deux fleurons, formés de deux feuilles croisées,

VIEILLE FLANDRE. Au bas, sur un écusson, HOU | ENDE | TROU. Dans le champ, le dragon du beffroi sous un enroulement de bandelettes.

Diamètre : 55 mm. Bélière gothique.

La *Vieille Flandre* comportait à l'Exposition de Gand une superficie de près de 4 hectares. L'architecte J. Valentin Vaerwijk avait groupé avec bonheur autour d'une reproduction du beffroi de Béthune, toute une série de vieilles maisons flamandes. Un canal et un verger apportaient du pittoresque dans l'ensemble. La *Vieille Flandre* fut une reconstitution de la vie d'autrefois, véritablement intéressante par son exactitude.

Bibl. : *Gand-Exposition*, t. II, 1912, p. 199; t. III, 1913, p. 148.

285. Josué Dupon. — *Médaille commémorative de l'inauguration du monument Nicaise De Keyser à Anvers.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

NICAISE DE KEYSER. Buste, à droite, de Nicaise De Keyser. Sur la coupe du corps, *Josuë Dupon*.

Rev. Les armes d'Anvers avec tenants; au-dessus, **ANTWERPEN**. Au-dessous, sur un cartouche, **1813-1913**.

Diamètre : 70 mm.

Nicaise De Keyser est né à Santvliet le 26 août 1813. Fils de cultivateurs, il eut comme premier guide en matière de peinture, Joseph Jacobs, d'Anvers. A l'âge de quatorze ans, il vint à Anvers, où il fut pensionnaire chez Mme Carpentero, veuve d'un artiste qui le présenta à Mathieu Van Brée. Celui-ci le fit entrer à l'Académie et s'occupa de lui d'une manière toute spéciale. Après avoir exposé pour la première fois au Salon de 1830, De Keyser reçut la commande d'une grande toile pour l'église catholique de Manchester. Il exécuta le *Calvaire* qui enthousiasma la critique. Après un voyage en Angleterre, il se rendit à Paris où il se lia avec

Gallait. Après un second voyage en Angleterre, il exécuta pour le Salon de Bruxelles de 1836 sa toile fameuse de la *Bataille des Eperons d'Or*, qui mit le sceau à sa réputation. A partir de cet instant, Nicaise De Keyser se voua à la peinture d'histoire. Son œuvre comprend environ 350 toiles, parmi lesquelles une trilogie grandiose, l'*Histoire de l'Ecole d'Anvers* qui décore le vestibule monumental du nouveau Musée. En 1855, au départ de Wappers, Nicaise De Keyser assuma la direction de l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers et conserva celle-ci jusqu'en 1879, date à laquelle il prit sa retraite. Il mourut à Anvers en 1887.

Le centenaire de Nicaise De Keyser a été commémoré au Musée royal des Beaux-Arts à Anvers, le samedi 9 août. Face à l'entrée principale de la section de sculpture, le buste du maître se détachait sur une draperie de velours et tout autour avaient été disposés les dessins qui servirent à l'esquisse de la décoration du grand escalier du Musée. Des discours ont été prononcés par M. le gouverneur de la province d'Anvers, baron van de Werve, comme président du conseil d'administration de l'Académie des Beaux-Arts, De Vos, bourgmestre de la ville, au nom de l'administration communale, J. De Vriendt, au nom de l'Académie royale d'Anvers, dont il est directeur, et comme délégué de l'Académie royale de Belgique et P. Van der Ouderaa, au nom des anciens élèves de l'Académie.

M. Alex. Goemaere, petit-fils de Nicaise De Keyser, remercia au nom de la famille les organisateurs de la manifestation, et deux exemplaires en argent de la médaille de M. Josué Dupon furent offerts à Mlle Marie de Keyser et à Mme Vve Arthur Goemaere, les deux filles de l'artiste.

Bibl. : *Le Matin*, 10 août 1913.

286. Josué Dupon. — *Médaille offerte à M. Théophile Smekens, à l'occasion de son XCe anniversaire.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

TH · SMEKENS. Buste à gauche de M. Th. Smekens nu-tête, en redingote. Derrière la nuque, les tables de la Loi posées sur un flambeau. Sur la coupe du corps, *Josuë Dupon*.

Rev. Dans le champ : EXIMIO · VIRO | THEOPHILO · SMEKENS | PRÆCLARO · JUDICI | JURIS · PERITISSIMO BON(arum) · ARTIVM · AMANTI | CIVI · BENEFICO · REIQ(ue) · PVBL(icae) · DEVOTO | ÆTATIS · SVÆ · A(nn)° · XC | AMICI · CIVESQ(ue) · GRATI | A(nn)° · D(omini) . MCMXIII | D(onum) · D(e)D(erunt).

Diamètre : 70 mm.

Il a été frappé 1 exemplaire en vermeil, 10 en argent et 250 en bronze.

M. Théophile Smekens est né à Anvers, le 15 mars 1823. Docteur en droit de l'Université de Louvain, en 1846, il fit son stage chez M. Cuylits, échevin de la ville d'Anvers et président de la Société d'encouragement des Beaux-Arts. Nommé juge suppléant en 1852, dix ans plus tard il devint juge d'instruction, puis, en 1871, il passa comme vice-président du Tribunal civil d'Anvers, qu'il présida de 1872 à 1893, date à laquelle il fut atteint par la limite d'âge.

M. Th. Smekens entra, sous l'égide de M. Cuylits, à la Société royale d'encouragement des Beaux-Arts. Elu secrétaire-adjoint de celle-ci en 1849, il passa successivement par toutes les fonctions du bureau et exerça la présidence de 1888 à 1894. Il collabora activement à toutes les solennités artistiques organisées par cette Société.

En 1864, il fonda la société *Artibus patriae* dont il est encore président. Enfin, depuis 1885 il est membre du conseil d'administration de l'Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers, et, comme délégué de ce conseil, membre de la commission administrative du Musée des Beaux-Arts depuis 1889.

A l'occasion du XC[e] anniversaire de sa naissance, une manifestation eut lieu en son honneur le 2 décembre 1913, à l'hôtel de ville d'Anvers. M. le baron Aug. Delbeke, président de la commission d'organisation, prononça son éloge et lui remit un médaillon en ivoire et trois exemplaires de la médaille décrite ci-dessus.

Bibl.: *Manifestation en l'honneur de M. Théophile Smekens*. Anvers, Bellemans frères [1914].

287. Josué Dupon. — *Portrait de M. le baron Delbeke.* (Réduction et frappe Fonson et C[ie].

Baron DELBEKE. Buste à gauche de M. le baron Auguste Delbeke, nu-tête. Dans le champ, derrière la nuque, sous main de justice, ÆT(alis) LX.

Sur la coupe du buste, *Josuë Dupon.*

Médaille uniface. Diamètre : 65 mm.

Il a été frappé 1 exemplaire en vermeil, 6 en argent et 10 en bronze.

M. Aug. Delbeke est né à Courtrai le 12 août 1853. Après de brillantes études au Collège épiscopal de Courtrai et à l'Université catholique de Louvain, il conquit le diplôme de docteur en droit en 1874. Inscrit la même année au tableau de l'ordre des avocats à Anvers, il fut élu bâtonnier en 1897. M. Aug. Delbeke se distingua comme publiciste. Ancien rédacteur en chef du *Journal d'Anvers*, il fit partie de la Conférence des journalistes catholiques belges qui siégea au *Courrier de Bruxelles* en 1879-1880.

Il a collaboré à diverses publications, notamment à la *Revue Générale*, et a publié des mémoires sur des questions juridiques, des études de numismatique grecque, des critiques d'expositions d'art, un ouvrage sur la propriété des cours d'eau non navigables ni flottables, ainsi qu'une satire judiciaire *Les Synergues*. Il représenta le canton d'Anvers au conseil provincial de 1884 à 1886. Nommé repré-

sentant d'Anvers le 14 juin 1892, il conserva son mandat jusqu'en 1911, où dès la vérification des pouvoirs il donna sa démission. Ministre des Travaux publics de 1905 à 1911, il démissionna au mois d'août. En récompense des services rendus au pays, il reçut le titre de baron par lettres patentes du 15 janvier 1912.

Le baron Delbeke est président de l'*Association belge pour la défense des détenteurs de fonds publics*, président de la *Commission d'études pour l'aménagement de l'agglomération anversoise*, vice-président de la *Société royale des Beaux-Arts* et membre de la commission du Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers.

Bibl.: F. Livrauw, *Nos parlementaires*. Bruxelles, 1901, p. 161.

288. L. Dupuis. — *Médaille commémorative de l'installation du Sanatorium Impératrice Auguste-Victoria, élevé à Anvers par MM. H. Albert et Georg von Bary en mémoire de leur mère.* (Réduction et frappe Paul Fisch.)

Deux médaillons accolés, fixés sur des cartouches à enroulements soutenus par des socles. Dans le premier médaillon, buste à droite de M. A. von Bary avec l'inscription H. ALBERT von BARY. Dans le second, buste à gauche de M. G. von BARY avec l'inscription GEORG von BARY. Au-dessus, des roses et un petit cartouche ovale avec l'inscription ANNO | **1913**. Au-dessous, des branches de chêne et de lierre. Au bas, les armes de la famille von Bary avec tenants. Sur le socle du deuxième médaillon, L. DUPUIS F(ecit).

Rev. Vue du Sanatorium Impératrice Auguste-Victoria au milieu de jardins. Au-dessus, sur une bandelette, KAISERIN AUGUSTE VICTORIA ERHOHLUNGSHEIM. (Sanatorium Impératrice Auguste Victoria). A l'exergue, sur une console, un cartouche avec l'inscription : GESTIFTET | VON DEN

Brüederen | H'ALBERT und GEORG von BARY | zu Antwerpen zum Andenken an ihre verstor- | bene Mutter Frau HEINRICH KARL de BARY | geborene LAURA ORTH. (Fondé par les frères H. Albert et Georg von Bary à Anvers, en souvenir de feu leur mère, Mme Heinrich Karl de Bary, née Laura Orth.) Au bas, le monogramme LD.

Diamètre : 70 mm.

Il a été frappé 100 exemplaires en bronze.

289. J. Jourdain. — *Plaquette commémorative de l'inauguration du monument des frères Van Eyck, à Gand.* — (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Vue de face du monument Van Eyck. A gauche, contre la ligne de terre, en creux, J. JOURDAIN ; à droite, D'APRÈS G. VERBANCK. Sur la plinthe de la plaquette, entre deux palmettes, · GANDAVI · IX · Un écu aux armes de Gand posé sur une couronne de chêne, puis · AVG(usti) · MCMXIII ·

Plaquette uniface légèrement cintrée à sa partie supérieure. Hauteur maximum : 55 mm. Largeur : 84 mm.

Il a été frappé 3 exemplaires en vermeil, 6 en argent et 250 en bronze.

A l'occasion de l'Exposition de Gand, il parut opportun de rendre un hommage international aux frères Hubert et Jean Van Eyck. Le comité organisateur, présidé par M. Jos. Casier avec M. P. Bergmans comme secrétaire, ouvrit une souscription internationale et confia l'exécution du monument au sculpteur Georges Verbanck. L'œuvre de ce dernier a été érigée sur une place publique près de l'église Saint-Bavon, sur laquelle elle se détache. L'inauguration a eu lieu le samedi 9 août en présence de S. M. le roi Albert, entouré des autorités provinciales et communales. Des discours furent prononcés par MM. Casier et l'échevin De Weert. Un exemplaire en bronze de la médaille a été remis à tout

souscripteur pour une somme d'au moins 20 francs et un exemplaire en argent pour toute souscription d'au moins 100 francs.

Bibl. : *Gand-Exposition*, t. II, 1912, p. 157; t. III, 1913, pp. 257-263.

290. J. JOURDAIN. — *Médaille offerte à M. le comte A. Visart de Bocarmé par la Société forestière de Belgique à l'occasion du XX^e^ anniversaire de la Société et de sa nomination à la présidence.* (Réduction et frappe A. Michaux.)

Buste, à droite, de M. le comte A. Visart de Bocarmé, nu-tête, en veston. Derrière le col, J. JOURDAIN.

Rev. Dans le champ, sous un écu aux armoiries des Visart avec tenants, HOMMAGE DE RECONNAISSANCE | ET DE SYMPATHIE DE LA SOCIÉTÉ | CENTRALE FORESTIÈRE DE BELGIQUE | A SON PRESIDENT | LE COMTE AMÉDÉE | VISART DE BOCARMÉ | **1893-1913**.

Diamètre : 65 mm.

Il a été frappé 2 exemplaires en argent et 227 en bronze.

Le comte Amédée-Charles-Louis Visart de Bocarmé est né à Sainte-Croix le 4 novembre 1835. Il fit ses études à l'Université de Louvain, où il conquit le diplôme de docteur en droit. Il entra comme stagiaire à Gand chez Me Buylin.

M. le comte Visart se tourna vers la politique. Les électeurs catholiques de Bruges l'envoyèrent siéger à la Chambre des Représentants, le 12 janvier 1864. Il y resta jusqu'à mois d'avril suivant. Réélu le 9 juin 1868, il a vu son mandat renouvelé sans interruption jusqu'à ce jour. Il fait partie du Conseil communal de Bruges depuis le 25 octobre 1875; nommé bourgmestre le 12 février 1876, il exerce encore ces fonctions.

A la Chambre, M. le comte Visart a été l'un des promo-

teurs du vote plural. Il fut l'un de ceux qui déposèrent le projet. Son activité, tant comme représentant que comme bourgmestre de Bruges, s'est surtout concentrée sur la question de Bruges-port de mer, qui a abouti à la création du port de Zee-Brugge.

Pour ce qui est de Bruges même, M. le comte Visart a assaini et embelli la ville, et a favorisé le développement du mouvement de restauration archéologique.

En dehors de ses préoccupations politiques, M. le comte Visart s'est surtout intéressé à la sylviculture. Il est d'ailleurs président du Conseil de Surveillance du Jardin botanique de l'État. Lorsque le 4 avril 1893 la *Société centrale forestière* fut fondée, il se vit appelé à la présidence. Vingt ans se sont écoulés depuis lors. Aussi, la Société, devenue puissante et nombreuse, a-t-elle voulu fêter à la fois son anniversaire et son président, qui s'est particulièrement attaché à l'introduction en Belgique d'essences forestières exotiques, sur lesquelles il a écrit, en collaboration avec M. Bommer, un livre qui fait autorité. Le 5 juillet 1913 fut planté à Groenendael, où se trouvent les pépinières, l'arboretum et les collections d'essences étrangères, un arbre jubilaire, le Douglas du Président, entouré d'une balustrade rustique, sur l'une des pierres de laquelle on lit LA SOCIÉTÉ CENTRALE FORESTIÈRE DE BELGIQUE | A SON PRÉSIDENT | M · LE COMTE A · VISART DE BOCARMÉ | 1913. Puis, tandis qu'au loin le Cercle Saint-Hubert faisait retentir des sonneries de cor, M. de Sébille vice-président, remit au président la médaille décrite ci-dessus. Des discours furent prononcés par MM. de Sébille et N.-I. Crahay, directeur général des eaux et forêts. La fête se termina au restaurant du château de Groenendael.

Bibl. : *Le XX^e^ Anniversaire de la fondation et de la présidence de la Société. Bulletin de la Société centrale forestière de Belgique,* t. XX, 1913, pp. 483-503, avec planche.

291. J. JOURDAIN. — *Médaille du LXXV^e^ anniversaire de la fondation de la Commission royale des Monuments.* (Réduction et frappe A. Michaux.)

De haut en bas, COMMISSION · ROYALE · DES MONUMENTS · KONINKLIJKE RAAD · VOOR KUNSTGEBOUWEN. Sous une couronne, têtes conjuguées, à gauche, de Léopold I^er^, de Léopold II et d'Albert. Derrière le cou de ce dernier, vers le haut, J. JOURDAIN.

Rev. ✠ 1835 ✠ ✠ 1910 ✠ Les grandes armes de Belgique avec tenants et devise dans le manteau royal surmonté d'une couronne royale.

Diamètre : 65 mm. Bronze.

Il a été frappé 50 exemplaires en argent et 253 en bronze.

La Commission royale des Monuments a été instituée par arrêté royal du 7 janvier 1835. Elle se compose d'une commission centrale peu nombreuse d'artistes et de savants dévoués, travaillant pour l'honneur et l'amour de l'art bien plus qu'en retour d'allocations minimes, qui reçoit des autorités, ministres, gouverneurs, provinces, communes, fabriques d'églises, consistoires, synagogues, des demandes d'avis sur des classement d'édifices, sur des projets de consolidation, de transformation, d'agrandissement, et de construction d'édifices de toutes sortes. Le collège central s'aide des recherches et de travaux de collègues de province, appelés correspondants, qui se réunissent dans chaque chef-lieu de province, sous la présidence du gouverneur.

Le LXXV^e^ anniversaire de la Commission royale des Monuments eût dû être célébré en 1910. Il fut ajourné par deux fois, d'abord par suite de la maladie, puis à cause de la mort du secrétaire de la Commission, A. Massaux.

Les fêtes destinées à le rappeler coïncidèrent avec l'adjonction à la Commission des Monuments d'une Section des Sites. Elles eurent lieu le lundi 19 mai 1913, à 11 heures du matin,

en la grande salle du Palais des Académies, en présence de de S. M. le Roi et des ministres Carton de Wiart et Poullet

M. Lagasse de Locht, président fit l'historique de la Commission; M. Poullet, ministre des Sciences et des Arts, installa officiellement la Section des Sites, nommée par arrêté royal du 29 mai 1912.

M. le baron H. Kervyn de Lettenhove prononça un savant discours sur l'histoire de la tapisserie en Belgique, en faisant ressortir l'intérêt qu'il y aurait à faire revivre cet art, et M. Carton de Wiart prit la parole au nom du département de la Justice, pour constater l'heureuse extension de l'activité de la Commission.

Bibl. : *Bulletin des Commissions royales d'Art et d'Archéologie*, t. LII, 1913, pp. 121-190.

292. J. JOURDAIN. — *Insigne du Congrès international pour la Protection de l'Enfance, tenu à Bruxelles en juillet 1913.* (Réduction et frappe Fouson et Cie.)

Un génie féminin ailé, vêtu d'amples voiles, assis à droite sur un socle, tenant sur ses genoux un petit enfant nu tourné vers la gauche et pressant contre lui de la main droite, un second enfant nu, plus grand que le premier, qui appuie les bras sur les genoux du génie. A l'arrière-plan, à gauche, le Palais de Justice de Bruxelles. A droite, une table sur laquelle est gravée en creux l'inscription : LOIS | PROTECTION | DE | L'ENFANCE. A l'exergue, en creux, J. JOURDAIN.

Rev. CONGRÈS INTERNATIONAL | POUR | LA PROTECTION DE L'ENFANCE | — | BRUXELLES | — | Au-dessous, 23-26 JUILLET 1913.

Diamètre : 30 mm. Bélière.

Le Congrès international pour la Protection de l'Enfance s'est tenu à Bruxelles, au Palais des Académies, du 23 au

25 juillet 1913, sous la présidence de M. Ad. Prins, président du Comité de Législation et de la Commission royale des Patronages. L'assemblée générale de clôture eut lieu le 26 à Gand, au Palais des Fêtes de l'Exposition. On en trouvera le compte-rendu détaillé dans le *Bulletin de l'Office de la Protection de l'Enfance*, t. I (1912-1913), pp. 401 à 455.

293. J. Lorrain. — *Insigne de l'Association des Diplômés de l'Ecole des Mineurs de Seraing.* (Réduction et frappe A. Michaux.)

Dans une veine, un mineur à genoux, à gauche, l'œil à l'objectif de la lunette d'un niveau. A gauche, contre la ligne de terre, J. LORRAIN. Sur la plinthe, TRAVAIL ET PERSÉVÉRANCE.

Rev. Trophée formé d'outils de mineur croisés, sur lesquels est posée une palme. Au-dessous, ASSOCIATION DES DIPLOMÉS | de L'ECOLE des | MINEURS DE SERAING.

Breloque en forme de cloche. Hauteur maximum : 35 mm.; largeur maximum : 38 mm.

Il a été frappé 1 exemplaire en or et 136 en argent.

L'Association des Diplômés de l'Ecole des Mineurs de Seraing fut fondée en 1897 par M. H. Asellio, ingénieur, chef de service au charbonnage d'Ougrée-Marihaye.

Elle a pour but d'établir entre ses membres des relations régulières et intimes, et de perfectionner les connaissances acquises à l'Ecole des Mineurs, par tous les moyens à sa portée.

Indépendamment des réunions mensuelles, elle organise annuellement environ vingt conférences et causeries scientifiques ainsi que cinq ou six excursions dont au moins une à l'étranger.

Elle possède une bibliothèque composée d'un bon millier

de volumes et est abonnée aux principales revues scientifiques et industrielles.

Elle compte actuellement 150 membres qui remplissent dans l'industrie charbonnière belge et étrangère des fonctions de surveillants, chef-mineurs, géomètres, chefs de bureaux techniques, conducteurs de travaux, directeurs de travaux, etc.

294. A. MAUQUOY. — *Plaquette des fêtes du L^e^ anniversaire de l'affranchissement de l'Escaut organisées par la Chambre de Commerce d'Anvers.* (Réduction A. Michaux. Frappe Mauquoy et fils.)

Le Commerce délivré, personnifié par un Mercure nu, portant aux poignets et aux chevilles des chaînes brisées, tend la main droite vers l'Abondance, jeune femme qui lui fait signe de la main droite et qui est accompagnée par l'Avenir, jeune enfant nu portant une corne dont s'échappent des fruits. A l'arrière-plan, l'Escaut sur lequel vogue le *Marnix de Sainte-Aldegonde* passant à gauche devant la statue de la Liberté de l'Escaut, édifiée sur celui-ci lors des fêtes de 1863. Contre la plinthe, en creux, **1863**. Sur la plinthe — **SCHELDE VRIJ** —. A droite, en creux, *ALF. MAUQUOY. 1913.*

Rev. Vue de la rade d'Anvers couverte de navires pavoisés; à droite, l'arrière du navire-école L'AVENIR, sur lequel un cadet salue la ville. Au-dessus, **1913**. Au-dessous, un cartouche accosté à gauche d'un dauphin à droite et d'un caducée, et à droite, d'un dauphin à gauche et d'un trident. Au haut du milieu du cartouche, un écu aux armes d'Anvers dans une guirlande de roses. A gauche, 50E ANNIVERSAIRE | DE L'AFFRANCHISSEMENT | DE L'ESCAUT | 20 JUILLET. A droite, 50e VERJARING | VAN DE VRIJMAKING | DER SCHELDE. 20 JULI. Au-dessous, CHAMBRE DE

COMMERCE D'ANVERS | HANDELKAMER VAN ANTWERPEN | FÉDÉRATION MARITIME D'ANVERS. A gauche, *Alf. Mauquoy.*

Plaquette légèrement cintrée à sa partie supérieure. Hauteur maximum : 56 mm.; largeur : 76 mm.

Il a été frappé 1,200 exemplaires en bronze.

Le dimanche 20 juillet 1913 de grandes fêtes eurent lieu à Anvers pour célébrer le cinquantenaire de l'affranchissement de l'Escaut. A 11 heures, à la Bourse, eut lieu une assemblée solennelle organisée par la Chambre de Commerce d'Anvers, dans laquelle M. Charles Corty, président de la Chambre de Commerce, M. de Broqueville, président du Conseil des Ministres, et Sir Cecil Hertslet, doyen du corps consulaire, firent tour à tour l'apologie de l'affranchissement de l'Escaut et retracèrent les conséquences fécondes de cet événement. L'après-midi, devant le Roi qui avait pris place dans une tribune élevée place de Meir, défila un cortège historique bien fourni, qui représentait l'histoire d'Anvers à travers les âges et avait été organisé par le cercle *Vrije Kunst*.

Le soir un grand banquet de six cents couverts eut lieu à la Bourse; MM. Corty, Paul Segers, ministre de la Marine, et De Vos, bourgmestre d'Anvers y prirent la parole.

La ville fut illuminée et à la Zoologie eut lieu un concert extraordinaire.

La plaquette commémore ces festivités.

Bibl. : *Le Matin*, 21 juillet 1913.

295. A. Mauquoy. — *Plaquette de l'inauguration du monument Dhanis à Anvers.* (Réduction A. Michaux. Frappe Mauquoy et fils.)

Dans un site congolais, le baron Dhanis debout, à droite, en costume d'officier colonial, fait flotter de la main gauche le drapeau de l'Etat indépendant du Congo, et de la main droite esquisse un geste de protection sur un nègre nu enchaîné et sur une négresse assise à terre qui tend vers lui un jeune enfant. Aux pieds du baron, un Arabe à genoux

implore merci. Dans le coin supérieur gauche, A. MAUQUOY. Sur la plinthe de la plaquette, **1912 CAMPAGNE ARABE 1894.**

Rev. Les armes de l'Etat indépendant du Congo, ornées de bandelettes et placées entre deux médaillons; dans le premier de ceux-ci, dans une couronne de feuillage, tête nue, à gauche, de Léopold II, entourée de l'inscription LÉOPOLD II, SOUVERAIN DE L'ETAT IN(dépendan)T DU CONCO; dans le second, dans une couronne de feuillage, CAMPAGNE ARABE. Dans le champ, **1892-1894**. Au-dessous, deux palmes croisées. Sous les armes du Congo, INAUGURATION | DU MONUMENT DHANIS | — 12 Oct(obre) · 1913 —.

Plaquette légèrement cintrée à sa partie supérieure. Hauteur maximum : 55 mm.; largeur : 75 mm.

Il a été frappé 500 exemplaires en bronze.

Pour la biographie du baron Dhanis, voy. *Médailles historiques*, tome III, n° 193.

Le dimanche 12 octobre 1913 eut lieu à Anvers l'inauguration du monument Dhanis. A 11 heures, M. le bourgmestre De Vos reçut en la salle Leys, à l'hôtel de ville, les survivants de la Campagne arabe et les invités. — Les autorités se rendirent ensuite à l'avenue du Sud, en face de l'église des SS. Michel et Pierre, où s'élève le monument, œuvre du sculpteur Frans Joris. M. Ch. Corty, président de la Chambre de Commerce d'Anvers, remplaçant le sénateur Van den Nest, président du Club africain d'études coloniales, le promoteur du monument, récemment décédé, remit l'œuvre à la ville d'Anvers. MM. J. Renkin, ministre des Colonies, et De Vos, bourgmestre, prononcèrent également des discours. A 2 heures, un lunch servi dans les locaux du Club africain réunit le comité du monument Dhanis et les invités.

Le modèle de la plaquette commémorative de l'inauguration a été remis à la ville d'Anvers.

Bibl. : *Le Matin*, 13 octobre 1913.

296. A. Mauquoy. — *Portrait de Peter Benoit.* (Réduction A. Michaux. Frappe Mauquoy et fils.)

En creux, PETER BENOIT. Buste, à gauche, de Peter Benoit, nu-tête.

Petite médaille uniface. Diamètre : 30 mm.

Cette pièce est la propriété de la maison M. Mauquoy et fils.

Peter-Léonard-Léopold Benoit est né le 17 août 1834 à Harlebeke. Il reçut ses premières leçons de musique de son père et de Pieter Carlier, l'organiste de Desselghem. En 1851 il entra au Conservatoire de Bruxelles, où il obtint en 1854 des premiers prix d'harmonie, de composition et de fugue. En 1855, il devint chef d'orchestre du *Théâtre flamand*. Prix de Rome en 1857, il visita l'Allemagne, puis en 1861 se retrouva chef d'orchestre aux Bouffes-Parisiennes. En 1867 le Conseil communal d'Anvers le plaça à la tête de l'*Ecole de Musique flamande* qu'il venait de fonder. Celle-ci fut élevée au rang de Conservatoire royal en 1897.

Les compositions de Peter Benoit sont nombreuses et importantes. On lui doit des oratorios, *Abel's Moord* (1857), *Prometheus* (1865), *Lucifer* (1865-1866), *De Schelde* (1867-1868), *De Oorlog* (1871-1873), *De Rhyn* (1891-1892) ; des cantates, parmi lesquels nous citerons : *De Vlaamsche Leeuw* (1874), *Vlaanderen's Kunstroem* (cantate Rubens, 1877), *Treur en Triomfzang* (cantate Conscience, 1880) et *Juicht met ons* (cantate Buls, 1886), *Volkshulde aan een Dichter* (cantate Ledegang, 1897) ; des opéras dont les principaux sont : *Het Dorp in 't Gebergte* (1856), *Isa* (1864), *Charlotte Corday* (1876), *Willem de Zwijger* (1876), *Karel van Gelderland* (1892), *Het Meilief* (1893) et *Pompeïa* (1895). On possède de lui également un grand nombre de chœurs, de morceaux de musique religieuse, de morceaux symphoniques, etc.

Peter Benoit est mort à Anvers, le 11 mars 1901. Il était membre de l'Académie royale de Belgique depuis 1880.

Bibl. : G. Eckhoud, *Peter Benoit*. Bruxelles, 1897. J. Sabbe, *Peter Benoit*, Anvers, 1902.

297. J. Lecroart. — *Plaquette du 50e anniversaire de la Société archéologique et paléontologique de Charleroi.* (Réduction et frappe Paul Fisch.)

Dans un entourage formé de rinceaux, reproduction du bracelet trouvé dans les fouilles de Presles en 1910. au bas, sur la plinthe, **1863-1913**. Tout autour, FOUILLES DE PRESLES BRACELET TROUVÉ EN **1910**. Sous le médaillon, en creux, J. LECROART.

Rev. Dans le champ : LA SOCIÉTÉ | ARCHÉOLOGIQUE | ET | PALEONTOLOGIQUE DE | CHARLEROI | Ā | (en creux) Mr TOURNEUR.

Hauteur : 90 mm. Largeur : 48 mm.

Il a été frappé 24 exemplaires en argent et 100 en bronze.

A l'occasion de son L^e^ anniversaire, la Société archéologique et paléontologique de Charleroi avait organisé le 5 octobre 1913, une journée archéologique; après une visite à l'abbaye de Soleilmont, la Société et les délégués des Sociétés de la Fédération archéologique furent reçus à l'hôtel de ville par les autorités communales, qui offraient un lunch. L'après-midi, ils écoutèrent une conférence de M. R. Van Bastelaer à l'Université du Travail; le soir, un banquet, auquel assistaient MM. les ministres Poullet et Levie, les réunit.

La plaquette décrite ci-dessus a été remise à MM. les ministres et à MM. les délégués des Sociétés étrangères.

Bibl.: *Société archéologique et paléontologique. L^e^ anniversaire. Souvenir de l'excursion à l'abbaye de Soleilmont.* Charleroi, 1913. *Id.* Bois d'Enghien et L. Foulon. *Exposition d'art architectural.* Charleroi, 1913.

298. J. Marin. — *Plaquette du LXXV^e^ anniversaire de la création de la Raffinerie de sucre tirlemontoise.* (Réduction et frappe A. Michaux.)

La Renommée, sous la forme d'une jeune femme habillée de voiles transparents, accroupie sur une calotte terrestre, souffle à pleine bouche dans une longue et mince trompette. Autour d'elle, une banderolle sur laquelle se trouve l'inscription RAFFINERI[E] TIRLEMONTO[ISE]. A droite, au bas, en creux, JACQUES | MARIN. En haut, sur un cintre, **1838** LXXV ANNIVERSAIRE **1913.**

Plaquette en forme de trapèze, légèrement cintrée par le haut et par le bas. Largeur maximum : 63 mm.; hauteur maximum : 54 mm.

Il a été frappé 7 exemplaires en or, 35 en argent et 164 en bronze.

En 1838, M. Vandenbergh construisit à Tirlemont une petite fabrique de sucre qui devait cultiver elle-même les betteraves nécessaires à son fonctionnement. Achetée par la Société Vinckenbosch, cette fabrique prit bientôt un essor considérable. Victor Bauduin, directeur de 1874 à 1904, développa la culture de la betterave parmi les paysans et débarrassa la sucrerie de la gestion des fermes achetées au début.

Le 14 septembre 1913, une séance solennelle eut lieu au Théâtre communal de Tirlemont. Le ministres Hubert et Poullet, ainsi que M. Schollaert, président de la Chambre, la députation de l'arrondissement de Louvain, les autorités communales de Tirlemont et de nombreux sucriers y assistaient. M. Lucien Bauduin, le directeur actuel, fit l'historique de l'usine et l'éloge du personnel, ainsi que la description de ses œuvres sociales. M. le Ministre de l'Industrie remit ensuite des décorations mutualistes au personnel, et le soir un banquet réunit à la raffinerie les participants de la fête.

Bibl. : *La Sucrerie belge*, t. XLII, 1913, p. 101.

299. V. Rousseau. — *Médaille commémorative du L^e^ anniversaire de la fondation de la Société Solvay et C^ie^.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

Bustes conjugués, à gauche, d'Ernest et d'Alfred Solvay, nu-tête, en veston. Sur la plinthe de la plaquette, ERNEST ET ALFRED SOLVAY.

Rev. Dans le champ, EN | COMMÉMORATION | DU 50E ANNIVERSAIRE | DE LA FONDATION | DE LA | SOCIÉTÉ SOLVAY et CIE | MDCCCLXIII — MCMXIII. Au bas, dans le coin droit, V. ROUSSEAU | SCULP (sit).

Plaquette légèrement cintrée à la partie supérieure. Hauteur maximum : 80 mm.; largeur : 55 mm.

Il a été frappé 100 exemplaires en argent et 525 en bronze.

M. Ernest Solvay est né à Rebecq (Brabant) en 1838. Dès son jeune âge, il fut attiré par les recherches physiques et chimiques, et, bien qu'il n'eût fait que des études moyennes, il fut appelé en 1859 à la sous-direction de l'usine à gaz de Saint-Josse-ten-Noode. C'est là qu'il trouva et mûrit son procédé de fabrication de la soude à l'ammoniaque qu'il perfectionna et exploita avec la collaboration de son frère Alfred.

Son premier brevet date de 1861, — plus de cinquante brevets protègent aujourd'hui cette invention, — mais ce n'est qu'en 1863, après la fondation de l'usine de Couillet, que le procédé put être exploité pratiquement. Les principales usines de la Société Solvay se trouvent à Couillet (Belgique), Dombasle-sur-Meurthe, Giraud (France), Northwich (Angleterre), Wyhlen, Bernburg, Saaralbe (Allemagne), Ebensee (Autriche), Beresniki, Lissitchansk (Russie), Syracuse, Détroit (États-Unis), etc.

Toutes ces usines sont dotées d'institutions de prévoyance et d'instruction.

Soucieux des grands problèmes scientifiques et sociaux, M. E. Solvay a consacré une part de son immense fortune à

la création d'institutions scientifiques. En 1892, il fonda au Parc Léopold, à Bruxelles, l'Institut d'Electro-Physiologie ; en 1894, l'Institut des Sciences sociales transformé en 1901 en Institut de Sociologie. En 1903, il créa l'Université commerciale, puis en 1912, l'Institut international de Physique ; en 1913, l'Institut international de Chimie, et l'Institut d'Education ouvrière. Depuis 1891, M. E. Solvay est membre du Conseil d'administration de l'Université libre de Bruxelles dont il fut nommé en 1898 *doctor honoris causa*.

Le 20 septembre 1913, eut lieu à Bruxelles une impossante manifestation à l'occasion du L^e^ anniversaire de la fondation de la Société Solvay, et du LXXV^e^ anniversaire de M. E. Solvay. Les plus hautes personnalités scientifiques et industrielles vinrent saluer l'illustre inventeur. L'Institut de France avait délégué le professeur Haller, qui lui remit la grande médaille d'or Lavoisier ; M. Appel, doyen de la Faculté des Sciences de l'Université de Paris, et M. Chabrier, professeur de chimie appliquée, lui remirent la grande médaille de l'Université de Paris ; l'Université de Nancy, qu'il a favorisée de ses libéralités, lui fit tenir une adresse par son recteur, M. Adam. MM. Guye, de l'Université de Genève, Paul Hymans, au nom de l'Université de Bruxelles, Sir William Ramsay, au nom de l'Association internationale des Sociétés Chimiques, le professeur Lorentz, de Leyde, au nom de l'Institut international de Physique, lui rendirent successivement hommage.

La médaille décrite ci-dessus a été frappée à cette occasion par la Société Solvay.

Bibl. : *Nos Contemporains*. Bruxelles, 1904, p. 376.

300. P. Wissaert. — *Médaille frappée en souvenir de Jean Leurs*. (Réduction et frappe F. Wissaert.)

JEAN LEURS. Buste, à gauche, de Jean Leurs, nu-tête, en costume d'échevin. Champ concave.

Diamètre : 65 mm.

Il existe également une réduction au diamètre de 125 mm.

Jean-Marie Leurs est né à Tournai, le 24 décembre 1844. Entré en 1861 à l'École militaire, section des armes spéciales, il passa à l'Ecole d'application en 1863 et fut nommé sous-lieutenant d'artillerie en 1866. Lieutenant en 1868, il remplit de 1870 à 1877 les fonctions d'aide de camp de l'inspecteur général de l'artillerie. Capitaine en 1871, commandant en 1874, instructeur au 3e régiment d'artillerie en 1880, il fut promu major en 1885, et fut admis à la retraite avec le grade de lieutenant-colonel le 21 septembre 1889.

Nommé major commandant le bataillon des chasseurs-éclaireurs de la garde civique de Bruxelles en 1890, il devint colonel du même régiment des chasseurs à pied en 1899, commandement qu'il exerça jusqu'au 8 avril 1907.

La carrière politique de Jean Leurs fut tout aussi remplie. Le 28 novembre 1894 il fut élu conseiller provincial du Brabant, et se vit réélire jusqu'à sa mort.

Conseiller communal suppléant de Bruxelles depuis le 17 novembre 1895, il entra au conseil en 1896 et exerça les fonctions d'échevin des travaux publics pendant plusieurs années.

Jean Leurs fut membre de la Commission permanente du Tir national (1891), membre du Comité directeur de la Croix-Rouge (1892), membre du bureau administratif de l'Athénée royal de Bruxelles et président du Comité scolaire de l'école primaire n° 13 (1896), commissaire du Gouvernement pour la section militaire internationale de l'Exposition de Bruxelles de 1897.

Il est mort à Cannes le 9 avril 1913 et a été inhumé au cimetière d'Evere le 13 du même mois.

Le médaillon et la médaille décrits ci-dessus ont été exécutés à l'initiative de son épouse, Mme Leurs-de Rongé.

Bibl. : *Le Franc-Tireur*, 1913, p. 137. *Nos Contemporains*, Bruxelles, 1904, p. 113.

LA MÉDAILLE EN 1914

I. — VUE D'ENSEMBLE

Une catastrophe qui ne pourrait même pas être comparée aux invasions des Barbares, tant ses conséquences sont incalculables, s'est abattue sur le monde au milieu de l'année 1914. Par là, une ère s'est trouvée close dans tous les domaines quels qu'ils soient, et l'art de la médaille n'a pas échappé à cet arrêt du destin. Août 1914 marque l'extrême limite des temps révolus, et c'est pourquoi nous arrêterons à cette date l'examen des médailles qui ont vu le jour en Belgique en 1914.

Les six mois pendant lesquels s'est manifestée l'activité de nos médailleurs n'ont pas vu naître un grand nombre d'œuvres. La guerre a paralysé l'exécution de bien des projets qui avaient été conçus. Aussi le matériel sur lequel porte cette fois notre critique n'est-il pas suffisant pour que l'on puisse en dégager des idées générales et nous passerons directement à l'examen des plaquettes et des médailles elles-mêmes

I. **Médaille d'art.** — M. A. Bonnetain nous a

donné quatre œuvres de natures très différentes auxquelles il a su adapter la souplesse de son talent. La breloque du cinquantenaire de la *Fédération médicale belge* (Pl. LIX, 301) a une allure d'art officiel — ceci dit sans aucune intention péjorative. Le portrait d'André Vésale, modelé d'après une ancienne gravure, est digne et grave. La composition du revers, qui groupe avec bonheur les antiques attributs d'Esculape, est décorative à souhait.

Que de poésie se dégage de la plaquette des noces d'argent de M. et M^me^ Jules Destrée (Pl LIX, 302). Une jeune femme nue, assise dans une pose naturelle et songeuse, symbolise le calme et l'union qui présidèrent à la vie des deux époux. Elle se recueille visiblement pour noter les souvenirs communs de deux existences étroitement unies, tandis qu'à l'arrière-plan, le semeur évoque l'activité de l'homme politique, et que les jeunes femmes qui cueillent des fleurs et des fruits, rappellent les résultats heureux de cette existence de travail et d'action.

Les deux autres médailles de M. Bonnetain sont des portraits. Dans chacun, l'artiste a su adopter une manière et une technique appropriées aux caractères de ses modèles. Celui de M^me^ Sand (Pl. LIX, 303) est fin, élégant; il est modelé avec une délicatesse qu'appelait la nature d'artiste du sujet. Celui de M. J.-M. Bonnetain (Pl. LIX, 304) est rude, traité par larges plans et réaliste à souhait.

Que M. Bonnetain persévère dans la voie qu'il a adoptée, il peut être certain du succès.

L'insigne de l'Ecole d'infirmières S^t^ Camille de M. J. Jourdain (Pl. LIX, 308) est bien composé,

mais les inscriptions ont trop peu de relief : quand il aura été porté pendant quelque temps, celles-ci auront disparu.

La même observation s'applique au revers de la breloque à l'effigie de M^lle^ Pauline Verdoot de M.E.-J. De Bremaecker (Pl. LIX, 306). Quant au portrait, s'il manque un peu de construction anatomique, il est vivant et rend à merveille les caractéristiques du modèle : « Blonde, d'un blond où se jouent des » effets de cuivre et de soleil, écrivait jadis M. Carl » Verstraeten, de grands yeux allumés qui rient à » chaque instant; un petit nez goguenard qui hume » toutes les bonnes choses de la vie: d'une élégance » raffinée et mignarde, Paulette Verdoot est le » charme gamin fait femme, la vivante pirouette. » Elle a toute l'espiègle mièvrerie d'un joli saxe qui » fait la nique. »

De M. G. Devreese, je dois signaler deux portraits et surtout la médaille des représentations de *Parsifal* à la Monnaie.

Pour ces portraits, l'artiste a été desservi soit par ses modèles, soit par les circonstances. M. Louis Lambert est représenté en buste devant les Usines de l'Espérance, dont il préside le conseil d'administration (Pl. LIX, 307). Le portrait de Henri Hymans (Pl. LXI, 309) a été fait après sa mort, d'après des documents insuffisants, les seuls que l'on possédât.

M. Devreese a pris sa revanche dans sa médaille de Parsifal (Pl. LX, 308). Son Parsival élevant le Saint-Graal pour bénir la chevalerie a grande allure, et le revers, la ronde des Filles-Fleurs dans les jardins enchantés de Klingsor, fait penser à Botti-

celli. Les jeunes filles dansent avec une souplesse et un abandon charmants autour de Parsifal qui semble quelque peu ému au milieu de ces nymphes souples. Je me suis demandé toutefois pourquoi l'artiste a donné à Parsifal deux physionomies différentes : le Parsifal du droit est barbu; celui du revers a la figure glabre.

Le portrait de H. Luyten, par M. Josué Dupon, a grande allure (Pl. LXXI, 310). C'est l'admiration que l'œuvre du peintre inspirait au sculpteur qui l'a fait naître. En l'examinant, on voit qu'il est un bas-relief réduit plutôt qu'une médaille, tant le relief en est fort. Par contre, l'inscription est presque effacée. Mais quelque critique qu'on puisse formuler à ce sujet, on sent qu'il est sorti de la main d'un maître.

De M. Mauquoy peu de chose cette fois à signaler, Son portrait de M. Dubois est bien campé et bien exécuté (Pl. LXXI,311) bien que l'épaule forme peut-être trop saillie au premier plan. La breloque qui devait être frappée à l'occasion des fêtes des Installations maritimes de Bruxelles, possède les qualités de distinction et d'a-propos décoratif qui sont le propre de cet artiste consciencieux (Pl. LXI, 312) et bien doué.

M. Hipp. Le Roy nous a donné les portraits de M. le professeur Cloquet et de M. l'architecte St. Mortier (Pl. LXXII). Comme il avait à présenter les deux effigies sur une seule face, il s'est efforcé d'innover : au lieu de nous donner des bustes conjugés ou affrontés, il a disposé le premier en profil franc, et le second en un léger trois-quarts. Pris séparément, les portraits sont remarquables. Celui du professeur

Cloquet surtout est d'une vérité et d'une vigueur admirables. Mais je me demande si l'ensemble est bien juste et si l'effigie de M. l'architecte St. Mortier qui est au second plan, n'aurait pas dû avoir un relief plus atténué. Quoi qu'il en soit, cette œuvre est une suite logique à la belle médaille de Ferdinand Vander Haegen du même artiste et l'on est en droit d'espérer que M. Le Roy nous donnera des œuvres de plus en plus remarquables.

Je terminerai cette brève revue en disant un mot d'une plaquette coulée de M. Paul Wissaert. C'est un charmant portrait d'enfant au profil mutin et aux cheveux en broussailles que M. Wissaert a fixé dans le bronze comme un instantané (Pl. LXII, 314). Le métal coulé se prête particulièrement bien à ces sortes de travaux ; il est plus souple, plus vivant que celui qui s'écrase entre les coins. La matière est plus docile aux intentions de l'artiste et M. Wissaert sait fort bien se l'asservir.

II. **Médaille industrielle.** — Je n'ai rien de particulier à signaler cette année dans ce domaine. Les maisons de frappe ont continué leur abondante production habituelle, et aucune œuvre marquante n'est venue rompre la monotonie des sujets cent fois utilisés.

Victor Tourneur.

II. — DESCRIPTION DES PIÈCES

301. A. BONNETAIN. — *Breloque de la commémoration du Cinquantenaire de la Fédération médicale belge.* 1864-1914. (Réduction et frappe Fonson et C^ie^.)

· ANDRÉ · · VÉSALE. Buste à gauche d'André Vésale nu-tête. Au-dessus 1914. Au-dessous 1614. Sur la coupe du buste : BONNETAIN.

Rev. FÉDÉRATION MÉDICALE BELGE. Les serpents d'Esculape buvant dans une vasque. Au second plan, debout sur une colonne ornée d'un miroir accosté de branches d'olivier, le coq à gauche, avec l'inscription VIGILANTIA. A l'exergue : 1864-1914.

Bronze. 29 mm. — Bélière. Il a été frappé un exemplaire en or, 110 en argent et 250 en bronze.

La *Fédération médicale belge* fut créée à l'initiative de l'*Association médicale d'Alost*. Elle tint sa première assemblée générale à l'Hôtel-de-Ville de Bruxelles, le 30 juin 1864. Depuis lors, son activité ne s'est jamais arrêtée. Chaque année, les médecins du pays se sont réunis d'ordinaire à Bruxelles, parfois dans des villes de province.

L'activité de la Fédération s'est dépensée dans les domaines les plus variés : questions d'enseignement médical, questions d'impôts et d'honoraires, questions d'organisation professionnelle, questions médico-sociales. A ces matières sont venues s'ajouter celles qui ont trait au secret médical, à la responsabilité pénale des méde-

cins, aux maladies professionnelles, etc. La Fédération comptait en 1914, 3,119 membres sur les 4,200 médecins qui exercent leur profession en Belgique.

Le dimanche 10 mai 1914, à 11 h. 1/2, plusieurs centaines de médecins étaient réunis à la Salle de Milice de l'Hôtel-de-Ville de Bruxelles sous la présidence du Dr Herman. Une séance solennelle commémora le cinquantenaire de la Fédération. Comme cette solennité coïncidait avec le 400e anniversaire de la naissance d'André Vésale, la médaille breloque qui fut frappée à cette occasion porte l'effigie de ce dernier,

Voy. *La Presse médicale belge*, 1914, pp. 325, 401, 427 et particulièrement 435.

302. A. Bonnetain. — *Plaquette des noces d'argent de M. Jules Destrée et de Mme Marie Danse, qui devaient être célébrées à Marcinelle le 10 août 1914.*

(Réduction et frappe A. Michaux)

Jeune femme nue assise de profil à droite sur un socle de pierre avec marche. De la main gauche elle tient, appuyée sur la jambe gauche, une tablette sur laquelle on lit en diagonale MARCINNELLE, inscription qu'elle montre de la main droite.

Dans un encadrement en forme de circonférence, à l'arrière-plan, on aperçoit, à droite, deux jeunes filles, l'une debout à droite, cueillant des fruits ; l'autre accroupie à gauche, cueillant des fleurs ; à gauche, un semeur, coiffé d'un ample chapeau, marchant vers la gauche. Dans le coin supérieur droit : · 10 AOUT · | 1914 ·. Sur la plinthe de la plaquette — JULES ET MARIE DESTRÉE —.

Uniface. Argent. 45 × 50 mm.

Il a été frappé 13 exemplaires en argent.

La guerre a empêché la célébration des noces d'argent

de M. et Mme Jules Destrée, qui devait avoir lieu le 10 août 1914. Pour les biographies des jubilaires, voy. *Médailles historiques de Belgique*, III, nos 204-206.

La jeune femme symbolise l'union et l'harmonie qui présidèrent pendant vingt-cinq années à la vie commune des deux héros de la fête. Elle montre sur la tablette le nom de Marcinelle, petite localité du Hainaut où naquit l'un d'eux, où ils se marièrent, où ils vécurent. Elle se recueille pour noter les souvenirs communs de deux vies intimement liées.

L'œuvre de l'homme politique est évoquée à l'arrière-plan à gauche par la figure du Semeur, tandis qu'à droite les deux jeunes femmes symbolisent les heures heureuses d'une existence de travail et d'action.

303. A. Bonnetain. — *Portrait de Mme Louise Sand-Danse.* (Fonte de l'artiste.)

Buste à gauche de Mme Louise Sand-Danse, nu-tête. Dans le champ, derrière le cou, monogramme A · B.

Uniface. Fonte d'argent. 31 mm. — Il n'a été coulé que quelques exemplaires.

Mme Louise Sand-Danse est la fille du graveur Auguste Danse. Sous la direction de son père, elle a abordé le dessin, la gravure à l'eau forte, à l'aquatinte et à la pointe sèche. Son talent s'est exercé dans les paysages, le portrait, les compositions allégoriques, l'illustration, etc. Il faut signaler tout particulièrement sa série de vues de Venise, Florence, Rome, etc. Elle a exposé en Belgique aux *Salons triennaux*, à la *Libre esthétique*, à la *Société des Beaux-Arts*, aux *Salons de l'Estampe* et au *Cercle artistique et littéraire*; en France, à la *Société des artistes français*; en Italie, aux expositions des Beaux-Arts de Venise et de Rome; en Amérique, à Chicago, etc. Elle a obtenu des médailles à Paris et en Italie.

304. A. Bonnetain. — *Portrait de Jean-Marie Bonnetain.* (Fonte de l'artiste.)

JEAN · MARIE · BONNETAIN · M · CMXIV. — Buste très court à gauche de Jean-Marie Bonnetain nu-tête. Derrière le cou, monogramme A · B.

Uniface. Fonte d'argent, 49 mm. Quelques exemplaires seulement.

M. Jean-Marie Bonnetain, père de M. A. Bonnetain, est né à Dampierre-les-Ormes (Saône-et-Loire), en 1855. Son activité s'est exercée dans le domaine de l'art culinaire. Il a publié : *L'Art culinaire* en 1888, et *La Cuisine mondiale*, Bruxelles, De Witte, 1918. Il est également l'inventeur d'une machine coulis-broyeur.

305. J. JOURDAIN. — *Insigne de l'École belge d'infirmières Saint-Camille.*

· ECOLE · BELGE · D'INFIRMIÈRES. Infirmière, vêtue de la blouse et les cheveux serrés par un voile, debout à droite. De la main gauche, elle soutient la tête d'une jeune fille assise à gauche sur un lit, et de la main droite elle fait boire à la malade une potion contenue dans une tasse. A l'exergue, ST CAMILLE. A droite, contre le listel, de bas en haut, J. Jourdain.

Uniface. Diamètre, 31 mm. Argent doré.

L'École Saint-Camille a été fondée en 1907, par un comité de Dames bruxelloises présidé par Mme la comtesse Jean de Mérode et par un groupe de médecins appartenant au Club médical.

Son but est de former et de perfectionner les infirmières religieuses et laïques. Les cours théoriques et pratiques se donnent à l'hôpital Sainte-Élisabeth, avenue de Fré, 206, à Uccle. Ils comportent deux années d'études et préparent à trois diplômes : le diplôme d'infirmière, qui peut être obtenu après la première année, le diplôme colonial, et le diplôme de Saint-Camille, qui suppose au moins deux années d'études.

306. Eug. J. De Bremaecker. — *Médaille-breloque à l'effigie de M^lle Paulette Verdoot, éditée par le journal « La Plume ».*

Tête à gauche de M^lle Paulette Verdoot. Derrière le cou, dans le champ, à droite, en creux : Eugène-Jean De Bremaecker | 1914.

Rev. Sous une plume portant l'inscription LA PLUME, un écu chargé d'une colombe descendant en volant vers la droite, et tenant dans les pattes un rameau d'olivier. L'écu est posé sur une palme, un rameau d'olivier et une lyre. Autour de lui s'enroule une bandelette sur laquelle on lit : AIMEZ MOI — LES UNS LES AUTRES. Au bas, contre le bord, A MADEMOISELLE P. VERDOOT. A droite, contre le bord, de bas en haut : Eug.-Jean De Bremaecker.

Diamètre, 30 millimètres. Bélière.

M^lle Paulette Verdoot appartient au Théâtre de la Monnaie. Ballerine gracieuse et très aimée du public, elle a remporté de nombreux succès à la scène

Voy. *La Plume*, 26 septembre 1913, et 27 février 1914, où se trouve publié un cliché agrandi de cette médaille.

307. G. Devreese. — *Plaquette offerte par les administrateurs, le directeur et les commissaires de la Société anonyme des Usines de l'Espérance de Louvroil, à M. Louis Lambert, président du Conseil d'administration.* (Réduction et frappe Fonson et C^ie.)

Buste de profil à gauche de M. Louis Lambert, nu-tête. A l'arrière-plan, vue des Usines de l'Espérance vers lesquelles se dirige un train.

En haut à gauche, contre le listel, de haut en bas G. DEVREESE.

Sur la plinthe : 1858 — Sté Ame des Usines de l'Espérance LOUVROIL — 1914 | à Louis LAMBERT Président du Conseil d'Administration | 1883 Les Administrateurs, Directeur et Commissaires 1914.

Plaquette uniface cintrée à sa partie supérieure 68 × 65 mm. Il a été frappé 96 plaquettes en bronze.

M. Louis Lambert est né à Charleroi le 24 juillet 1842. A 12 1/2 ans, il entre dans une verrerie comme ouvrier ; à 24 ans, il prenait le poste de chef de fabrication dans une verrerie ouvrière dont il existait alors beaucoup d'exemples.

En 1867, M. Lambert prit la direction des *Verreries de Jemappes*, qui appartenaient à M. le notaire Gérard, de Mons.

Le 1er août 1871, il fonda la *Société en commandite Louis Lambert et Cie*, qui reprit les *Verreries des Hamendes*, à Jumet. Cette usine, qui était peu importante à cette époque, devint rapidement, entre les mains de M. Louis Lambert, l'une des plus importantes du continent.

M. Louis Lambert est l'un des fondateurs de la *Société des Verreries et Produits chimiques du Donetz* de la *Compagnie des Glaces du Midi de la Russie*, de la *Société générale de Vente des Produits des Glaceries russes* à Saint-Pétersbourg, des *Charbonnages d Hensies-Pommereul*, etc.

Il préside les conseils d'administration des *Usines métallurgiques de l'Espérance* à Louvroil, de la banque *Union du Crédit* de Charleroi, des *Usines métallurgiques de Sambre et Moselle*, de la *Société de la Soie artificielle* d'Obourg, etc.

De 1900 à 1905, il a été appelé à la présidence de l'*Association des Maitres de Verreries belges*, et il est membre du *Conseil supérieur de l'Industrie et du Travail*.

Voy. : *L'Expansion belge*, t. VI, 1913, p. 577.

308. G. DEVREESE. — *Médaille de la représentation du Parsifal de Wagner au théâtre de la Monnaie à Bruxelles.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE. Fleuron, PARSIF AL. Fleuron. BRUXELLES LE 2 JANVIER 1914 Parsifal nu-tête, vêtu d'un long manteau traînant à terre, debout à droite, élevant le Saint Grâl. Au bas, à droite, contre le bord, de bas en haut : G. DEVREESE.

Rev. Parsifal dans le jardin enchanté du château de Klingsor. Il est debout de face, vêtu d'une courte tunique serrée à la taille. Autour de lui, cinq filles-fleurs, vêtues de voiles légers, forment une ronde enfantine. Parsifal, les mains sur la poitrine, exprime un chaste étonnement. A l'exergue, G. DEVREESE.

Diamètre, 75 mm. Il a été frappé 40 médailles en bronze

Cette médaille commémore la première représentation du *Parsifal* de R. Wagner au Théâtre royal de la Monnaie, à Bruxelles, qui eut lieu le 2 janvier 1914 d'après la version française de Mme Judith Gautier et de M. M. Kufferath. Le ténor Henri Hensel tenait le rôle de Parsifal, qui fut repris plus tard par le ténor Audouin. L'interprétation fut remarquable et obtint un franc succès.

Voy. le compte-rendu de PAUL LAGYE dans *La Plume*, 9 janvier 1914, etc.

309. G. DEVREESE. — *Médaille à l'effigie de Henri Hymans.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

HENRI HYMANS 1836-1912. Buste à gauche de Henri Hymans nu-tête. Dans le champ, derrière le cou, de bas en haut, G. DEVREESE.

Rev. En demi-cercle : CONSERVATEUR EN CHEF DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE. Dans

le champ : PROFESSEUR | D'HISTOIRE DE L'ART | A L'INSTITUT D'ANVERS | MEMBRE | DE L'ACADÉMIE DE BELGIQUE | DE L'INSTITUT DE FRANCE | DES ANTIQUAIRES | DE LONDRES.

Diamètre : 65 mm. Bronze.

Cette médaille a été exécutée à l'initiative de Mme Ve H. Hymans, qui a voulu commémorer pieusement le souvenir de son mari.

Henri Hymans naquit à Anvers, le 8 août 1836. Il y suivit les cours à l'Athénée en même temps qu'à l'Académie des Beaux-Arts Il vint à Bruxelles en 1849. Au moment de choisir une carrière, il se décida pour la lithographie. Il produisit quelques planches — tel un portrait d'André Vésale — qui ne sont pas dépourvues de qualités, mais bientôt il se tourna vers l'histoire de l'art. Louis Alvin qui s'occupait d'organiser un cabinet d'estampes à la Bibliothèque royale, le fit entrer dans notre grand dépôt national en 1857. Henri Hymans reçut sa nomination définitive en 1860. En 1875, le Cabinet des Estampes fut érigé en section ; il en fut le premier conservateur, et l'on peut dire qu'il en fut l'organisateur. En 1904, Henri Hymans succéda à Éd. Fetis comme conservateur en chef de la Bibliothèque royale. Il fut pensionné en 1909 et mourut le 23 janvier 1912.

De 1877 à 1909, Henri Hymans donna le cours d'esthétique et d'histoire de l'Art à l'Académie des Beaux-Arts puis à l'Institut supérieur des Beaux-Arts d'Anvers.

Les publications d'Henri Hymans sont très nombreuses. Elles ont rapport principalement à l'histoire de la gravure et de la peinture. Ses travaux les plus remarquables ont été consacrés à *La gravure dans l'École de Rubens* (1879) et à *Antonio Moro* (1910). Il a collaboré à de nombreuses revues d'art et a été l'un des rédacteurs les plus féconds de la *Biographie nationale.*

Voy. MAX ROOSES, HENRI HYMANS (1836-1912), *notice*

biographique et bibliographique, Anvers 1912 (Extrait du *Bulletin de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique*) et les nombreuses notices qui lui ont été consacrées dans la plupart des revues d'art ainsi que dans le *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*.

310. Josuë Dupon. — *Portrait du peintre H. Luyten.* (Réduction et frappe Fonson et Cie.)

Buste à gauche de Henri Luyten, le corps presque de face, la tête presque de profil. Dans le champ à droite, en creux, JOSUË DUPON.

Uniface. Diamètre : 70 mm.

Henri Luyten est un peintre anversois d'origine hollandaise mais naturalisé belge. Il a pris part à diverses expositions, notamment à la Triennale d'Anvers de 1911.

311. A. Mauquoy. — *Portrait de M. H. Du Bois.*

Buste à gauche de M. H. Du Bois nu-tête. Derrière la tête, dans le champ, ALF. MAUQUOY.

Rev. GEDENKENIS — 1913. *H. Du Bois.*

40 mm. Bronze. Il a été frappé 3 exemplaires en or, 4 en argent et quelques exemplaires d'auteur en bronze.

Cette médaille a été distribuée par M. Du Bois, d'Anvers, aux membres de la famille.

312. A. Mauquoy. — *Breloque pour les fêtes des Installations maritimes de Bruxelles.*

Jeune femme nue légèrement voilée par une draperie volant au vent, assise au milieu du canal, sur les portes d'une écluse, à la jointure médiane. De la main droite elle tient une corne d'abondance renversée dont s'échappent des fleurs et des fruits; de la gauche, elle soutient un caducée. A l'arrière-plan, le canal bordé d'usines.

Rev. Trophée composé d'une ancre avec cordages,

de deux dauphins et d'une ceinture de sauvetage sur laquelle est inscrit INSTALLATIONS MARITIMES 1914. Au centre, écu aux armes de Bruxelles.

Diamètre : 0.35 × 0.28. Forme de cloche. Bélière. L'émission n'a pu avoir lieu.

Les fêtes des Installations maritimes de Bruxelles n'ont pas eu lieu par suite de la guerre.

313. H. LE ROY. — *Médaille de l'inauguration de l'Hôtel des Postes et Télégraphes à Gand.* (Réduction et frappe A. Michaux.)

Bustes juxtaposés à droite de M. le professeur L. Cloquet et de M. l'architecte provincial St. Mortier, nu-tête. Dans le champ à gauche, LE ROY. HIPP.

Rev. En cercle : BATIMENT DES POSTES ET DES TÉLÉGRAPHES A GAND. Horizontalement : ÉRIGÉ | SOUS LE RÈGNE DE | LÉOPOLD II ROI DES BELGES | J. VAN DEN PEEREBOOM ÉTANT MINISTRE | DES | CH. D. FER, DES POSTES ET DES TÉLÉGRAPHES | PARACHEVÉ SOUS LE RÈGNE | D'ALBERT ROI DES BELGES | P. SEGERS ÉTANT MINISTRE DE LA MARINE, | DES POSTES ET DES TÉLÉGRAPHES | ARCHITECTES : L. CLOQUET ET ST. MORTIER | ENTREPRENEURS : | MUYNCKE FRÈRES, CH. VAN DRIESSCHE | J. VAN AUTRYVE | STATUAIRES : A. DE BEULE, LE ROY HIPP. | R. ROOMS, O. SINIA, G. VERBANCK | 1900-1913.

Diamètre : 65 mm. Bronze. Il n'a été frappé que 25 exemplaires.

M. le professeur L. Cloquet est né à Feluy, le 10 janvier 1849. Après avoir terminé ses humanités au Collège de Nivelles, il poursuivit des études d'ingénieur à l'École des Ponts et Chaussées de Gand. Ingénieur des Ponts et Chaussées en 1873-1874, il redevint ingénieur privé de 1874 à 1890, et se spécialisa dans l'architecture. En 1890, il

fut nommé professeur extraordinaire à l'Université de Gand ; professeur ordinaire en 1894, il fut déclaré émérite en 1919. Il enseigna l'architecture civile et l'histoire de l'architecture. Il a également professé l'architecture aux Écoles Saint-Luc de Tournai et de Gand depuis 1892, et la perspective pittoresque à l'Institut supérieur des Beaux-Arts d'Anvers depuis 1904. De plus, M. le professeur Cloquet est membre du Conseil de Perfectionnement de l'Enseignement du Dessin, membre du Comité de Surveillance des Musées royaux, etc.

Les travaux d'architecture exécutés par M. le professeur Cloquet sont nombreux. Il a restauré l'église Saint-Jacques, à Tournai, le chœur de l'abbaye de Chimay, les abbayes d'Olne et d'Orval. Il a construit l'imprimerie Desclée à Tournai, cinq instituts universitaires, à Gand; la gare de Gand-Saint-Pierre. En collaboration avec M. l'architecte St. Mortier, il a élevé les hôtels des postes d'Ypres et de Gand. Enfin, il est l'inventeur des coupoles oloramiques, genre de perspective tendant à produire l'illusion.

Les publications de M. le professeur Cloquet sont nombreuses. Citons ses *Traités d'Architecture* Liége, 1898 et 1911, et de *Perspective pittoresque*, Paris, 1912 et 1913, ainsi que son *Art monumental*, depuis 1895. Actuellement il a sous presse une *Histoire de l'Architecture en Belgique*.

M. l'architecte Stephan Mortier est né à Gand, le 26 décembre 1857 ; il fit ses études dans l'atelier de l'architecte Auguste Van Assche et à l'École Saint-Luc, à Gand, où il remporta, en 1876-1877, le premier prix en septième année du cours d'architecture ; il compléta son instruction à l'Université de Louvain.

De 1878 à 1889, M. St. Mortier fut chef des travaux graphiques aux écoles spéciales d'architecture et d'agriculture annexées à l'Université de Louvain. En 1889, il fut nommé architecte provincial de la Flandre Orientale, et en 1908, membre effectif de la Commission des Monu-

ments et des Sites. Il est de plus répétiteur honoraire du cours d'architecture à l'École du Génie civil à Gand.

Les travaux d'architecture de M. St. Mortier sont divers. Il a restauré et agrandi l'église de Brée, la tour de Sichem, l'ancienne Maison des Bateliers, la porte du châtelet et l'annexe orientale du donjon de l'ancien château des comtes de Flandre et les façades de la cathédrale Saint-Bavon, à Gand. Il a élevé plusieurs casernes de gendarmerie, le château de M. Van Duyse-Blanchaert, à Lokeren, les villas et la chapelle pour prêtres retraités, à Belcele, le nouveau Séminaire diocésain, à Gand etc En collaboration avec M. le professeur Cloquet, il a construit les hôtels des postes d'Ypres et de Gand.

Depuis 1890, M. St. Mortier a publié des rapports annuels, aux annexes de l'*Exposé de la situation administrative de la Flandre orientale*.

Voy. *Mémorial de la manifestation en l'honneur de M. Étienne Mortier à l'occasion de sa nomination de chevalier de l'Ordre de Léopold*, par M. le professeur L. Cloquet. Gand, 1906.

314. Paul Wissaert. — *Plaquette à l'effigie du fils de M. A. Hanlet* de Bruxelles. (Fonte de la Compagnie des Bronzes.)

Buste à gauche d'un enfant nu-tête, vêtu d'une blouse à col marin. Au bas à gauche, dans un cartouche rectangulaire, KI — | — KI. Au bas du buste, en creux : 1914. P. Wissaert.

Plaquette uniface, 80 × 98 mm. Il n'a été coulé que trois exemplaires.

TABLE DES MÉDAILLEURS

Les chiffres renvoient aux numéros sous lesquels les œuvres sont décrites.

Bastin, P., 95.
Berchmans, O., 96, 209.
Bonnetain, A., 145, 146, 204, 205, 206, 207, 208, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 301, 302, 303, 304.
Braecke, P., 1. 56, 57.
De Beul, O., 256.
De Bremaecker, Eug.-J., 4, 5, 97, 147, 148, 212, 213, 264, 265, 266, 316.
De Cock, Ch., 280.
De Cuyper, Fl., 163, 211, 267.
De Greef, P., 29. 30.
Delporte, J., 121, 138, 139.
Deré, 76.
De Rudder, Is., 214.
De Smeth, F., 163.
De Smeth, L.-A., 98, 159, 160, 161, 162, 164, 215, 268, 269, 270, 282.
De Tombay, A., 210.
Devreese, G., 6. 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 99, 100, 101, 102. 104, 105, 106, 108, 109, 110, 113, 114. 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 271, 272. 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 307, 308, 309.
Dom, G., 115.
Dubois, F., 128. 166.
Du Bois, P., 68, 119, 169, 170, 171. 227, 228. 229, 230, 253.
Dupon, J., 225, 226, 285, 286, 287, 310.
Dupuis, L., 2, 3, 66, 167, 288.
Fisch, P., 24. 44, 45, 46, 47, 48, 50, 52, 53.
Gaudy, G., 189.
Heusers, H., 88, 90, 141, 173, 174, 247.
Jotthier, L., 251.
Jourdain, J., 15, 69, 125, 126, 127, 175, 289, 290, 291, 292, 305.
Lagae, J. 25.
Lecroart, J., 16, 17, 18, 19. 20, 71. 72, 73. 91, 92. 111, 112, 116, 117, 118, 120, 123, 140, 142, 231, 232, 297.
Le Roy, Hipp., 26, 27, 28, 49, 130, 177, 178, 195, 202, 233, 313.
Lorrain (Mlle J.), 124, 179, 180, 181, 234, 293.
Magnien, Ch., 84.
Marin, L., 51, 74. 183, 298.
Mascré, L., 103.
Matton, A., 168, 193.
Mauquoy, A., 43, 182, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 294, 295, 296, 311, 312.

Michaux, A., 31, 32, 107, 254, 255, 283.
Petit, G., 216.
Puyt, A., 143.
Rombaux, E., 131.
Rousseau, V., 299.
Sagehomme, L., 70, 184.
Salu, E., 235.
Samuel, Ch., 34, 35, 77, 78, 79, 132, 133, 134, 185, 186, 187, 188, 190, 191, 242, 243, 244, 245, 281.
Sinia, O., 284.
Smeets, Théo, 172.
Sturbelle, C., 23.
Theunis, P., 135.
Van de Voorde, L., 176.
Vermeylen, Fr., 36, 80, 81, 82, 83, 136, 192, 196, 197, 198, 246.
Weygers, D., 21, 85.
Wissaert, Fr., 37, 38, 39, 40, 194, 199.
Wissaert, P., 41, 42, 86, 137, 149, 200, 201, 248, 249, 257, 300, 314.
Wolfers, M, 87, 250.

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS PROPRES ET DES SUJETS REPRÉSENTÉS

Académie. Libre — de Bruxelles, p. 124, nº 145.

Académie royale flamande, p 149. nº 177.

Académies de dessin, peinture et sculpture, p 163, nº 197.

Acker, Ernest, p. 130, nº 153

Aéro club de Belgique, p. 134, nº 157.

Affranchissement de l'Escaut, p. 268, nº 294.

Albert, prince de Belgique. Son retour du Congo, p. 55, nº 64. — Les Sociétés bruxelloises au —, p. 61, nº 78. — La jeunesse bruxelloise au —, p. 65, nº 86.

Albert, roi des Belges, p. 106, nos 138, 139. — p. 107, nº 140. — p. 166, nº 199. — p. 167, nº 200. — p. 220, nº 257.

Albert, roi des Belges, et Elisabeth, reine des Belges, p. 135, nº 158. — p. 225, nº 282. — Joyeuse entrée à Anvers, p. 200, nº 226.

Albertville, p. 240, nº 267.

Alexandre, P., p. 55, nº 65.

Allard, Oswald, p. 125, nº 147.

Anderlecht-Cureghem, Abattoirs et Marchés, p. 210, nº 242.

Anvers, Affranchissement de l'Escaut, p. 268, nº 294. — Centenaire de Henri Conscience, p. 187, nº 261. — p. 208, nº 239. — Cercle d'agriculture, p. 209, nº 240. — Escale du Norddeutscher Lloyd, p. 140, nº 167. — Fête de la Reine, p. 153, nº 181. — Inauguration de l'*Albertville*, p. 240, nº 267. — Inauguration du monument De Keyzer, p. 257, nº 285. — Inauguration du monument Dhanis, p. 269, nº 295. — Jardin zoologique, p. 139, nº 165. — Joyeuse entrée du Roi et de la Reine, p. 200, nº 226. — Sanatorium Impératrice Auguste-Victoria, p. 261, nº 288. — La Ville à Frans Van Kuyck, p. 199, nº 225.

Apfel, Mme E. —, p. 58, nº 71.

Art belge, L' — au XVIIe siècle, p. 101, nº 127.

Association belge de photographie, p. 241, nº 268.

Association de la Presse belge, p. 131, nº 154.

Association des diplômés de l'École des Mineurs de Seraing, p. 267, nº 293.

Association des Gaziers belges, p. 213, nos 246 et 246*bis*.

Association des Ingénieurs de l'École des Mines de Mons, p. 20, nos 6, 7; p. 22, nº 12.

Association des Ingénieurs élec-

triciens sortis de l'Institut Montefiore, p. 197, n° 223.
Association des Ingénieurs sortis des Écoles spéciales de Gand, p. 163, n° 195.
Ateliers de construction Mennig frères, p. 29, n° 31.
Auderghem, p. 64, n° 85.
Automobile Club de Namur et du Luxembourg, p. 26, n° 23.
Averbode, Congrès marial flamand, p. 105, n° 136.
Aviation. Concours d' —, p. 102, n° 129.
Baiser. Le —, p. 202, n° 229.
Bayens. Le Baron —, p. 167, n° 201.
Beernaert, Auguste, p. 128, n° 151.
Belgique. La —, premier dirigeable belge, p. 64, n° 85.
Belgique. La Jeune —, p. 91, n° 109.
Benoît, Peter, p. 271, n° 296.
Berchem, Hospice Sainte-Marie, p. 34, n° 43.
Berchem-Sainte-Agathe, Institut provincial de Sourds-muets et d'Aveugles, p. 19, n° 5.
Berré, Alfred, p. 18, n° 2.
Bétail. Concours de — p. 210, n° 241.
Bockstael, Emile, p. 205, n° 235.
Bonnetain, Jean-Marie, p. 285, n° 304.
Bouckaert, L., p. 140, n° 160.
Brabant. Province de —, Institut provincial de Sourds-muets et d'Aveugles, p. 19, n° 5.
Brauen, Ernest, p. 249, n° 276.
Bruges, Concours hippique, p. 66, n° 89.
Bruxelles, Libre Académie, p. 124, n° 145. — Armoiries, p. 218, n° 253. — Carabiniers réunis et Francs-Tireurs bruxellois, p. 34, n° 46. — Cercle artistique, p. 104, n° 134. — Cercle artistique et littéraire, p. 186, n° 208. — Cercle de l'Imprimerie et de la Librairie, p. 37, n° 55. — Cercle des Régates, p. 32, n° 39. — Chambre de Commerce, p. 19, n° 4. — p. 187, n° 212. — Chambre syndicale de l'Automobile, p. 30, n° 33. — Congrès international pour la protection de l'enfance, p. 266, n° 292. — Consultations de nourrissons, p. 246, n° 274. — École d'art appliqué à la bijouterie, p. 104, n° 135. — Exposition de l'Œuvre belge, p. 106, n° 138. — Exposition universelle et internationale, p. 88, n°s 104, 105. — p. 90, n°s 107 108. — p. 92, n° 111. — p. 93, n°s 112, 113. — p. 94, n° 115. — p. 95, n° 116. — p. 96, n° 119, 120. — p. 99, n° 124. — p. 100, n° 126. — p. 101, n° 127. — p. 103, n°s 132, 133. — p. 107, n° 141. — p. 127, n° 150. — p. 128, n° 151. — p. 129, n° 152. — p. 130, n° 153. — p. 132, n° 155. — p. 141, n° 169. — p. 143, n° 170. — p. 155, n° 185. — p. 160, n° 191. — Fête de natation, p. 36, n° 51. — Fêtes des Installations maritimes, p. 290, n° 312. — Foire annuelle, p. 127, n° 149. — Garde civique, p. 237, n° 264. — Harmonie postale, p. 25, n° 19. — Hôpitaux, p. 154, n° 183. — Institut Saint-Louis, p. 23, n° 15. — Jeune barreau, p. 234, n° 260. La jeunesse de — au Prince Albert, p. 65, n° 86. — Jeux athlétiques, p. 201, n° 227. —

Longchamp-fleuri, p. 65, n° 87. Mutualité commerciale, p. 87, n° 102. — Œuvre de la soupe scolaire, p. 108, n° 142. — Salon automobile 1908, p. 34, nos 44, 45. — Semaine de la poupée, p. 190, n° 215. — Société d'archéologie, *Son jeton*, p. 64, n° 84 — Société l'Évolution, p. 26, n° 21. — Société royale Saint-Hubert, p. 22, n° 13. — Les Sociétés de — au Prince Albert, p. 61, n° 78. — LXXVe anniversaire de l'Université, p. 52, n° 59. — Tournoi de football de l'Olympia, p. 35, n° 48. — Tribunal de commerce, p. 211, n° 243. — Union canine, p. 37, n° 53. — Université, p. 31, n° 35. — Université libre, p. 189, n° 214.

Bruxelles-Kermesse, p. 90, n° 108. — p. 95, n° 116.

Bruxelles-Port de mer, p. 58, n° 72.

Bufquin des Essarts, J., p. 188, n° 213.

Camée de Tirlemont, p. 64, n° 84.

Canotage, p. 26, n° 24.

Capelle. Le baron —, p. 196, n° 222.

Carabiniers réunis de Bruxelles, p. 34, n° 46.

Castiaux. Mr et Mme Marcel —, p. 86, n° 97.

Cercle africain, p. 55, n° 64.

Cercle artistique et littéraire de Bruxelles, p. 104, n° 134. — p. 186, n° 208.

Cercle d'agriculture d'Anvers, p. 209, n° 240.

Cercle de l'Imprimerie et de la Librairie, p. 37, n° 55.

Cercle des Régates de Bruxelles, p. 32, n° 39.

Cercle du Bal des Canotiers, p. 27, n° 24.

Cercle industriel, p. 32, n° 36.

Cercle royal l'Avenir de Saint-Gilles, p 186, n° 210.

Cercle Weber de Schaerbeek, p. 218, n° 252.

Challenge Lempereur et Bernard, à Liége, p. 186, n° 209.

Chambre de Commerce d'Anvers, p. 268, n° 294.

Chambre de Commerce de Bruxelles, p. 187, n° 212.

Chambre syndicale de l'Automobile de Belgique, p. 30, n° 33.

Chambre syndicale des joailliers, orfèvres et diamantaires, p. 163, n° 170.

Charbonnages belges, p. 94, n° 115.

Charleroi : Le anniversaire de la Société archéologique et paléontologique, p. 271, n° 297. — Exposition, p. 198, n° 224. — p. 207, nos 236-237. — Exposition des Arts anciens du Hainaut, p. 183, n° 205. — p. 185, n° 207. — Fédération rationaliste, p. 188, n° 213.

Chef-confrérie royale et chevalière de Gand, p. 252, n° 279.

Chemins de fer vicinaux. Voy. Société nationale des —, p. 53, n° 61.

Cinquantenaire (Arcade du), p. 34, nos 44-45.

Cloquet, Louis, p. 291, n° 313.

Collège Saint-Vincent, de Soignies, p. 98, n° 122.

Comité belge des Expositions à l'Étranger, p. 86, n° 101.

Commission permanente internationale des sucres, p. 196, n° 222.

Commission royale des Monuments, p. 21, n° 10. — p. 265, n° 291.
Compagnie centrale de constructions, à Haine-Saint-Pierre, p. 22, n° 11.
Compagnie maritime belge du Congo, p. 240, n° 267.
Concours agricole de Gand, p. 28, nos 27, 28.
Conférence de la Paix à La Haye, 1907, p. 27, n° 26.
Conférence du Jeune Barreau de Bruxelles, p. 234, n° 260.
Conférence interparlementaire XVIe —, p. 93, n° 112.
Confrérie St-Boniface, à Ixelles, p. 29, n° 30.
Congo. Compagnie du —, p. 232, n° 233. — Œuvre du roi Léopold II, p. 101, n° 128. — Reprise du Congo par la Belgique, p. 53, n° 60.
Congrès artistique international. IIIe —, p. 245, n° 273.
Congrès international pour la Protection de l'Enfance, p. 266, n° 292.
Congrès marial flamand d'Averbode, p. 105, n° 136.
Conscience, Henri, p. 187, n° 211. — p. 208, n° 239.
Conseil des Hospices de Bruxelles, p. 154, n° 183.
Conseil provincial du Hainaut, p. 89, n° 106.
Consultations de nourrissons, p. 246, n° 274.
Cureghem-Anderlecht. Ateliers de construction Mennig frères, p. 29, n° 31.
Curtius. Maison —, p. 145, n° 172.
Debaisieux, Th., p. 62, n° 80.
De Beaucourt de Noortvelde, Robert, p. 217, n° 251.
De Chestret de Haneffe. Bon J. —, p. 204, n° 233.
Decroix, M., p. 186, n° 210.
De Cuvelier. Baron Ad. —, p. 18, n° 1. — p. 53, n° 60.
Degive, Alphonse, p. 214, n° 247.
De Kerchove d'Exaerde. Bon —, p. 102, n° 130.
De Keyzer, Nicaise, p. 257, n° 285.
De Lantsheere, Léon, p. 140, n° 140.
Delbeke. Bon Auguste —, p 260, n° 287.
Demaret-Freson, Jules, p. 20, n° 6.
Denis, Hector, p. 189, n° 214.
Derneville, A., p. 98, n° 122. — p. 109, n° 144.
De Smet de Nayer. Le Cte —, p. 56, n° 66.
Destrée, Jules, p. 183, nos 204, 205.
Destrée-Danse. Mme Marie —, p. 184, n° 206.
Destrée, J. et Danse, Marie, noces d'argent, p. 283, n° 302.
Devillez, p. 22, n° 12.
Devreese, Godefroid, p. 242, n° 270.
Devreese. Mme G. —, p. 21, n° 8.
DeWalque, François, p. 32, n° 36.
De Witte, Alphonse, p. 191, n° 217.
Dhanis. Le baron —, Monument à Saint-Josse-ten-Noode, p. 162, n° 193. — Monument à Anvers, p. 269, n° 295.
Dieudonné, Edmond, p. 146, n° 173.
Dinant, Concours de natation, p. 26, n° 23.
Djuvara, T. S., p. 244, n° 272.
Dons. Mlle Simone —, p. 136, n° 159.
Droogmann, H., p. 53, n° 60.
Du Bois, H., p. 290, n° 311.

d'Ursel. Le duc —, p. 155, n° 185.
Duval, L., p. 21, n° 8.
École d'art appliqué à la Bijouterie, p. 104, n° 135.
École de Tir du régiment d'Infanterie de la Garde civique de Saint-Josse-ten-Noode, p. 24 n° 18.
École d'infirmières Saint-Camille, p. 285, n° 305.
Éducation familiale. Congrès d' —, p. 107, n° 141
Eekhoud, Georges, p. 215, n° 248.
Église de la Trinité, à Ixelles, p. 29, n° 29.
Église des Saints Pierre et Paul, à Ostende, p. 35, n° 47.
Église Saint-Boniface, à Ixelles, p. 29, n° 30.
Élisabeth, reine de Roumanie, p. 243, n° 272.
Élisabeth, reine des Belges, p. 153, n° 182.
Enseignement. L' —, p. 33, n° 41. — p. 219, n° 256.
Épargne. Sociétés d' —, p. 87, n° 103.
Escaut. Affranchissement de l' —, p. 268, n° 294.
Étalages. Concours d' — à Saint Josse-ten-Noode, p. 25, n° 20.
Évolution. L' — de Bruxelles, p. 26, n° 21.
Exposition de chiens, p 33, n° 40.
Exposition de Saint-Trond, p. 23, n° 14.
Exposition des Arts anciens du Hainaut, p. 183, n° 105. — p. 185, n° 207.
Exposition du Bâtiment et de l'Éclairage, à Bruxelles, p. 19, n° 4.
Exposition universelle et internationale de Bruxelles, laissez-passer, p. 88, n° 104. — Voy. aussi Bruxelles.
Exposition universelle et internationale de Gand, p. 250, n° 277, p. 251, n° 278. — Voy. aussi Gand.
Fédération générale des Brasseurs belges, p. 157, n° 187.
Fédération médicale belge, cinquantenaire, p. 282, n° 301.
Fédération médicale vétérinaire de Belgique, p. 214, n° 247.
Fédération rationaliste de Charleroi, p. 188, n° 213.
Fédération royale des Officiers de la garde civique, p. 126, n° 147.
Ferrer, Francisco, p 86, n° 100.
Flandre. La Ctesse de —, p. 159, n° 190. — p. 236, n° 263.
Floralies gantoises, p. 256, n° 283.
Football, p. 35, n° 48.
Forest, prison cellulaire, p. 140, n° 166.
Francs-tireurs bruxellois, p. 34, n° 46.
Frick, Henri, p. 59, n° 73
G. Mlle Georgette —, p 243, n° 271.
Gand, Association des Ingénieurs sortis des Écoles spéciales, p. 163, n° 195. — Concours agricole, p. 28, n° 27 — Exposition universelle et internationale, p. 240, n° 268. — p 245, n° 273. p. 250, n° 277 — p. 251, n° 278. — p. 254, n° 280. — p. 255, nos 281. 282. — p 256, nos 283, 284. — Inauguration de l'Hôtel des Postes et télégraphes, p. 291, n° 313. — Inauguration du monument van Eyck, p. 262, n° 289. — Loge *Le Septentrion*, p. 118, n° 202. — IIIe centenaire de la

chef-confrérie royale et chevalière de Saint-Michel, p. 252, nº 279.
Garde civique. Chasseurs cyclistes, p. 237, nº 264. — de Bruxelles, 75e anniversaire de la division d'artillerie, p. 96, nº 118. — de Saint-Josse-ten-Noode, p. 24, nº 18. — Fédération royale des officiers, p. 126, nº 147. — Grand concours de tir, p. 98, nº 123.
Gembloux. Institut agricole, p. 85, nº 95.
Gevaert, F. A., p. 62, nº 79.
Ghistelles. Cités ouvrières, p. 217, nº 251.
Goblet d'Alviella. Cte —, p. 30, nº 34.
Godaux, Auguste, p. 246, nº 275.
Gody, Jean, p. 129, nº 152.
Goldschmid, L., p 64, nº 85. — p. 92, nº 110.
Golf Club de Spa, p. 137, nº 162.
Gonne, L., p. 140, nº 166.
Graux, Charles, p. 31, nº 35. — p. 51, nº 56
Greiner, Adolphe, p. 192, nº 218.
Guibal, p. 22, nº 12.
Guidé, Guillaume, p. 54, nº 63.
Gymnastique. Fêtes de —, p. 35, nº 49.
Hainaut. Conseil provincial du —, p. 89, nº 106.
Haine-St-Pierre. Compagnie centrale de Constructions, p. 22, nº 11.
Hal. 500e anniversaire de la dédicace de l'Église, p. 99, nº 125.
Hanlet, Kiki, p. 293, nº 314.
Harmonie postale de Bruxelles, p. 25, nº 19.
Hendrikx Edmond, p. 148, nº 176.
Hénin, Jules, p. 198, nº 224.
Hennebicq, Léon, p. 232, nº 258.
Hiard, Léon, p. 22, nº 11.
Hilson, J., p. 202, nº 231.
Hins, Eugène, p. 152, nº 181.
Hippert, Charles-Th.-L., p. 157, nº 188.
Hoboken-lez-Anvers. Usine de désargentation, p. 195, nº 220.
Hogge. Mme veuve —, p. 58, nº 70.
Hospice Sainte-Marie à Berchem, p. 34, nº 43.
Hubert, Armand, p. 127, nº 150.
Hymans, Henri, p. 289, nº 309.
Installations maritimes de Bruxelles, p. 290, nº 312.
Institut agricole à Gembloux, p. 83, nº 15.
Institut archéologique liégeois, p. 145, nº 172
Institut provincial de Sourds-muets et d'Aveugles du Brabant, p. 19, nº 5.
Institut Saint-Louis, à Bruxelles, p. 23, nº 15.
Ixelles. Confrérie Saint-Boniface, p. 29, nº 30. — Église de la Trinité, p. 29, nº 29. — Hôtel de Ville, p. 37, nº 54.
Janson, Paul, p. 51, nº 56.
Janssen. Le Baron —, p. 160, nº 191.
Janvier, L., p. 21, nº 8.
Jones. Sir A. —, p. 57, nº 69.
Juin, p. 33, nº 42.
Kervyn de Lettenhove. Baron H. —, p. 132, nº 155.
Keym, Eugène, p 141, nº 169.
Kiki, p. 293, nº 314.
Kleeberg-Samuel, Clotilde, p. 104, nº 134.
Kufferath. Dr Ed —, p. 54, nº 62.
Kufferath, Maurice, p. 54, nº 63
Laeken. La Ville à Em. Bockstael, p. 206, nº 235.
La Haye. Conférence de la Paix, p 27, nº 26.

La Nage. Cercle —, p. 219, n° 255.
Lambert, Louis, p. 286, n° 307.
Langlois, Alfred, p. 143, n° 171.
La Panne. Comité des fêtes de —, p. 136, n° 160.
Lecroart, J., p. 203, n° 232.
Ledesma, Justiniano, p. 216, n° 249.
Le Jeune, Charles, p. 56, n° 68.
Léopold, Duc de Brabant, p. 98, n° 121. — p. 161, n° 192.
Léopold II, roi des Belges. Mort de —, p. 164, n° 196. — Son œuvre au Congo, p. 101, n° 128. — Visite l'Exposition agricole de Gand, p. 28, n° 27.
Leurs, Jean, p. 275, n° 300.
L'Hoest, Gustave, p. 197, n° 223.
Libre Pensée. XV^e^ Congrès international de la —, p. 69, n° 124.
Liebrechts, Ch., p. 59, n° 60.
Liége. Association des ingénieurs sortis de l'Institut Montefiore, p. 198, n° 223. — *Challenge Lempereur et Bernard*, p. 186, n° 209. — Conseil communal, p. 190, n° 216. — Institut archéologique, p. 145, n° 172. — Médaille de récompense de la Ville, p. 85, n° 96. — Union nautique, p. 26, n° 22.
Livre. Le —, p. 202, n° 228.
Lloyd. Norddeutscher — à Anvers, p. 140, n° 167.
Louvain, Cercle industriel, p. 32, n° 36. — LXXV^e^ anniversaire de l'Université, p. 93, n° 82.
Luxembourg. Automobile-club de Namur et du Luxembourg, p. 26, n° 23.
Luyten, H., p. 290, n° 310.
Maison Curtius, p. 145, n° 172.
Mallar, Léopold, p. 155, n° 184.
Manne, J., p. 133, n° 156.
Marie-José. La princesse —, p. 246, n° 274.
Marvin, E., p. 63, n° 81.
Masoin, E., p. 63, n° 81.
Massaux, A., p. 21, n° 10.
Masson, Fulgence, p. 103, n° 131.
Mauquoy, Martin, p. 208, n° 238.
Médailles maçonniques. Goblet d'Alviella, p. 30, n° 34. — Loge *le Septentrion* de Gand, p. 118, n° 202. — Récompense maçonnique, p. 141, n° 168.
Mennig frères, p. 29, n° 31.
Michaux, A., p. 30, n° 32.
Mines. Exposition de St-Trond, p. 23, n° 14.
Minckelers, J.-P., p. 213, n° 246.
Mirland, Victor, p. 20, n° 7.
Monde. Le — où l'on sent l'huile, p. 185, n° 208.
Mons. Association des ingénieurs de l'École des Mines, p. 20, n^os^ 6-7. — p. 22, n° 12.
Morlanwelz, École industrielle, p. 246, n° 275.
Morlanwelz-Mariemont. Conseil communal, p. 137, n° 163.
Morse, p. 32, n° 37.
Mortier, Stéphane, p. 291, n° 313.
Moto-Club de Belgique, p. 158, n° 189.
Motor Yacht Club de Belgique, p. 19, n° 3.
Moyaux, Auguste, p. 51, n° 56.
Musique. La —, p. 138, n° 164.
Mutualité commerciale de Bruxelles, p. 87, n° 102.
Namur. Automobile Club, p. 26, n° 23.
Nantaise Jeune —, p. 137, n° 161.
Natation, p. 108, n° 143. — Concours de — à Dinant, p. 26, n° 23. — Fête de — à Bruxelles, 1906, p. 36, n° 51.
Navire-École. Inauguration du monument du —, p. 212, n° 244.

New-York (Universi é de), p. 32, nº 37.
Nyssens, Charles, p. 146, nº 174.
Œuvre belge. Exposition de l' —, p. 106, nº 138.
Œuvre de la goutte de lait, p. 60, nº 76.
Œuvre de la soupe scolaire, p. 108, nº 142.
Œuvre du bon lait pour les petits, à Schaerbeek, p. 24, nº 17.
Olympia, à Bruxelles, p. 35, nº 48.
Orphée, p. 32, nº 38.
Ostende Église des Saints-Pierre-et-Paul, p. 35, nº 47. - Régates internationales à la voile, p. 36, nº 52. — Royal Yacht Club, p. 18, nº 3.
Parsifal, p. 288, nº 308.
Pastur, Paul, p. 143, nº 171.
Patinage. Concours de —, p. 68, nº 93.
Péche. Concours de —, p. 67, nº 91.
Pelsener, Jean, p. 86, nº 99.
Peny, Edmond, p. 137, nº 163.
Perez, Jean-Pierre, p. 212, nº 245.
Perez. Marc. p. 156, nº 185.
Picard, Edmond, p. 124, nº 145. - p. 234, nº 261
Piers. Mlle Rosa —, p. 152, nº 180.
Pietas, p. 202, nº 230.
Pigeons Concours de —, p. 67, nº 90.
Poches, H., p. 53, nº 60.
Ponzio, Léon, p. 239, nº 266.
Poplimont, A , p. 59, nº 73.
Poupée. Exposition de la —, à Bruxelles. p. 190, nº 215.
Prégardien, Joseph, p. 60, nº 75.
Prison de Forest, p. 140, nº 166.
Raffinerie de sucre tirlemontoise, p. 273, nº 298.
Railway musical tirlemontois, p. 36, nº 50.
Rasche, Paul, p. 60, nº 74.
Récompense maçonnique, p. 141, nº 168.
Reconnaissance. La —, p. 241, nº 269.
Renkin, Jules, p. 57, nº 69.
Ropsy Chaudron, J., p. 210. nº 242.
Rossignol. p. 32, nº 38.
Rust Roest, p. 219, nº 254.
Ryziger, J., p. 142, nº 170.
Saavedra, Felisa, p. 216, nº 249.
Saint-Boniface à Ixelles, p. 29 nº 30.
Sainte-Godelieve, p. 217, nº 251.
Saint-Gilles. Cercle de gymnastique *Rust Roest*. p. 219, nº 254. — Cercle *La Nage*, p. 219, nº 255. — Cercle royal l'*Avenir*, p. 186, nº 210.
Saint-Josse-ten-Noode. Concours d'étalages, p. 25. nº 20. — Garde civique, p. 24, nº 18.— Inauguration du monument Dhanis, p. 162, nº 193. — Inauguration du monument du Bocq, p. 66, nº 88. — Jubilé administratif, p. 59, nº 73. — Nouvelle maison communale, p. 169, nº 203.
Saint-Trond. Exposition de —, p. 23, nº 14.
Salomé, p. 94, nº 114.
Salon automobile de Bruxelles 1908, p. 34, nos 44-45.
Salon international de la médaille de Gand, p. 251, nº 278.
Sanatorium Impératrice Augusta-Victoria à Anvers, p. 261 ,nº 288.
Sand-Danse. Mme Louise —, p. 284, nº 303.
Schaerbeek. Cercle Weber de —, p. 218 nº 252. — Œuvre du bon lait pour les petits, p. 24, nº 17. — Société l'*Émulation*, p. 23, nº 16.

Schleisinger, Myrtil, p. 211, nº 243.
Schollaert, François, p. 166, nº 198.
Sénat de Belgique. Insigne du —, p. 21, nº 9.
Septentrion. Loge *Le* — de Gand p. 108, nº 202.
Seraing. Association des Diplômés de l'École des Mineurs de —, p. 267, nº 293.
Slosse, Mlle Nicole, p. 56, nº 67.
Smekens. Théophile, p. 258, nº 286.
Société anonyme des Fonderie et Tréfilerie de Bronze phosphoreux à Anderlecht, p. 133, nº 150.
Société anonyme des Forges, Usines et Fonderies de Haine-Saint-Pierre, p. 92, nº 110.
Société archéologique et paléontologique de Charleroi, p. 272, nº 297.
Société centrale des jeunes Aviculteurs de Belgique, p. 68, nº 92.
Société centrale forestière de Belgique, p. 263, nº 290.
Société d'Archéologie de Bruxelles, son jeton, p. 64, nº 84.
Société générale de Belgique, p. 167, nº 201.
Société hollando belge des Amis de la Médaille d'Art, p. 27, nº 26. — p. 33, nº 41. — p. 58, nº 72. — p. 94, nº 114. — p. 100, nº 126. — p. 101, nº 128. — p. 139, nº 164. — p. 161, nº 192. — p. 205, nº 234. — p. 236, nº 263.
Société John Cockerill, p. 192, nº 218.
Société l'Émulation de Schaerbeek, p. 23, nº 16.
Société nationale des Chemins de fer vicinaux, p 53, nº 61.
Société royale de Numismatique, p. 100, nº 126. — p. 191, nº 217. — p. 204, nº 233.
Société royale de Zoologie d'Anvers, p. 139, nº 165.
Société royale St-Hubert, p 22, nº 13.
Société Solvay et Cie, Le anniversaire, p. 274, nº 299.
Soignies. Collège Saint-Vincent, p. 98, nº 122.
Solvay, E., p. 64, nº 85.
Solvay, Ernest et Alfred, p. 274, nº 299.
Solvay, Lucien p. 59, nº 73.
Spa. Golf-Club, p. 137, nº 162.
Spy. Fête de gymnastique, p. 36, nº 49.
Stevens, G. M., p. 185, nº 208.
Sylva, Carmen, p. 243, nº 272.
Taymans, Ed., p. 60, nº 76
Tempels, Daniel, p. 237, nº 264.
Théâtre de la Monnaie. Artistes, p. 238. nº 265. — p. 239, nº 266. — Directeurs, p. 54, nº 63. — 1re représentation de *Parsifal*, p 288, nº 308.
Tir à l'arc. Concours de —, p. 69, nº 94.
Tirlemont. Armoiries, p. 36, nº 50. — LXXVe anniversaire de la raffinerie de sucre, p. 273, nº 298. — Railway musical, p 36, nº 50.
Tourneur, Victor, p. 251, nº 278. — p. 272, nº 297.
Tramways et chemins de fer d'intérêt local, p. 103, nº 132.
Tribunal de Commerce de Bruxelles, p. 211, nº 243.
Trinité. Église de la—, à Ixelles, p. 29, nº 29.

Union canine de Bruxelles, p. 37, nº 53.
Union namuroise des Sociétés de gymnastique, p. 36, nº 49.
Union nautique de Liége, p. 26, nº 22.
Université de Bruxelles, p. 31, nº 35. — LXXVe anniversaire, p. 52. nº 59
Université de Louvain, LXXVe anniversaire, p. 63, nº 82.
Université libre de Bruxelles, p. 189, nº 214.
Université de New-York, p 32, nº 37.
Universités belges, championnat sportif, p. 95, nº 117.
Usine de désargentation d'Hoboken lez-Anvers, p. 195, nº 220.
Van Beneden Edmond, p. 195, nº 221.
Vanden Heuvel, Jules, p. 27. nº 25.
Vander Beken, Charles, p. 30, nº 32.
Vander Burgh, Cte Adrien, p. 141, nº 169.
Van der Heghen, Ferdinand, p. 150, nº 178.
Van der Hulst, J., p. 218, nº 254.
Van der Linden, Julien, p. 147, nº 175.
Vandersteene, V., p. 59, nº 73.
Vande Wiele. Mlle Madeleine—, p. 86, nº 98.
Van de Wiele. Mlle Marguerite—, p. 151, nº 179.
Van Dyck, Ernest, p. 194, nº 219.
Van Eyck. Les frères—, p. 262, nº 289.
Vanité, p. 127, nº 148.
Van Kuyck, Frans, p. 199, no 225.
Verbyst. Mlle Féline —, p. 238, nº 265.
Verdoor. Mlle Paulette —, p. , nº 306.
Verhaeren, Émile, p. 125, nº 146.
Verriest. G , p. 64, nº 83.
Vieille-Flandre, p. 256, nº 284.
Vieuxtemps, Henri, p. 205, nº 234.
Visart de Bocarmé. Comte A. —, p. 263, nº 290.
Von Bary, Albert et Georges, p. 261, nº 288.
Waller, Max, p. 91, nº 109.
Watermael - Boitsfort, p. 64, nº 85.
Water-polo, p. 103, nº 194.
Wauters. A.-J., p. 232, nº 259.
Wauters. Mlle Georgette —, p. 236, nº 262.
Wielemans, Prosper, p. 156, nº 187.
Wiener, Léopold, p. 227.
Wissaert. M. et Mme François —, p. 106, nº 137.
Wolfers. Maison — , p. 216, nº 250.
Yacht Club. Royal — d'Ostende, p. 18, nº 3. — p. 36, nº 52.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

	Pages.	Planches.
Préface.		
I. La méthode	1	
II. Médaille d'art et médaille industrielle	4	
III. La forme des pièces	7	
IV. Les procédés de gravure	7*	
La médaille en 1908.		
I. Vue d'ensemble	9	
I. Caractères généraux . . .	9	
II. Médailles et plaquettes . .	10	
III. Jetons et breloques. . . .	14	
IV. Médaille industrielle . . .	16	
II. Description des pièces	18	
1. P. Braecke. Le Baron Ad. de Cuvelier	18	I
2. L. Dupuis. A. Berré	18	—
3. L. Dupuis. Royal Yacht-Club d'Ostende	18	—
4. E. De Bremaecker. Breloque de l'Exposition du bâtiment et de l'éclairage à Bruxelles	19	—
5. E. De Bremaecker. Breloque du 25e anniversaire de la fondation de l'Institut provincial des Sourds-Muets et Aveugles à Berchem-Sainte-Agathe	19	—

	Pages.	Planches.
6. G Devreese. J. Demaret-Fréson . .	20	II
7. G. Devreese. V. Mirlant	20	—
8. G. Devreese. Mme G. Devreese . . .	21	—
9. G. Devreese. Insigne de membre du Sénat de Belgique	21	—
10. G. Devreese. A. Massaux	21	—
11. G. Devreese. Léon Hiard.	22	—
12. G. Devreese. Insigne de l'Association de l'École des Mines de Mons. .	22	III
13. G. Devreese. Société royale St-Hubert	22	—
14. G. Devreese. Exposition de St-Trond .	23	—
15. J. Jourdain. Jeton du Cinquantenaire de l'Institut St-Louis à Bruxelles.	23	—
16. J. Lecroart. Breloque de la Société l'Émulation de Schaerbeek . . .	23	III
17. J. Lecroart. Breloque de l'Œuvre du Bon Lait pour les petits à Schaerbeek	24	—
18. J. Lecroart. Breloque de l'École de tir du régiment d'infanterie de Schaerbeek	24	—
19. J. Lecroart. Breloque de l'Harmonie postale de Bruxelles	25	—
20. J. Lecroart. Concours d'étalages de Saint-Josse-ten-Noode . . .	25	—
21. D. Weygers. Breloque de la Société l'Évolution	26	—
22. Breloque de l'Union nautique de Liége	26	—
23. C. Sturbelle. Breloque pour concours de natation	26	IV
24. P. Fisch. Breloque pour cercle de canotage	26	—

	Pages.	Planches
25. J. Lagae. Jules Van den Heuvel . .	27	IV
26. H. Le Roy. Conférence de La Haye. .	27	—
27. H. Le Roy. Concours agricole de Gand.	28	—
28. H. Le Roy. Insigne de membre du jury pour le même concours	28	V
29. P. De Greef. Église de la Trinité à Ixelles	28	—
30. P. De Greef. Confrérie Saint-Boniface à Ixelles	29	—
31. A. Michaux. Jeton des Ateliers de construction Mennig frères	29	—
32. A. Michaux. Ch. Vander Beken . . .	30	—
33. Ch. Samuel. Chambre syndicale de l'Automobile de Belgique . . .	30	—
34. Ch. Samuel. Comte Goblet d'Alviella .	30	VI
35. Ch. Samuel. Ch. Graux	31	—
36. Fr. Vermeylen. Le professeur Fr. De Walque	32	—
37. F. Wissaert. Le professeur Morse . .	32	
38. F. Wissaert. Fêtes musicales . . .	32	VII
39. F. Wissaert. Breloque du Cercle des Régates de Bruxelles	32	—
40. F. Wissaert. Exposition de chiens .	33	—
41. P. Wissaert. L'Enseignement . . .	33	VII
42. P. Wissaert. « Juin ».	33	—
43 A. Mauquoy. Inauguration de l'Hospice Sainte-Marie à Berchem	34	—
44 45. P. Fisch. Breloque du Salon automobile de Bruxelles	34	—
46. P. Fisch. Breloque pour le concours des Carabiniers réunis et des Francs-Tireurs bruxellois . . .	34	—

	Pages.	Planches.
47. P. Fisch. Jeton-insigne de l'inauguration de l'église des SS. Pierre-et-Paul à Ostende	35	VIII
48. P. Fisch. Breloque-souvenir du tournoi de foot-ball à l'Olympia	35	—
49. H. Le Roy. Fêtes de gymnastique . .	35	—
50. P. Fisch. Inauguration du drapeau du Railway musical tirlemontois . .	36	—
51. L. Marin. Breloque pour fête de natation	36	—
52. P. Fisch. Régates internationales à la voile du Yacht-Club d'Ostende . .	36	—
53. P. Fisch. Breloque de l'Union canine .	37	—
54. P. Fisch. Commune d'Ixelles . . .	37	—
55. P. Fisch. Breloque du 25e anniversaire du Cercle de l'Imprimerie et de la Librairie.	37	—
La médaille en 1909.		
I. Vue d'ensemble.		
I. Médaille d'art	39	
II. Médaille industrielle . . .	47	
II. Description des pièces.		
56. P. Braecke. Ch. Graux.	51	IX
57. P. Braecke. P. Janson.	51	—
58. G. Devreese. Aug. Moyaux	51	—
59. G. Devreese. LXXVe anniversaire de la fondation de l'Université de Bruxelles.	52	X
60. G. Devreese. Reprise de l'État indépendant du Congo par la Belgique	53	X
61. G. Devreese. XXVe anniversaire de la Société nationale des Chemins de fer vicinaux	53	—

	Pages.	Planches.
62. G. Devreese. Le Dr Ed. Kufferath . .	54	X
63. G. Devreese. Kufferath et Guidé. . .	54	—
64. G. Devreese. Le Cercle africain à Mgr le Prince Albert de Belgique . . .	55	XI
65. G. Devreese. P. Alexandre	55	—
66. L. Dupuis. Cte de Smet de Nayer . .	56	—
67. P. Dubois. Nicole Slosse	56	—
68. P. du Bois. Ch. Le Jeune.	56	—
69. J. Jourdain. Jules Renkin	57	XII
70. L. Sagehomme. Mme Ve Hogge . . .	58	—
71. J. Lecroart. Mme E. Apfel	58	—
72. J. Lecroart. Travaux de Bruxelles port-de mer.	58	—
73. J. Lecroart. Jubilé administratif de MM. H. Frick, A. Poplimont, V. Vandersteene et L. Solvay. . .	59	XIII
74. J. Marin. Paul Rasche	60	—
75. Maison P. Fisch. Jos. Prégardien . .	60	—
76 Deré. La Goutte de lait	60	—
77. Ch. Samuel. Association des diplômés de l'École industrielle de Seraing.	61	—
78. Ch. Samuel. Retour du Congo de S. A. R. le prince Albert de Belgique . .	61	—
79. Ch. Samuel. F.-A. Gevaert	62	XIV
80. Fr Vermeylen. Th. Debaisieux. . .	62	—
81. Fr. Vermeylen. E. Masoin	63	—
82. Fr. Vermeylen. LXXVe anniversaire de la réorganisation de l'Université de Louvain	63	—
83. Fr. Vermeylen. G. Verriest	64	XV
84. Ch. Magnien. Fouilles des tumulus de Tirlemont par la Société d'archéologie de Bruxelles.	64	XV

	Pages.	Planches.
85 D. Weygers. Les communes d'Auderghem et Watermael-Boitsfort à MM. Goldsmith, E. Solvay, etc , en souvenir de la construction du premier dirigeable belge « La Belgique »	64	XV
86. P. Wissaert. La Jeunesse bruxelloise à Mgr le prince Albert à son retour d'Afrique	65	—
87. M Wolfers. Longchamp-fleuri de Bruxelles.	65	—
88. H. Heusers. Inauguration du monument du Bocq	66	XVI
89. Maison P. Fisch. Concours hippique de Bruges	66	—
90. H. Heusers. Concours de pigeons . .	67	—
91. J. Lecroart. Concours de pêche . .	67	—
92. J. Lecroart. Société centrale des jeunes aviculteurs de Belgique. . .	68	—
93. Concours de patinage au Pôle-Nord, à Bruxelles	68	—
94. Concours de tir à l'arc.	69	—
La médaille en 1910.		
I. Vue d'ensemble	71	
I. Médaille d'art	72	
II. Médaille industrielle . . .	82	
II. Description des pièces		
95. P. Bastin. 1.e anniversaire de l'Institut agricole de Gembloux	85	XVII
96. O. Berchmans. Récompense de la ville de Liége pour actes de courage et de dévouement.	85	—

	Pages.	Planche.
97. E.-J. De Bremaecker. Mariage de Marcel Castiaux et de Mlle Boux	86	XVII
98. L.-A. De Smeth. Madeleine Van de Wiele	86	—
99. G. Devreese. Jean Pelsener	86	—
100. G. Devreese. Fr. Ferrer	86	—
101. G. Devreese. Comité belge des Expositions à l'étranger	86	—
102. G. Devreese. Le anniversaire de la Mutualité commerciale de Bruxelles.	87	—
103 Masché. Sociétés d'épargne	87	—
104. G. Devreese. Laissez-passer pour l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles, 1910. . . .	88	XVIII
105. G. Devreese. Exposition universelle et internationale de Bruxelles, 1910	88	—
106. G. Devreese. Insigne du Conseil provincial du Hainaut	89	—
107. A Michaux. Stand de la Monnaie à l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles, 1910 . . .	90	—
108 G. Devreese. Concours de Bruxelles-Kermesse	90	XIX
109. G. Devreese. Max Waller	91	—
110. G. Devreese. L. Goldschmid . . .	92	—
111. J Lecroart. Jury de l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles, 1910	92	—
112 J. Lecroart. Xe Conférence interparlementaire de Bruxelles, 1910 . .	93	—
113. G. Devreese. Section des Beaux-Arts de l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles, 1910 . .	93	XX

	Pages.	Planches.
114. G. Devreese. Salomé	94	XX
115. G. Dom. Exposition collective des Charbonnages belges à l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles, 1910	94	—
116. J. Lecroart. Souvenir de Bruxelles-Kermesse	95	—
117. J. Lecroart. Championnat sportif des Universités belges.	95	—
118. J. Lecroart. 75e anniversaire de la création de la division d'artillerie de la garde civique de Bruxelles .	96	—
119. P. Du Bois. Concours temporaires à l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles, 1910 . . .	97	XXI
120. J. Lecroart. Insigne de membre du jury pour les concours d'agriculture et d'horticulture à l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles, 1910	97	—
121. J. Delporte. Mgr le prince Léopold de Belgique, duc de Brabant . . .	98	—
122. Maison P. Fisch. Collège Saint-Vincent de Soignies.	98	—
123. J. Lecroart. Concours de feux de tirailleurs des pelotons d'instruction de la garde civique au grand concours de tir de 1910	98	—
124. Mlle J. Lorrain. XVe Congrès international de la Libre Pensée, Bruxelles, 1910	99	XXI
125. J. Jourdain. De anniversaire de la dédicace de Notre-Dame de Hal . .	99	XXII

	Pages.	Planches
126. J. Jourdain. Congrès international de Numismatique et d'Art de la Médaille, Bruxelles, 1910	100	XXII
127. J. Jourdain. Visite faite à l'Exposition d'Art ancien par l'empereur et l'impératrice d'Allemagne . . .	101	—
128. F. Dubois. Reprise du Congo par la Belgique.	101	XXIII
129. Maison P. Fisch. Concours d'aviation.	102	—
130. Hipp. Le Roy. Le Baron de Kerchove d'Exaerde	102	—
131. E. Rombaux. Fulgence Masson . . .	103	—
132. Ch. Samuel. XVI[e] Congrès international de Tramways et de Chemins de fer d'intérêt local. Bruxelles, 1910. .	103	—
133. Ch. Samuel. VII[e] Congrès cotonnier international. Bruxelles, 1910 . .	103	—
134. Ch. Samuel. Clotilde Kleeberg . . .	104	—
135. P. Theunis. XV[e] anniversaire de l'École d'art appliqué à la bijouterie . .	104	XXIV
136. Fr. Vermeylen. Congrès marial flamand, Averbode, 1910	105	—
137. P. Wissaert. XXV[e] anniversaire du mariage de M[r] et M[me] Fr. Wissaert.	106	—
138. Fr. Delporte. Exposition de l'Œuvre belge, Bruxelles, 1910	106	XXV
139. F. Delporte. Le roi Albert	106	—
140. J. Lecroart. Le roi Albert	107	—
141. H. Heusers. Congrès d'éducation familiale, Bruxelles, 1910	107	—
142. J. Lecroart. Œuvre de la soupe scolaire des écoles communales de Bruxelles	108	—

	Pages.	Planches.
143. A. Puyt. Concours de natation . . .	108	XXV
144. Maison P. Fisch. A. Derneville aux membres des Sociétés dont il était président d'honneur	108	—
La médaille en 1911.		
I. Vue d'ensemble	111	
I. Médaille d'art.	115	
II. Médaille industrielle . . .	123	
II. Description des pièces.		
145. A. Bonnetain. Libre Académie de Belgique.	124	XXVI
146. A. Bonnetain. Émile Verhaeren. . .	125	—
147. Eug.-J. De Bremaecker. Le colonel Osw. Allard.	125	—
148. Eug.-J. De Bremaecker. Médaille philosophique	126	—
149. P. Wissaert. Foire de Bruxelles . .	127	—
150. G. Devreese. A. Hubert	127	—
151. G. Devreese. Aug. Beernaert . . .	128	XXVII
152. G. Devreese. Jean Gody	129	—
153. G. Devreese. Ernest Acker	130	—
154. G. Devreese. XXV^e^ anniversaire de l'Association de la Presse belge .	131	—
155. G. Devreese. Le baron H. Kervyn de Lettenhove	132	XXVIII
156. G. Devreese. J. Manne	133	—
157. G. Devreese. Aéro-Club de Belgique.	134	
158. G. Devreese. Le roi Albert et la reine Élisabeth	135	XXIX
159. L.-A. De Smeth. M^lle^ Simone Dons . .	136	—
160. L.-A. De Smeth. Comité des Fêtes de La Panne	136	—

	Pages.	Planches.
161. L.-A. De Smeth. Jeune Nantaise . .	137	XXIX
162. L.-A. De Smeth. Golf-Club de Spa . .	137	—
163. F. De Smeth. Le Conseil communal de Morlanwelz-Mariemont à M. Edmond Peny	138	—
164. L.-A. De Smeth. La Musique. . . .	138	XXX
165. Fl. De Cuyper. Inauguration de l'aquarium et de la galerie des reptiles au Jardin zoologique d'Anvers. .	139	—
166. F. Dubois. Prison cellulaire de Forest.	140	—
167. L. Dupuis. XXV^e^ anniversaire de l'escale à Anvers des paquebots Norddeutscher Lloyd.	140	—
168. A. Matton. Récompense maçonnique.	141	—
169. P. Du Bois. Le C^te^ Adrien vander Burgh et Eugène Keym	141	XXXI
170. P. Du Bois. Jacques Ryziger. . . .	142	—
171. P. Du Bois. Paul Pastur et Alfred Langlois.	143	—
172. Théo Smeets. Insigne de membre de l'Institut archéologique liégeois .	145	—
173. H. Heusers. Edmond Dieudonné . .	146	XXXII
174. H. Heusers. Charles Nyssens . . .	146	—
175. J. Jourdain. Julien Vander Linden. .	147	—
176. L. Van de Voorde. Edmond Hendrikx.	148	—
177. H. Le Roy. XXV^e^ anniversaire de l'Académie flamande	149	—
178. H. Le Roy. Ferdinand Van der Haeghen.	150	—
179. M^lle^ J. Lorrain. Margu, Van de Wiele.	151	XXXIII
180. M^lle^ J. Lorrain. Rosa Piers	152	—
181. M^lle^ J. Lorrain. Eugène Hins . . .	152	—
182. A. Mauquoy. La fête et le rétablisse-		

	Pages.	Planches.
ment de la Reine célébrés par la province d'Anvers.	153	XXXIII
183. J. Marin. Médaille de récompense décernée par le Conseil des Hospices de Bruxelles	154	—
184. L. Sagehomme. L. Mallar.	155	XXXIV
185. Ch. Samuel. Le duc d'Ursel. . . .	155	—
186. Ch. Samuel. Marc Perez.	155	—
187. Ch. Samuel. Prosper Wielemans . .	156	—
188. Ch. Samuel. Charles-Théodore Louis Hippert	157	—
189. G. Gaudy. Moto-Club de Belgique. .	158	
190. Ch. Samuel. La comtesse de Flandre .	159	XXXV
191. Ch. Samuel. Le baron Janssen. . .	160	—
192. Fr. Vermeylen. Léopold, duc de Brabant	161	—
193. A. Matton. Inauguration du monument Dhanis	162	—
194. Fr. Wissaert. Insigne pour concours de waterpolo	163	—
195. H. Leroy. Insigne de l'Association des ingénieurs sortis des Écoles spéciales de Gand.	163	—
196. Fr. Vermeylen. Mort du roi Léopold I'.	164	XXXVI
197. Fr. Vermeylen. Prix pour les Académies de Bruxelles.	165	—
198. Fr. Vermeylen. Fr. Schollaert . . .	166	—
199. Fr. Wissaert. Le roi Albert. . . .	166	XXXVII
200. P. Wissaert. Le roi Albert	167	—
201. P. Wissaert. La Société Générale au baron Baeyens.	167	—
202. H. Le Roy. Centenaire de la loge Le Septentrion de Gand	168	—

	Pages.	Planches.
203. Maison Jos. Fisch. Inauguration de la nouvelle Maison communale de Saint-Josse ten-Noode	169	XXXVII
La médaille en 1912.		
I. Vue d'ensemble.	171	
I. Médaille d'art	174	
II. Médaille industrielle . . .	181	
II. Description des pièces.		
204. A. Bonnetain. Jules Destrée, grand module	183	XXXVIII
205. A. Bonnetain. Jules Destrée, petit module	183	—
206. A. Bonnetain. Marie Destrée-Danse .	184	—
207. A. Bonnetain. Exposition d'Art ancien et moderne à l'Exposition de Charleroi	185	—
208. A. Bonnetain. La revue « Le Monde où l'on sent l'huile ».	185	—
209. O. Berchmans. Coupe de foot-ball, Challenge Lempereur et Bernard, Liége.	186	—
210. De Tombay. M. Decroix	186	—
211. Fl. De Cuyper. Centenaire de Henri Conscience	186	—
212. Eug.-J. De Bremaecker. Chambre de Commerce de Bruxelles	187	XXXIX
213. Eug. J. De Bremaecker. Jules Bufquin des Essarts.	188	XXXIX
214. Is. De Rudder. Hector Denis. . . .	189	—
215. L.-A. De Smeth. Exposition de la Poupée	190	—
216. G. Petit. Insigne du Conseil communal de la ville de Liége	190	—

	Pages.	Planches.
217. G Devreese. Alphonse de Witte . .	191	XL
218. G Devreese. Ad. Greiner.	192	—
219. G. Devreese. Ernest Van Dyck . . .	194	XLI
220. G. Devreese XXV^e^ anniversaire de l'Usine de désargentation de Hoboken lez-Anvers	195	—
221. G. Devreese. Édouard Van Beneden .	195	—
222. G Devreese Le baron Capelle . . .	196	—
223. G. Devreese. Gustave L'Hoest . . .	197	XLII
224. G. Devreese. Jules Hénin.	198	—
225. J. Dupon. Frans Van Cuyck	199	—
226. J. Dupon. Joyeuse entrée du Roi et de la Reine à Anvers	200	—
227. P. Du Bois. Jeux athlétiques de Bruxelles	201	—
228. P. Du Bois. Le Livre	202	—
229. P. Du Bois. Le Baiser	202	—
230. P. Du Bois. Pietas	202	XLIII
231. J. Lecroart. Jos. Hilson	202	—
232. J. Lecroart. Jean Lecroart	203	—
233. H. Le Roy. Le baron de Chestret de Haneffe	204	—
234. M^lle^ J. Lorrain. Henri Vieuxtemps .	205	—
235. E. Salu. Émile Bockstael.	206	—
236. A. Mauquoy. Exposition de Charleroi .	207	XLIV
237. A. Mauquoy. Fêtes de l'Exposition de Charleroi	207	—
238. A. Mauquoy Martin Mauquoy . . .	208	—
239. A. Mauquoy. Centenaire de Henri Conscience	208	—
240 A. Mauquoy. Breloque du Cercle d'études pour géomètres du Cercle d'agriculture d'Anvers	209	—

	Pages.	Planches.
241. A. Mauquoy. Concours de bétail. . .	210	XLIV
242. Ch. Samuel. J. Ropsy-Chaudron. . .	210	XLV
243. Ch. Samuel. Myrtil Schleisinger. . .	211	—
244. Ch. Samuel. Inauguration du monument du Navire-École	212	—
245. Ch. Samuel. Jean-Pierre Perez . . .	212	—
246 Fr. Vermeylen. Association des Gaziers belges	213	XLVI
247. H. Heusers. Alphonse Degive . . .	214	—
248. P. Wissaert. Georges Eeckhoud . .	215	—
249. P. Wissaert. Noces d'argent de M. et Mme Ledesma	216	—
250. M. Wolfers. Inauguration des nouveaux magasins Wolfers. . . .	216	—
251. Jotthier. XXVe anniversaire des Cités ouvrières de Ghistelles	217	XLVII
252. Maison P. Fisch. Lme anniversaire du Cercle Weber de Schaerbeek . .	218	—
253. P. Du Bois. Armes de la ville de Bruxelles.	218	—
254. A. Michaux. J. Vander Hulst au Cercle gymnastique Rust Roest. . . .	219	—
255. A. Michaux. Breloque des concours du cercle La Nage de Saint-Gilles. .	219	—
256. O. De Beul. L'Enseignement. . . .	219	—
257. P. Wissaert. Le Roi Albert	220	—
La médaille en 1913.		
I. Vue d'ensemble.	221	—
I. Médaille d'art	225	—
II. Médaille industrielle . . .	231	—
II. Description des pièces.		
258. A. Bonnetain. Léon Hennebicq . . .	232	XLVIII

		Pages.	Planches.
259.	A. Bonnetain. A.-J. Wauters. . . .	232	XLVIII
260	A. Bonnetain. Conférence du Jeune Barreau de Bruxelles.	234	—
261.	A. Bonnetain. Edmond Picard . . .	234	—
262.	A. Bonnetain. Mlle Georgette Wauters . .	236	XLIX
263.	A. Bonnetain. Mort de la Comtesse de Flandre	236	—
264.	Eug.-J. De Bremaecker. Daniël Tempels	237	—
265.	Eug.-J. De Bremaecker. Félyne Verbist	238	—
266.	Eug.-J. De Bremaecker. Paul Ponzio .	239	—
267.	Fl. De Cuyper. Inauguration de la malle congolaise l'Albertville . .	240	—
268.	L.-A. De Smeth. Salon d'art de l'Association belge de photographie à l'Exposition universelle de Gand .	240	L
269.	L.-A. De Smeth. La Reconnaissance. .	241	—
270.	L.-A. De Smeth. Godefroid Devreese .	242	—
271.	G. Devreese. Mlle Georgette G. . .	243	LI
272.	G. Devreese. Élisabeth, reine de Roumanie.	243	—
273	G. Devreese. Insigne du IIIe Congrès artistique international tenu à Gand	245	—
274.	G Devreese. La princesse Marie-José.	246	—
275.	G. Devreese Auguste Godeaux . . .	246	—
276.	G Devreese. Ernest Brauen	249	—
277	G. Devreese. Exposition universelle et internationale de Gand	250	LII
278.	G Devreese. Salon international de la Médaille à l'Exposition universelle et internationale de Gand . . .	251	LIII

	Pages.	Planches.
279. G. Devreese. IIIe centenaire de la Chef-Confrérie de Saint-Michel à Gand .	252	LIII
280. C. De Cock. Concours sportif à l'Exposition universelle et internationale de Gand	254	LIV
281. Ch. Samuel. Insigne pour les commissaires généraux de l'Exposition universelle et internationale de Gand	255	—
282. L.-A. De Smeth. Souvenir de l'Exposition universelle et internationale de Gand	256	—
283. A. Michaux. Insigne des membres du jury des Floralies gantoises. . .	256	—
284. O. Sinia. La Vieille Flandre à l'Exposition universelle et internationale de Gand	256	—
285. J. Dupon. Inauguration du monument Nicaise De Keyser à Anvers. . .	257	LV
286. J. Dupon. Théophile Smekens . . .	258	—
287. J. Dupon. Le baron Auguste Delbeke	260	—
288. L. Dupuis. Le Sanatorium Impératrice Auguste-Victoria	261	—
289. J. Jourdain. Inauguration du monument des Frères van Eyck, à Gand	262	LVI
290. J. Jourdain. Le comte A. Visart de Bocarmé.	263	—
291. J. Jourdain. LXXVe anniversaire de la fondation de la Commission royale des Monuments	265	—
292. J. Jourdain. Insigne du Congrès international pour la protection de l'Enfance, tenu à Bruxelles	266	LVII

	Pages.	Planches.
293. Mlle J. Lorrain. Insigne de l'Association des diplômés de l'École des Mines de Seraing	267	LVII
294. A. Mauquoy. Le anniversaire de l'Affranchissement de l'Escaut. . .	268	—
295 A. Mauquoy. Inauguration du monument Dhanis, à Anvers	269	—
296. A. Mauquoy. Peter Benoit	271	—
297. J. Lecroart. Le anniversaire de la Société archéologique et paléontologique de Charleroi	272	LVIII
298. J. Marin. LXXVe anniversaire de la Raffinerie tirlemontoise	273	—
299. V. Rousseau. 50e anniversaire de la fondation de la Société Solvay et Cie	274	—
300. P. Wissart. Jean Leurs	275	—
La médaille en 1914.		
I Vue d'ensemble.		
I. Médaille d'art	277	
II. Médaille industrielle . . .	281	
II. Description des pièces.		
301. A. Bonnetain. Breloque du Cinquantenaire de la Fédération médicale belge.	282	LIX
302. A. Bonnetain. Plaquette des noces d'argent de M. J. Destrée et de Mme Marie Danse	283	—
303. A. Bonnetain Mme Louise Sand-Danse	284	—
304. A. Bonnetain. Jean-Marie Bonnetain	285	—
305. J. Jourdain. Insigne de l'École d'infirmières Saint-Camille.	285	—
306. Eug.-J. De Bremaecker. Paulette Verdoot	286	—

	Pages.	Planches.
307. G. Devreese. Louis Lambert . . .	286	LIX
308 G. Devreese. Médaille de la première représentation de *Parsifal* au Théâtre de la Monnaie	288	LX
309. G. Devreese. H. Hymans	289	LXI
310. J Dupon. H. Luyten	290	—
311. A. Mauquoy. H. Du Bois.	290	—
312. A. Mauquoy. Breloque des fêtes des Installations maritimes de Bruxelles	290	—
313. H. Le Roy. Médaille de l'inauguration de l'Hôtel des postes et télégraphes à Gand	291	LXII
314. P. Wissaert. Kiki	293	—
Table alphabétique des graveurs dont les œuvres sont décrites dans ce volume . .	295	
Table alphabétique des noms propres et des sujets représentés	297	
Table générale des matières	307	

N° 1.

N° 2.

N° 3.

N° 4.

N° 5.

P. BRAECKE (1). L. DUPUIS (2-3). EUG. DEBREMAEKER (4-5).

N° 6.

N° 7.

N° 9

N° 8.

N° 9.

N° 10.

N° 11.

G. DEVREESE (6-11).

N° 12.

N° 13.

N° 12.

N° 17.

N° 14.

N° 16.

N° 18.

N° 15.

N° 19.

N° 21.

N° 20.

N° 22.

G. DEVREESE (12-14), J. JOURDAIN (15), J. LECROART (16-20), D WEYGERS (21).

N° 23.

N° 24.

N° 25.

N° 26.

N° 28

N° 27.

C. STURBELLE (23), P. FISCH (24), J. LAGAE (25), H. LE ROY (16-28).

N° 29.

N° 31.

N° 29.

N° 30.

N° 32.

N° 30.

N° 33.

P. DE GREEF (29-30), A. MICHAUX (31-32), CH. SAMUEL (33).

N° 34.

N° 35.

N° 36.

N° 37.

N° 37.

CH. SAMUEL (34-35), FR. VERMEYLEN (36), F. WISSAERT (37)

N° 38.

N° 41.

N° 38.

N° 40.

N° 42.

N° 39.

N° 44.

N° 45.

N° 40.

N° 43.

N° 46.

F. WISSAERT (38-40), P. WISSAERT (41-42), MAUQUOY (43), MAISON P. FISCH (44-46).

N° 47.

N° 49.

N° 48.

N° 50.

N° 51.

N° 52.

N° 55.

N° 54.

N° 53

MAISON P. FISCH (47-54).

56

57

58

P. BRAECKE (56-57). G. DEVREESE (58).

59

60

61

62

63

G. DEVREESE (59-63)

64

65

66

67

68

G. DEVREESE (64-65). L. DUPUIS (66). P. DUBOIS (67-68)

69

70

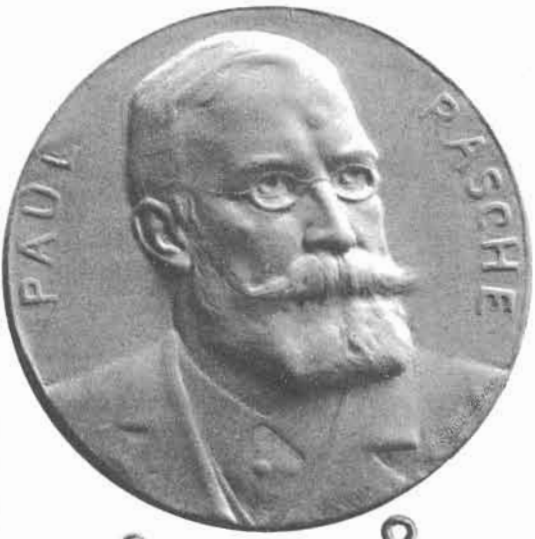
71

70

72

J. JOURDAIN (69). L. SAGEHOMME (70). J. LECROART (71-72).

73



74

75

77

76

78

TROART (73). J. MARIN (74). MAISON P. FISCH (75). MAISON FONSON FRÈRES (76). CH. SAMUEL (77-78)

79

80

81

82

CH. SAMUEL (79). FR. VERMEYLEN (80-82).

83

84

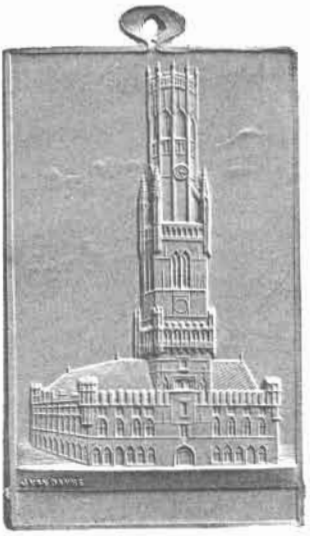
85

87

86

FR. VERMEYLEN (83). MAISON P. FISCH (84). D. WEYGERS (85). P. WISSAERT (86). M. WOLFERS (87).

88



89

90

94

91

93

92

Maison Jos. Fisch (88). Maison P. Fisch (89). Maison Fonson Frères (90-93). Maison Michel (94).

95

97

98

96

99

100

100

103

101

102

P. BASTIN (95) — O. BERCHMANS (96) — E.-J. DE BREMAEKER (97)
L.-A. DE SMETH (98) — G. DEVREESE (99-102) L. MASCRÉ (103)

104

104

107

107

105

106

106

G. DEVREESE (104-106) — A. MICHAUX (107)

108

111

109

109

112

110

G. Devreese (108-110) — J. Lecroart (111-112)

113

114

116

117

115

118

118

G. Devreese (113-114) — G Dom (115) — J. Lecroart (116-118)

120

120

122

121

119

123

124

J. DELPORTE (121) — P. DU BOIS (119) — J. LECROART (120, 123)
Mlle J. LORRAIN (124) — MAISON P. FISCH (122)

125

126

127

J. JOURDAIN (125-127)

128

132

129

132

130

133

131

F. Dubois (128) — H. Le Roy (130) — E. Rombaux (131)
Ch. Samuel (132, 133) — Maison P. Fisch (129)

134

135

136

137

CH. SAMUEL (134) — P. THEUNIS (135) — F. VERMEYLEN (136)
P. WISSAERT (137)

138

139

140

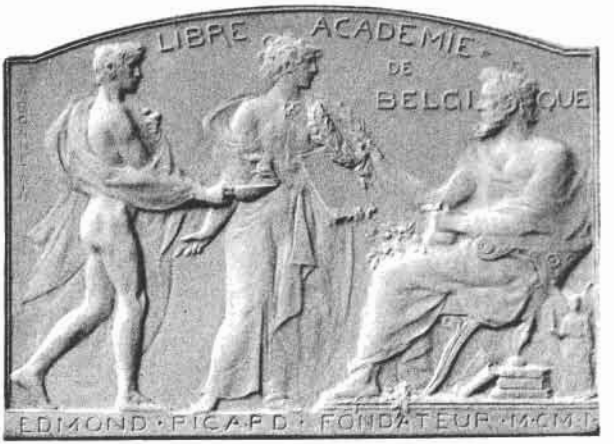
141

142

143

144

Maison Jos. Fisch (141) — Maison P. Fisch (139, 143, 144)
Maison Fonson & Cie (140, 142) — Maison Michel (138)



145

146

147

148

149

148

A. Bonnetain (145-146). Eug. De Bremaeker (147-148)
P. Wissaert (149).

150

151

152

153

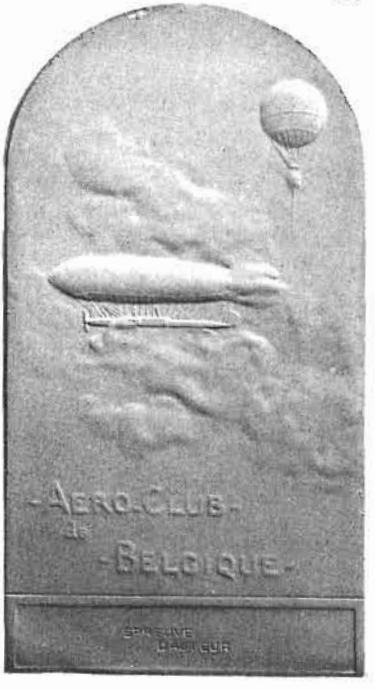
154

G. Devreese (150-154).

155

156

157



G. Devreese (155-157).

159

160

161

61

158

162

163

G. Devreese (158). F. De Smeth (163). L. A. De Smeth (159-162).

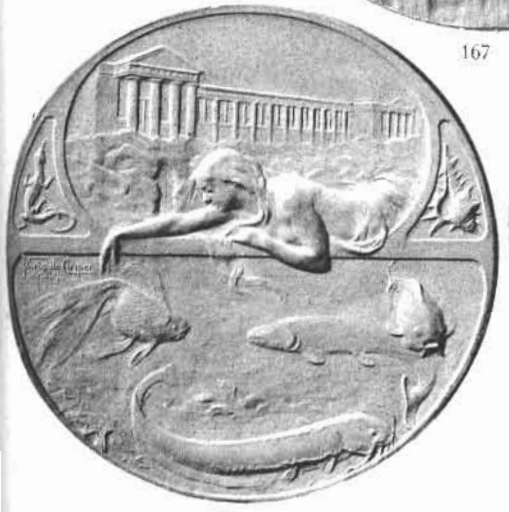
164

164

168

167

168



165

166

Fl. De Cuyper (165). L. A. De Smeth (164). F. Dubois (166).
L. Dupuis (167). A. Matton (168).

169

169

172

170

172

171

P. Du Bois (169-171). Th. Smeets (172).

173

174

175

176

177

178

H. Heusers (173-174). J. Jourdain (175). H. Le Roy (177-178).
L. Vandevoorde (176).

179

180

181

182

J. Lorrain (179-181). A. Mauquoy (182).

184

185

186

183

189

187

188

G. Gaudy (189). J. Marin (183). L. Sagehomme (184). Ch. Samuel (185-188).

190

191

192

195

194

193

H. Le Roy (195). A. Matton (193). Ch. Samuel (190-191).
Fr. Vermeylen (192). F. Wissaert (194).

196

197

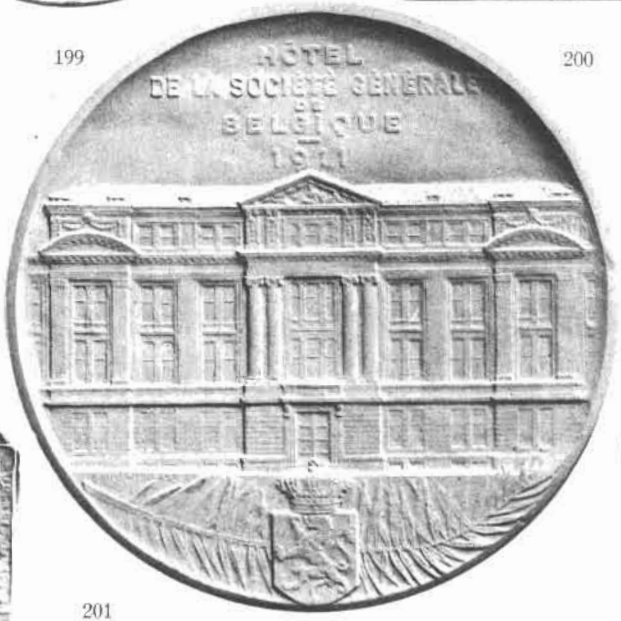
198

197

Fr. Vermeylen (196-198).

199

200



201

202

202

203

H. Le Roy (202). F. Wissaert (199). P. Wissaert (200-201).
Maison Jos. Fisch (203).

206

204

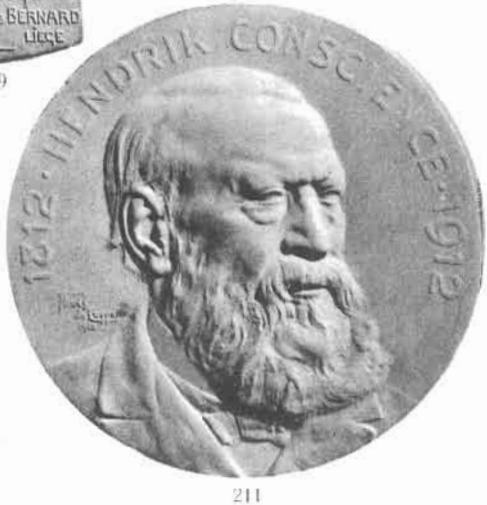
205

207

208

209

210

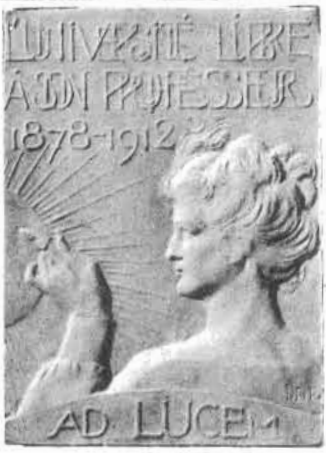


211

A. Bonnetain (204-208). O. Berchmans (209). Fl. de Cuyper (211). De Tombay (210).

213

212

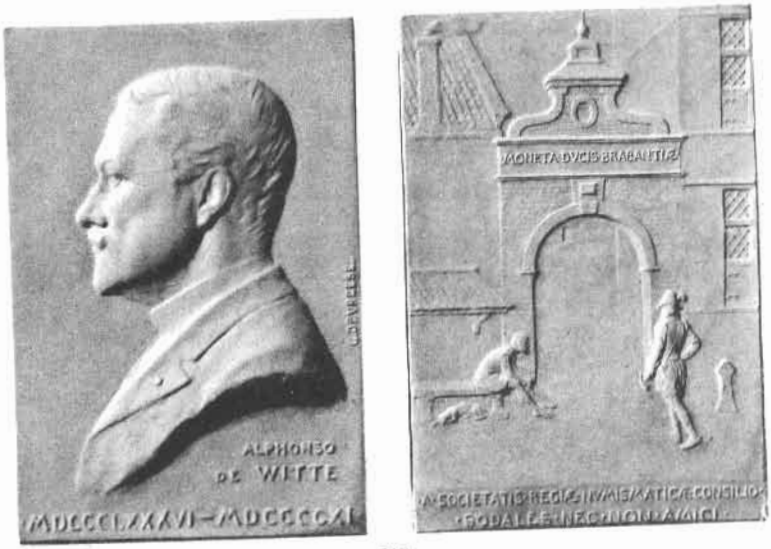


214

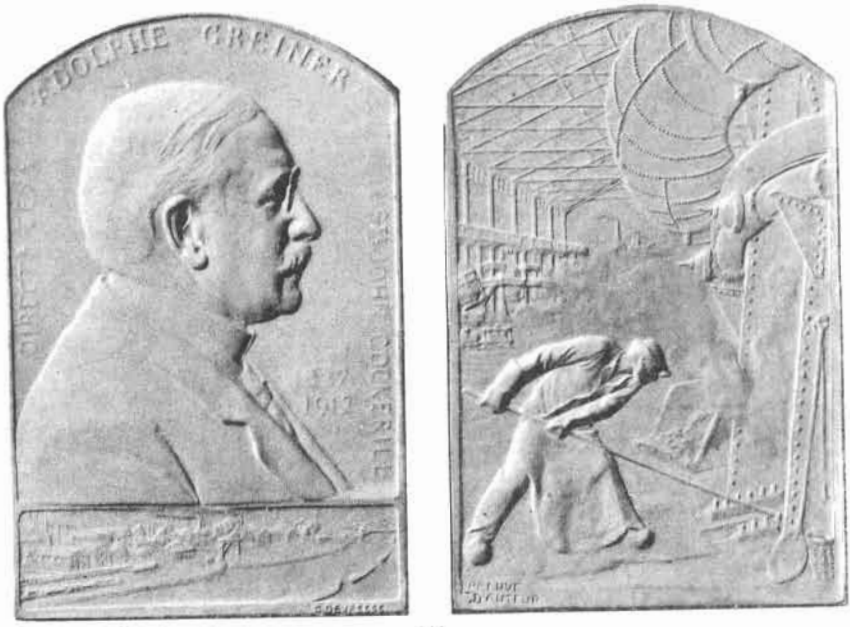
216

215

JG. J. De Bremaeker (212-213). Is De Rudder (214) L.-A. De Smeth (215). G. Petit (216).



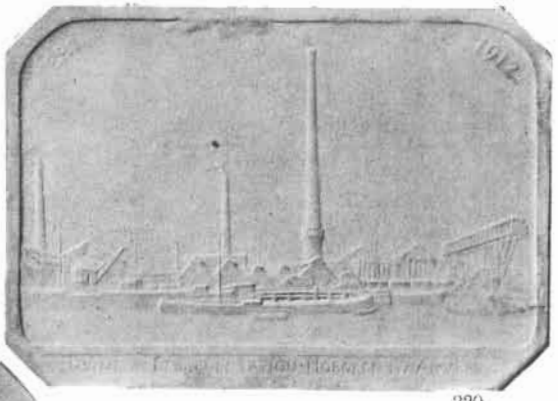
217



218

G. DEVREESE (217-218).

219

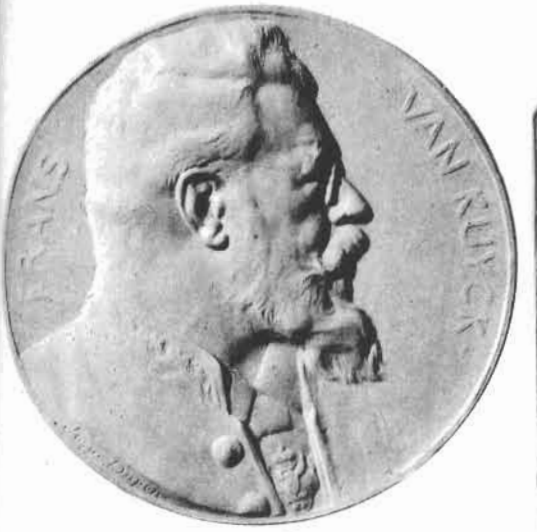


220

221

222

G. DEVREESE (219-222).



225

223

227

228

229

226

224

G. Devreese (223-224). P. Du Bois (227-229). J. Dupont (225-226).

231

232

230

233

235

234

P. Du Bois (230). J. Lecroart (231-232). H. Le Roy (233). J. Lorrain (234). E. Salu (235).

236

239

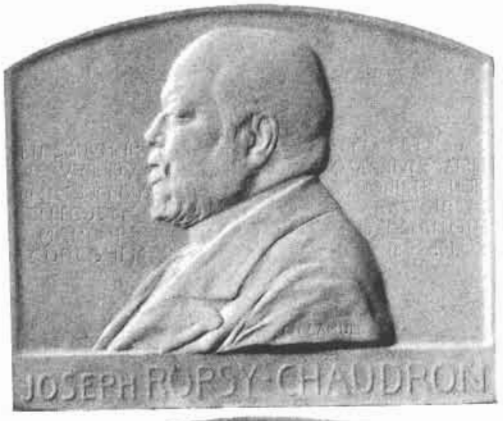
237

241

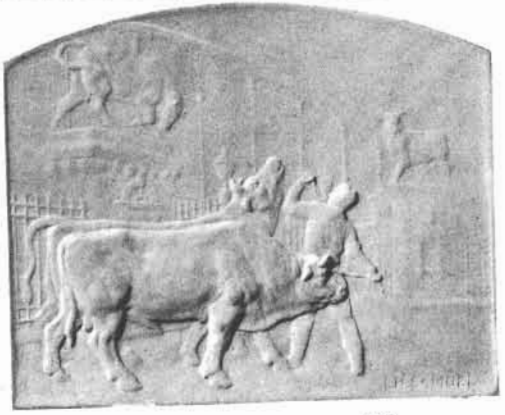
238

240

A. Mauquoy (236-241)



243



242

245

244

CH. SAMUEL (242-245).

246

247

249

248

249

250

H. Heusers (247). Fr. Vermeylen (246). P. Wissaert (248-249). M. Wolfers (250).

251

254

256

255

253

252

257

on Jos. Fisch (251). Maison P. Fisch (252). Maison Fonson et Cie (253). Maison A. Michaux (254-255) Maison Michel (256). Maison F. Wissaert (257).

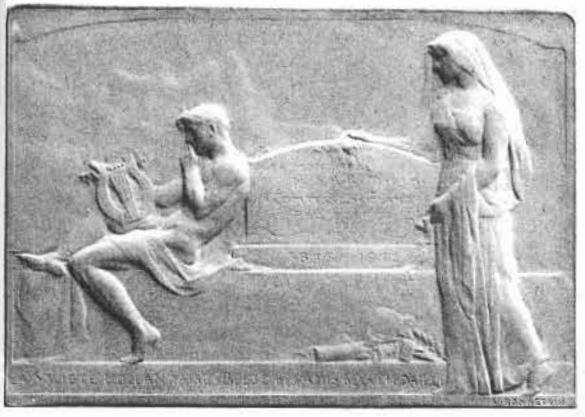
258

259

260

261

A. BONNETAIN (258-261).



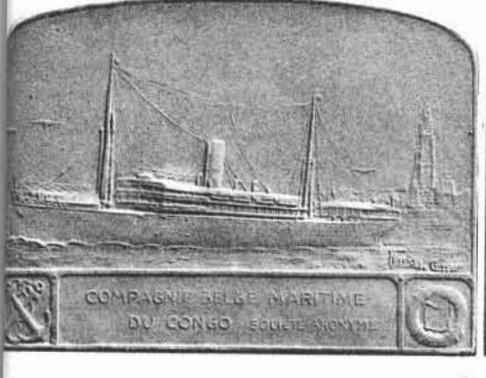
263

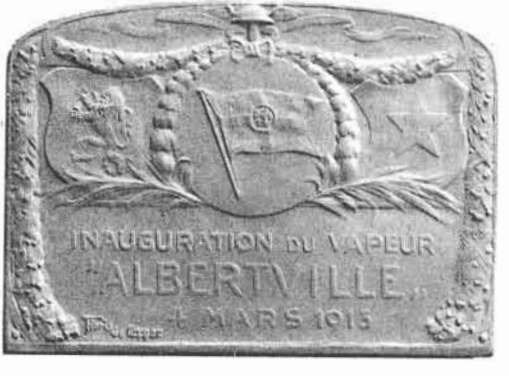
262

265

266

264



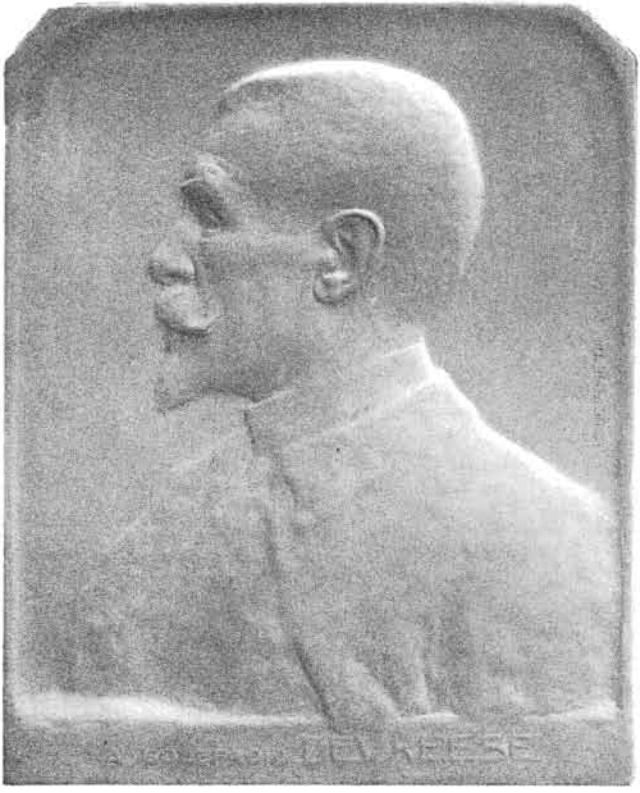


267

A. BONNETAIN (262-263), EUG. J. DE BREMAECKER (264-266), FL. DE CUYPER (267).

268

269



270

L. A. DE SMETH (268-270).

271

272

273

274

275

276

G. DEVREESE (271-276).

277

G. DEVREESE (277).

278

279

G. DEVREESE (278-279).

280

283

281

282

284

K. DE COCK (280), CH. SAMUEL (281), L. A. DE SMETH (282), A. MICHAUX (283), OSC. SINIA (284).

285

286

287

288

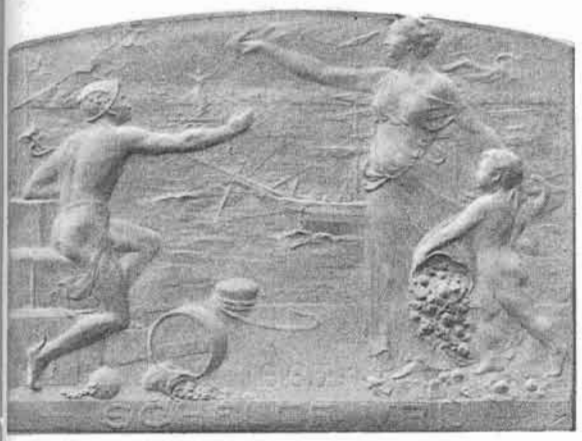
JOS. DUPON (285-287). L. DUPUIS (288).

289

290

291

J. JOURDAIN (289-291).



294

295

292

293

296

J. JOURDAIN (292), J. LORRAIN (293). A. MAUQUOY (294-295).

297

299

298

300

J. LECROART (297), J. MARIN (298), V. ROUSSEAU (299), P. WISSAERT (300).

301

302

301

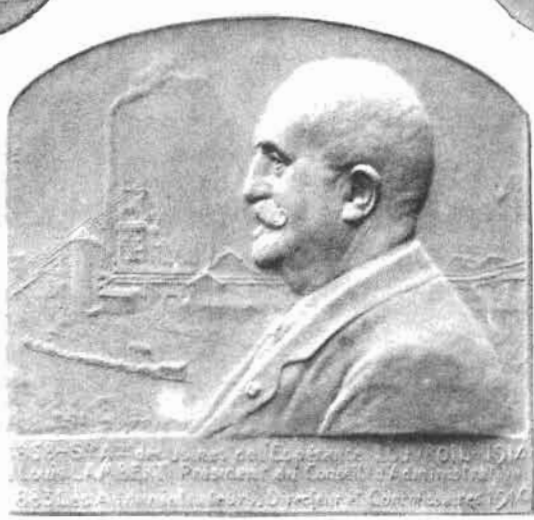
305

304

303

306

306



307

A. BONNETAIN, 301-304. — J. JOURDAIN, 305 — Eug. J. DE BREMAECKER. 306.
G. DEVREESE, 307.

308

G. DEVREESE, 308.

309

310

312

311

312

G. DEVREESE, 309. — J. DUPON, 310. — A. MAUQUOY, 311, 312.

313

314

HIPP. LE ROY, 313. — P. WISSAERT, 314.